

**Pékin accepte
la proposition de Hanoi
d'ouvrir des négociations**

LIBRE PAGE 48

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fouvet

1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 130 m.u.
Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,85; Côte-d'Ivoire, 100 F CFA;
Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 50 pes.; Grèce, 200 dr.;
Irlande, 25 p.; Israël, 25 dr.; Iran, 50 rls.; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.;
Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 20 esc.;
Séoudite, 150 F CFA; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 75 cts; Yougoslavie, 16 din.

Tarif des abonnements page 43
5, RUE DES ITALIENS
75401 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Tél. Paris 20 65072
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Difficultés pour l'opposition ouest-allemande

Deux élections régionales importantes ont eu lieu dimanche 18 mars en Allemagne fédérale : à Berlin-Ouest et en Rhénanie-Palatinat. Ces consultations étaient d'autant plus attendues que l'opposition chrétienne-démocrate entendait, dans les deux cas, faire du scrutin une sorte de test national. A Berlin-Ouest, la C.D.U. avait lancé contre le bourgmestre sortant, M. Dietrich Stobbe (S.P.D.), une offensive de grande envergure. A Mayence, l'équipe dirigeante chrétienne-démocrate était en position de force et escomptait décrocher dans ce fief de la C.D.U. la confirmation de sa puissance régionale. Les résultats de l'un et l'autre scrutin ne peuvent cependant que décevoir l'opposition.

A Berlin-Ouest, les chrétiens-démocrates gagnent certes un demi-point, passant à environ 44,5 % des suffrages. Mais cette légère progression est sans commune mesure avec les efforts déployés et les ambitions nourries durant la campagne par les candidats de l'opposition. Qui plus est, elle ne s'accompagne pas d'un déclin de la coalition social-démocrate et libérale sortante : la S.P.D. n'enregistre ni gain ni perte, et avec 42,6 % semble bien avoir emporté la longue balise de ses suffrages héréditaires en 1967.

En Rhénanie-Palatinat, la C.D.U. perd 3,4 points, ne dépassant pas le barre des 50 % que de quelques milliers de suffrages, dans un land pourtant considéré comme l'une de ses citadelles. Les chrétiens-démocrates, eux, enregistrent une progression équivalente.

Dans les deux cas, les libéraux progressent d'un point, environ (avec plus de 8 % des suffrages à Berlin-Ouest et près de 6,5 % en Rhénanie-Palatinat), ce qui réconforte leur dirigeants nationalistes. M. Genscher, quant aux chances de survie de sa petite formation unie à la puissante S.P.D. dans la coalition gouvernementale de Bonn.

Les difficultés persistantes de l'opposition peuvent sembler bien paradoxales, puisque M. Kohl et ses amis disposent d'avantages importants. Leur unité de pensée et d'action avec leurs alliés bavarois de la C.S.U. est certes loin d'être parfaite, comme en témoigne l'intention périodiquement prônée à M. Franz-Josef Strauss de faire de sa formation un véritable « quatrième parti » national. Mais les chiffres qui traversent la famille chrétienne-démocrate ne sont finalement pas plus appuyés que ceux qui nousait la coalition gouvernementale.

Les moyens ne font guère défaut, d'autre part, à une opposition qui dispose à la fois de très nombreux élus locaux, auxquels le système fédéral donne un pouvoir parfois considérable, et du groupe le plus nombreux au Parlement, ce qui va probablement permettre à M. Karl Carstens, président C.D.U. du Bundesstag, d'être élu président de la République en mai prochain.

Pourtant, la C.D.U. traverse actuellement une crise dont les deux consultations de dimanche constituent une nouvelle illustration. Elle n'est pas parvenue à détacher les libéraux des sociaux-démocrates, et l'on peut penser que les succès enregistrés à Berlin-Ouest et à Mayence par la F.D.P. achèveront de ruiner cette espérance. Mais, surtout, les chrétiens-démocrates n'arrivent manifestement pas à imposer, face à M. Helmut Schmidt, l'image d'un candidat à la chancellerie qui « fasse le poids ». Le régime de la République fédérale a beau être l'un des plus parlementaires qui soient, la lutte pour le pouvoir n'y est pas moins personnalisée qu'en régime présidentiel. Or M. Kohl ne semble décidément pas parvenir à faire sa percée dans l'opinion. Après plusieurs sondages, le recul de la C.D.U. en Rhénanie-Palatinat — dont il fut le ministre-président avant de faire carrière à Bonn — le confirme.

Le traité israélo-égyptien

- Ryad condamne la « paix séparée » mais continuera à aider Le Caire
- Amman se prononce pour un État palestinien

Tandis que se poursuivaient sans relâche les négociations israélo-égyptiennes, à Washington, pour mettre la dernière touche au traité que les deux pays devraient signer avant la fin de ce mois, l'Arabie Saoudite et la Jordanie ont confirmé leur opposition à une « paix séparée ». Toutefois, le gouvernement de Ryad ne mettra pas un terme à son aide à l'Égypte. Le roi Hussein, pour sa part, s'est prononcé en faveur d'un État palestinien indépendant, à l'issue d'un entretien avec M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P.

Le texte du projet de traité a été divulgué, le samedi 17 mars, au Caire. Jérusalem estime que cette version comporte des « inexactitudes » et s'élève contre les assertions égyptiennes selon lesquelles Jérusalem-Est, faisant partie des territoires occupés, devra être évacuée par les Israéliens.

D'autre part, de violents incidents entre des manifestants et les forces de l'ordre israéliennes se sont poursuivis samedi et dimanche en Cisjordanie.

Bien que personne ne mette en doute la prochaine signature du traité israélo-égyptien, on admet au Caire et à Jérusalem que des divergences, parfois mineures, subsistent. Le gouvernement israélien a observé une grande réserve à l'égard de la version du traité divulguée au Caire par divers responsables politiques et militaires. Un représentant du cabinet de M. Begin a déclaré seulement, dimanche 18 mars : « Les révélations de la presse égyptienne sur les dispositions du traité contiennent de nombreuses inexactitudes qui apparaîtront à la publication du texte officiel. »

L'une de ces « inexactitudes » concerne l'avenir de Jérusalem-Est (anciennement jordanienne) qui, selon l'interprétation des accords par le premier ministre égyptien, « ferait partie intégrante de la Cisjordanie » et, par conséquent, devrait être évacuée par les forces israéliennes.

La presse-presse du ministère israélien des affaires étrangères a aussitôt répliqué : « Selon la loi

israélienne promulguée en 1967, Jérusalem a été unifiée. Il ne saurait être question d'un partage entre l'Est et l'Ouest. Jérusalem restera une et indivisible. »

Le général Dayan a révisé pour sa part que le problème du contrôle du Sinaï n'avait pas encore été réglé et qu'il avait été convenu que la navigation dans le canal de Suez serait ouverte à Israël dès la signature du traité. Il a encore indiqué que Jérusalem avait offert au gouvernement du Caire d'ouvrir les frontières entre les deux pays un mois après la signature du traité sans attendre les neuf mois prévus dans le pacte.

La situation est compliquée en Israël par l'attitude adoptée par les trois ministres du parti national religieux. Au moment où se réunissent, ce lundi matin 19 mars, le cabinet de M. Begin, ils avaient l'intention d'exiger un débat sur l'autonomie de la Cisjordanie et de Gaza avant la discussion du projet de traité.

(Lire la suite page 22.)

Le premier tour des élections cantonales

- Nouvelle progression du P.S.
- L'U.D.F. distance le R.P.R.

Le premier tour des élections cantonales s'est déroulé dimanche 18 mars dans 1 848 cantons (1 176 pour tous les départements de la métropole à la seule exception de celui de Paris, et 72 pour l'outre-mer).

La statistique quasiment complète publiée lundi en fin de matinée par le ministère de l'Intérieur fait apparaître les principales données suivantes :

1) La participation au scrutin a été forte, le pourcentage des abstentions (34,57 %) étant beaucoup plus faible que celui enregistré en 1973 dans les mêmes cantons (46 %) et à peine plus élevé que celui relevé en 1976 dans les cantons de l'outre-mer (34,53 %).

Par rapport à 1973 on observe un très faible

tassement du P.C.F. (22,40 % des suffrages exprimés au lieu de 22,70 %) et une très sensible progression du P.S. (de 21,90 % à 26,90 %) ce qui confirme une fois de plus la tendance à un réajustement des forces au sein de la gauche. Le parti socialiste s'affirme comme le premier parti de France dépassant à la fois l'U.D.F. (21,10 %) et, de loin, le R.P.R. (12,34 %).

3) Les deux derniers pourcentages font apparaître que les giscardiens et leurs alliés constituent la formation dominante de la majorité :

4) Le P.S., le P.C.F. et le M.R.G. sont crédités d'un total de 51,1 % des suffrages exprimés, au lieu de 46,5 % en 1973 et 51,8 % en 1976 : l'U.D.F., le R.P.R. et les « modérés favorables à la majorité » n'en totalisent que 43,47 %.

Les résultats en voix des différentes formations

Inscrits	16 805 271		
Votants	11 060 619	(65,40 %)	
Suffrages exprimés ..	10 712 811	(63,30 %)	
Abstentions	5 844 652	(34,57 %)	

		1979	1976	1973
		%	%	%
Extr. G.	91 116	0,85		
P.C.	2 405 655	22,4	22,8	22,7
P.S.	2 888 345	26,9	26,6	21,9
M.R.G.	203 157	1,8	2,4	1,9
Div. G.	338 418	3,16	4	6,4
U.D.F.	2 264 939	21,1		
Mod. maj.	1 078 139	10,03	8,9	14,3
R.P.R.	1 322 181	12,34	10,6	12,7
Div. D.	73 978	0,69		
Ecologistes	49 385	0,47		

Ces résultats concernent 1 847 cantons sur un total de 1 848.

AU JOUR LE JOUR

Combien et comment ?

Commentant les élections cantonales, M. Claude Labbé, tout en reconnaissant leur valeur de test, a cependant estimé qu'il ne fallait pas réduire une élection à un sondage et faire de tout son sondeur un fétu.

Il est vrai que le sondage et l'élection expriment deux activités parallèles par lesquelles les hommes des démocraties occidentales se comptent et se recomptent, puis se tentent et se recomptent, animés par le souci permanent de savoir qui ils sont et combien ils sont à l'être.

Certes, les chiffres ont leur mot à dire. Cependant, si notre société se bornait à quantifier le quantifiable et à quantifier le qualitatif pour déterminer son identité, le corps électoral risquerait de se révéler un beau matin dans la peau d'un gros échantillon.

BERNARD CHAPUIS.

N'ayant pu censurer le gouvernement la semaine dernière à l'Assemblée nationale, communistes et socialistes avaient clairement exprimé le commun espoir que l'électorat, appelé à renouveler les assemblées départementales, se chargerait de mener à bien cette tâche. Ce serait beaucoup dire que cette espérance ait été comblée si l'on s'en tient aux résultats qu'ont obtenus les sept membres du gouvernement qui s'étaient mis sur les rangs.

Trois ont acquis leur réélection dès le premier tour (M.M. Le Theule, R.P.R., à Sablé, dans la Sarthe; Monory, U.D.F.-C.D.S., à Loudun, dans la Vienne; Jacques Pelletier, U.D.F., à Braine, dans l'Aisne) et trois autres sont en ballottage favorable (M.M. Deniau, U.D.F., à Bourges, dans le Cher; Meurot, R.P.R., à Tournon-Saint-Martin, dans l'Indre; Stoléru, U.D.F., à Provencères-sur-Fave, dans les Vosges). Le seul qui soit en posture délicate est M. Hoefliger, U.D.F., distancé de quelque quatre cent cinquante voix à Strasbourg-8, dans le Bas-Rhin, par M. André Bord, député R.P.R., conseiller sortant, ancien ministre, chef de file des gaullistes alsaciens.

A supposer que le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille se maintienne et parvienne à combler son retard dimanche prochain, le pouvoir ne saurait pour autant crier au succès, et c'est peut-être le raisonnement que M. Christian Bonnet n'a ni aucun empressément, dans la soirée du premier tour et dans la nuit qui a suivi, à fournir des statistiques complètes et précises. De quoi donner à réfléchir, entre autres sujets, à la commission d'enquête parlementaire sur l'information publique créée il y a quelques jours à peine.

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 3.)

En raison
des élections cantonales
LE MONDE DE L'ECONOMIE
paraîtra le mardi 20 mars
(journal daté 21 mars)

La révolution afghane à l'épreuve de l'islam

Le régime socialiste et pro-soviétique installé en Afghanistan après le coup d'Etat du 28 avril 1978 se heurte depuis plusieurs mois à une véritable rébellion armée des conservateurs religieux stimulés par « le triomphe de la révolution islamique » en Iran et, dans une moindre mesure, au Pakistan. Des affrontements de plus en plus nombreux et graves ont lieu entre guérilleros et forces régulières, notamment dans les régions orientales du pays, tandis que le régime de Kaboul accroît la répression et met en place d'importantes réformes.

I. — L'engagement de l'U.R.S.S.

Kaboul. — Qui a tué, le 14 février, l'ambassadeur des Etats-Unis en Afghanistan, M. Dubs ? Les terroristes chiites qui l'avaient enlevé ? Les tireurs d'élite des forces de sécurité afghanes ou leurs conseillers soviétiques ? S'appuyant sur les indications des diplomates américains, de moins en moins impuissants du drame, Washington a assuré que les Soviétiques avaient fourni les armes et donné le signal du mitraillage de la pièce de l'hôtel Kaboul, où l'ambassadeur se trouvait enlevé. En revanche, selon M. Amin, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, la présence de Sovi-

De notre envoyé spécial
GÉRARD VIRATTE

terristes) ont été abattus, et trois jours après la fusillade toute trace avait disparu dans la pièce où était détenu l'ambassadeur.

Des informations recueillies dans la capitale afghane, il ressort que :

1) Malgré les demandes pressantes de Washington d'éviter toute action précipitée et de tout mettre en œuvre pour ménager la vie du représentant des Etats-Unis, les diplomates américains se trouvent sur place ont été continuellement tenus à l'écart des ultimes préparatifs de l'assaut des forces afghanes contre les terroristes.

L'un de ces diplomates, qui se trouvait au ministère de l'Intérieur, ne parvint pas à être reçu par le chef de la police, M. Taroun, « trop occupé » ; un autre a assuré avoir vu passer dans le hall de l'hôtel un « Soviétique transportant deux sacs contenant des armes ». Dans le bureau de M. Taroun, transformé en P.C. de l'opération, se trouvait un conseiller soviétique de la police. L'U.R.S.S. a pris la relève quelques mois après la résolution de l'assistance technique que l'Allemagne fédérale assurait dans ce domaine. Les mêmes témoignages américains affirment que les conseillers soviétiques auprès de l'hôtel Kaboul donneront le signal de déclenchement et de l'arrêt de la fusillade.

2) L'antipathie sommaire du corps de l'ambassadeur faite à Kaboul a révélé qu'il avait été touché à la tête par des balles d'un petit calibre et au cœur et au ventre par de gros calibres. Un examen plus détaillé devait avoir lieu aux Etats-Unis, mais ses résultats n'ont pas, semble-t-il, été rendus publics. Confrontés en tous points les premiers, laissant penser que le diplomate a été touché à la fois par les terroristes et par le feu nourri du commando polier ?

(Lire la suite page 23.)

SEUIL

Claire Brière
Pierre Blanchet

**Iran : la révolution
au nom
de Dieu**

Suivi d'un
entretien
avec
Michel
Foucault

240 pages 45 F
Cet ouvrage raconte l'histoire immédiate dirigée par J.C. Guillebaud

« FISCH-TON-KAN » A STRASBOURG

Quand Verlaine entraînait Chabrier

Des dialogues de Fisch-Ton-Kan, il n'est resté aucune trace, mais le titre laisse présumer que ce n'était pas un sujet sérieux et que l'histoire, sans doute, se passait en Chine. C'est une vieille histoire, presque oubliée puisque les spécialistes de Verlaine eux-mêmes ignorent bien souvent que l'auteur des Fêtes galantes s'était essayé à l'opéra quand il avait vingt ans en compagnie de son ami Emmanuel Chabrier. Tous deux révisent alors de rivaliser avec Offenbach, Hervé ou Lecocq, dont ils avaient applaudi et souvent les ouvrages déplorables qui faisaient le succès des Bouffes-Parisiens. C'est ainsi qu'ils ont échoué rapidement, vers 1883, deux opérettes restées inachevées : Vaucochard et Hlg 1^{er} et Fisch-Ton-Kan.

Exception faite de la « romance à l'étoile » et des couplets du pal réutilisés quinze ans plus tard par le compositeur dans l'Étoile, ces fragments n'existent, en manuscrit, que sous la forme d'une réduction pour piano, mais on savait bien qu'elle n'était pas destinée à rester en l'état : seules les trente-cinq premières mesures de Fisch-Ton-Kan étaient orchestrées, et c'est Roger Delage, actuellement professeur au Conservatoire de Strasbourg, mais également chef d'orchestre et spécialiste de Chabrier, qui a réalisé l'orchestration des cinq numéros inédits : un chœur d'entrée, un air de baryton, un grand trio de deux duos.

GÉRARD CONDÉ.

(Lire la suite page 23.)

IRAN

DU MÉCONTENTEMENT COMME THÉORIE DE L'ÉTAT

par HAMADI ESSID (*)

TOUTES les fois que l'étendard de l'islam est brandi, les musulmans se prennent à rêver que quelque chose va enfin leur venir en aide pour leur revanche sur les siècles de mépris dans lesquels ils ont tenu l'histoire. Les leaders politiques comme les illuminés n'ont pas manqué d'utiliser la religion pour polariser les passions des peuples musulmans. Les rébellions, les révoltes et même les guerres de libération nationale ont souvent trouvé leur justification dans le djihad. Tout cela explique en partie le succès extraordinaire de l'ayatollah Khomeiny en Iran et l'engouement qu'il suscite auprès des masses populaires musulmanes.

Les musulmans arabes croient avoir encore plus de raisons de se réjouir : ils récupèrent l'Iran tenu par le chah et la bourgeoisie européenne sur laquelle s'appuyait son régime en dehors de la communauté musulmane, dont il dédaignait la solidarité traditionnelle. Il est vrai que le chah n'a jamais caché son mépris pour la « race arabe ». Je me souviens d'avoir été un des premiers en Tunisie à dénoncer cette attitude après la publication d'une interview dans laquelle le chah rappelait, avec une insistance d'autant plus lourde qu'il s'adressait à un journaliste allemand, qu'il ne fallait pas confondre les Iraniens de « race aryenne » (« Comme vous », insinua-t-il) avec les « Arabes sémites ». Et la chahenou, racontant ses souvenirs d'en France, à l'hebdomadaire *Elle*, s'est

plainte qu'on l'ait souvent prise pour une Arabe. L'Iran de Khomeiny sera enfin antisioniste et votera avec les Arabes. *Alléluia !*

Ce que je comprends mal, c'est l'appui que le mouvement de Khomeiny a réussi à trouver auprès des intellectuels musulmans et d'origine musulmane. Que l'intelligentsia iranienne et les mouvements politiques de gauche rejoignent les khomeinistes, c'est-à-dire actuellement la majorité écrasante des Iraniens, cela peut être expliqué par l'opportunisme ou justifié par le calcul politique. Mais que les intellectuels musulmans, surtout sunnites, voient dans le mouvement de Khomeiny l'aube d'une renaissance de l'islam, ou que d'autres y décèlent les prémices d'une démocratie qui trouverait sa source dans notre propre civilisation, cela ne me semble résister ni à la réflexion historique ni à l'analyse politique. Cela me semble surtout inquiétant.

Que propose en effet Khomeiny à ce stade de sa « révolution » ?

En nous référant aux rares déclarations qu'il a faites personnellement, aux quelques articles écrits par ses principaux collaborateurs et aux interviews qu'il a accordées à la presse internationale, nous nous apercevons que l'islam de la nouvelle « République islamique » est entendu dans une acception bien particulière — l'acceptation chiite.

Un Etat islamique bien singulier

L'ayatollah Rouhani, cousin, confident et proche collaborateur de Khomeiny, a été parfaitement explicite à ce sujet : « Contrairement à un Etat sunnite, a-t-il déclaré à *Paris-Match*, le 9 février, pour lequel la succession du Prophète doit être assurée par des califes élus par la communauté des croyants (...), les successeurs légitimes de Mahomet sont les descendants des imams (...), dont les successeurs sont les ayatollahs, dépositaires de la loi et de la sagesse divine, infailli-

bles et à qui on doit obéissance absolue ». Nous voilà loin de la démocratie musulmane de Mahomet incitant les fidèles à régler leurs problèmes par la concertation.

Voilà pour les institutions. On aura remarqué qu'il s'agit d'un Etat islamique bien singulier et qui, outre le prophète, se réclame du gouvernement d'un seul calife (« Ali »). Non seulement il nie toute légitimité aux califes intermédiaires, mais il clame une isla-

mité spécifiquement persane qui garde les mêmes distances vis-à-vis des Arabes et ignore totalement les aspirations de la minorité sunnite d'Iran. « Le chiisme », dit Rouhani, « est la nation ». Nous voilà revenus en plein « shahisme » (mot néologisme désignant l'anthèse du nationalisme arabe. — N.D.L.R.).

Un nouveau foyer de troubles

Plus loin, l'ayatollah Rouhani évoque les luttes d'indépendance de la presse contre « les dynasties arabes et turques » et « la résistance au panarabisme nassérien ».

Que le nouveau régime cesse d'aider les sionistes et qu'il se place dans le conflit arabo-israélien résolument du côté des Arabes, cela est certainement positif. Encore faut-il qu'il ne le fasse pas seulement parce que la cause palestinienne se confond avec « la cause de l'islam ».

Pour le reste, les quelques détails que nous avons sur la nouvelle république nous dessinent un Iran où la femme sera prisonnière de son tchador noir, quand elle n'est pas recluse entre les murs de son foyer, un Iran où toute mixité dans les écoles et les lieux publics sera interdite, où la censure sur la production culturelle nationale et d'importation sera particulièrement sévère, où les banques, « subventionnées, assureront un réseau d'aide bénévole qui privera sans intérêt ».

Voilà un aperçu de cette renaissance de l'islam qu'applaudissent maintenant certains intellectuels arabes, musulmans ou d'origine musulmane.

En tant qu'intellectuel, non seulement d'origine musulmane mais aussi musulman, je suis avec une grande appréhension l'expérience iranienne. D'abord, parce que, comme toute opposition qui ne s'appuie que sur le mécontentement, elle risque de provoquer de graves déstabilisations. Ensuite, parce qu'un échec de cette expérience pourrait faire désemparer de toute société politique qui

Cela nous change peu de la campagne lancée tous azimuts par la diplomatie du chah il y a quatre ou cinq ans, rappelant avec courtoisie à la presse internationale qu'Avicenne et Ghassali n'étaient pas arabes et insistant, tout comme on le faisait au II^e siècle de l'hégire, sur la « prééminence persane dans les sciences et dans les lettres ».

chercherait ses sources dans la philosophie de l'islam. Enfin, pour l'Iran, qui a été jusqu'ici l'un des rares pays musulmans à avoir une tradition de l'Etat, elle risque de paver la voie d'autocratie qui se réclamerait du salut public.

Dans cette région de monde où tant de fautes ont été commises au nom de l'islam qui se sont soldées par la perte de millions de vies humaines, qui ont abouti à l'affaiblissement et au démantèlement de la communauté musulmane en Inde, au Pakistan, au Bangladesh, et qui ont provoqué à l'intérieur même de cette communauté des haines que le temps aura beaucoup de mal à effacer, j'ai bien peur que, sans un programme économique sérieux, la révolution iranienne ne fasse qu'ajouter un nouveau foyer de troubles à ceux du Pakistan, du Baloutchistan, de l'Afghanistan, du Kurdistan sans résoudre pour autant le fond du problème iranien.

A quelques années du XXI^e siècle, l'islam a besoin d'être repensé par des « afghans » et des « tibétains » qui regardent vers l'avenir en tenant compte du passé. Et non seulement du passé de la civilisation musulmane mais aussi de toutes les révolutions philosophiques, politiques et économiques. Un islam qui tienne compte des bouleversements extraordinaires qu'a connus la planète depuis quatre siècles, bien loin de la société mythique que nous promettent les ayatollahs.

(*) Journaliste tunisien, président de la commission internationale de la presse filmée.

Les Bahá' i-s menacés

par MAXIME RODINSON

LES Bahá' i-s d'Iran appellent au secours. Toute révolution charrie le pire et le meilleur. On ne peut se dérober à l'appel de ceux qui sont ou risquent d'être les innocentes victimes sous prétexte qu'elle a eu l'immense mérite d'abattre un régime détestable.

Les Bahá' i-s sont quelques centaines de milliers en Iran avec le douteux privilège d'être le bouc émissaire de toutes les émotions populaires. Toutes les religions jouissent d'un statut légal sauf la leur. Dans le reste du monde musulman, bien moins nombreux, ils sont aussi pour autant une cible de choix. En 1962, trois Bahá' i-s, condamnés à mort au Maroc (pour crime de baháisme) ne furent sauvés que par une vigoureuse campagne internationale.

Quel sont ces hommes détestés ? Le baháisme est une secte détachée du bábisme, qui a pratiquement supplanté ce mouvement. Le bábisme représente un phénomène unique dans le monde musulman du dix-neuvième siècle. En 1844, un commerçant mystique comme il y en eut tant en islam, un Persan chite de Chiraz, Seyyid Ali Mohammed, proclama, comme beaucoup de sectaires au Moyen Age, que la validité du message de Mahomet est désormais dépassée. Il est lui-même la Porte (báb) ouverte sur la vérité. Il dénonce la sclérose et les turpitudes des mollahs chites. Inquiet de son succès, le pouvoir le fait fusiller en 1850, pour plus de sûreté par un peloton de soldats chrétiens.

Ses disciples ripostent à la répression par une action violente. Sous la direction notamment d'un poète d'une intelligence et d'un charme inégalables, Corrat al-ayn (Franchiseur de l'œil), qui se dévoile publiquement, ils proclament l'abo-

lition de la loi musulmane et poussent la doctrine du maître Issa encore plus vers la libération des mœurs, vers l'égalité des sexes, vers le libéralisme politique et social.

Une répression féroce, ponctuée d'effroyables supplices, élimine le danger que constituaient les Bahá' i-s pour l'ordre socio-politique et pour le clergé chite. L'ambassadeur de France, Gobineau, en fit un tableau impressionnant, compara le báb à Proudhon et transmit ses informations à Renan qui développa un parallèle des Bahá' i-s avec les premiers chrétiens. En Iran, ils subirent désormais de façon plus ou moins clandestine. La majorité suit les idées d'un noble báb, Hossein Ali Nouri, qui se réfugia dans l'Empire ottoman. On l'assigna à résidence à Akka (Saint-Jean-d'Acre) en 1868. Sous le nom de Bahá'u'lláh (Splendeur de Dieu), il élargit encore la doctrine, que son fils, Abd ul-Bahá Irs prêcha en Amérique et en Europe.

La métaphysique bahá' i justifie un extrême libéralisme politique, religieux et social, la valeur de la science, l'égalité des sexes, un internationalisme pacifiste. On préconise une langue internationale, la suppression de l'extrême pauvreté et de l'extrême richesse. Le rituel est réduit à une grande simplicité. Il est interdit d'adhérer à tout parti politique.

Toute formation idéologique pré-fère les adversaires « de fondation », aux « renégats ». Avoir connu la vérité et y renoncer est un bien mauvais exemple. Une secte formée à partir de l'islam, dans l'islam et qui s'en détache ne peut s'attendre qu'à une haine implacable.

Un comportement de minorité

Les bahá' i-s persécutés en Iran ont développé normalement un comportement de minorité, comme les protestants et les juifs autrichiens en Europe. Quelques-uns ont fait des fortunes colossales et ont réussi à épauler les uns les autres, profitant de la tiédeur des derniers souverains envers la hiérarchie chite, à bien se placer dans les cercles dirigeants. Le chah, d'ailleurs, qui avait sympathisé avec leur modernisme et les avait utilisés, les a abandonnés parmi les tout premiers à la vindicte des religieux pour jeter du lest.

Classés globalement par l'opinion publique dans l'élite européenne, renégats de l'islam, calomniés pour leur libéralisme sexuel (grandement exagéré par les fantasmes jaloux des conformistes), le hasard qui fit réapparaître leur fondateur à Akra y ajoutait encore. Le mausolée et le centre de pèlerinage qui y furent érigés ne sont-ils pas passés en 1948 sous l'autorité d'Israël ? Les accusations de collusion avec le sionisme ne pouvaient manquer.

La persécution n'a jamais cessé d'avoir des flambées de recrudescences en Iran. Des membres du clergé chite ont encore existé à des échelles en 1955. La révolution récente, ayant utilisé les thèmes de la reli-

gion nationale, culture du peuple, gressée par les élites occidentalisées, ne pouvait marquer de s'attaquer à ces hommes et à ces femmes, qui avaient des adeptes dans la haute société et des coreligionnaires en Europe et en Amérique.

On a tué des Bahá' i-s, on a incendié leurs maisons, profané leurs tombes, enlevé leurs enfants et exigé la conversion des parents à l'islam pour les leur rendre. Il a pu y avoir là, et-on dit à gauche, des provocations réactionnaires pour discréditer la Révolution. Mais on croira difficilement que certains mollahs fanatiques n'ont pas poussé dans ce sens.

Tout récemment, sur des ordres ministériels, la plupart des lieux de réunion de la communauté ont été occupés par les policiers du gouvernement révolutionnaire, tous les documents qui s'y trouvaient ont été saisis.

Les Bahá' i-s sont légitimement inquiets. Leur seule protection est l'intérêt que leur sort pourra susciter chez ceux, au loin, pour qui la liberté et la justice ne se divient pas. Et on se plaint, à l'acoustumée, d'une campagne qu'utilisera la réaction, le meilleur moyen de la déamorcer n'est-il pas de garantir la liberté et la sécurité de tous ?

Révolution iranienne et nation arabe

par MONA MAKKI (*)

L A révolution iranienne fait l'objet d'un nombre considérable de commentaires. Certains applaudissent, d'autres se méfient ou condamnent, personne n'est indifférent. A juste titre : elle constitue une vague de fond qui risque de ne pas affecter seulement l'avenir iranien mais de remettre en cause beaucoup d'ordres établis au Proche-Orient et au-delà.

Le mouvement iranien se situe dans la continuité de la tradition chiite de contestation démocratique des pouvoirs illégitimes et des tyrannies ainsi que de refus de la soumission à l'étranger. C'est d'abord à ce titre que les chites de la nation arabe se sentent concernés et solidaires du grand mouvement qui se développe aujourd'hui en Iran. Le chiisme ayant toujours constitué dans le Proche-Orient arabe une communauté déshéritée et exclue du pouvoir, nous ne pouvons que vibrer aux côtés du peuple iranien dans sa lutte pour la démocratie et l'indépendance.

Cependant, la révolution iranienne est loin d'être bénéfique aux seuls musulmans, qu'ils soient chites ou non : elle peut représenter un exemple pour la nation arabe — dont les chites sont partie intégrante — une incitation impérieuse à accélérer le mouvement d'unité et de libération qui connaît aujourd'hui, c'est le moins que l'on puisse dire, une phase de doute et de stagnation. L'émulation islamique que la révolution iranienne va créer peut susciter, dans les pays arabes, de nombreuses vocations à prendre en main le destin national. Elle apportera un soutien à la fois moral et stratégique à tous ceux qui, dans le monde arabe, affirment leur volonté d'authenticité et d'identité culturelle, notamment à la cause commune des Arabes, à savoir la cause palestinienne.

La révolution iranienne sera positive pour le monde arabe dans la mesure où elle devient une

force d'entraînement pour sa lutte de libération, mais elle ne doit pas être autre chose. Après l'Iran du chah, gendarme de l'Occident, l'Iran de demain ne doit pas devenir le gendarme de l'islam. Les chites du Proche-Orient, grâce à la révolution iranienne, se sentent encore plus arabes que jamais. D'ailleurs, ils ont su le prouver jusqu'à présent en repoussant le piège du moralisme de la nation arabe et du confessionnalisme.

Si je fais mien les aspects positifs du mouvement chite iranien en tant que porteur de valeurs authentiques, d'un souffle révolutionnaire, dans une région du monde tant convoitée par les superpuissances, je pense qu'il devrait adresser son appel à tous les opprimés et à tous les déshérités du tiers-monde et notamment du monde arabe. C'est ce que je retiens de la lutte de l'imam Moussa Sadr, au Liban, qui a su incarner, avant que n'éclatent les événements sanglants, l'espoir de tous ceux qui aspirent au changement, au-delà des clivages confessionnels.

Se situant certes au-delà des frontières nationales, l'islam demeure, comme ne cesse de le proclamer l'ayatollah Khomeiny, « la religion des militants à la recherche de la justice, de la liberté et de l'indépendance. Elle est l'école des combattants et de l'anticolonialisme ». Justice sociale, liberté politique et indépendance nationale sont effectivement indissolublement liés dans l'action du musulman. Dans un monde où domine l'appétit des superpuissances menaçant continuellement les nations dans leur existence, l'islam doit apporter à la nation arabe, comme à la nation iranienne, les ressources nécessaires dans le difficile combat pour l'identité et l'indépendance.

(*) Journaliste libanaise, chite. Ancienne secrétaire générale du Comité libanais.

De l'autre côté du voile

par JEAN-FRANÇOIS LHERÉTÉ (*)

L A révolution iranienne est d'abord une révolution culturelle. Le grand mouvement qui agit le pays depuis plusieurs mois est une réaction de rejet à l'égard de la façon de penser et d'agir acquiescées sur l'Occident et artificiellement imposées par le régime Pahlavi. L'Iran recherche aujourd'hui son identité perdue dans les valeurs traditionnelles de sa civilisation. Celle-ci est trop riche et trop raffinée pour que l'on ne se réjouisse de ces retrouvailles avec la trame du passé.

La revendication du port du voile d'inspiration religieuse dans cette volonté de retourner aux sources originales de la tradition iranienne, qu'il ne faut cependant pas confondre avec l'héritage islamique, qui n'en constitue qu'une partie. On peut ajouter que le tchador représente l'avant-pensée d'un réformisme peu coûteux qui a le mérite d'éviter l'ostentation vestimentaire et les rivalités d'éclat.

Mais ne nous trompons pas nous-mêmes : la face cachée de ce mouvement de libération est une volonté de lire d'autres connotations, moins avouables peut-être, mais qu'il faut bien rappeler.

Le voile est une censure comme une autre : la volonté de cacher le corps féminin révèle la vieille inquiétude du mâle devant cet être imprévisible et passablement inquietant qui partage ses jours et

sa couche : la femme, considérée comme une créature lubrique jalousément gardée par le père, le frère et le mari, en objet précieux dont la chasteté fait le seul prix et qu'il convient d'appréhender à sa place naturelle, entre le foyer et les enfants.

C'est une peur qui monte du fond de bien des civilisations. L'Occident n'a pas tellement de leçons à donner en ce domaine. Les commentateurs du christianisme, inquiets devant les ruses qu'elle ne cesse de déployer pour le tromper, les grandes religions monothéistes ont toutes la nostalgie d'une « pureté » qu'elles insistent à l'instaurer, image d'un hypothétique paradis perdu. C'est parce que l'on fait de la femme une coupable en puissance qu'on l'ensevelit sous la carapace noire de son voile, qui la protège des regards lascifs en lui évitant de trop céder à son instinct tentateur. La femme n'est-elle pas au fond un être pervers qu'il est nécessaire de protéger contre le mauvais exemple de sa nature, un germe de désordre dans les individus comme dans la société dont il faut effacer ou banaliser la différence ? Cachez ce corps que l'on ne saurait voir.

Retour à l'identité persane

Il convient d'encourager de tout cœur le retour à l'identité persane et le renoncement à une occidentalisation hâtive et dévastatrice. Mais dans la tradition, distinguons archaïsme et source d'épanouissement. Retour au passé, oui, mais à un passé bien compris. Sinon, autant doter les soldats iraniens d'arbalètes ! Il ne convient pas de prendre les symboles douteux des vieilles superstitions pour une exigence d'authenticité.

L'histoire nous a appris que derrière bien des libérations politiques se cachaient souvent d'infâmes oppressions, fussent-elles anciennes. Avoir un projet révolutionnaire, c'est aussi poser un type nouveau de relations entre l'homme et la femme. Là réside une véritable libération, dans le respect mutuel et la confiance, en permettant à chaque femme de

choisir ses engagements comme son vêtement. Si la vertu est à l'ordre du jour, elle a aujourd'hui en Iran bien d'autres terrains d'exercice que le port obligatoire du tchador. A tout prendre, beaucoup d'Iraniens préféreraient la vertu dont parle Montesquieu à celle de Tarruffe.

Si ce n'est pas le cas, si l'on persiste à faire porter aux Iraniennes le deuil d'elles-mêmes, il restera toujours de beaux yeux derrière des voiles dans le grand ciel de la révolution abîmée. On continuera d'admirer leur incomparable éclat, mais on y lira aussi, souvent, l'angoisse muette et le désir tel, ce que le jeu des prunelles demeure seul à exprimer dans le sinistre silence des lende-mains qui déchantent.

(*) Professeur à l'Institut français de Téhéran, de 1976 à 1978.

★★★★

FRANTEL

REIMS

A DEUX PAS DE LA CATHEDRALE.

frantel

Des hôtels au cœur des villes.

مرکز اطلاعات

Le Monde

LE P.S. pro et l'U.D.F. di

Les

M. JONET

M. CHIRAC

M. BLANC

Le Monde

LA CRISE DE LA SIDERURGIE — LA MEDITERRANEE ET SES ENJEUX

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

Le P.S. progresse encore et l'U.D.F. distance le R.P.R.

(Suite de la première page.)

Le ministre de l'Intérieur a pu constater que l'on ne pourra faire de bilan politique précis et probant qu'après les scrutins de ballottage, puisque tout dépendra de la plus ou moins grande discipline des électeurs et de la rigueur avec laquelle s'effectueraient les reports de voix aussi bien au sein de la majorité que dans les rangs de l'opposition. Il n'est resté pas moins qu'un certain nombre de données interdisent de souscrire à l'entièrement au jugement de M. Jacques Chirac, secrétaire général du parti républicain, selon lequel le premier tour « confirme la stabilité politique de la France ».

La proposition des notables qui l'ont aisément emporté d'ambles est, certes, importante, mais on n'en constate pas moins que vingt-deux présidents de conseil général sont en ballottage. Douze d'entre eux appartiennent à la majorité et dix à l'opposition, et plusieurs sont en position difficile, quel que soit le camp, dans lequel ils se rangent : MM. Bône, P.S. (Hérault), Crapin, modéré favorable à la majorité (Lozère), Dailly, U.D.F.-radical (Seine-et-Marne), Deforme, P.S. (Alpes de Haute-Provence), Dupuy, modéré favorable à la majorité (Oise), Gregory, divers gauche d'opposition (Pyrénées-Orientales), Héon, centre gauche « majoritaire » (Eure), Ribeyre, Centre national des indépendants, président du conseil régional Rhône-Alpes (Ardèche), Savi, U.D.F.-C.D.S. (Val-d'Oise).

La « résistance » de l'électorat de gauche

Les quelques quarante élections cantonales partielles qui s'étaient déroulées entre les élections législatives de mars 1978 et décembre de la même année, avaient révélé que le P.C.F. progressait très légèrement et que le P.S. ne reculait pratiquement pas. Le renouvellement de dimanche semble bien démentir que l'électorat de gauche « résiste » relativement bien au déclinisme que pourrait susciter en son sein les querelles incessantes auxquelles se livrent, et se sont livrés la semaine dernière encore, les anciens partenaires du programme commun de gouvernement de la gauche.

Le P.S. peut se féliciter de ses résultats du premier tour et nourrit des espérances pour le second dans de nombreux départements, parmi lesquels les Alpes-Maritimes, la Calvados, la Côte-d'Or, la Drôme, l'Eure, la Finistère (malgré une déception à Brest-IV, où il risque fort de perdre le siège), la Haute-Garonne, la Gironde, l'Isère, la Loire, l'Oise et la Vendée. Ses résultats apparaissent moins encourageants dans l'Ain, la Haute-Corse, la Creuse, le Doubs, l'Eure-et-Loir, l'Hérault, la Manche, la Mayenne, la Meurthe-et-Moselle, la Moselle, le Puy-de-Dôme, où M. Quilliot, sénateur, maire de Clermont-Ferrand, est en danger.

Le parti communiste peut enregistrer une progression de son audience dans le bassin sidérurgique (région nord de la Meurthe-et-Moselle et

partie ouest de la Moselle) et des résultats appréciables dans les Alpes-de-Haute-Provence, l'Aube, le Calvados, le Cher, le Gard, les Hautes-Saône, la Loire, le Lot, la Marne, l'Oise, le Puy-de-Dôme, le Rhône, la Somme, la Val-de-Marne. Ses positions s'érodent, en revanche, dans le Jura, la Seine-Saint-Denis, dont il préside pourtant le conseil général, et dans la Vendée, où il n'a jamais été bien vigoureux.

Il importe, en outre, d'observer que le P.C.F. accuse des pertes importantes, en voix, dans des villes telles que Ivry et Champigny (Val-de-Marne), Massy (Essonne), Argenteuil (Val-d'Oise), Aubervilliers et Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) et dans de nombreux centres ouvriers comme Vauzon (Cher), La Seyne-sur-Mer (Var), Rousset et Fécamp (Seine-Maritime), Brest (Finistère).

Soulagement dans les rangs de l'U.D.F.

Du côté de la majorité, le soulagement s'exprime dans les rangs de l'U.D.F., parti du président, où l'on craignait le pire en raison de la dégradation de la situation économique et sociale. On y constate que la fameuse catégorie des « modérés favorables à la majorité » s'est appauvrie au profit des giscardiens et de leurs alliés centristes, et surtout ceux qui ont bénéficié des gauchistes chiraquiens. On enregistre de sérieux succès face au R.P.R. dans les Bouches-du-Rhône (Marseille), la Creuse, la Loire-Atlantique (Nantes), l'Oise (Senlis), le Val-de-Marne, et l'on observe que de nombreux nouveaux députés élus en mars 1978, ayant réussi à concilier leur implantation locale appartenant au groupe U.D.F. Ainsi, MM. D'Aubert et de Branche (Mayenne), Doufflaques (Loire), Léotard (Var), Lon-

guet (Meuse), de Malgret (Sarthe). Le R.P.R. ne peut pas se féliciter d'un aussi grand nombre de résultats de même nature (M. Pesty et Rufinacchi réussissent néanmoins dans la Creuse et en Seine-Maritime), mais il y a quelques raisons de se déclarer satisfait de ses résultats dans plusieurs départements : Ardèche, Charente-Maritime, Cher, Corrèze, Eure-et-Loir, Gironde, Loire, Haut-Rhin, Rhône, Savoie, Vosges. Cette formation connaît, en revanche, des déceptions en Charente, dans l'Indre, la Nord, la Pas-de-Calais, la Sarthe.

C'est seulement au soir du 25 mars, répliquons-le, que l'on pourra faire un bilan complet et rigoureux des gains et des pertes de chacune des grandes formations, mais il n'est pas exclu, d'après les données arithmétiques du premier tour qu'un nombre non négligeable de conseils généraux changent de majorité et donc de président.

Il n'est pas impossible que la gauche enlève à l'U.D.F. la présidence dans l'Aube, la Meurthe-et-Moselle et la Haute-Saône, au R.P.R. et plus précisément à M. Chirac, en Corrèze, au CNIP, en Saône-et-Loire, au M.D.S.F. dans la Somme, et aux modérés favorables à la majorité dans les Ardennes et l'Oise. En revanche, dans la Sarthe, les socialistes indépendants auront besoin de toutes les voix de la gauche pour que le département ne passe pas aux mains de la majorité.

L'opposition semble avoir devant elle plus de chances à espérer que d'échecs à redouter. Ce qui autorise à conclure que même si les évolutions sont sensiblement moins accentuées que précédemment, il n'y a pas contradiction entre les résultats du 18 mars 1979 et ceux du 23 septembre 1978 et 7 mars 1976.

RAYMOND BARRILLON.

Les commentaires dans la majorité...

M. BONNET : un signe de santé pour notre démocratie.

M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'Intérieur, a souligné la participation importante au premier tour des élections cantonales, qui, a-t-il dit, « est un signe de santé de notre démocratie et un témoignage d'attachement de nos concitoyens à leur département ». Il s'est félicité « que sur sept membres du gouvernement, qui étaient candidats, quatre sont élus et que des trois qui restent en ballottage, aucun n'est mis en difficulté par l'opposition ». Il a également dit le souhait « que, dans les cantons en ballottage, l'ensemble des Français confirme son attachement à la démocratie locale en désignant les femmes et les hommes responsables, susceptibles de prolonger au niveau du département la tâche de redressement entreprise par le gouvernement ».

M. CHIRAC (R.P.R.) : un encouragement pour les institutions.

M. JACQUES CHIRAC, président du R.P.R., s'est félicité « de la participation importante au premier tour des élections cantonales, qui, a-t-il dit, est un encouragement ». Il a également dit le souhait « que, dans les cantons en ballottage, l'ensemble des Français confirme son attachement à la démocratie locale en désignant les femmes et les hommes responsables, susceptibles de prolonger au niveau du département la tâche de redressement entreprise par le gouvernement ».

M. CLAUDE LABBE, conseiller politique et président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale a constaté « une grande stabilité de l'électorat R.P.R. ».

M. BLANC (P.R.) : l'U.D.F. se porte bien.

M. JACQUES BLANC, secrétaire général du parti républicain, a déclaré : « A nouveau, la preuve est faite que le pire n'est pas une politique et que la surenchère électorale n'a rien à voir avec le destin de la nation. Au-delà des ballottages, il reste qu'au point exact où l'opposition prenait rendez-vous avec la gouffre, les électeurs fidèles choisis de société de mars 1978 confirment la stabilité politique de la France. Dans une tempête économique mondiale, certains attendaient des redondances partiales, ils en sont pour leurs frais. »

« Au rétro d'un P.S. qui croyait bondir comme un tigre sur la

France du mécontentement, à l'illusion d'un P.C. qui a choisi d'attendre l'avant au coin du bois, l'U.D.F. répond avec sérénité qu'elle se porte bien dans la majorité. Une majorité solide qui doit assurer, d'urgence, le succès de tous ceux qui, voici un an, ont fait le bon choix pour la France ».

M. MICHEL PINTON, député, a déclaré : « L'U.D.F. de nous que, contrairement à ce qu'on pouvait craindre, il n'y a pas de recul de la majorité ». « D'autre part, ajoute-t-il, tous nos candidats ont obtenu de bons résultats et nous sommes en ballottage favorable. Il n'y a donc pas de

condamnation de la politique du gouvernement ».

LA COORDINATION INTER-REGIONALE DES MOUVEMENTS SCOLAIRES estime que ses représentants ont réalisé « une nette progression par rapport aux résultats des élections législatives », soulignant que le report de leurs voix sera dans plusieurs cantons « déterminant au second tour ».

Elle dénonce les statistiques officielles du ministère de l'Intérieur attribuant aux socialistes 0,2 % des voix, les scores, selon elle variant de 4,7 % à 26 % des votants.

LE BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE a déclaré : « Nous ferons tout pour battre la droite et faire un nouveau choix à la politique Giscard-Barre. C'est pourquoi nous appelons nos fédérations à prendre les dispositions nécessaires pour assurer la victoire de la gauche au second tour ».

Le bureau politique souligne la forte participation des électeurs qui marque, selon lui, la volonté des électeurs de « faire le choix de la gauche ».

Il note les progrès du P.C. « dans les régions où la lutte contre le chômage et l'intégration européenne ont pris déjà une grande ampleur ».

M. CHARLES FIFERMAN, membre du secrétariat du P.C., a estimé que ces élections constituent « un coup de force » pour le pouvoir giscardien dans la mesure où la participation à cette consultation a été importante alors que le pouvoir « avait tout fait pour désintéresser les Français ».

M. ROGER GÉRARD SCHWARTZBERG, vice-président du M.R.G., a déclaré : « Dans de nombreux cantons, le M.R.G. enregistre des résultats qui prouvent sa santé et la portée de son audience. On notera spécialement le succès du M.R.G. dans des « primaires » qui le mettaient en compétition avec les deux autres partis de gauche, notamment en Charente-Maritime et dans le Tarn-et-Garonne. C'est dire que l'audience du M.R.G. est indispensable à la gauche et à sa progression ».

LE FRONT NATIONAL estime sa progression « spectaculaire » et estime qu'il ne sera désormais plus possible, comme l'ont fait, une fois encore la télévision et la radio, de balayer le Front national et ses campagnes ».

LA SITUATION DES MEMBRES DU GOUVERNEMENT

Sept des quarante membres du gouvernement étaient candidats aux élections cantonales. Le bilan du premier tour est, pour eux, le suivant :

TROIS REELECTIONS : MM. Joël Théau, ministre des transports, R.P.R. (Sablé-sur-Sarthe, Sarthe); René Monory, ministre de l'économie, U.D.F.-C.D.S. (Lodun, Vienne); Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation, U.D.F. (Strasbourg, Bas-Rhin); Jean-Paul Morot, secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux, R.P.R. (Tournon-Saint-Marcel, Indre); Lionel Stoléru, ministre du travail et de la participation, chargé des travailleurs handicapés, des handicapés U.D.F. (Provence-sur-Fave, Vosges).

QUATRE BALLOTTAGES : Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, U.D.F. (Bourges, Cher); Daniel Hoefel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, U.D.F. (Strasbourg, Bas-Rhin); Jean-Paul Morot, secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux, R.P.R. (Tournon-Saint-Marcel, Indre); Lionel Stoléru, ministre du travail et de la participation, chargé des travailleurs handicapés, des handicapés U.D.F. (Provence-sur-Fave, Vosges).

SEPT MEMBRES NON CANDIDATS : MM. Hubert d'Andigné, R.P.R., sénateur (Orne); René Ballayer, U.D.F.-C.D.S., sénateur (Mayenne); Yvonnie Hamon, U.D.F., sénateur (Mayotte); Louis Brises M.R.G., sénateur (Tarn); Robert Capdeville, P.S., ancien député (Aude); Georges Dugont, P.S., sénateur (Gard); Albert Denvers, P.S., député (Nord); Charles Durand, CNIP, sénateur (Cher); François Giscard, M.R.G., sénateur (Haute-Corse); Claude Hoc-Chuck, mod. maj. (Guyane); Roland Huet, U.D.F.-P.R. (Ain); Charles Josselin, P.S., ancien député (Côte-du-Nord); Henri Jurin de la Gravière, U.D.F.-P.R. (Côte-d'Or); Jean Laborde, P.S., député (Landes); Philippe Madrelle, P.S., député (Gironde); Philippe Malauud, CNIP, député, ancien ministre (Saône-et-Loire); Raymond Marcellin, U.D.F.-P.R., sénateur, président du conseil régional de

Bretagne, ancien ministre (Morbihan); Louis Mermeas, P.S., député (Isère); François Mitterrand, P.S., député, premier secrétaire du parti socialiste (Nièvre); Joël Motet, M.R.G., sénateur (Charente-Maritime); René Monory, U.D.F., C.D.S., ministre de l'économie, ancien sénateur (Vienne); Jacques Pelletier, U.D.F., secrétaire d'Etat, ancien sénateur (Aisne); Louis Philibert, P.S., député (Bouches-du-Rhône); Pierre Reynal, R.P.R., député (Cantal); Jean-Paul de Rocca Serra, R.P.R., député (Corse du Sud); André Saint-Paul, P.S., député (Ariège); Edouard Soland, P.S., député (Var); Paul-Louis Tenaillon, U.D.F.-C.D.S. (Yvelines); André Georges Voinet, app. R.P.R., député (Indre-et-Loire).

VINGT-DEUX SONT EN BALLOTTAGE : Mme Evelyn Baylet, M.R.G. (Tarn-et-Garonne); MM. Jean Bône, P.S., ancien sénateur (Hérault); Robert Besson, R.P.R., député (Calvados); Roger Boleau, U.D.F., sénateur (Meurthe-et-Moselle); André Bord, R.P.R., député, ancien ministre (Bass-Rhin); Jean Chamani, mod. maj., sénateur, ancien ministre (Yonne); André Chanderogor, P.S., député, président du conseil régional du Limousin (Creuse); Maurice Crespin, R.P.R. (Lozère); Stéphane Dailly, U.D.F.-rad., sénateur (Seine-et-Marne); Claude Deforme, P.S., ancien député (Alpes-de-Haute-Provence); Michel Dupuy, mod. maj. (Oise); Jean Garen, P.S. (Vaucluse); Léon-Jean Gregory, divers gauche d'opposition, sénateur (Pyrénées-Orientales); Gustave Héon, centre gauche, mod. maj. (Eure); Robert Laloche, P.C. (Essonne); François Le Douaric, R.P.R., député (Ille-et-Vilaine); Jacques Médin, U.D.F.-P.R., député, ancien secrétaire d'Etat (Alpes-Maritimes); Hubert Peyon, M.R.G., sénateur (Hautes-Pyrénées); Maurice Pic, P.S., sénateur (Drôme); Fernand Poignant, CNIP, sénateur, ancien sénateur (Sarthe); Paul Ribeyre, C.N.I.P., sénateur, ancien ministre, président du conseil régional Rhône-Alpes (Ardèche); Pierre Savi, U.D.F.-C.D.S. (Val-d'Oise).

Six présidents de conseil général dont les sièges étaient soumis à renouvellement ne se représenteront pas. Il s'agit de MM. René Cuff, mod. maj. (Ardennes), Paul Driant, mod. maj. (Meurthe-et-Moselle), Fernand Esseul, anc. sén. U.D.F.-P.R. (Mayenne-et-Loire), Pierre Fayot, U.D.F. (Loire), Guy Fazeau, sén. mod. maj. (Charente) et Antoine Pinay, anc. prés. du conseil, anc. dép. mod. maj. (Loire).

PERSONNALITÉS ÉLUES

MM. François d'Aubert, dép. U.D.F. (Mayenne); Gérard Longuet, dép. U.D.F. (Mense); Bertrand de Malgret, dép. U.D.F. (Sarthe); Jacques Mellet, dép. P.S. (Pas-de-Calais); Jean-Claude Parry, dép. R.P.R. (Creuse); Louis Vi-rapoulis, dép. U.D.F. (la Réunion).

PARMI LES PERSONNALITÉS EN BALLOTTAGE

MM. Alain Bombard, P.S., directeur du Laboratoire de biologie de la mer (Six-Fours-la-Piège, Var); Gaston de Bonnezol, R.P.R., ancien aide de camp du général de Gaulle (Charente-sur-Cher, Cher); Mme Bernadette Chirac, R.P.R., épouse du président du R.P.R. (Corrèze, Corrèze); Jean Chuzel, dép. U.D.F.-C.D.S., ancien président du conseil général (Moulins-Quest, Allier); MM. Henri Giscard d'Estaing, U.D.F.-P.R., fils du prési-

dent de la République (Marchenoir, Loire-et-Cher); René Baby, U.D.F., ancien ministre de l'éducation (Lundville, Meurthe-et-Moselle); André Jarrot, R.P.R., ancien ministre de la qualité de la vie (Chalon-sur-Saône, Saône-et-Loire); Jean de Lipkowitz, R.P.R., dép. ancien ministre de la coopération (Rohan, Charente-Maritime); Fernand Marin, P.C., dép. maire de Sorques (Gard, Gard); Pierre Mazaud, R.P.R., ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports (Saint-Julien-en-Genevois, Haute-Savoie); Gabriel Péronnet, dép. U.D.F.-rad., ancien ministre, ancien président du parti radical (Cusset, Allier); Christian Pierret, dép. animateur de la tendance « une nouvelle France », ancien président du parti radical (Saint-Dié, Vosges); Roger Quilhot, P.S., sén. maire de Clermont-Ferrand (Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme).

et dans l'opposition

M. MITTERRAND (P.S.) : progression confirmée.

M. FRANÇOIS MITTERRAND, premier secrétaire du P.S., a affirmé : « La gauche comptabilisera ses voix au second tour pour battre la droite et les tenants du grand central ». Il a déclaré, d'autre part :

« J'ai le sentiment que le parti socialiste confirme sa progression. Nous avons obtenu 23 % des suffrages l'année dernière. Nous devons atteindre et sans doute dépasser 25 % actuellement. Ce qui nous met dans une situation à peu près comparable à celle de 1976, qui représentait un grand succès. » Il a ajouté, à propos des statistiques du ministère de l'Intérieur : « Les responsables du ministère de l'Intérieur ont pris la fâcheuse habitude de jouer avec les chiffres pour tenter d'égarer l'opinion. C'est une constante depuis quelques années et l'avenir nous le démontrera publiquement. Ce qui est considéré comme important pour l'honnêteté prioritaire ».

M. PIERRE MAUROY, membre du secrétariat national du P.S., estime que « le premier tour montre une progression généralisée du P.S., qui se confirme comme le premier parti du pays ». Pour le maire de Lille, ce « succès indéniable » est « sensible aussi dans le Nord-Pas-de-Calais, région affectée par le drame du chômage ».

M. CLAUDE ESTIÈRE, membre du secrétariat national du P.S., a déclaré : « Il me semble, sous réserve de plus amples confirmations, que ce scrutin va montrer une fois de plus que la droite est minoritaire en France parce que la gauche est majoritaire. (...) Après tout ce qu'on a dit et écrit depuis des semaines sur une prétendue stagnation du parti socialiste, le résultat de dimanche montre que c'est tout à fait faux et que notre parti continue à être et la première force politique (...) ».

P.G. : battre la droite.

LE BUREAU POLITIQUE DU PARTI COMMUNISTE a déclaré : « Nous ferons tout pour battre la droite et faire un nouveau choix à la politique Giscard-Barre. C'est pourquoi nous appelons nos fédérations à prendre les dispositions nécessaires pour assurer la victoire de la gauche au second tour ».

Le bureau politique souligne la forte participation des électeurs qui marque, selon lui, la volonté des électeurs de « faire le choix de la gauche ».

Il note les progrès du P.C. « dans les régions où la lutte contre le chômage et l'intégration européenne ont pris déjà une grande ampleur ».

M. CHARLES FIFERMAN, membre du secrétariat du P.C., a estimé que ces élections constituent « un coup de force » pour le pouvoir giscardien dans la mesure où la participation à cette consultation a été importante alors que le pouvoir « avait tout fait pour désintéresser les Français ».

M. ROGER GÉRARD SCHWARTZBERG, vice-président du M.R.G., a déclaré : « Dans de nombreux cantons, le M.R.G. enregistre des résultats qui prouvent sa santé et la portée de son audience. On notera spécialement le succès du M.R.G. dans des « primaires » qui le mettaient en compétition avec les deux autres partis de gauche, notamment en Charente-Maritime et dans le Tarn-et-Garonne. C'est dire que l'audience du M.R.G. est indispensable à la gauche et à sa progression ».

LE FRONT NATIONAL estime sa progression « spectaculaire » et estime qu'il ne sera désormais plus possible, comme l'ont fait, une fois encore la télévision et la radio, de balayer le Front national et ses campagnes ».

Le sort des présidents de conseil général

Cinquante-deux présidents de conseil général étaient candidats.

TRENTES ONT ÉTÉ REELUS : MM. Hubert d'Andigné, R.P.R., sénateur (Orne); René Ballayer, U.D.F.-C.D.S., sénateur (Mayenne); Yvonnie Hamon, U.D.F., sénateur (Mayotte); Louis Brises M.R.G., sénateur (Tarn); Robert Capdeville, P.S., ancien député (Aude); Georges Dugont, P.S., sénateur (Gard); Albert Denvers, P.S., député (Nord); Charles Durand, CNIP, sénateur (Cher); François Giscard, M.R.G., sénateur (Haute-Corse); Claude Hoc-Chuck, mod. maj. (Guyane); Roland Huet, U.D.F.-P.R. (Ain); Charles Josselin, P.S., ancien député (Côte-du-Nord); Henri Jurin de la Gravière, U.D.F.-P.R. (Côte-d'Or); Jean Laborde, P.S., député (Landes); Philippe Madrelle, P.S., député (Gironde); Philippe Malauud, CNIP, député, ancien ministre (Saône-et-Loire); Raymond Marcellin, U.D.F.-P.R., sénateur, président du conseil régional de

Bretagne, ancien ministre (Morbihan); Louis Mermeas, P.S., député (Isère); François Mitterrand, P.S., député, premier secrétaire du parti socialiste (Nièvre); Joël Motet, M.R.G., sénateur (Charente-Maritime); René Monory, U.D.F., C.D.S., ministre de l'économie, ancien sénateur (Vienne); Jacques Pelletier, U.D.F., secrétaire d'Etat, ancien sénateur (Aisne); Louis Philibert, P.S., député (Bouches-du-Rhône); Pierre Reynal, R.P.R., député (Cantal); Jean-Paul de Rocca Serra, R.P.R., député (Corse du Sud); André Saint-Paul, P.S., député (Ariège); Edouard Soland, P.S., député (Var); Paul-Louis Tenaillon, U.D.F.-C.D.S. (Yvelines); André Georges Voinet, app. R.P.R., député (Indre-et-Loire).

VINGT-DEUX SONT EN BALLOTTAGE : Mme Evelyn Baylet, M.R.G. (Tarn-et-Garonne); MM. Jean Bône, P.S., ancien sénateur (Hérault); Robert Besson, R.P.R., député (Calvados); Roger Boleau, U.D.F., sénateur (Meurthe-et-Moselle); André Bord, R.P.R., député, ancien ministre (Bass-Rhin); Jean Chamani, mod. maj., sénateur, ancien ministre (Yonne); André Chanderogor, P.S., député, président du conseil régional du Limousin (Creuse); Maurice Crespin, R.P.R. (Lozère); Stéphane Dailly, U.D.F.-rad., sénateur (Seine-et-Marne); Claude Deforme, P.S., ancien député (Alpes-de-Haute-Provence); Michel Dupuy, mod. maj. (Oise); Jean Garen, P.S. (Vaucluse); Léon-Jean Gregory, divers gauche d'opposition, sénateur (Pyrénées-Orientales); Gustave Héon, centre gauche, mod. maj. (Eure); Robert Laloche, P.C. (Essonne); François Le Douaric, R.P.R., député (Ille-et-Vilaine); Jacques Médin, U.D.F.-P.R., député, ancien secrétaire d'Etat (Alpes-Maritimes); Hubert Peyon, M.R.G., sénateur (Hautes-Pyrénées); Maurice Pic, P.S., sénateur (Drôme); Fernand Poignant, CNIP, sénateur, ancien sénateur (Sarthe); Paul Ribeyre, C.N.I.P., sénateur, ancien ministre, président du conseil régional Rhône-Alpes (Ardèche); Pierre Savi, U.D.F.-C.D.S. (Val-d'Oise).

Six présidents de conseil général dont les sièges étaient soumis à renouvellement ne se représenteront pas. Il s'agit de MM. René Cuff, mod. maj. (Ardennes), Paul Driant, mod. maj. (Meurthe-et-Moselle), Fernand Esseul, anc. sén. U.D.F.-P.R. (Mayenne-et-Loire), Pierre Fayot, U.D.F. (Loire), Guy Fazeau, sén. mod. maj. (Charente) et Antoine Pinay, anc. prés. du conseil, anc. dép. mod. maj. (Loire).

Un roman d'une richesse exceptionnelle dont la publication en France est un événement

L'Express

Günter Grass

Le Turbot

roman/Seuil

Traduit de l'allemand par Jean Anisier

540 pages 59 F

SEUIL

FRANTEL

REIMS

DEUX PAS DE LA CATHEDRALE

frantel

Des hôtels au cœur des villes

Le Monde

doctes et documents

Numéro de mars

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

LA MÉDITERRANÉE ET SES ENJEUX

Le numéro : 3 F

Abonnement un an (dix numéros) : 30 F

Les résultats dans la région parisienne

LE PREMIER TOUR

SEINE-ET-MARNE (18+1)

Les élections cantonales du dimanche 18 mars visaient à pourvoir les sièges de 1848 conseillers généraux, 1778 en métropole où tous les départements étaient concernés, à la seule exception de Paris (les conseillers généraux du département qui sont également les conseillers municipaux de la capitale ont été élus en mars 1977) et 72 dans les départements d'outre-mer (à l'exception de Saint-Pierre-et-Miquelon) dans la collectivité territoriale de Mayotte.

En métropole, 1783 sièges appartenant à la série renouvelable et 13 autres appartenant à la série non renouvelable sont ceux de conseillers qui sont morts ou ont donné leur démission depuis les scrutins des 7 et 14 mars 1978. Outre-mer, 71 sièges sur 72 appartenant à la série renouvelable.

Nous publions les résultats département par département en commençant par la région parisienne.

Le nom de chaque département est suivi de l'indication du nombre de sièges de la série renouvelable, complété éventuellement par celui des cantons de la série non renouvelable. Le nom de ces derniers cantons est précédé du signe #.

A la suite du redécoupage cantonal intervenu en 1976 dans les départements de la région parisienne (à l'exception des Hauts-de-Seine), un tirage au sort a été effectué pour répartir les nouveaux cantons entre les deux séries renouvelables. C'est ainsi que dans vingt et un cantons, le conseiller élu en mars 1978 est soumis à renouvellement cette année. Le nom de ces cantons est précédé du signe #.

Là où le siège a été pourvu dès le premier tour par élection ou réélection, nous n'indiquons que le nom et la tendance du conseiller. Nous ne donnons le détail des voix que lorsque le sortant est battu.

Pour les cantons qui donnent lieu à ballottage, nous indiquons par ordre décroissant le nombre des voix recueillies par tous les candidats, indication sans laquelle le second tour ne serait guère intelligible.

Que le conseiller sortant soit réélu, battu, en ballottage ou non candidat, son nom est toujours indiqué et est toujours suivi de l'indication c. s.

Nous rappelons, après les résultats de chaque département, la composition politique du conseil général de ce département.

ABRÉVIATIONS

1. TITRES	2. ÉTIQUETTES
anc. cons. gén. : ancien conseiller général.	act. loc. : Action locale et défense des intérêts cantonaux.
adj. au m. : adjoint au maire.	app. : apparenté.
anc. dép. : ancien député.	ARIL : Action républicaine indépendante et libérale (droite favorable à la majorité).
anc. mla. : ancien ministre.	auton. : autonome.
anc. pr. c. g. : ancien président du conseil général.	C.D.S. : Centre des démocrates sociaux.
anc. secr. d'État : ancien secrétaire d'État.	cent. : centriste.
anc. sén. : ancien sénateur.	C.N.I.F. : Centre national des indépendants et paysans.
c. s. : conseiller général sortant.	D.C. : la Démocratie chrétienne française.
c. s. : député.	div. d. : divers droite.
m. : maire.	div. g. : divers gauche.
mla. : ministre.	écol. : écologiste.
pr. c. g. : président du conseil général.	ext. d. : extrême droite.
pr. cons. rég. : président du conseil régional.	ext. g. : extrême gauche.
sec. d'É. : secrétaire d'État.	F.D.M. : Fédération pour une démocratie radicale (anciens M.R.G.).
suppl. : suppléant.	F.N. : Front national (M. Le Pen).
ball. : ballottage.	F. P. : Front progressiste (gaullistes d'opposition).
	F.R.P. : Fédération des républi-
	cains de progrès (M. Charbonnel).
	g. dém. : gauche démocratique.
	gaull. : gaulliste.
	gaull. opp. : gaulliste d'opposition.
	L.C.R. : Ligue communiste révolutionnaire (ex-L.C. trotskiste).
	L.O. : Lutte ouvrière (trotskiste).
	M.D. : Mouvement des démocrates (M. Robert).
	M.D.S.F. : Mouvement démocrate socialiste de France (M. Lejeune).
	mod. maj. : divers modéré favorable à la majorité.
	M.R.G. : "Mouvement des radicaux de gauche".
	N.A.R. : Nouvelle action royaliste.
	Nouv. cent. soc. : Nouveau contrat social (M. Edgar Faure).
	O.C.I. : Organisation communiste internationaliste (trotskiste).
	P.C. : parti communiste.
	P.F.N. : Parti des forces nouvelles (extrême droite).
	P.R. : parti républicain.
	P.S. : parti socialiste.
	P.S.D. : parti socialiste démocrate (M. Hintermann).
	P.S.U. : parti socialiste unifié.
	réf. : réformateur.
	rég. : régionaliste.
	R.P.R. : Rassemblement pour la République.
	s. élig. : sans étiquette.
	sec. ind. : socialiste indépendant.
	sout. : soutien.
	U.D.B. : Union démocratique bretonne.
	U.D.F. : Union pour la démocratie française.
	U.F.S.S. : Union des Français de bon sens.
	U.J.P. : Union des jeunes pour le progrès (Jeunes gaullistes).

LE CHATELET-EN-BRIE
M. Le Guen, c. s., m. de Féry, U.D.F., 1743; Mme Noël, P.S., 1268; MM. Point, P.C., 899; Radet, R.P.R., 544; Langier, écol., 364. Ball.

DONNEMARIE-DONTILLY
MM. Dailly, c. s., prés. c. s. vice-prés. Sénat, U.D.F., 1750; Fromont, m. de Dury-le-Châtel, P.S., 1214; Vitter, P.C., 75. Ball.

LA FERTE-SOUS-JOUARRE
MM. Bonafant, c. s., R.P.R., 3718; Védie, P.S., 2073; Potin, P.C., 1711; Oudard, M.D., 594. Ball.

LAGNY-SUR-MARNE
MM. Lallemand, c. s., R.P.R., 3718; Hanot, P.S., 3438; Mme Le Roux, P.C., 2607; MM. Lenoir, M.R.G., 1307; Devillaire, div. g., 446. Ball.

LIZY-SUR-ORCQ
MM. Lhuillier, P.S., 1640; Courcier, R.P.R., 1240; Pinault, c. s., ex-div. g., 1022; Bayet, P.C., 854. Ball.

MEAUX NORD
MM. Le Poll, c. s., m. de Crégny-les-Meaux, P.S., 4448; Grumaldi, U.D.F., P.R., 2780; Blanchemanche, P.C., 1633; Chatelet, R.P.R., 1578. Ball.

MELUN SUD
MM. Zins, suppl. P.S., 1850; Tabourot, m. de La Rochette, mod. maj., 1008; Morizur, adj. a. m., U.D.F.-P.R., 1386; Malpel, adj. au m., R.P.R., 1358; Mme Pouvreau, P.C., 847. Ball.

MONTEAUX
MM. Jacques, c. s., m. sén., anc. min. anc. dép. R.P.R., ne se représentait pas.

MONTEAUX-FAUT-YONNE
MM. Eymard Duvernay, dép. R.P.R., 4983; Alvarez, m. P.C., 3295; Druze, P.S., P.S., 2350; Marzin, div. g., 1118. Ball.

MORET-SUR-LOING
MM. DAGNAUD, c. s., mod. maj., 4072; Ridoux, m. de Venex-les-Sablons, P.C., 1918; M. Mollard, U.D.F., 1314; Devannes-Renaud, P.C., 1226; Bodu, écol., 1003; Le Bescond, M.R.G., 649. Ball.

MORMANT
MM. Baryre, c. s., m. de Courtonner, M.R.G., 2101; Poisson, m. de Champagneux, mod. maj., 2073; Ecommain, P.S., 1200; Wanlin, m. de Fontenailles, P.C., 984. Ball.

NEMOURS
MM. Ruet, m. de Saint-Pierre-les-Nemours, mod. maj., 3448; Grattier, m. P.S., 2344; Hochart, mod. maj., 2315; Deslandes, P.C., 2011. Ball.

PROVINS
MM. Chevalier, adj. au m., mod. maj., 3598; Valentin, P.C., 2594; Scorsci, P.S., 1781. Ball.

HOUDAN
M. Vassout, c. s., m. de Gambais, mod. maj., 3003; Parent, C.N.T., 2766; Mme Petit, P.S., 1497; Mme Leroy, P.C., 959; M. Robert, P.F.N., 351. Ball.

LIMAY
MM. Samitier, m. de Gargenville, div. maj., 4688; Quettier, c. s., P.C., 4299; Le Jossac, P.S., 1983. Ball.

MARLY-LE-ROI
M. Lequiller, U.D.F.-P.R., 3483; Mme Baillyon, P.S., 1738; Mme Stolz, M.R.G., 1654; Mme Lauriol, R.P.R., 1524; M. Merle, P.C., 1002. Ball.

MONFORT-LA-MAURY
MM. de la Panouse, c. s., R.P.R., 3824; Fanost, m. de Pontchartrain, mod. maj., 2229; Marsai, P.S., 2197; Ménard, U.D.F., 2036; Le Person, P.C., 1988. Ball.

LE PECQ
MM. Régis, c. s., R.P.R., 2537; Modolo, P.S., 2260; Rebrayend, U.D.F., 1924; Mme Nod, P.C., 900. Ball.

POISSY SUD
MM. Quemener, adj. au m., P.C., 1815; Clere, R.P.R., 1568; Mme Sengrand, P.S., 1323. Ball.

REBAIS
M. Larché, c. s., sén., U.D.F.-P.R., 3282. Réélu.

ROISSY-EN-BRIE
MM. Heulin, m. de Pontault-Combault, P.S., 4947; Berthet, c. s., adj. au m., P.C., 3784; Bailand, U.D.F.-P.R., 2261; Nedel, R.P.R., 1781; Bello, P.N., 545; Lesourd, div. g., 425. Ball.

ROZAY-EN-BRIE
MM. Picard, R.P.R., 3182; Cure, P.C., 3282; Cassayre, P.S., 1144; Carrière, dir. g., 389. Ball.

TORCY
MM. Hurtebize, c. s., m. de Champs-sur-Marne, P.C., 3972; Molle, s. élig., 2419; Vacher, P.S., 1132; Mangot, mod. maj., 1101; Ruber, U.D.F.-P.R., 654. Ball.

TOURNAN-SUR-MARNE
M. Pilet, c. s., m. de Crez, mod. maj., 3282. Réélu.

VAIRES-SUR-MARNE
MM. Brunel, P.C., 3016; Ruchaud, P.S., 3198; Laurent, U.D.F., 1561; Archen, R.P.R., 1073; Caffarel, F.N., 431. Ball.

VILLIERS-SAINTE-GEORGES
M. Barthélemy, m. mod. maj., ne se représentait pas.

AUBERGENVILLE
Mme Rodi, c. s., m., U.D.F.-P.R., 4014; M. Pesebourg, s. 2585; Mme Gilles-Marpeau, P.C., 1496; M. Herz, m. d'Équevilly, mod. maj., 1238. Ball.

LA CELLE-SAINT-CLOUD
M. Duchesne, c. s., m., R.P.R., 3903; Mlle Penes, P.S., 1918; Mme Mollard, U.D.F., 1314; Devannes-Renaud, P.C., 1226; Bodu, écol., 1003; Le Bescond, M.R.G., 649. Ball.

LE CHESNAY
MM. Gointe, c. s., m. mod. maj., 3003; Parent, C.N.T., 2766; Mme Petit, P.S., 1497; Mme Leroy, P.C., 959; M. Robert, P.F.N., 351. Ball.

CONFLANS-SAINT-HONORINE
Mlle Vadot, P.S., 8135; M. Raffort, P.C., 3365; Mme Pruvot, U.D.F., 3121; Mme Blondeau, R.P.R., 3388; MM. Flahaut, mod. maj., 2229; André, P.S., 698; M. Berrurier, s. mod. maj., ne se représentait pas.

GUERVILLE
MM. Rotg, P.C., 1354; Amouroux, c. s., mod. maj., 1345; Saclier, P.S., 1133; Fricotte, m. de Mézières-sur-Seine, mod. maj., 222; Le Roy, div. mod. maj., 697; Aublelet, écol., 308. Ball.

BRUNOY
MM. Bonningue, P.C., 3656; Furet, P.S., 3579; Lobry, U.D.F., 3304; Dabrowsky, R.P.R., 3867; Exbalin, écol., 1783; Bouton, M.R.G., 883; Coll, P.F.N., 581. Ball.

CHILLY-MAZARIN
MM. Bigot, mod. maj., 5032; Furet, c. s., m., P.S., 3234; Deloison, P.C., 1494; Mme Lefait, M.R.G., 323; M. Chenut, P.S.U., 197. Ball.

DOURDAN
MM. Ceccaldi - Pavard, c. s., m. sén., 1516; Blondin, R.P.R., 1488; Tavernier, P.S., 1186; Duclouet, P.C., 882; Chardine, P.S.U., 1374; M. Jossau, m., M.R.G., 106. Ball.

DRAVEIL
MM. Tournier-Lasserre, mod. maj., 4878; Vandiel, P.C., 2196; Vautier, P.S., 1728; Laik, P.S.U., 299; Lacroix, M.R.G., 238. Ball.

ÉTRECHY
M. Sergent, c. s., mod. maj., 2977; Mme Chénier, P.C., 1637; MM. Cortini, P.S., 1403; Brossier, div. g., 374; Mme Bournaud, M.R.G., 222. Ball.

ÉVRY
MM. Jeanlin, c. s., m., 1323. Ball.

l'attendait guère, au point que la majorité du conseil général peut encore basculer. En effet, le candidat socialiste est bien placé à Lagny pour battre le sortant M. Lallemand (R.P.R.). A Fromont (dont le maire est M. Alain Fromont, garde des sceaux) et à Rozay-en-Brie, où les conseillers sortants de la majorité ne se représentent pas, les candidats du P.C. sont en ballottage favorable; toutefois, la perspective d'avoir un élu communiste dans ces cantons traditionnels divise la majorité et pourrait compromettre certains élus du premier tour de se déplacer.

La gauche conserve ses positions à Lizy-sur-Orcq, où le conseiller sortant, M. Fromont, gaulliste de gauche ayant rallié la majorité, est dévot par M. Lhuillier (P.S.), ancien sous-préfet de l'arrondissement; elle les conserve surtout à Donnemarie-Dontilly, où il s'agit que M. Étienne Dailly se trouve en ballottage défavorable. Le président du conseil général, battu aux élections municipales de Nemours, avait choisi d'abandonner le canton de cette ville pour se présenter à Donnemarie-Dontilly, canton réputé favorable à la majorité malgré l'étiquette socialiste de son représentant. Le sort réservé à ce siège pour être décisif; son maintien à gauche peut permettre à celle-ci de brasser la présidence du conseil général.

De son côté, la majorité peut conserver le siège de Montreuil, grâce à M. Baryre (R.P.R.), député (R.P.R.), suppléant du garde des sceaux. Le maire communiste de la ville, M. Alliez, a trouvé toutefois en ballottage favorable.

De même, elle paraît devoir se maintenir à Nemours, malgré la victoire de la gauche en mars 1977. Enfin, M. Tabourot, maire de La Rochette, lui-même favorable à la gauche, a annoncé qu'il ne se représentait pas.

La gauche peut nourrir l'espoir de gagner la majorité au second tour, pour peu que son électorat se montre discipliné. Elle l'est en effet manifeste quelques fois là où on ne se représentait pas.

SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES
MM. Barth, m. d'Abilis, P.S., 2173; Lisbonne, m. de Sencheville, P.S., soutenu 1521; Farah, m. U.D.F., 1256; Fenet, P.C., 883. Ball.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE
MM. Henz, U.D.F.-P.R., 5066; Gaston, c. s., m. de Fontenay-le-Peutry, P.C., 5008; Fancel, P.S., 3261. Ball.

ARPAJON
MM. Clausier Demandeur, mod. maj., 4466; Saint-Etienne, P.C., 4090; Polier, P.S., 1874; Ancel, M.R.G., 380; M. Mablait, P.S.U., 193. Ball.

ATHIS-MONS
M. L'Heuguen, c. s., mod. maj., 6007; Mme Chénier, adj. au m., P.C., 4142; M. Gutmann, P.S., 3218; Mme Agrinier, P.S.U., 235; M. Mouchet, M.R.G., 332. Ball.

BRUNOY
MM. Bonningue, P.C., 3656; Furet, P.S., 3579; Lobry, U.D.F., 3304; Dabrowsky, R.P.R., 3867; Exbalin, écol., 1783; Bouton, M.R.G., 883; Coll, P.F.N., 581. Ball.

CHILLY-MAZARIN
MM. Bigot, mod. maj., 5032; Furet, c. s., m., P.S., 3234; Deloison, P.C., 1494; Mme Lefait, M.R.G., 323; M. Chenut, P.S.U., 197. Ball.

DOURDAN
MM. Ceccaldi - Pavard, c. s., m. sén., 1516; Blondin, R.P.R., 1488; Tavernier, P.S., 1186; Duclouet, P.C., 882; Chardine, P.S.U., 1374; M. Jossau, m., M.R.G., 106. Ball.

DRAVEIL
MM. Tournier-Lasserre, mod. maj., 4878; Vandiel, P.C., 2196; Vautier, P.S., 1728; Laik, P.S.U., 299; Lacroix, M.R.G., 238. Ball.

ÉTRECHY
M. Sergent, c. s., mod. maj., 2977; Mme Chénier, P.C., 1637; MM. Cortini, P.S., 1403; Brossier, div. g., 374; Mme Bournaud, M.R.G., 222. Ball.

ÉVRY
MM. Jeanlin, c. s., m., 1323. Ball.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SUD
M. Périard, c. s., dép., m., R.P.R., 3282. Réélu.

SARTROUVILLE
MM. Huguin, c. s., P.C., 5366; Le Gars, P.S., 3078; Hamet, U.D.F., 3045; Roca, R.P.R., 2063; Lauret, div. g., 610. Ball.

TRAPPES
Mme Thomas-Flores, m. des Clayes-sous-Bois, P.C., 5945; MM. Alcantara, P.S., 4981; Barbat, du Closel, U.D.F., 2701; Macé, R.P.R., 3004; Feuchestrede, M.R.G., 848; Rogister, P.N., 503. Ball.

VERSAILLES NORD-OUEST
M. Tenaillon, c. s., prés. c. g. adj. au m., U.D.F.-C.D.S., 5783. Réélu.

VERSAILLES SUD
MM. Damien, m., U.D.F.-C.D.S., 5783; Madet, P.S., 2942; Mme Chajewski, P.C., 1785; M. David, div. g., 1568. Ball.

LE VESINET
M. Jouannet, c. s., m., U.D.F.-P.R., 3282. Réélu.

Les candidats de la majorité ont bien résisté dans l'ensemble dans le département des Yvelines où la fin de la potence de la gauche était perceptible dès les élections législatives de mars 1978. M. Paul-Louis Tenaillon, U.D.F.-C.D.S., réélu dans le canton de Versailles-Nord-Ouest, doit retrouver sans peine la présidence du conseil général, même si quelques incertitudes planent encore sur les cantons de Guerville et Pétigny-Sud. M. Marly-le-Roi, où le sénateur et maire Jean Béranger, M.R.G., ne se représentait pas, le candidat U.D.F., M. Pierre Lepetit, doit l'emporter sans mal. A Saint-Arnould-en-Yvelines, le deuxième siège abandonné par le M.R.G. vers l'objet d'une lutte entre M. Barth, P.S., qui semble le mieux placé, et M. Labonne, R.P.R., c. s. Confians-Sainte-Honorine, le siège détenu par M. Berrurier, modéré, revendra sans nul doute à Mlle Odette Vadot, P.S., soutenue par M. Michel Rocard, député et maire de Confians. Dans la zone résidentielle du département, M. Michel Péricard, R.P.R., et Alain Jouannet, U.D.F.-P.R., ont été confortablement réélus à Saint-Arnould-en-Yvelines et Le Vesinet. En revanche, dans le canton de Versailles-Sud, après avoir l'élection du conseiller sortant, M. Jacques Tenaillon, U.D.F.-radical, le mandat de Versailles, M. Anzures Damien, U.D.F.-C.D.S., se trouve contraint à un second tour réélectoral par son adversaire, M. David (dissident socialiste) vont faire la décision et le score risque d'être plus serré encore si les amis de M. Tenaillon décident — pourquoi pas ? — de s'abstenir.

CONFLANS-SAINT-HONORINE
MM. Henz, U.D.F.-P.R., 5066; Gaston, c. s., m. de Fontenay-le-Peutry, P.C., 5008; Fancel, P.S., 3261. Ball.

ARPAJON
MM. Clausier Demandeur, mod. maj., 4466; Saint-Etienne, P.C., 4090; Polier, P.S., 1874; Ancel, M.R.G., 380; M. Mablait, P.S.U., 193. Ball.

ATHIS-MONS
M. L'Heuguen, c. s., mod. maj., 6007; Mme Chénier, adj. au m., P.C., 4142; M. Gutmann, P.S., 3218; Mme Agrinier, P.S.U., 235; M. Mouchet, M.R.G., 332. Ball.

BRUNOY
MM. Bonningue, P.C., 3656; Furet, P.S., 3579; Lobry, U.D.F., 3304; Dabrowsky, R.P.R., 3867; Exbalin, écol., 1783; Bouton, M.R.G., 883; Coll, P.F.N., 581. Ball.

CHILLY-MAZARIN
MM. Bigot, mod. maj., 5032; Furet, c. s., m., P.S., 3234; Deloison, P.C., 1494; Mme Lefait, M.R.G., 323; M. Chenut, P.S.U., 197. Ball.

DOURDAN
MM. Ceccaldi - Pavard, c. s., m. sén., 1516; Blondin, R.P.R., 1488; Tavernier, P.S., 1186; Duclouet, P.C., 882; Chardine, P.S.U., 1374; M. Jossau, m., M.R.G., 106. Ball.

DRAVEIL
MM. Tournier-Lasserre, mod. maj., 4878; Vandiel, P.C., 2196; Vautier, P.S., 1728; Laik, P.S.U., 299; Lacroix, M.R.G., 238. Ball.

ÉTRECHY
M. Sergent, c. s., mod. maj., 2977; Mme Chénier, P.C., 1637; MM. Cortini, P.S., 1403; Brossier, div. g., 374; Mme Bournaud, M.R.G., 222. Ball.

ÉVRY
MM. Jeanlin, c. s., m., 1323. Ball.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SUD
M. Périard, c. s., dép., m., R.P.R., 3282. Réélu.

SARTROUVILLE
MM. Huguin, c. s., P.C., 5366; Le Gars, P.S., 3078; Hamet, U.D.F., 3045; Roca, R.P.R., 2063; Lauret, div. g., 610. Ball.

TRAPPES
Mme Thomas-Flores, m. des Clayes-sous-Bois, P.C., 5945; MM. Alcantara, P.S., 4981; Barbat, du Closel, U.D.F., 2701; Macé, R.P.R., 3004; Feuchestrede, M.R.G., 848; Rogister, P.N., 503. Ball.

VERSAILLES NORD-OUEST
M. Tenaillon, c. s., prés. c. g. adj. au m., U.D.F.-C.D.S., 5783. Réélu.

VERSAILLES SUD
MM. Damien, m., U.D.F.-C.D.S., 5783; Madet, P.S., 2942; Mme Chajewski, P.C., 1785; M. David, div. g., 1568. Ball.

LE VESINET
M. Jouannet, c. s., m., U.D.F.-P.R., 3282. Réélu.

Les candidats de la majorité ont bien résisté dans l'ensemble dans le département des Yvelines où la fin de la potence de la gauche était perceptible dès les élections législatives de mars 1978. M. Paul-Louis Tenaillon, U.D.F.-C.D.S., réélu dans le canton de Versailles-Nord-Ouest, doit retrouver sans peine la présidence du conseil général, même si quelques incertitudes planent encore sur les cantons de Guerville et Pétigny-Sud. M. Marly-le-Roi, où le sénateur et maire Jean Béranger, M.R.G., ne se représentait pas, le candidat U.D.F., M. Pierre Lepetit, doit l'emporter sans mal. A Saint-Arnould-en-Yvelines, le deuxième siège abandonné par le M.R.G. vers l'objet d'une lutte entre M. Barth, P.S., qui semble le mieux placé, et M. Labonne, R.P.R., c. s. Confians-Sainte-Honorine, le siège détenu par M. Berrurier, modéré, revendra sans nul doute à Mlle Odette Vadot, P.S., soutenue par M. Michel Rocard, député et maire de Confians. Dans la zone résidentielle du département, M. Michel Péricard, R.P.R., et Alain Jouannet, U.D.F.-P.R., ont été confortablement réélus à Saint-Arnould-en-Yvelines et Le Vesinet. En revanche, dans le canton de Versailles-Sud, après avoir l'élection du conseiller sortant, M. Jacques Tenaillon, U.D.F.-radical, le mandat de Versailles, M. Anzures Damien, U.D.F.-C.D.S., se trouve contraint à un second tour réélectoral par son adversaire, M. David (dissident socialiste) vont faire la décision et le score risque d'être plus serré encore si les amis de M. Tenaillon décident — pourquoi pas ? — de s'abstenir.

CONFLANS-SAINT-HONORINE
MM. Henz, U.D.F.-P.R., 5066; Gaston, c. s., m. de Fontenay-le-Peutry, P.C., 5008; Fancel, P.S., 3261. Ball.

ARPAJON
MM. Clausier Demandeur, mod. maj., 4466; Saint-Etienne, P.C., 4090; Polier, P.S., 1874; Ancel, M.R.G., 380; M. Mablait, P.S.U., 193. Ball.

ATHIS-MONS
M. L'Heuguen, c. s., mod. maj., 6007; Mme Chénier, adj. au m., P.C., 4142; M. Gutmann, P.S., 3218; Mme Agrinier, P.S.U., 235; M. Mouchet, M.R.G., 332. Ball.

BRUNOY

Les résultats dans les autres départements

LE PREMIER TOUR

LES ELECTIONS

AIN (19)

BAGÉ-LE-CHATEL
M. Perrin, c.s., C.N.I.P. Rélu

BELLE-VALE
MM. Berthet, c.s., m. P.C., 2.195; Armand, sans étiqu., 1.718; Mme Guillemot, U.D.F., 1.318; M. Tournier, P.S., 824. Ball.

BELLEY
MM. Delpon, c.s., U.D.F.-P.R., 2.877; Chabert, P.S., 2.282; Réveillard, P.C., 725. Ball.

BOURG-EN-BRESSE 3
M. Chambaud, c.s., m. de Péronnas, mod. maj., 2.392; Mmes Mazur, adj. au m., P.S., 1.650; Favier, P.C., 708; M. Jasselin, P.S.U., 502. Ball.

CHATILLON-SUR-CHALARONNE
MM. Ravassard, P.S., 1.934; Lagrange, c.s., m. mod. maj., 1.433; Tremblay, R.P.R., 902; Millet, P.C., 505; Vedie, P.S.U., 205. Ball.

COLIGNY
MM. Vuille, cent., 1.109; Laurent, P.S., 767; Bressand, m. de Villeneuve, s. étiqu., 356; Favier, U.D.F., 280; Pacaud, P.C., 184; Mme Millet, P.S.U., 116. M. Robin, c.s., P.S., ne se représentait pas.

FERNEY-VOLTAIRE
M. Ruet, c.s., U.D.F., sén. prés. c.s. Rélu

HAUTEVILLE-LOMPNES
MM. Latreille, sans étiqu., 695; Saint-Pierre, m. U.D.F., 598; Archinard, P.S., 419; Janin, P.C., 325; Borron, s. étiqu., 238; Grummet, m. de Premillieu, s. étiqu., 132. Ball.

LHUIS
M. Maclet, c.s., div. g., ne se représentait pas. MM. Follet, m. de Lompnes, U.D.F., 632; Trischetti, m. de Salinaz, M.R.G., 535; Lagasse, P.C., 525; Berlioz, m. d'Annemont, R.P.R., 516. M. Penelle, c.s., M.R.G., ne se représentait pas.

MONTLUEL
MM. Cormoreche, c.s., m. U.D.F.-C.D.S., 3.338; Riou, s. étiqu., 2.391; Boussey, P.S., 2.063; Mme Lévy, P.C., 1.384. Ball.

NANTUA
M. Pernod, c.s., mod. maj. Rélu

PONCIN
MM. Reverdy, m. de Jureux, U.D.F., 1.039; Peltion, m. de Saint-Jean-le-Vieux, P.S., 778; Bloume, mod. maj., 775; Rossillon, P.C., 176; Foret, P.S.U., 40. Ball.

PONT-D'AIN
M. Boyon, c.s., dép. m., R.P.R. Rélu

PONT-DE-VEYLE
MM. Rullière, c.s., mod. maj., 1.139; M. P.C., 995; Brize, U.D.F., 430; Pacaud, P.C., 418. Ball.

SAINT-TRIVIER-DE-COURTIES
M. Pélissier, m. de Saint-Nizier, le Bouchoux, U.D.F., 665. M. Perrin, c.s., P.S., 1.108; Mornet, P.C., 75. Ball.

SEYSSSEL
MM. Gache, c.s., P.S., m. de C. 1.012; 1.132; 2.025; U.D.F., 609; Eavot, P.C., 537. Ball.

THOISSEY
M. Bastide, m. mod. maj. M. Noël, c.s., M.R.G., ne se représentait pas.

VILLARS-LES-DOMBES
MM. Lançon, m. mod. maj., 934; Deplanche, R.P.R., 878; René Saint-Cyr, P.S., 558; Grévin, P.C., 125; Maupoint, P.S.U., 76. M. Jean Saint-Cyr, c.s., anc. présid. c. g. M.R.G., ne se représentait pas.

VRIVRE-LE-GRAND
M. Ouzoulias, c.s., P.C. Rélu

L'éclosion au premier tour de M. Jean Perrin (U.D.F.), qui fut le conseiller sortant, a été surprise, de même que la victoire de M. Noël Ravassard (P.S.) aux dépens de M. Maurice Lagrange (favorable à la majorité) à Châtillon-sur-Chalaronne, et la victoire de M. Marcel Cormoreche (P.C.) à Virieu-le-Grand. A Châtillon, le conseiller sortant, M. Yves Delpon (U.D.F.-P.R.), est en ballottage difficile. A Lhuis, les quatre candidats se disputent à quelques voix. A Belleval, enfin, cinq voix seulement séparent le total des voix de gauche de celui de la majorité; le conseiller sortant, M. Marcel Berthet (P.C.), maire de Belleval, est en position très délicate.

CONS. GEN. (prés. : M. Roland Ruet, U.D.F.-P.R.) : 3 P.C., 3 P.S., 5 M.R.G., 3 div. g., 1 U.D.F.-rad., 2 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 1 R.P.R., 3 mod. maj.

AIN (19)

AINIZY-LE-CHATEAU
M. Godard, c.s., m. de Fauoucourt, mod. maj. Rélu

BOHAIN-EN-VERMANDOIS
MM. Rojo, P.C., 3.125; Pagnol, m. de Vaux-Andigny, U.D.F., 1.628; Dagnicourt, P.S., 1.592; Lelisel, R.P.R., 881; Robert, s. étiqu., 885; Eliaux, s. étiqu., 158; Helvig, s. étiqu., 141. Ball.

BRAINE
M. Pelletier, c.s., prés. c. g., secrét. d'E., U.D.F. Rélu

LA CAPELLE
M. Hennebell, c.s., sout. R.P.R. Rélu

CHATEAU-THIERRY
M. Lemret, c.s., P.C. Rélu

CHAUNY
MM. Brion, c.s., m. U.D.F.-M.D.S.F., 3.945; Courtin, P.C., 3.432; Sourbets, R.P.R., 1.303. Ball.

CRAONNE
Mlle Curtil, P.S., 842; M. de Benoit, m. de Bouconville-Vaucail, mod. maj., 784; Deréze, c.s., sén. C.N.I.P., 674; Demotilla, P.C., 558. Ball.

FERE-EN-TARDENOIS
MM. Hurmance, P.C., 1.025; Dubois, P.S., 891; Huez, s. étiqu., 885; Rodin, mod. maj., 854; Amory, s. étiqu., 583. Ball.

LAON NORD
MM. Paulet, adj. au m., P.S., 3.104; Mathieu, m. de Chambray-sous-Laon, P.C., 1.772; Mme Mathieu, U.D.F., 1.494; M. Millet, sout. R.P.R., 1.196. M. Sabatier, c.s., R.P.R., ne se représentait pas.

MARLE
MM. Lonce, c.s., mod. maj., 1.069; Tournon, m. P.S.U., 1.074; Leverbe, P.C., 843; Brailon, P.S., 730. Ball.

NEUFCHATEL-SUR-AISNE
MM. Macadré, c.s., P.S., 1.861; Decléty, R.P.R., 1.299; Porte, P.C., 822. Ball.

LE NOUVEAU-EN-THIERACHE
M. Duruel, c.s., sout. R.P.R. Rélu

RIBEMONT
MM. Bochart, c.s., mod. maj., 2.042; Séverac, P.C., 1.820; Collet, P.S., 772; Raitte, s. étiqu., 428. Ball.

SAINS-RICHAUMONT
M. Bry, c.s., m. R.P.R. Rélu

SAINT-QUENTIN CENTRE
MM. Leroux, c.s., P.C., 3.309; Vatin, P.S., 1.893; Savelli, R.P.R., 794; Lefèvre, U.D.F., 1.661; Caron, P.N., 505. Ball.

SAINT-QUENTIN NORD
M. Braconnier, c.s., sén. R.P.R., 431; Le Grand, P.C., 3.129; Watiez, P.S., 2.445; Huguet, mod. maj., 1.054. Ball.

SISSONNE
M. Lesclap, c.s., m. mod. maj., 2.503; Mme Vasseur, P.C., 946; M. de Jeanjean, P.S., 830; Douchain, R.P.R., 809. Ball.

VAILLY-SUR-AISNE
M. Gourmain, c.s., mod. maj., 1.578; Sudolski, P.S., 1.088; Blusue, P.C., 950; Dugat, R.P.R., 399; Plessis, s. étiqu., 118. Ball.

VERVINS
MM. Bailligand, P.S., 1.884; Duflot, c.s., m. de Fontaine-les-Vervins, mod. maj., 1.451; Garet, P.C., 883; Pointier, R.P.R., 729. Ball.

VERMAND
MM. Delépine, m. d'Holnon, sout. R.P.R., 1.642; Trocme, P.C., 1.552; Pierret, P.S., 975; Billot, mod. maj., 513. Ball.

VIC-SUR-AISNE
M. Day, c.s., P.S. Rélu

Dans sept cantons, les conseillers sortants ont été réélus sans problème, notamment M. Jacques Pelletier, président du conseil général et secrétaire d'Etat à l'éducation. Pour le second tour, il semble que la majorité Pelletier, qui conduit les affaires du département depuis de nombreuses années, soit maintenue. Toutefois, elle risque d'être ébranlée de quelques sièges sans que puisse de quelques sièges. En effet, trois sièges au moins pourraient être gagnés par la gauche : à Marie, où le conseiller sortant, M. Noël Ravassard (P.S.), est en ballottage difficile; à Lhuis, les quatre candidats se disputent à quelques voix; à Belleval, enfin, cinq voix seulement séparent le total des voix de gauche de celui de la majorité; le conseiller sortant, M. Marcel Berthet (P.C.), maire de Belleval, est en position très délicate.

CONS. GEN. (prés. : M. Roland Ruet, U.D.F.-P.R.) : 3 P.C., 3 P.S., 5 M.R.G., 3 div. g., 1 U.D.F.-rad., 2 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 1 R.P.R., 3 mod. maj.

ALLIER (17)

BOURBON-L'ARCHAMBAULT
MM. Berthou, c.s., P.C., 2.033; Maillet, P.S., 1.190; Noury, s. étiqu., 1.048. Ball.

CÉRILLY
MM. Gulon, c.s., P.C., 1.972; Derlot, s. étiqu., 1.775; Bourat, P.S., 478. Ball.

CHANTELLE
M. Maupou, c.s., U.D.F.-rad., m. de Monestier. Rélu

CUSSET
MM. Peronnet, c.s., dép. anc. min., U.D.F.-rad., 3.744; Bardet, P.C., 2.895; Pruneyre, P.S., 1.683. Ball.

DOMPIERRE-SUR-ESBRE
Mme de Bartillat, c.s., U.D.F., m. de Saligny. Rélu

ESCUROLLES
MM. Cornillon, c.s., M.R.G., 3.396; Moncorge, P.C., 2.067; Laget, sout. U.D.F. et R.P.R., 1.815. Ball.

HERISSON
M. Binon, c.s., app. P.S., m. de Vallon-en-Sully. Rélu

JAILLY-SUR-BESBRE
M. Gonnard, c.s., P.S., m. de Ber. Rélu

MARCILLAT-EN-COMBRAILLE
M. Barraux, c.s., m. act. loc. Rélu

LE MAYET-DE-MONTAGNE
MM. Fayet, mod. maj., 1.069; Bodard, P.C., 850; Rousseau, c.s., U.D.F.-rad., 845; Caronne, P.S., 383. Ball.

LE MONTEY
M. Desmets, c.s., P.C. Rélu

MONTLUÇON NORD
M. Guichon, c.s., P.C. Rélu

MONTLUÇON OUEST
Mme Etanod, adj. au m., P.C., 3.302; MM. Laplanche, P.S., 2.399; Goulemot, cent., 1.787. Ball.

MOUTINS OUEST
M. Cluzel, c.s., sén. anc. prés. c. g. U.D.F.-C.D.S., 3.072; Mme Wormser, P.S., m. d'Availles, 2.107; M. Mayet, P.C., 1.403. Ball.

SOUVIGNY
MM. Laffleur, P.C., 1.338; Coque, c.s., U.D.F., m. 1.184; Martinez, R.P.R., 452; Beaume, s. étiqu., anc. cons. gén., 370; Barichard, P.S., 252. Ball.

VICHY SUD
MM. Freilastre, c.s., U.D.F., 2.930; Moran, P.C., 1.789; Fradin, P.S., 1.523; Condoreix, R.P.R., 1.207; Rigaud, M.R.G., 395. Ball.

YZEURE
MM. Desgranges, c.s., m. 3.374; Aurambault, R.P.R., 2.034; Mme Gerbaud, P.S., 1.122; M. Boulet, s. étiqu., 571. Ball.

La gauche, majoritaire au conseil général, a toutes chances de le demeurer. Elle pourrait même étendre son domaine sans dépendre de deux personnalités du département. M. Jean Cluzel, secrétaire d'un conseil général, ancien président du conseil général, est en ballottage très défavorable dans le canton de Moutins-Ouest. Il a en face de lui un adversaire sérieux en la personne de Mme Wormser (P.S.), maire d'Availles, qui sera soutenue par les voix communistes au second tour. M. Gerbaud, ancien ministre, président d'honneur du conseil radical, se trouve également en ballottage difficile dans le canton de Souvigny.

CONS. GEN. (prés. : M. Georges Rogerson, P.S., anc. sén.) : 10 P.C., 8 P.S., 1 app. P.S., 1 M.R.G., 2 cent. g., 3 U.D.F.-rad., 2 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 1 R.P.R., 4 mod. maj.

BARCELONNETTE
M. Louis Lequette, c.s., m. d'Uvaret, U.D.F. Rélu

BARREME
M. Dho, P.C., 317. Ball.

CASTELLANE
MM. Boniface, mod. maj., 439; Leth, c.s., P.S., 348; Cosano, P.C., 145; Rouquier, mod. maj., 59. Ball.

FORCALQUIER
M. Delmar, R.P.R., 1.647; Delorme, c.s., prés. c. g., anc. dép. P.S., 1.593; Gay, mod. maj., 343; Girard, mod. maj., 281. Ball.

LA JAVIE
M. Roux, c.s., P.S. Rélu

MANOSQUE NORD
MM. Raffall, mod. maj., 2.465; Hond, c.s., m. M.R.G., 2.210; Rambaud, P.C. Ball.

MÉZEL
M. Arnaud, c.s., m. de Bras-Ausse, P.C. Rélu

NOYERS-SUR-JABRON
MM. Marin, c.s., P.S., 1.48; Bernard, div. g., 142; Lailat, P.C., 92; Blac, s. étiqu., 75; Bouterin, ext. g., 66. Ball.

REILLANNE
MM. André, c.s., mod. maj., 603; Allaud, P.C., 497; Pelloux, P.S., 402. Ball.

RIEZ
MM. Roux, P.C., 517; Villacrose, mod. maj., 498; Farrier, div. g., 318; Javelly, s. sén. P.S., ne se représentait pas.

SAINT-ANDRE-LES-ALPES
MM. Raynaud, c.s., P.S., 284; Boetti, mod. maj., 208; Fournier, P.C., 140; Molli, s. étiqu., 37; Long, s. étiqu., 23. Ball.

VALENSE
MM. Demol, c.s., P.S., 322; Vidal, R.P.R., 848; Bec, P.C., 477. Ball.

VOIRONNE
MM. Escanez, P.S., 1.898; Bourdet, c.s., R.P.R., 1.318; Michon, P.C., 1.018; Pierre Savornin, U.D.F.-C.D.S., 568. Ball.

Indépendamment d'une participation exceptionnelle (74,70 %), on relève une poussée des candidats du parti communiste et de la majorité au détriment, souvent, des socialistes. Dans le canton de Barcelonnette, M. Joseph Girard, socialiste, est à l'œuvre en tête du ballottage de M. Bonn, qui se vance très nettement le sortant, M. Fournier, qui est en situation très délicate pour le second tour. A Volonne, le siège de M. Bourdet, R.P.R., est sérieusement menacé par un jeune représentant du P.S., M. José Escanez, M. Pierre Savornin, vice-président de la fédération départementale de l'U.D.F., obtient un résultat relativement modeste. M. Delorme, ancien député socialiste, président du conseil général, est en ballottage difficile à Forcalquier.

CONS. GEN. (prés. : M. Claude Delorme, P.S., anc. dép.) : 4 P.C., 15 P.S., 3 M.R.G., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 3 mod. maj., 1 act. loc.

ROSAIRES
M. Hugues, c.s., P.S., m. Rélu

SAINT-BONNET
MM. Papet, U.D.F., dép. m. d'Orlières, 1.186; Davin, P.S., m. de La Fare, 928; de Bardonnèche, M.R.G., m. de Lave, 688; Mazet, P.C., 415. Ball.

A Gap, contre, dont le conseiller sortant, M. Pierre Bernard-Raymond, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, premier adjoint au maire de Gap, ne se représentait pas, c'est un autre adjoint au maire de cette ville qui a été élu, M. Raymond Cherys (U.D.F.).

SAINT-FIRMIN
M. Rozier, c.s., P.S. Rélu

SAVINES-LE-LAC
MM. Souboul, P.C., m. 369; Gleize, div. maj., m. de Réallon, 342; André, P.S.D., 65; Giraud, P.S., 64. M. Coronat, c.s., P.S., ne se représentait pas.

SERRES
MM. Croisier, c.s., U.D.F., 535; Lionnissier, P.S., 519; Paret, P.C., 331. Ball.

TALLARD
M. Lesbro, c.s., div. g., m. de la Saulce. Rélu

VEYNES
MM. Chevalier, P.S., 968; Ferrero, P.C., 732; Chris-

ALPES-MARITIMES (19)

ANTIBES SUD
MM. Donnet, ex-P.S., 3.883; Card, U.D.F., 3.539; Lavitola, P.C., 3.174; Bartoli, s. étiqu., 1.763; Roustau, R.P.R., 1.150; Grinda, P.S., 1.130. Ball.

M. Derignon, c.s., P.C., ne se représentait pas.

CANNES OUEST
MM. Carré, c.s., mod. maj., 3.331; Blanc, mod. maj., 3.481; Mme Piau, P.C., 3.539; MM. Massé, P.S., 2.686; Giugliardi, P.C., 1.255; Ivars, P.S.D., 684; Volin, M.D., 275. Ball.

COURSEVOULES
M. Salvadori, c.s., m. de Bouyon, mod. maj. Rélu

L'ESCARÈNE
Mme Cornillon, c.s., P.C., 1.807; M. Nicolai, s. étiqu., 1.314; Mme Lotier, s. étiqu., 515; Mme Bensa, U.D.F., 131; Dufour, P.S., 129. Ball.

GRASSE
MM. Vassallo, m. P.C., 5.408; de Fontmichel, c.s., U.D.F.-P.R., 5.394; Gagnier, s. étiqu., 2.140; Debeyre, P.S., 1.486; Lefort, s. étiqu., 371. Ball.

On notera que dans le canton de Grasse le maire, M. Vassallo (P.C.), a été élu en minorité dans sa propre ville par le conseiller général sortant, M. de Fontmichel (U.D.F.-P.R.). La P.C.F. est également en difficulté à Antibes-Sud, canton qu'il va perdre. En revanche, la majorité est menacée dans trois cantons : les 10 et 11 de Nice et celui de Lantosque.

LANTOSQUE
MM. Ballet, c.s., mod. maj., 608; Cardis, m. P.S., 608; Bouriglon, P.C., 209. Ball.

LEVENS
M. Raynaud, c.s., sén. g. dém., m. mod. maj. Rélu

NICE 3
MM. Carasso, c.s., P.C., 5.628; Jean Icart, U.D.F.-P.R., 4.145; Accolla, P.S., 2.121; Toussaint, anc. cons. gén., s. étiqu., 1.030; Gerbal, R.P.R., 810; Mme Alata, P.F.N., 387; M. Blanc, P.S.D., 362. Ball.

NICE 5
MM. Médecin, c.s., prés. c. g., dép. m. anc. min., U.D.F.-P.R., 4.786; Dupont, P.S., 2.419; Mme Gouhaux, P.C., 2.029; MM. Hancy, s. étiqu., 1.808; Schonbach, R.P.R., 1.030. Ball.

NICE 8
M. Dumas - Latrolle, U.D.F.-P.R., 4.348; Mmes Polier, P.S., 1.880; Veillaume-Lombard, P.C., 1.548; M. Crozani, R.P.R., 916; Mme Cernay, M.D., 185. Ball.

M. Fernand Icart, c. s. dép. anc. min., U.D.F.-P.R., ne se représentait pas.

NICE 10
MM. Martin, c.s., U.D.F., 4.523; Pasquetti, P.C., 3.906; Pinto, P.S., 3.015; Binda, R.P.R., 2.080; Revell, gaul. opp., 145. Ball.

NICE 11
M. Guillaud, c.s., U.D.F.-P.R., 3.176; Mme Gubernat, P.C., 2.738; MM. Clala, P.S., 2.569; Neveu, R.P.R., 1.014. Ball.

PUGET-THÉNIERS
MM. Ballet, s. étiqu., 576; Astier, P.C., 520; Langer, P.S., 434. M. Isnardy, c.s., s. étiqu., ne se représentait pas.

ROQUEBILLIÈRE
MM. Guignon, c.s., mod. maj., 1.571; Maurel, m. de Belvédère, P.C., 713; Bernasconi, mod. maj., 182; Couder, P.S., 39; Conte, gaul. opp., 16. Ball.

SAINT-MARTIN-VESUBIE
MM. Kermes, mod. maj., 393; Chomicl, P.S., 271; Garibaldi, s. étiqu., 112; Stève, P.C., 83; Malassa, C.N.I.P., 68. Ball.

M. Verdel, c.s., mod. maj., ne se représentait pas.

SAINT-VALLEIR-DE-THIERY
M. Cappelon, c.s., m. de Peyrénade, mod. maj. Rélu

VILLARS-SUR-VAIR
M. Robini, c.s., sén. g. dém., mod. maj. Rélu

VILLEFRANCHE
MM. Dunan, c.s., m. de Beaulieu-sur-mer, s. étiqu., 3.816; Albrad, P.C., 2.325; Jourdan, mod. maj., 1.751; Mme Mathieu, P.S., 1.339; M. Amblard, s. étiqu., 336. Ball.

La réélection de cinq conseillers sortants, et notamment celle de M. Joseph Raynaud, sénateur, qui obtient son huitième mandat, ne constitue pas une surprise. On ne peut en dire autant des résultats du cinquième canton de Nice, où M. Jacques Médecin, maire de Nice, a en effet été élu en ballottage, ne remportant que 40,2 % des suffrages, alors qu'il en rassemblait 62 % des voix il y a six ans. Dans ce canton, si le P.C. demeure stationnaire (17 %), le P.S. en revanche, progresse sensiblement, passant de 16 % à 20 % des voix.

On notera que dans le canton de Grasse le maire, M. Vassallo (P.C.), a été élu en minorité dans sa propre ville par le conseiller général sortant, M. de Fontmichel (U.D.F.-P.R.). La P.C.F. est également en difficulté à Antibes-Sud, canton qu'il va perdre. En revanche, la majorité est menacée dans trois cantons : les 10 et 11 de Nice et celui de Lantosque.

CONS. GEN. (prés. : M. Jacques Médecin, U.D.F.-P.R., anc. dép., anc. sén. g.) : 8 P.C., 1 P.S., 2 cent. g., 3 U.D.F.-rad., 1 U.D.F.-C.D.S., 6 U.D.F.-P.R., 2 U.D.F., 3 R.P.R., 16 mod. maj.

ARDECHE (16)

ANNONAY NORD
MM. Parizet, m. P.S., 2.120; Levraut, R.P.R., 2.035; De Montgolfier, U.D.F., 1.218; Galliard, P.C., 957. Ball.

M. Paul Ribeyre, c.s., sén. m. de Vals-les-Bains, prés. c. g., prés. cons. rég., anc. min. C.N.I.P., se représentait dans le canton de Montpezat-sous-Bauzon.

ANNONAY SUD
M. Perbet, c.s., R.P.R. Rélu

ANTRAIGUES
MM. Berthon, c.s., m. d'Asperjoc, F.D.R., 890; Teston, P.S., 632; Saussac, P.C., 384. Ball.

LE CHEYLARD
M. Charre, c.s., mod. maj. Rélu

JOYEUSE
MM. Blanc, m. R.P.R., 1.785; Vannière, c.s., P.S., 1.685; Fournier, P.C., 500. Ball.

LAMASTRE
M. Laroux, c.s., m. d'Emmury, U.D.F. Rélu

MONTPEZAT-SOUS-BAUZON
MM. Gardes, m. de Le Bège, R.P.R., 584; Ribeyre, prés. c. g., sén. m. de Vals-les-Bains, prés. cons. rég., anc. min. C.N.I.P., 502; Curat, U.D.F., 249; Rouchoux, P.C., 201; Azema, P.S., 55. Ball.

M. Olier, c.s., U.D.F.-C.D.S., ne se représentait pas.

PRIVAS
MM. Chaix, c.s., m. mod. maj., 2.980; Viale, P.S., 2.352; Cherynel, P.C., 1.246. Ball.

SAINT-ETIENNE-DE-LUGDARÈS
M. Jourdan, c.s., m. sén. U.D.F.-P.R. Rélu

25 مارس 1979

LE PREMIER TOUR

AVEYRON (22)

BELMONT-SUR-RANCE
M. Allès, c. s. m. Rédu

BOZOULS
MM. Durand, mod. maj., 1049; Baudou, s. étq., 1345; Puech, P.C. 554 Rédu
M. Bastide, c. s. m. de Rodelle, mod. maj., ne se représentait pas.

CAMPAGNAC
M. Pujol, c. s. m. Rédu

ENTRAIGUES-SUR-TRUYÈRE
M. Cassagnès, mod. maj. M. Feneyrou, c. s. m. de ne se représentait pas.

ESTAING
M. Bessière, c. s. m. de Nayrac, mod. maj. Rédu

LA GUILLE
M. Chauvour, c. s. mod. maj., 781; Mme Crestel, s. étq., 474; M. Molherat, P.S. 361; Mme Gardes, P.C. 25 Rédu

LAISSAC
MM. Sudres, c. s. P.R. 1148; Bonnefous, mod. maj., 1105; Quintard, P.S. 299; Douls, P.C. 91. Rédu

MARCELLAC-VALLON
M. Périé, c. s. m. P.R. Rédu

MILLAU OUEST
MM. Dery, c. s. P.S. 2073; Diaz, div. g., 1995; Pérez, P.C. 1272; Vidal, R.P.R. 350; Vincens, s. étq., 900 Rédu

MONTBAZENS
M. Lazuech, c. s. P.R. Rédu

MUR-DE-BARREZ
M. Monzie, c. s. m. de Broomat, mod. maj. Rédu

NAJAC
M. Bouysière, c. s. m. P.R. Rédu

NANT
MM. Julien, c. s. anc. dép., m. C.D.S., 776; Quatre, s. étq., 475; Nauverria, P.C. 145; Clavel, P.S. 113; Mazel, div. g., 38. Rédu

BOUCHES-DU-RHÔNE (22)

AIX-EN-PROVENCE SUD
MM. Picheral, P.S. 5537; de Peretti della Rocca, mod. maj., 5464; Péraud, m. de Treta, U.D.F.-P.R. 4424; M. Ségouillon, div. g., 730; Lucard, div. g., 698
M. Honorat, c. s. P.S., ne se représentait pas.

ALLAUCH
MM. Jean Masse, c. s. anc. dép., P.S. 5669; Bertrand, m. de Plan-de-Cuques, R.P.R. 3061; Batin, P.C. 2200; Pantaleo, P.S. 238 Rédu

ARLES OUEST
MM. Perrot, c. s. P.C. 4242; Richard, P.S. 2216; Bedot, R.P.R. 2285 Rédu

BERRE-LÉTANG
MM. Guluou, c. s. P.C. 7409; Magat, P.S. 4401; Rosselly, mod. maj., 1981; Navarro, R.P.R. 1599; Causse, P.N. 943 Rédu

LA CROIX
MM. Tillet, P.C. 7755; Rastoin, m. de Cassis, R.P.R. 4098; Pont, U.D.F.-P.S. 3622; Mme Lambert, P.S. 3690
M. Romand, c. s. m. P.C., ne se représentait pas.

EYGUIÈRES
MM. Conte, c. s. P.S. 2360; Fatto, P.C. 1346; Pace, U.D.F. 1117 Rédu

LAMBESC
MM. Fauriol, c. s. P.S. 3065; Goussier, m. de La Roque-d'Audoubert, U.D.F.-P.R. 2110; Revol, P.C. 1341 Rédu

MARIGNANE
MM. d'Altilio, P.S. 7383; Deseill, c. s. m. sout. U.D.F. 7269; Chabran, P.C. 6241; Olive, R.P.R. 1623 Rédu

MARSEILLE 2
MM. Bonifay, c. s. P.S. 1964; Santoni, R.P.R. 2601; Zattara, U.D.F.-C.D.S. 3315; Mme Allione, P.C. 2141; M. Rognon, anc. cons. gén. mod. maj., 1721 Rédu

MARSEILLE 6
MM. Rocca-Serra, c. s. P.S. 3311; Blum, U.D.F.-P.R. 2524; Mme Imbert, P.C. 1729; M. Castel, R.P.R. 1104; Roche, div. g., 321 Rédu

MARSEILLE 7
Mlle Rapazzi, c. s. sén. anc. dép., U.D.F.-P.R. Rédu

NAUCELLE
M. Lecombe, c. s. m. de Camjac, cent. Rédu

PONT-DE-SALARS
M. Privat, c. s. m. C.D.S. Rédu

RODEZ EST
M. Rey, c. s. P.R. Rédu

SAINT-AFFRIQUE
M. Galtier, c. s. m. mod. maj. Rédu

SAINT-AMANS-DES-COTS
M. Gauzit, c. s. m. P.R. Rédu

SAINT-SERNIN-SUR-RANCE
M. Sirgue, c. s. sén. m. de Coupiac, P.R. Rédu

LA SALVETAT-PEYRALES
M. Bousquet, c. s. mod. maj. Rédu

VEZINS-DE-LEVEZOU
M. Montillet, c. s. cent. Rédu

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
MM. Laporte, mod. maj., 2173; Rigal, M.R.G. 2113; Penel, P.C. 1512; Mouly, P.C. 592; Jecher, div. g., 350
M. Fabre, dép. m. ex-M.R.G., ne se représentait pas.

Calvados (23+1)
AUNAY-SUR-ODON
M. Bénard, c. s. U.D.F.-rad. Rédu

BAILLEVOY
M. d'Harcourt, c. s. dép. U.D.F.-C.N.I.P. Rédu

BAVEUX
MM. Lespautier, c. s. m. U.D.F.-P.R. 2334; Bail, P.S. 2344; Metais, R.P.R. 1533; Audineau, P.C. 1032 Rédu

LE BENY-BOCAGE
MM. Thiel, m. Etouvy, s. étq., 600; P.R. 826; Regnier, c. s. m. de Campeaux, U.D.F. 879; Lerebourg, m. de la Graverie, s. étq., 788; Vaudry, P.S. 782; Famin, s. étq., 315; Rouvière, s. étq., 276; Le Guern, P.C. 134. Rédu

BLANGY-LE-CHATEAU
M. Olivier de Chateaufort, m. de Blangy, s. étq., 1096; Houdart, m. de Le Torquenne, U.D.F.-C.D.S. 797; Lefrançois, P.S. 277; Dureau, P.C. 159 Rédu

BOURGUÉBUS
Mme Gilles, c. s. U.D.F.-P.R. 2209; MM. Lepellier, m. de Roquencourt, P.S. 1409; Tourret, M.R.G. 1183; Bechache, P.C. 1135 Rédu

BRETTEVILLE-SUR-LAIZE
MM. J.-L. Simon, mod. maj., 2540; Marie, m. de Gouvis, P.C. 1511; Barbey, P.S. 1433; Lellèvre, P.S. 127
M. Maurice Simon, c. s. P.R., ne se représentait pas. C'est son fils qui est en tête du ballottage.

CAEN 1
M. Girault, c. s. sén. m. U.D.F.-P.R. Rédu

CAEN 2
MM. Merandeau, c. s. s. dép., P.S. 3475; Bayon, c. s. m. de Bialville, P.C. 2575; Lebailly, s. étq., 964; Himebant, U.D.F.-rad. 807; Baccou, R.P.R. 793; Petite, P.S.U. 365; Guérin, ext. g., 329 Rédu

CAEN 3
MM. Parysant, c. s. P.S. 3532; Saint-Elier, U.D.F.-P.R. 2810; de Poncins, R.P.R. 1124; Mlle Olier, P.C. 1011 Rédu

CAEN 4
MM. Gendreau, m. d'Étrelle, P.S. 3457; Bayon, c. s. m. de Bialville, P.C. 2575; Lebailly, s. étq., 964; Himebant, U.D.F.-rad. 807; Baccou, R.P.R. 793; Petite, P.S.U. 365; Guérin, ext. g., 329 Rédu

CAEN 5
MM. Dumez, c. s. pr. 361; au m. U.D.F.-P.R. 3064; Eschasse, P.S. 2983; Crochet, P.C. 876; Restand, R.P.R. 800. Rédu

CAEN 6
M. Pison, P.S. 3573; Mmes Goussard, c. s. P.C. 3549; Lattre, R.P.R. 2231; Mlle Blanchard, M.D. 1077; Briet, U.D.F.-M.D.S.F. 569. Rédu

CAMBREMER
M. Dupont, c. s. m. de Victor-Pontol, U.D.F. Rédu

CAUMONT-LEVENTE
M. Reynaud, c. s. m. U.D.F. Rédu

CONDÉ-SUR-NOREAU
M. Piar, c. s. mod. maj. Rédu

CREULLY
M. de Mourges, c. s. m. de Courcoulles, U.D.F.-P.R. Rédu

DOZULÉ
M. Lenormand, c. s. m. de Dives-sur-Mer, P.C. Rédu

avant le premier tour, paraissent menacés, ont été au second tour une mobilisation de l'électorat de la gauche. Il est vrai que les 2 et 6 cantons de Marsaille par exemple sont toujours restés au P.S. avec des majorités particulièrement faibles. M. Gaston Delfaut, a néanmoins tenu à souligner que « non seulement le P.S. va conserver tous ses sièges, mais il va prendre un siège à la droite, sans doute celui de Marsaille ». De fait, M. Delfaut, qui lors des élections municipales, avait déjà enregistré un score record, ne pouvait pas en mesure de sauver son siège à l'Assemblée départementale.

U.D.F., qui soutenait le maire de Marsaille, n'est pas non plus parvenue à suppléer le P.S. Dans le deuxième canton de Marsaille, M. Comiti est parvenu à limiter l'implantation gauchiste dans sa circonscription. Pourtant, globalement, l'U.D.F. dénonce le R.P.R. confirmant ainsi ses progrès dans le département.

Dans le 14^e canton de Marsaille, bien qu'ayant obtenu 56 % des suffrages, n'a pu être déclaré élu, car il ne rassemblait pas les trois quarts des électeurs inscrits.

CONS. GEN. (prés. : M. Louis Philibert, P.S. dép.) : 17 P.C. 23 P.S. 1 U.D.F.-rad. 2 U.D.F. 1 R.P.R.

Calvados (23+1)
AUNAY-SUR-ODON
M. Bénard, c. s. U.D.F.-rad. Rédu

BAILLEVOY
M. d'Harcourt, c. s. dép. U.D.F.-C.N.I.P. Rédu

BAVEUX
MM. Lespautier, c. s. m. U.D.F.-P.R. 2334; Bail, P.S. 2344; Metais, R.P.R. 1533; Audineau, P.C. 1032 Rédu

LE BENY-BOCAGE
MM. Thiel, m. Etouvy, s. étq., 600; P.R. 826; Regnier, c. s. m. de Campeaux, U.D.F. 879; Lerebourg, m. de la Graverie, s. étq., 788; Vaudry, P.S. 782; Famin, s. étq., 315; Rouvière, s. étq., 276; Le Guern, P.C. 134. Rédu

BLANGY-LE-CHATEAU
M. Olivier de Chateaufort, m. de Blangy, s. étq., 1096; Houdart, m. de Le Torquenne, U.D.F.-C.D.S. 797; Lefrançois, P.S. 277; Dureau, P.C. 159 Rédu

BOURGUÉBUS
Mme Gilles, c. s. U.D.F.-P.R. 2209; MM. Lepellier, m. de Roquencourt, P.S. 1409; Tourret, M.R.G. 1183; Bechache, P.C. 1135 Rédu

BRETTEVILLE-SUR-LAIZE
MM. J.-L. Simon, mod. maj., 2540; Marie, m. de Gouvis, P.C. 1511; Barbey, P.S. 1433; Lellèvre, P.S. 127
M. Maurice Simon, c. s. P.R., ne se représentait pas. C'est son fils qui est en tête du ballottage.

CAEN 1
M. Girault, c. s. sén. m. U.D.F.-P.R. Rédu

CAEN 2
MM. Merandeau, c. s. s. dép., P.S. 3475; Bayon, c. s. m. de Bialville, P.C. 2575; Lebailly, s. étq., 964; Himebant, U.D.F.-rad. 807; Baccou, R.P.R. 793; Petite, P.S.U. 365; Guérin, ext. g., 329 Rédu

CAEN 3
MM. Parysant, c. s. P.S. 3532; Saint-Elier, U.D.F.-P.R. 2810; de Poncins, R.P.R. 1124; Mlle Olier, P.C. 1011 Rédu

CAEN 4
MM. Gendreau, m. d'Étrelle, P.S. 3457; Bayon, c. s. m. de Bialville, P.C. 2575; Lebailly, s. étq., 964; Himebant, U.D.F.-rad. 807; Baccou, R.P.R. 793; Petite, P.S.U. 365; Guérin, ext. g., 329 Rédu

CAEN 5
MM. Dumez, c. s. pr. 361; au m. U.D.F.-P.R. 3064; Eschasse, P.S. 2983; Crochet, P.C. 876; Restand, R.P.R. 800. Rédu

CAEN 6
M. Pison, P.S. 3573; Mmes Goussard, c. s. P.C. 3549; Lattre, R.P.R. 2231; Mlle Blanchard, M.D. 1077; Briet, U.D.F.-M.D.S.F. 569. Rédu

CAMBREMER
M. Dupont, c. s. m. de Victor-Pontol, U.D.F. Rédu

CAUMONT-LEVENTE
M. Reynaud, c. s. m. U.D.F. Rédu

CONDÉ-SUR-NOREAU
M. Piar, c. s. mod. maj. Rédu

CREULLY
M. de Mourges, c. s. m. de Courcoulles, U.D.F.-P.R. Rédu

DOZULÉ
M. Lenormand, c. s. m. de Dives-sur-Mer, P.C. Rédu

FALAISE NORD
MM. de la Mousaye, c. s. m. de St-Pierre-Canivet, mod. maj., 2527; Broussau, m. de Potigny, P.C. 1452; Bruel, P.S. 948; Laurent, m. de Tournelle, mod. maj., 450. Ball.

FALAISE SUD
M. German, c. s. m. prés. c. rég. (int. normand) Rédu

LISIEUX 1
M. Descombes-Desaerres, c. s. m. d'Oully-le-Vicomte, sén. U.D.F.-C.N.I.P. Rédu

LISIEUX 2
M. Bisson, c. s. prés. c. s. dép., R.P.R. 4085; de Kerblay, div. g., 2213; Triguenaux, mod. maj., 1040; Aron, P.S. 1612; Decroux, P.C. 1181. Ball.

LIVAROT
M. Dudoit, c. s. m. de La Chapelle-Haute-Grue, mod. maj. Rédu

PONT-LEVEQUE
M. Lessard, c. s. m. de Saint-Hymer, U.D.F. Rédu

La moitié des vingt-quatre conseillers sortants ont été réélus au premier tour, dont 9 U.D.F., 2 mod. maj., 1 communiste et 1 socialiste normand.

Non seulement il a gagné 6 points et dans sur son pourcentage d'élu y a eu 15 ans (15 de mieux par rapport aux législatives de 1978 dans les mêmes cantons), mais il pourra payer deux sièges supplémentaires dimanche prochain (Caen 1 et Caen 6) sur le parti communiste. Il peut aussi enlever un troisième au détriment de la majorité à Bourguébus. La place de premier candidat de la gauche dans ce canton revient à M. Lepellier, président national de l'Association des anciens combattants, qui n'a adhéré au P.S. que peu de jours avant d'être désigné comme candidat avant d'être publiquement désavoué par certains militants socialistes qui avaient appelé à voter pour le radical de gauche.

A Lisieux 2, M. de Kerblay, ancien leader local du P.S., en rupture avec son parti, démissionne le candidat socialiste officiel.

Le P.C. pourrait perdre le siège de Caen, qui aurait été gagné à 7 % six ans plus tôt grâce aux divisions de la gauche non communiste au premier tour, mais il progresse sensiblement passant de 14,8 % des suffrages exprimés en 1973 à 16,8 % cette année.

FALAISE NORD
MM. de la Mousaye, c. s. m. de St-Pierre-Canivet, mod. maj., 2527; Broussau, m. de Potigny, P.C. 1452; Bruel, P.S. 948; Laurent, m. de Tournelle, mod. maj., 450. Ball.

FALAISE SUD
M. German, c. s. m. prés. c. rég. (int. normand) Rédu

LISIEUX 1
M. Descombes-Desaerres, c. s. m. d'Oully-le-Vicomte, sén. U.D.F.-C.N.I.P. Rédu

LISIEUX 2
M. Bisson, c. s. prés. c. s. dép., R.P.R. 4085; de Kerblay, div. g., 2213; Triguenaux, mod. maj., 1040; Aron, P.S. 1612; Decroux, P.C. 1181. Ball.

LIVAROT
M. Dudoit, c. s. m. de La Chapelle-Haute-Grue, mod. maj. Rédu

PONT-LEVEQUE
M. Lessard, c. s. m. de Saint-Hymer, U.D.F. Rédu

La moitié des vingt-quatre conseillers sortants ont été réélus au premier tour, dont 9 U.D.F., 2 mod. maj., 1 communiste et 1 socialiste normand.

Non seulement il a gagné 6 points et dans sur son pourcentage d'élu y a eu 15 ans (15 de mieux par rapport aux législatives de 1978 dans les mêmes cantons), mais il pourra payer deux sièges supplémentaires dimanche prochain (Caen 1 et Caen 6) sur le parti communiste. Il peut aussi enlever un troisième au détriment de la majorité à Bourguébus. La place de premier candidat de la gauche dans ce canton revient à M. Lepellier, président national de l'Association des anciens combattants, qui n'a adhéré au P.S. que peu de jours avant d'être désigné comme candidat avant d'être publiquement désavoué par certains militants socialistes qui avaient appelé à voter pour le radical de gauche.

A Lisieux 2, M. de Kerblay, ancien leader local du P.S., en rupture avec son parti, démissionne le candidat socialiste officiel.

Le P.C. pourrait perdre le siège de Caen, qui aurait été gagné à 7 % six ans plus tôt grâce aux divisions de la gauche non communiste au premier tour, mais il progresse sensiblement passant de 14,8 % des suffrages exprimés en 1973 à 16,8 % cette année.

BAIGNES-DE-LOIRE
M. Housin, c. s. mod. maj. Rédu

COGNAC NORD
MM. Hittler, mod. maj., 1561; Villotte, P.S. 1470; Tiracoli, P.C. 704 Rédu

COGNAC SUD
M. Castillon du Perron, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

CONFOLÈNS NORD
MM. Enixon, c. s. U.D.F.-rad. 1288; Lévy, P.S. 961; Leraud, P.C. 786 Rédu

CONFOLÈNS SUD
MM. Peyraud, c. s. mod. maj., 1798; Courty, P.C. 1605; Devillemandy, U.D.F. 459; Helleuouarch, P.S. 433 Rédu

HIERSAC
MM. Léonard, c. s. M.R.G. 1305; Mousset, mod. maj., 899; Chagnaud, P.C. 872; Drandy, U.D.F. 666 Rédu

JARNAC
MM. Marcellhay, c. s. sén. non inscr. sout. P.S. 2517; Volron, U.D.F. 2155; Vergnaud, P.C. 991 Rédu

MONTBRON
M. Lacour, c. s. m. U.D.F.-C.D.S. Rédu

MONTMOREAU-SAINT-CYBARDE
M. Simonnet, c. s. m. de Saint-Amand-de-Montmoreau, mod. maj. Rédu

RUFFEC
M. Allouche, c. s. anc. dép. m. R.P.R. Rédu

SAINT-AMANT-DE-BOIXE
M. Blon, c. s. m. U.D.F. Rédu

SAINT-CLAUDE
MM. Barral, P.C. sout. P.S. 2544; Gras, U.D.F. 1503; Marsac, R.P.R. 1236; Remondet, mod. maj., 954
M. Pascaud, c. s. prés. c. g. sén. gauche dém. mod. maj., ne se représentait pas.

SEGONZAC
MM. Montassier, U.D.F.-P.R. 2380; Cointreau, c. s. m. de Gensac-la-Pallue, mod. maj., 2051; Mignon, P.S. 1104; Saint-Jalmes, P.C. 808 Rédu

VILLEBOIS-LAVALLETTE
M. Fougère, c. s. m. act. loc. Rédu

Sept des dix-sept conseillers sortants ont été réélus au premier tour. Parmi eux figure M. Michel Allouche (R.P.R.), qui avait perdu son siège de député en mars 1978 au profit de M. André Soury (P.C.). A Angoulême, l'ancien maire, M. Roland Chiron (C.N.I.P.), avait quitté le parti communiste dans le deuxième canton, dans le premier, dont il était le sortant, il est néanmoins distancé par M. Martial Pourcel (U.D.F.-P.R.) un de ses anciens adjoints à la municipalité, conseiller général sortant de ce canton, qui avait démissionné lors des élections législatives de mars 1978. Quant à M. Jacques Ferrillat (R.P.R.), directeur des sports et secrétaire d'Etat à la jeunesse au sein des sports, ancien conseiller municipal d'Angoulême, il est en ballottage.

SAINT-FLOR NORD
M. Esbrat, c. s. R.P.R. Rédu

SAINT-FLOR SUD
M. Albisson, c. s. mod. maj. Rédu

SAINT-MAMET-LA-SALVETAT
MM. Becquassat, m. de Ours, P.S. 1393; Maitre, U.D.F. 1304
Mme Marcellac, P.C. 511 Ball.

SALERS
M. Dauzied, c. s. P.S., ne se représentait pas.

CHARENTE (17)
AIGRE
M. Durepaire, c. s. mod. maj. Rédu

ANGOULÈME 1
MM. Perillat, R.P.R. 3621; Brunet, adj. au m. P.S. 2716; Blanchon, P.C. 1446
M. Chiron, c. s. mod. maj., C.N.I.P. se représentait dans le canton d'Angoulême 2.

ANGOULÈME 2
MM. Pourcel, c. s. U.D.F.-P.R. 2194; Lescourat, adj. au m. M.R.G. 1981; Proux, P.C. 1871; Chiron, c. s. d'Angoulême C.N.I.P. 1782; Chauvour, s. étq., 237 Rédu

AUBETERRE-SUR-DRONNE
MM. Terracol, sout. P.S. 650; Taudin, mod. maj., 541; Méandrier, ind. fav. la maj., 626; Berody, P.C. 208; Bernard, M.R.G. 95
M. de Fias, c. s. ex-M.R.G., ne se représentait pas.

BAIGNES-DE-LOIRE
M. Housin, c. s. mod. maj. Rédu

COGNAC NORD
MM. Hittler, mod. maj., 1561; Villotte, P.S. 1470; Tiracoli, P.C. 704 Rédu

COGNAC SUD
M. Castillon du Perron, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

CONFOLÈNS NORD
MM. Enixon, c. s. U.D.F.-rad. 1288; Lévy, P.S. 961; Leraud, P.C. 786 Rédu

CONFOLÈNS SUD
MM. Peyraud, c. s. mod. maj

SAUJON

M. Baillet, c. s. anc. dép. R.P.R. **Rélu**
SURGERES
 M. Branger, c. s. dép. mod. maj. **Rélu**
TONNAY-BOUJON
 M. Boudou, c. s. m. **Rélu**
 Rats des vingt-deux cantons généraux sortants ont été élus, dont le président du conseil général, M. Jean Motet (M.R.G.), sénateur, qui n'a pas souffert de la candidature risquée d'un socialiste. Il en est de même pour le président du M.R.G., M. Michel Grégoire, député et maire de La Rochelle. En revanche, dans le canton de La Rochelle-2, la candidate qui présentait le M.R.G., républicain sortant des deux cantons opposés par le F.S. à M. Moyet et Orléans, devenue le conseiller sortant socialiste, M. Denis Proust.

CONS. GEN. (prés. : M. Jean Motet, M.R.G. sén.) : 3 P.C., 19 P.S., 11 M.R.G., 1 div. 5, 1 U.D.F.-P.R., 12 mod. maj.

CHER (17)

ARGENT-SUR-SAULDRÉ

M. Jamin, c. s. m. de Broy, mod. maj. **Rélu**

BAUGY

M. Renoux, c. s. m. mod. maj. **Rélu**

BOURGES 4

MM. J.-F. Deniau, min. U.D.F.-P.R., 3 467; Picard, P.C., 1 109; Perruchot, P.S., 1 186; Foucault, s. élig., 378

M. Villard, c. s. U.D.F., ne se représentait pas.

LA CHAPELLE-D'ANGILLON

MM. de Saporta, s. élig., 564; M. Bernot, P.C., 488; de Pommeroy, mod. maj., 414; Amiot, c. s., 229; Bernardy, P.S., 124

M. Lureau, c. s. m. mod. maj., ne se représentait pas.

CHARENTON-DU-CHER

MM. de Bonneval, c. s. m. de Thaurin, R.P.R., 897; Bibeau, anc. dép. m. de Bréville, P.C., 723; Bibeau, P.S., 314; Leclercq, s. élig., 57

CHAROST

MM. Jacques, m. de Saint-Florent, P.C., 2 434; Dupont, U.D.F., 1 713; Maras, adj. au m. de Saint-Florent, P.S., 1 051; Poincalt, s. élig., 684; Lamoureux, soc. ind., 497

M. Boisselet, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

LE CHATELET

M. Dubreuil, c. s. dép. m. R.P.R. **Rélu**

HENRICHEMONT

M. Gueguen, m. mod. maj., 1 004; Pascaud, c. s. P.S., 714; Mallet, P.C., 481

LEVET

MM. Signargout, c. s. m. de Plampied, mod. maj., 1 440; Truchot, m. de Troy, P.C., 1 113; Esnery, adj. au m. de Troy, P.S., 590; Ruffin, s. élig., 318

LIGNERES

MM. Bernardes, R.P.R., 1 109; Nardet, c. s. P.S., 899; Grillon, P.C., 761

MEHUN-SUR-YEVRE

MM. Mancosau, c. s. m. mod. maj., 4 593; Rocher, m. de Pécay, P.C., 3 053; Cormon, P.S., 1 885

NERONDES

MM. Bihanou, c. s. m. de Blet, P.S., 1 206; Morin, m. U.D.F., 1 090; Brunel, P.C., 333

SAINT-AMAND-MONTROND

MM. Gourier, adj. au m. mod. maj., 3 944; Vanden, P.C., 2 908; Roux, P.S., 1 531; Blanchard, s. élig., 324

M. Duron, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

SANCOINS

M. Durand, c. s. sén. prés. c. s. m. de Neuville-Barrois, CNIP **Rélu**

VAULLEY-SUR-SAULDRÉ

M. Doucet, c. s. m. mod. maj. **Rélu**

VIERZON 1

M. Micourand, c. s. m. **Rélu**

VIERZON 2

M. Coulon, adj. au m. P.C., 3 907; Boinvilliers, dép. m. de Brion, R.P.R., 2 900; Agony, U.D.F., 1 126

M. Marlot, c. s. P.C., ne se représentait pas.

CONS. GEN. (prés. : M. Charles Durand, CNIP, sén.) : 7 P.C., 4 P.S., 1 U.D.F.-P.R., 2 R.P.R., 1 C.N.I.P., 15 mod. maj.

Les conseillers sortants ont été réélus au premier tour. On a également élu à la majorité, dont M. Charles Durand, sénateur et président du conseil général, M. Jean-François Deniau, ministre du Commerce extérieur, qui tentait sa chance pour la première fois à Brion, et affronta, le 25 mars, ses candidats communistes. Le P.C., qui le seul élu de la gauche au premier tour avec M. Micourand, maire de Vierzon, peut espérer obtenir trois sièges à la majorité dimanche prochain : à Charenton-du-Cher, à Charost et à Mehun. Dans les trois cas, cela dépendra du report des voix socialistes. En revanche, à Vierzon 2, et M. Schvartz, député R.P.R. du Cher, recueille tous les suffrages du candidat U.D.F. et peut voir ce siège dévolu par le P.C.

CORRÈZE (15)

ARGENTAT

MM. Celat, c. s. 1 797; Bretin, P.C., 1 393; Toulade, P.S., 820; Lédier, mod. maj., 280

M. Laygue, c. s. P.C., ne se représentait pas.

AYEN

MM. Lajoinie, P.C., 1 700; Cassan, c. s. m. mod. maj., 1 504; Raynal, s. élig., 1 473; Elieph, P.S., 233

BEAULIEU-SUR-DORDOGNE

MM. Andelbert, m. de la Chapelle-aux-Sables, P.S., 1 448; Rougery, c. s. m. mod. maj., 1 269; Meunier, P.C., 531; Bonnaux, P.C., 90

BUGAT

M. Audouin, P.C. **Rélu**

M. Durheil, c. s. P.C., ne se représentait pas.

CORRÈZE

MM. Chirac, R.P.R., 1 469; M. Bessette, P.S., 897; Mme Picard, P.C., 609

M. Benassy, c. s. mod. maj., est décédé.

DONZENAC

MM. Delannay, P.C., 1 746; Pillot, R.P.R., 1 579; Le Pichoux, P.S., 1 166; Peyraud, div. 5, 921

M. Bonnaux, c. s. R.P.R., ne se représentait pas.

EYGURANDE

Mme Libérat, R.P.R. **Rélu**

M. Couzels, c. s. m. d'Aix, mod. maj., ne se représentait pas.

JUILLAC

MM. Crouillard, P.C., 1 238; Daurat, c. s. m. P.S., 907; Vigne, c. s. m. Voutezac, M.R.G., 890; Benoit, mod. maj., 486

LAPLEAU

MM. Clair, c. s. m. P.S., 675; Bissand, P.C., 611; Thor, R.P.R., 389

LARCHE

MM. Laroche, c. s. mod. maj., 1 113; Tronche, P.C., 1 071; Auger, m. de St-Pantaléon, M.R.G., 969; Taret, P.S., 630

NEUVIC

MM. Chammell, R.P.R., 1 316; Gout, c. s. P.C., 1 056; Calmon, P.S., 972

LA ROCHE-CANILLAC

MM. Franchère, c. s. sén. dép. R.P.R., 1 080; Becher, c. s. P.C., 1 008; Mas, P.S., 628

TREIGNAC

MM. Chassaign, R.P.R., 2 399

MM. Chammell, c. s. P.C., 1 979; Gerandie, P.S., 287

USSEL

M. Belcour, c. s. m. R.P.R. **Rélu**

UZESCHE

MM. Roger, R.P.R., 1 834; Laroche, c. s. P.C., 1 303; Barthout, P.S., 1 388; Monodière, mod. maj., 385

M. Bessé, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

M. Jacques Chirac, qui ne possède que deux voix de majorité au sein de l'Assemblée départementale, n'est toujours pas assuré de conserver son siège de président du conseil général. En effet, si la majorité a déjà élu un siège au P.C.F. (Troyat) et si elle semble pouvoir s'attribuer le canton d'Ayen, elle est menacée non seulement à Donzenac, Larche et Uzès, mais aussi à Beaulieu-sur-Dordogne. Dans ce canton, le P.S. semble en mesure de gagner un siège qui compenserait celui qu'il se perdrait à Juillac puisque, comme prévu, la présence d'un candidat radical de gauche eût permis au représentant du P.C.F. d'entrer en tête au premier tour.

Si M. Becher, R.P.R., qui avait obtenu 2 voix au siège de député de M. Franchère, P.C.F., ne perdait pas en mesure de réélection, les voix de M. Chirac menaçaient en revanche les communistes à Neuvic et surtout à Argenti, et les reports socialistes se font attendre.

Mme Bernadette Chirac n'a manqué son élection dès le premier tour que de trois voix.

CONS. GEN. (prés. : M. Jacques Chirac, prés. du R.P.R., anc. premier min., dép. m. de Paris) : 9 P.C., 4 P.S., 1 F.R.P., 6 R.P.R., 9 mod. maj. (1 siège vacant fait délégué par 1 mod. maj.)

HAUTE-CORSE (14)

ALTO-DI-CACACCONI

MM. Paul-Laurent Fighi, c. s. U.D.F., 869; Albertini, M.R.G., 555; de Peretti, R.P.R., 709

Mlle Agostini, m. de Peretti, M.R.G., 1 126

M. Marlot, c. s. P.C., ne se représentait pas.

CONS. GEN. (prés. : M. Charles Durand, CNIP, sén.) : 7 P.C., 4 P.S., 1 U.D.F.-P.R., 2 R.P.R., 1 C.N.I.P., 15 mod. maj.

Les conseillers sortants ont été réélus au premier tour. On a également élu à la majorité, dont M. Charles Durand, sénateur et président du conseil général, M. Jean-François Deniau, ministre du Commerce extérieur, qui tentait sa chance pour la première fois à Brion, et affronta, le 25 mars, ses candidats communistes. Le P.C., qui le seul élu de la gauche au premier tour avec M. Micourand, maire de Vierzon, peut espérer obtenir trois sièges à la majorité dimanche prochain : à Charenton-du-Cher, à Charost et à Mehun. Dans les trois cas, cela dépendra du report des voix socialistes. En revanche, à Vierzon 2, et M. Schvartz, député R.P.R. du Cher, recueille tous les suffrages du candidat U.D.F. et peut voir ce siège dévolu par le P.C.

BASTIA 1

MM. Vinciguerra, U.D.F.-P.R., 1 304; Giudicelli, c. s. adj. au m. P.C., 1 283; Thibaut, s. élig., 583; Croce, P.S., 189

BASTIA 2

MM. Foggi, M.R.G., 348; Mazzocchi, sup. G.P., 304; Tristani, P.C., 282; Gravani, s. élig., 200; Marchionni, c. s. m. de Giuncagallo, P.S., 78

BELOCODERE

MM. Bilon, R.P.R., 1 112; Argenti, c. s. M.R.G., 1 108; Allegri, soutien P.S., 605; Messini, P.C., 265

BONIFACIO

M. Serrano, m. U.D.F., ne se représentait pas.

LES DEUX-SEVI

M. Alfonsi, c. s. anc. dép. m. de Piana, M.R.G. **Rélu**

LEVIE

M. Louis-Ferdinand de Rocca-Serra, c. s. m. R.P.R. **Rélu**

OLMETO

M. Cesari, c. s. adj. au m. de Propriano, M.R.G. **Rélu**

PORTO-VECCHIO

M. Jean-Paul de Rocca-Serra, c. s. dép. prés. c. s. R.P.R. **Rélu**

ZICAVO

M. Francis, c. s. m. de Ciamannacore, R.P.R. **Rélu**

Les résultats sont généralement conformes aux prévisions, puisque sept sortants sur neuf sont réélus.

CAMPOLORO-DI-MORIANI

MM. Lovisi, m. de Cerro, M.R.G., 970; Simonassi, m. de Santa-Reparata-di-Moriani, U.D.F., 778; Jean-Claude Domini, m. de Santa-Maria-Poggio, s. élig., 653; Ricci, P.C., 478; Nicolai, R.P.R., 345; Pizzoli, R.P.R., 98

M. Marchetti, c. s. M.R.G., ne se représentait pas.

CAPOBIANCO

MM. Franzoni, c. s. m. de Pietra-Corbara, M.R.G., 1 136; Carrara, m. de Centuri, 470; Paoli, R.P.R., 380; Peretti, P.S., 173; Cristiani, m. de Barattoli, s. élig., 155

CASTIFIA-MOROSAGLIA

M. Feliciani, P.C., s. M.R.G. **Rélu**

LA CONCA-D'ORO

M. Louis Dominici, U.D.F., 1 483

MM. Peydel, c. s. m. de Saint-Florent, M.R.G., 992; Benvenuti, adj. au m. de Saint-Florent, P.C., 214; Sabbagh, s. élig., 64

CORTE

M. Jean Colonna, c. s. R.P.R. **Rélu**

L'ILE-ROUSSE

MM. Savelli, c. s. M.R.G., 809; Santini, U.D.F., 768; Bontempi, P.C., 488; Sanghetti, P.S., 387; Anselmi, s. élig., 187

NIOLU-OMESSA

M. Lodi, c. s. M.R.G. **Rélu**

PRUNELLI-DI-FUMORBO

MM. Dominique Tibéri, c. s. M.R.G., 1 183; Pieri, U.D.F., 708; Dominique Tibéri, m. de Solario, s. élig., 352; Pini, s. élig., 328; Ferreri, P.C., 191; Ghisponi, R.P.R., 156; Moracchini, P.S., 67; Briconi, s. élig., 30

Ces résultats portent sur 80,67 % des inscrits, le scrutin de la commune de Serra-di-Fumorbo n'étant pas encore connu.

SAGGIO-DI-SANTA-GIULIA

M. Motroni, c. s. P.S., 1 897; Mme Campana, min. départementale en retraite, 1 048; Duriani, adj. au m. de Bastia, P.C., 948

VENACO

M. Giacomini, c. s. sén. prés. c. s. m. M.R.G. **Rélu**

Parce qu'il est le symbole de l'union municipale, le premier candidat de Bastia a été élu à la majorité présidentielle qui faisait corps autour de M. Mariotti, député, et de M. Pellicani, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education.

L'issue du second tour demeure incertaine mais on pense, généralement, que les cinq ou six sièges restants seront obtenus par M. Mariotti (sans équivoque, mais anciens membres du conseil municipal d'union de la gauche) et porteront de préférence sur M. Giacomini, conseiller général sortant (P.C.F.).

Dans le troisième canton de Bastia, on a enregistré la défaite sans appel de Jean Mariotti, conseiller sortant (P.C.F.), qui n'obtient que soixante-dix-huit suffrages.

Dans l'arrondissement de Bastia, la gauche a perdu un siège : celui de la Conca-d'Or où M. Marcel Peydel a été très nettement battu par M. Louis Dominici, U.D.F.-Roussier.

On note l'abstention du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti, candidat du parti socialiste, qui vivait en quatrième position (sur cinq) et n'aurait pas le seuil des 10 %.

CONS. GEN. (prés. : M. François Giacomini, M.R.G., sén.) : 2 P.C., 3 P.S., 12 M.R.G., 3 div. 5, 4 U.D.F., 4 R.P.R., 1 ind.

CORSE-DU-SUD (10)

AJACCIO 1

M. Baldocchi, c. s. bonapartiste **Rélu**

AJACCIO 3

M. Predali, c. s. adj. au m. bonapartiste **Rélu**

AJACCIO 4

MM. José Rossi, c. s. U.D.F.-P.R., 1 594; Pini, 3 590; craxi, div. 5, 1 173; Miniconi, mod. maj., 541; Jean Rossi, s. élig., 403; Jérôme Casalonga, maire d'Alata, mod. maj., 321; Paul Casalonga, P.S., 303

BASTELICA

MM. Biggi, m. de Casiro, U.D.F., 918; Porri, m. div. 5, 787; Casalta, m. de Tolla, P.C., 561

M. Seta, c. s. M.R.G., ne se représentait pas.

BONIFACIO

M. Serrano, m. U.D.F., ne se représentait pas.

LES DEUX-SEVI

M. Alfonsi, c. s. anc. dép. m. de Piana, M.R.G. **Rélu**

LEVIE

M. Louis-Ferdinand de Rocca-Serra, c. s. m. R.P.R. **Rélu**

OLMETO

M. Cesari, c. s. adj. au m. de Propriano, M.R.G. **Rélu**

PORTO-VECCHIO

M. Jean-Paul de Rocca-Serra, c. s. dép. prés. c. s. R.P.R. **Rélu**

ZICAVO

M. Francis, c. s. m. de Ciamannacore, R.P.R. **Rélu**

Les résultats sont généralement conformes aux prévisions, puisque sept sortants sur neuf sont réélus.

les deux autres n'ayant pas demandé le renouvellement de leur mandat. Un seul canton a changé de main au premier tour, celui de Bonifacio, où M. Predali (P.S.) ne se représentait pas. Le nouveau maire, M. Xavier Serrano (U.D.F.), a été élu.

M. José Rossi (U.D.F.-P.R.), conseiller technique au cabinet du ministre de l'Education, est en ballottage apparemment favorable dans le quatrième canton d'Ajaccio. Mais c'est une épreuve qui l'opposera à M. Hyacinthe Pascual, candidat communiste du parti communiste et du mouvement des radicaux de gauche au premier tour, pour qui se désolent le parti socialiste. L'issue du scrutin dépendra, en grande partie, du comportement de l'électorat de M. Miniconi, conseiller municipal bonapartiste, qui entendait, par ses tentatives, protester contre les accords qui ont fait de M. Rossi le candidat de la coalition municipale (comité central bonapartiste-R.P.R.).

Bastide, M. Pierre Porri, maire du chef-lieu, est également en ballottage favorable pour prendre la succession de M. Xavier Seta, qui ne se représentait pas.

CONS. GEN. (prés. : M. Jean-Paul de Rocca-Serra, R.P.R., dép.) : 2 P.S., 6 M.R.G., 1 rad., 1 U.D.F.-rad., 2 U.D.F., 4 R.P.R., 3 bonapartistes.

COTE-D'OR (21)

AIGNAY-LE-DUC

M. Julien, c. s. m. de Minot, R.P.R. **Rélu**

ARNAY-LE-DUC

M. Meunier, c. s. m. div. 5 **Rélu**

AUXONNE

M. Hugon, c. s. m. M.R.G. **Rélu**

BEAUNE NORD

LE PREMIER TOUR

GIRONDE (28)

ARCACHON MM. Lataillade, dép. R.P.R. 2.637; Fleury, c.s. m. U.D.F., 1.976; Trépeau, P.S., 1.343; Cleau, P.C., 734 Ball	SAUVETERRE-DE-GUYENNE MM. Favory, c.s., P.S., 1.203; Martin, mod. maj., 949; Castet, s. étig., 875; Marty, P.C., 417 Ball
AUDENGE MM. Cazalot, c.s., div. maj., 5.004; Flament, P.S., 3.547; Perusat, mod. maj., 3.277; Roumegoux, P.C., 1.778 Ball	TALENCE MM. Buffet, P.S., 4.301; Lacour, P.C., 2.119; Casta- gnier, R.P.R., 2.056; Caza- Bonne, U.D.F.-C.D.S., 2.041 M. Thomas, c.s., P.S., ne se représentait pas.
AUROS M. Cazemajou, c.s., mod. maj. Réélu	VILLANDRAUT MM. Lesage, mod. maj., 1.150; Belouard, c.s., P.S., 883; Page, U.D.F., 231; Le Ciech, P.C., 289 Ball
BÈGLES MM. Scipion, c.s., P.C., 4.320; Mercier, P.S., 2.480; Candelou, U.D.F., 992; Monstrucq, R.P.R., 854; Fuyracq, scol., 854 Ball	LAUNAY La poussée de la gauche est contri- buée dans l'ensemble des cantons bien que, à Villandraut, la majorité soit assurée de conquérir un siège. A Libourne, l'absence de la droite a permis l'incertitude entre le candidat de M. Robert Boulin, M. André Tour- lain (P.S.) et le socialiste, M. Pierre Bernard. Mais les scores serrés n' ont pas permis une tradition. En Midi, le conseiller sortant, M. An- drieu, radical de gauche, a été écarté de la compétition pour le second tour. Il ne sera pas élu. M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
BELIN MM. Brun, c.s., m. de Sallès, mod. maj., 2.153; Nicoulaud, P.S., 1.730; Cantet, P.C., 547 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
BORDEAUX 2 Mlle Noailles, c.s., R.P.R. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
BORDEAUX 6 MM. Biondini, c.s., P.S., 2.226; Trely, P.C., 1.907; Epilon, U.D.F., 1.790; Pons, U.D.F., 1.180; Pignaux, gaull., c.s., 230; Rougier, D.C., 152 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
BORDEAUX 8 MM. Lacoste, c.s., R.P.R., 4.201; Saclier, P.S., 2.619; Dabos, mod. maj., U.D.F., 1.756; Mose, P.C., 1.087; Dubrana, mod. maj., 1.012 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
BOURG MM. Broy, P.S., 2.018; Grenier, C.N.I.P., 1.289; Brouette, mod. maj., 923; Bonnemaison, P.C., 840 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
BRANNE M. Fossat, c.s., P.S. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
CADILLAC MM. Pompadour, c.s., C.N.I.P., 2.048; Caillon, P.S., 1.661; Laveau, P.C., 1.100; Lacroix, mod. maj., 468 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
CAPIEU M. Sango, c.s., P.S. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
CARBON-BLANC M. Philippe Madrelle, c. s., m. pres. c. gén. dép. P.S. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
CASTELNAU-DE-MEDOC MM. Coubris, m. div. g., 2.223; Lecaudey, mod. maj., 1.761; Dargues, c.s., M.R.G., 1.318; Bertin, P.C., 1.211; Jaumoulié, P.S., 1.180; Tari, mod. maj., 954 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
CENON MM. Bonnac, c.s., m. P.S., 7.029; Broqua, P.C., 5.019; Guérinaud, R.P.R., 2.494; Rouzaud, scol., 1.158 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
GUITRES MM. Bertet, c.s., mod. maj., 1.496; Bireau, mod. maj., 1.645; Carrère, P.S., 1.330; Marois, P.C., 693 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
LABREDE MM. Lagoueyte, c.s., mod. maj., 4.009; Jouvé, P.S., 2.836; Blaucan, P.C., 1.452; Vidal, M.R.G., 439 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
LIBOURNE MM. Teurlay, U.D.F.- P.R., 4.430; Bernard, P.S., 4.405; Alcaraz, P.C., 1.751; Doutre, mod. maj., 439; Jennot, div. g., 159 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
MONSIEUR MM. Dussaut, c.s., P.S., 1.337; Mayonnade, mod. maj., 958; Baneys, P.C., 388 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
PAULLAC M. Cazes, c.s., m. mod. maj. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
PUJOIS M. César, c.s., dép. m. R.P.R. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE MM. Crotte, P.S., 1.975; Marsaud, mod. maj., 1.569; Courpon, mod. maj., 689; Gervy, P.C., 324; Forsans, R.P.R., 152 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
SAINT-LAURENT-ET-BENON M. Achille-Fould, c.s., anc. min. U.D.F. Réélu	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
SAINT-MACRE MM. Foutays, c.s., m. mod. maj., 1.332; Lafour- cade, P.C., 1.715; Cadé, P.S., 815 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
SAINT-SYMPHORIEN MM. Lagardère, P.C., 723; Lagorce, P.S., 761; Dufrenoy, R.P.R., 340 Ball	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.
SAINT-SYMPHORIEN MM. Henloek, c.s., P.S., ne se représentait pas.	LAUNAY A Saint-Marc, les communistes ont assuré de gagner un siège pour peu que les socialistes fassent nor- malement le jeu du déstabilisme. Recruté de l'U.D.F., M. de la Roche, c.s., conseiller sortant, M. Robert Fleury, est resté battu par son adjoint à la mairie, le député R.P.R., M. de la Roche, c.s., P.S., ne se représentait pas.

PLEINE-FOUGERES

MM. Dory, c.s., m. de Sains, P.S., 1.976; Médard, R.P.R., 1.283; Chapdelaine, U.D.F., 975; Mme Lancelot, P.C., 580 Ball
PLELAN-LE-GRAND MM. Bissonnier, m. mod. maj., 1.132; Kervella, U.D.F.-rad., 1.551; du Bo- beril, mod. maj., 964; Mi- chel, P.C., 648 Ball
RENNES 1 MM. Le Douarec, prés. c. g. dép. R.P.R., 2.191; Gardier, cent. sout. U.D.F., 1.052; Marguon, P.S., 1.007; Le Flanche, P.C., 305; Girard, P.F.N., 208. M. Jouault, c.s., R.P.R., ne se représentait pas.
RENNES 2 MM. Brand, c.s., U.D.F.- C.D.S., 2.673; Cavan, P.S., 1.686; Aubry, P.C., 574; Palleron, P.F.N., 238 Ball
RENNES 6 MM. Bellard, c.s., mod. maj., 3.861; Guivarch, P.S., 3.118; Mlle Mailheux, P.C., 904; MM. Loupau, div. g., 722; Vannier, P.F.N., 355 Ball
RENNES 7 MM. Philpoteau, c.s., adj. au m., P.S., 3.782; Dagou, U.D.F.-P.R., 3.974; Mlle Fouteau, P.C., 1.611; Mme Rannou, U.D.B., 815; Mme Gorenne, extr. g., 237 Ball
RENNES 8 MM. Coudron, P.S., 3.619; Galesme, U.D.F.- rad., 2.680; Joly, R.P.R., 2.226; Benoist, P.C., 1.651; Thomas, P.S.U., 483; Gau- tier, U.D.B., 282; Dupon- tail, P.F.N., 194; Navenne, extr. g., 102 Ball
RENNES 9 M. Le Douarec, prés. c. g. dép. R.P.R., se repré- sente dans le canton de Rennes-1.
RETIERS M. Egu, c.s., m. U.D.F.- C.D.S. Réélu
SAINT-AUBIN-DAUBIGNÉ MM. Riddard, U.D.F.-P.R., 1.947; Ferré, mod. maj., 1.707; Renaud, P.S., 1.207; Mme Nogé, mod. maj., 1.028; MM. Daurat, P.C., 931; Proger, div. g., 518. M. Desnard, c.s., s. étig., ne se représentait pas.
SAINT-BRICE-EN-COGLÈS M. de Pinaud, U.D.F.- C.D.S. Réélu
SAINT-MALO SUD MM. Desnos, U.D.F., 3.693; Rannou, c.s., adj. au m., P.S., 2.605; Busnel, P.C., 785; Gourmelen, U.D.B., 374; Le Goff, P.F.N., 209; Droguet, P.S.U., 194 Ball
LE SEL-DE-BRETAGNE M. Hupel, c.s., U.D.F.- C.D.S. Réélu
VITRE OUEST M. Potier, m. de Val- d'Isle, U.D.F.-C.D.S. Réélu
MAQUET, c.s., C.D.S., ne se représentait pas.

INDRE (13)

AIGURANDE MM. Leprat, c.s., s. étig., 1.872; Courtaud, P.S., 1.723; Masset, P.C., 1.088 Ball
ARGENTON-SUR-CREUSE M. Touzet, c.s., s. étig., U.D.F. Réélu
CHATEAUX-EST MM. Lemoine, c.s., s. étig., dép. m., P.C., 3.897; Casala, sout. maj., 2.482; Mme Chauvin, P.S., 1.273; MM. Marcellier, s. étig., 820; Godard, M.D., 377 Ball
CHATEAUX-OUEST Mme Daquin, c.s., s. étig., maj., 3.000; MM. Boissard, P.S., 2.173; Rougier, P.C., 1.873 Ball
ECUEILLE M. Renault, c.s., m. P.S. Réélu
EGUZON MM. Danthy, c.s., s. étig., 1.206; Coutant, P.S., 999; Vergne, P.C., 727 Ball
ISSOUDUN NORD MM. Saint Paul, U.D.F., 1.679; Augenda, c.s., P.S., 1.583; Dubut, P.C., 1.050; Sandra, R.P.R., 567; Bal- langer, M.D., 275 Ball
MEZIERES-EN-BRENNIE MM. Herpin, c.s., m. U.D.F., 1.153; Coutant, P.S., 554; Lecomte, P.C., 606 Ball
SAINT-CHRISTOPHE- EN-BAZELLE MM. Gabetta, c.s., m. sout. P.S., 1.585; Benjard, P.C., 1.346; Cathelinand, s. étig., 880 Ball
SAINT-GAULTIER MM. Joly, c.s., P.S., 1.154; Belouard, P.C., 594; Chabot, R.P.R., 554; Hoc- kenroth, U.D.F., 291; Boi- din, P.S.D., 216 Ball
SAINT-SEVERE-SUR-INDRE MM. Renaud, P.S., 947; Nauzet, c.s., div. g., 786; Antier, s. étig., 437; Auroy, P.C., 438 Ball
TOURNON-SAINT-MARTIN MM. Mourou, c.s., s. étig., 1.802; Chabot, m. s. étig., 693; Pérou, P.S., 438; Pas- quer, P.C., 426; Boisseau, U.J.P., 136 Ball
VALENÇAY MM. Paloux, c.s., s. app. P.S., 2.705; Grossin, P.C., 1.623; Bonnisseau, R.P.R., 1.248 Ball

ISÈRE (25+1)

LE BOURG-D'OISANS MM. Martin, P.S., 1.511; Barau, P.C., 869; Olliv- ier, c.s., U.D.F., 821; Bar- thelemy, R.P.R., 715 Ball
CLELLES M. Riboud, c.s., m. du Puy, U.D.F.-P.R. Réélu
CORPS M. Gardin, c.s., m. P.S. Réélu
CREMIEU M. Moyné-Bressand, c.s., m. de Soleymieu, mod. maj. Réélu
LE GRAND-LEMPES MM. Micoud, s. étig., 2.252; Orliana, P.S., 996; Piot, P.C., 785; Gudet, U.D.F.-C.D.S., 883 Ball
REY, c.s., mod. maj., ne se représentait pas.
GRENOBLE 1 MM. Estagnac, c.s., P.S., 2.379; Girard, P.C., 2.166; ne se représentait pas.

BOURGUEIL

MM. Fortier, R.P.R., 2.686; Dumoulin, c.s., mod. maj., 2.311; Guilbert, P.S., 1.580; Roussel, P.C., 1.228 Ball
BOURGUEIL MM. Chamboisier, c.s., mod. maj., 2.387; Echape, P.S., 1.455; Ami- raut, M.R.G., 836; Moreau, P.C., 779 Ball
CHATEAU-LA-VALLIERE M. Duron, s. étig., M. Balmont, c.s., m. R.P.R., ne se représentait pas.
LE GRAND-PRESSIGNY M. Fortin, c.s., mod. maj. Réélu
L'ILE-BOUCHARD M. Volsin, c.s., s. étig., c. g. dép. app. R.P.R. Réélu
JOUE-LES-TOURS MM. Lory, c.s., m. C.D.S., 5.675; Provost, P.S., 4.457; Guillon, P.C., 2.046; Ruel, M.D., 588; Beaudin, M.R.G., 337 Ball
LIGUEIL MM. Guignou, M.R.G., 2.039; De Saint-Seine, mod. maj., 1.450; Gaudron, P.S., 450; Desouches, P.C., 197 Ball
LE TROU M. de Tior, c.s., s. étig., ne se représentait pas.
MONTESSON MM. Le Reste, s. étig., 1.254; Moreau, c.s., s. étig., R.P.R., 854; Pierre, P.S., 830; Coste, P.C., 485 Ball
NEUVY-LE-ROI M. Poussin, c.s., m. mod. maj. Réélu
RICHELIEU M. Fortier, c.s., s. étig., R.P.R. Réélu
TOURS NORD 3 MM. Le Reste, c.s., s. étig., au m., s. étig., 4.644; Testu, P.S., 3.720; Mme Brous- saudier, P.C., 1.584; MM. Chauvet, P.S.D., 348; O'Driscoll, U. royaliste, 178 Ball
TOURS SUD 5 MM. Chassagne, c.s., s. étig., au m., s. étig., 3.292; Soukassie, P.S., 2.073; Demaret, P.C., 1.150; Gar- rigues, R.P.R., 790; Thelot, U. royaliste, 110 Ball
TOURS OUEST 4 M. Roger, c.s., m. dép. anc. min., s. étig. Réélu
TOURS EST 2 MM. Goguet, c.s., s. étig., au m., s. étig., 3.140; Bauh, P.S., 3.081; Moissonnier, P.C., 1.351; Garrigues, P.S., 421 Ball

ISÈRE (25+1)

PARIEUX U.D.F., 2.052; Michal, mod. maj., 643; Bréchemier, scol., 584; Vendran, P.S.D., 176; Mme Gouillon-Pichard, U.D.F.-rad., 170; MM. Va- lenlin, P.F.N., 141; Escala, s. étig., 100 Ball
GRENOBLE 3 Mme Belot, P.S., 2.653; MM. Gutierrez, P.C., 1.788; Sanchis, mod. maj., 1.526; Monachine, P.F.N., 344; Escala, s. étig., 239 Ball
VERHAC, c.s., P.S., ne se représentait pas.
HEYREUX MM. Saupé, c.s., s. étig., U.D.F.-P.R., 3.245; Re- P.S., 1.909; Ollivier, P.C., 501 Ball
MENS MM. de Villard, U.D.F.- C.D.S., 594; Rolland, P.S., 482; Maubouret, P.C., 330; Rogery, s. étig., 262; M. Erachet, c.s., s. étig., ne se représentait pas.

مكتبة جامعة القاهرة

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

... LE MONDE — 20 mars 1979 — Page 13

MONESTIER-DE-CLERMONT

M. Puleat, c. s. P.S. Rédu

MORESTEL

MM. Durand, c. s. m. mod. maj. 287; Gendin, m. de Sermerieu, P.S. 1678; Villat, P.C. 1633; Cavane, écol. 471. Ball

LA MURE

MM. Maurignon, m. de Susville, P.C. 3905; Pégibon, U.D.F.-P.R. 3510; Roux, P.S. 2293; Contard, mod. maj. 327. Ball

ROUSSILLON

MM. Poitier, m. P.C. 6042; Bourget, P.S. 3970; Monnet, U.D.F.-P.R. 3563; Fournet, m. de Saint-Claude-Rhône, 2071. Ball

SAINT-EGREVE

MM. Bailestas, c. s. M.R.G. 3115; Delabais, P.S. 1920; Brassez, P.C. 1319; Adam, R.P.R. 1107. Ball

SAINT-GEORGES-EN-VALDAINE

M. Chabaz, c. s. a. s. écol. Rédu

SAINT-JEAN-DE-BOURNAY

MM. Lacroix, c. s. P.S. 1995; Collobert, m. de Mayrier-les-Bains, mod. maj. 1937; Lenoir, P.C. 542; Ceillon, a. écol. 538; Laroche, P.F.N. 65. Ball

SAINT-MARCELIN

M. Bessan, c. s. m. de Chabaz, U.D.F.-C.D.S. Rédu

SASSENAGE

M. Maisonnat, c. s. dép. m. de Fontaine, P.C. Rédu

TULLINS

MM. Gondrand, c. s. m. de Galz, a. écol. 1555; Boullier, P.C. 962; Monin, P.S. 688; Allibe, U.D.F.-P.R. 288; Eugène, P.F.N. 80. Ball

VALBONNAIS

MM. Berthier, m. P.S. 513; Siam, mod. maj. 448; Duran, m. de Sieves, P.C. 337. Ball

LA VERPILLIERE

MM. Ance, m. P.S. 1995; Campan, c. s. U.D.F.-P.R. 1729; Varnay, P.C. 1649; Colomby, écol. 429; Saunier, a. écol. 283; Lacroix, m. de Vaulx-Milieu, M.R.G. 194; Machez, P.F.N. 120. Ball

VIENNE NORD

M. Mermet, dép. prés. c. s. m. de Vienne, a. s. de Vienne-Sud, P.S. Rédu

VIENNE SUD

MM. Roux, U.D.F.-P.R. 3317; Eudellin, a. 3312; Nemoz, a. écol. 863; Vial, a. écol. 237. Ball

VILLARD-DE-LANS

MM. Favre, U.D.F. 1090; Orsel, c. s. m. P.S. 911; Euret, R.P.R. 485; Berre, P.C. 287. Ball

VINAY

M. Carlin, c. s. m. a. écol. Rédu

VOIRON

MM. Rival, c. s. m. de Chirens, P.S. 458; Hanou, m. de Voreppe, R.P.R. 3497; Barre, P.C. 1817; Personnas, U.D.F. 1480; Venturini, a. écol. 768. Ball

LE P.S. renforce ses positions dans le département

Le P.S. renforce ses positions dans le département. C'est le résultat de son second tour de scrutin. Les candidats qu'il soutient à Villard-de-Lans et à Saint-Jean-de-Bournay (tous deux apparentés socialistes) auront du mal à conserver leur siège, mais le P.S. semble bien plus sûr pour conquérir les cantons de Bournay-d'Oisans et de La Verpillière. Il a d'ailleurs perdu quelques chances de remporter à Beaufort et à Morestel, deux sièges qui se jouaient à quelques voix.

L'élection de M. Louis Mermet, élu le premier tour à Vienne-Nord — la présidence du conseil général de l'Isère était inscrite au scrutin — n'est pas une surprise. Mais M. Gérard Eudellin (P.S.) est en situation difficile dans le canton de Vienne-Sud, que M. Mermet avait préféré quitter pour se consacrer dans sa circonscription.

CONS. GEN. (prés. : M. Louis Mermet, P.S. dép.) : 10 P.C., 14 P.S., 2 M.R.G., 3 div. g., 3 U.D.F., 2 E.P.R., 10 mod. maj.

[1] Siège vacant était détenu par 1 P.S.

JURA (17)

ARBOIS
MM. Chauvin, P.S. 1241; Guinchard, mod. maj. 918; Millet, c. s. cent. g. 794; Varchon, P.C. 800. Ball

ARINTHOD

MM. Lamard, c. s. m. P.S. 778; Duerot, mod. maj. 603; Guillot, U.D.F. 488; Chavet, P.C. 183. Ball

BEAUFORT

M. Vallat, c. s. m. de Vimeux, app. P.S. Rédu

LES BOUCHOUX

M. Odobel, c. s. m. de Viry, mod. maj. Rédu

CHEMIN

MM. Corin, c. s. m. de St-Aubin, cent. g. 1569; Vauchez, P.C. 1439; Ginies, P.C. 973; Magniez, U.D.F. 581. Ball

CLAIRVAUX-LES-LACS

MM. Denoix, c. s. m. d'Hauteville, P.S. 904; Bailly, mod. maj. 898; Bailley, U.D.F.-P.R. 338; Mme Bailly, P.C. 306. Ball

DAMPIERRE

MM. Cuny, c. s. m. d'Orchamps, P.S. 882; Combet, mod. maj. 802; Mme Pierre, U.D.F. 454; M. Bourgeois, P.C. 412. Ball

DOLE NORD-EST

MM. Gaudriot, U.D.F. 3749; Santa-Cruz, c. s. m. P.S. 2124; Genestier, P.C. 1816; Balth, R.P.R. 978; Ouyes, P.S.U. 826. Ball

LONS-LE-SAUNIER NORD

MM. Felt, c. s. dép. U.D.F.-P.R. 2239; Martignat, P.S. 1533; Baudier, mod. maj. 1533; Mlle Humbert, adj. au m. P.C. 913. Ball

MOIRANS-EN-MONTAGNE

M. Favre, c. s. m. U.D.F.-P.R. Rédu

MONTBARRÉY

MM. de Menthon, mod. maj. 913; Mignot, c. s. P.S. 844; Chey, P.C. 360; Alouzo, P.S.U. 102. Ball

MONTMIREY-LE-CHATEAU

M. Brantus, c. s. mod. maj. Rédu

MOREZ

M. Grenier, c. s. U.D.F.-P.R. Rédu

NOZÉROY

MM. Fumey, c. s. mod. maj. 677; Guenet, R.P.R. 640; Lacroix, mod. maj. 504; Perroud, P.C. 109. Ball

LES PLANCHES-EN-MONTAGNE

M. Chavet, c. s. mod. maj. Rédu

SELLIERES

MM. David, mod. maj. 685; Brune, P.S. 508; Palsaud, c. s. 247; Schmidt, R.P.R. 147; Chavrier, M.R.G. 31. Ball

VILLERS-FARLAY

MM. Javel, c. s. m. de Monchaud, cent. g. 688; Bon, U.D.F. 590; Joutroy, P.S. 458; Baronniers, P.C. 213. Ball

REDAU au premier tour en 1973

M. Frut, député U.D.F. qui, à 72 ans, avait perdu la mairie de Lons-le-Saunier au profit de l'union de la gauche, est en ballottage (P.C.) adjoint au maire communiste.

Le P.S., qui avait gagné six sièges en 1973 est en difficulté à Arinthod, à Dampierre et à Clairvaux, où le sortant affronte M. Bailly, réélu récemment président de la chambre d'agriculture. A Dole, le maire socialiste, M. Santa-Cruz, qui connaît quelques difficultés avec les conseillers communistes, devrait toutefois

conservé son siège. Le P.S. peut également espérer conquérir les cantons d'Arbois et de Chemin.

CONS. GEN. (prés. : M. Jean Gravier, U.D.F.-C.D.S., sén.) : 2 P.C., 9 P.S., 2 div. g., 9 cent. g., 1 U.D.F.-rad., 1 U.D.F.-C.D.S., 2 U.D.F.-P.R., 6 mod. maj.

LANDES (15)

AMOU

MM. Coudane, c. s. anc. prés. c.g. a. écol. 1335; Laroche, P.S. 1345; Novembre, P.C. 597; Rohritsch, R.P.R. 850. Ball

CASTETS

MM. Puyo, mod. maj. 1952; Darmanhac, P.S. 1796; Lesbais, R.P.R. 834; Armengaud, P.C. 550. Ball

DAX NORD

M. Lavielle, c. s. prés. c.g., dép. P.S. Rédu

GABARRET

M. Poras, c. s. P.S. Rédu

GEAUNE

MM. Sarraingnau, act. loc. 1268; Lafond, c. s. C.D.S. 782; Baki, P.S. 757; Mme Descamps, P.C. 104. Ball

HAGETMAU

MM. Dutoya, c. s. M.R.G. 2187; Lafargue, a. écol. 1296; Carrière, P.S. 954; Jouglan, R.P.R. 647; Marsan, P.C. 326. Ball

LABRIT

MM. Lauzon, c. s. R.P.R. 750; Simon, a. écol. 506; Couëtrea, P.S. 388; Du-nouau, P.C. 131. Ball

MIMIZAN

MM. Duroure, dép. P.S. 2508; Cassagne, U.D.F.-P.R. 1885; Dupont, c. s. soc. ind. 1335; Pevet, a. écol. 1052; Joseph, P.C. 861. Ball

MONT-DE-MARSAN NORD

MM. Labeyrie, P.S. 3557; Juppé, R.P.R. 2477; Cabiro, a. écol. 1490; Salhorgue, P.C. 788. Ball

MONT-DE-MARSAN SUD

MM. Andouin, c. s. a. écol. 4369; Vidalies, P.S. 3607; Bourdon, P.C. 1521. Ball

MORCENX

MM. Scognamiglio, P.S. M. Broute, c. s. m. soc. ind., ne se représentait pas.

PEYREHORADE

MM. Lartigue, c. s. mod. maj. 2311; Siberehcoot, P.S. 1949; Lavielle, P.C. 1263. Ball

PISSOS

M. Destenave, c. s. P.S. Rédu

SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE

MM. Duffan, P.S. 2914; Grapocin, P.C. 2025; Cales, a. écol. 1738; Dupuy, R.P.R. 1598. Ball

TARTAS EST

MM. Estivals, soc. ind. 1332; Curculosse, P.C. 1102; Berque, P.S. 789; Darigues, R.P.R. 228. Ball

M. Minvielle, c. s. m. sén. P.S., ne se représentait pas.

Dès le premier tour, trois conseillers sortants socialistes retrouveront leurs sièges, notamment M. Henri Lavielle, député, président de l'assemblée départementale. Le quatrième élu est également socialiste : M. André Scognamiglio, premier secrétaire de la fédération des Landes, dont le succès était prévisible. L'examen des résultats dans les onze cantons en ballottage indique que le deuxième tour verra des ballottes serrées, en particulier à Mimizan, où le député de la circonscription, M. Roger Duroure (P.S.), bien qu'arrivé en tête, n'est pas sûr de l'emporter. Tout dépendra du report des voix du socialiste indépendant, M. André Dupont, conseiller sortant, qui avait donné sa démission du P.S. M. Alain Juppé, inspecteur des finances, collaborateur de M. Chirac à la mairie de Paris, qui s'était présenté aux élections législatives de 1978 contre M. Duroure, confirme son implication dans sa ville natale, Mont-de-Marsan.

CONS. GEN. (prés. : M. Henri Lavielle, P.S. dép.) : 3 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 1 div. g., 2 soc. ind., 1 U.D.F.-rad., 1 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 2 E.P.R., 1 C.N.I.F., 3 mod. maj., 2 a. écol.

LOIR-ET-CHER (13+1)

BLOIS 2

MM. Moreau, c. s. a. écol. 3487; Elmer, P.S. 2018; Leclerc, P.C. 1766; Tardieu, P.S.U. 242. Ball

BLOIS 3

MM. Poitevin, R.P.R. 1933; Chusson, P.S. 1177; Mme Bissonnier, P.C. 963; MM. Baudu, sout. U.D.F. 786; Chavigny, P.S.U. 205. Ball

BLOIS 4

M. Baujandot, c. s. sout. U.D.F., ne se représentait pas.

Maintenant Un journal qui aime ce qu'on n'a le plus le temps d'aimer: les mots, les images, l'écriture, les promenades, la vie.

C'est quoi un journal ? un fourre-tout ? un aide-mémoire ? un miroir où l'on cherche un reflet qui nous ressemble ? un signe extérieur d'intelligence ? un drapeau ? un évangile ? un contenu ? ou une contenance ?

C'est selon. Il y en a pour tout usage et à chaque fin.

Nous à Maintenant, on voudrait, on va essayer, d'être carrément autre chose. Un lieu de rencontres. Une occasion de débattre, de contester, de contredire. Un moyen d'expression, quoi, inévitablement divers, hésitant, humble. Et tolérant.

Nous essaierons de faire parler les images et chanter les mots. Nous ne délivrerons, c'est promis, aucun message du haut d'aucune chaire. Nous ne détiendrons aucune vérité.

Nous ne jetterons pas de regard froid sur les événements brûlants. Nous ne prendrons pas ce qu'on appelle du recul et qui n'est que de la prudence.

Et nous prendrons parti sans avoir besoin de nous ranger derrière aucun parti.

Un journal, ça peut aussi aider à vivre. Le n° 2 de Maintenant paraît lundi.

Le numéro 6 F. Labonnement en France, 1 an : 235 F. Pour tous renseignements : écrire à Maintenant, 14-16, rue des Petits-Hôtels - 75010 Paris Tél. : 246.72.52.



Maintenant
Ecrire le monde c'est déjà le refaire.

LE PREMIER TOUR

DES ÉLECTIONS

BRACIEUX
MM. Ziller, c. s., R.P.R., 1880; Lhommedieu, P.C., 1887; Farinquey, P.S., 1386; Payan, U.D.F., 763.
■ LAMOTTE-BEUVRON
MM. Martin - Lalande, R.P.R., 1998; Desbois, P.S., 1044; Bourdin, U.D.F., 941; Poupon, P.C., 800.
M. Schricke, c. s., F.P., avait donné sa démission.
MARCHENOIR
MM. Henri Giscard d'Estaing, U.D.F., 1472; Damin, P.S., 810; Saboulin, P.C., 590; Gandrille, R.P.R., 552; Gandrille, M.D., 94.
M. Mauduit, c. s., U.D.F., ne se représentait pas.

MONDOUBLEAU
M. Fauchon, c. s., U.D.F.-C.D.S., Réélu.
MONTEIRO-SUR-LE-LOIR
M. Beaupetit, c. s., sén., m. sout. U.D.F., Réélu.
MONTRICHARD
MM. Goemars, c. s., R.P.R., 3072; Jourdain, P.C., 1651; Goulin, s. étig., 1641; Minault, P.S., 1551.
NEUNG-SUR-BEUVRON
M. Quenec, c. s., U.D.F., Réélu.
OUZOUER-LE-MARCHÉ
MM. Richard, s. étig., sout. U.D.F., 1029; Raulin, C.D.S., 909; Richier, P.S., 760; Pinet, sout. P.S., 435.
M. Reverchon, c. s., div. g., ne se représentait pas.

ROMORANTIN-LANTHENAY
MM. Gigaud, c. s., P.S., 3555; Torchet, s. étig., 2403; Delanoue, P.C., 1287; Hamel, R.P.R., 960; Bourgalet, s. étig., 382.
LOIRE (20)

BELMONT-DE-LA-LOIRE
MM. Chabrier, s. étig., 1038; Ezac, c. s., m. U.D.F.-C.D.S., 810; Dupré, s. étig., 465; Sarrin, P.S., 247; Chastre, s. étig., 186; Lapalus, P.C., 177.
BOURG-ARGENTAL
M. Jamet, c. s., m. sout. U.D.F.
CHAZELLES-SUR-LYON
M. Bazin, c. s., m. div. g. Réélu.
FEURS
MM. Desplaces, c. s., mod. maj., 1150; Freon, P.S., 3820; Raynaud, P.C., 1007.
MONTEBRISON
MM. Polreux, c. s., m. sout. U.D.F., 3829; Chauhat, P.S., 2491; Bellut, s. étig., 1509; Mme Durieux, P.C., 862; Mlle Chabanne, P.F.N., 330.
LA PACAUDIÈRE
MM. Jacquies, m. de Vi-vians, P.S., 679; Bertin, c. s., mod. maj., 723; Bouilhol, P.C., 676; Baudinot, s. étig., 400.
PERREUX
M. Burdin, c. s., m. du Coteau, mod. maj., Réélu.
RIVE-DE-GIER
MM. Gery, m. P.C., 3642; Rocher, sout. U.D.F., 3244; Villages, adj. au m. P.S., 2830.
M. Bruyas, c. s., m. de Saint-Martin, P.S., mod. maj., ne se représentait pas.

ROANNE NORD
MM. Desroches, m. de Mably, P.C., 4811; Benetiere, adj. au m. P.S., 4210; Bouffier, P.S., 1224; Deroymond, U.J.P., 1399.
M. Pilet, c. s., sén., U.D.F.-C.D.S., ne se représentait pas.
SAINT-BONNET-LE-CHATEAU
MM. Furco, c. s., m. d'Onias, sout. U.D.F., 1639; Pouilloux, s. étig., 990; Barjon, P.S., 518; Fournier, U.J.P., 506; Guignand, s. étig., 251.
SAINT-CHAMOND
M. Bouchacout, sout. U.D.F. et R.P.R., 6160; Badet, m. P.S., 5733; Mme Picard, adj. au m. P.C., 2127; MM. Privat, sout. U.D.F., 724; Vallon, adj. au m. M.R.G., 314; Banchard, P.F.N., 263; Solchey, P.S.D., 216.
M. Pinay, c. s., g. anc. m. anc. prés. cons., CNIP, ne se représentait pas.

SAINT-ETIENNE NORD-EST 1
MM. Bail, P.S.D., sout. U.D.F., 2394; Bruyère, P.C., 2626; Laloire, P.S., 1798; Daurat, U.J.P., sout. R.P.R. et M.D., 468; Grossmann, adj. au m. F.D.R., 258; Chantelot, div. g., 189.
M. Durafor, c. s., dép., anc. min. U.D.F.-rad., ne se représentait pas.
SAINT-ETIENNE SUD-EST 3
MM. Dubanchet, c. s., sén., U.D.F.-C.D.S., 3189; Faure, adj. au m. P.C., 2190; Mme Dulout, P.S., 1658; MM. Lefre, R.P.R., sout. U.J.P. et M.D., 910; Charlat, adj. au m. P.S.U., 297; Spagnol, P.F.N., 195; Bricout, F.D.R., 139.

SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 1
MM. Neuwirth, c. s., dép., R.P.R., sout. U.J.P. et M.D., 2118; Mme Basset, P.C., 1085; MM. Debout, P.S., 954; Chavanis, U.D.F.-P.R., 630; Rouchoize, P.F.N., 1115; Morel, P.S.U., 82.
SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 2
MM. Tomas, adj. au m. P.C., 2118; Choquet, adj. au m. P.S., 1816; Fournel, c. s., R.P.R., 1490; Meunier, U.D.F.-C.D.S., 1088; Serret, M.R.G., 91.
SAINT-GENEST-MALFAUX
MM. Mandon, sout. U.D.F. et R.P.R., 1679; Strubick, c. s., mod. maj., 620; Royon, P.S., 477; Gaj, s. étig., 237; Vieljeux, P.C., 105.
SAINT-GEORGES-EN-COUZAN
M. Moulin, c. s., m. de Saint-Bonnet-Courvaux, U.D.F.-P.R., Réélu.
SAINT-HAON-LE-CHATEL
M. Billard, c. s., app. R.P.R., Réélu.
SAINT-HEAND
MM. F. Mathieu, U.D.F.-rad., 2168; Perichon, cent., 2000; Fayol, P.S., 135; Planchet, P.C., 1476; Chaillet, s. étig., 588; J.-P. Mathieu, M.D., 507; Thomas, M.R.G., 263; Thiollier, P.S.U., 167; Chabrol, s. m. de Sorbiers, mod. maj., ne se représentait pas.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET
MM. Labat, c. s., m. CNIP, sout. U.D.F., 1469; Macke, s. étig., 1205; Extrat, P.S., 590; Philippon, P.C., 183; Thomas, R.P.R., 78.
SAINT-JULIEN-DE-CONCELES
M. Prud, c. s., m. de Saint-Julien de Concelles, s. étig., Réélu.
NANTES 1
MM. Papon, U.D.F., 2364; MM. Dassin, c. a. anc. dép. R.P.R., 2532; André, P.S., 1640; La Guillou, P.C., 859; Siegfried, M.R.G., 482.
NANTES 3
MM. Macquet, anc. dép. R.P.R., 1967; Licois, U.D.F.-C.N.I.P., 1526; Mmes Prou, P.S., 1382; Lethangre, P.C., 705; M. Le Mapp, M.R.G., M.R.G., C.N.I.P., ne se représentait pas.

NANTES 5
MM. Moreau, adj. au m. P.C., 2658; Milpied, P.S., 2859; Guellie, U.D.F., 2605; Menoret, P.S.D., 1117; Mme Monjaus, R.P.R., 720; MM. Peilen, U.D.R., 248; Ganache, M.R.G., 284.
M. Jannet, c. s., P.S.D., ne se représentait pas.
NANTES 7
MM. Barbin, c. s., U.D.F.-P.R., 2331; Marchi, adj. au m. P.S., 2055; Mme Trouillard, P.C., 1477; MM. Grosselet, R.P.R., 692; Marroschal, adj. au m. M.R.G., 493; Mme Ofré, M.D., 465.
NANTES 9
MM. Année, P.S., 1991; Bussion, P.C., 1636; Vailhen, R.P.R., 1439; Hubert,

HAUTE-LOIRE (16)
AUZON
MM. Gay, m. de Sainte-Florine, P.S., 2414; Giroux, s. étig., 1643; Philol, m. de Lempdes, P.C., 1189.
M. Vallier, c. s., P.S., ne se représentait pas.

SALERIS
M. Corréze, c. s., dép., Réélu.
SAVIGNY-SUR-BRAYE
M. Dubois, c. s., P.S., Réélu.
VENDOME
M. Girard, c. s., P.S., Réélu.
La réélection de six conseillers sortants de la première tour marque la stabilité de l'électorat départemental. Dans deux cantons seulement, Blois 2 et Bracieux, les sortants respectifs sont en ballottage défavorable. M. Robert Siller, R.P.R., le premier face au candidat socialiste, le second face au candidat communiste. La gauche obtient au total dans ces deux cantons plus de 50 % des voix. M. Henri Giscard d'Estaing, le fils du président de la République, est en ballottage défavorable à Marchenoir (41,84 % des suffrages), le candidat R.P.R., avec 15,59 % seulement, ne l'a pas devancé. Lamoignon-Beuvron, canton non renouvelable cette année, mais dont le conseiller sortant, quittant le département, était démissionnaire, on pensait que la liste serait beaucoup plus servie. En effet, M. Robert Siller, patronné par le sortant (gauchiste de gauche), et M. Patrice Martin-Lalande, R.P.R., ont obtenu la majorité au cabinet de M. Leclat, ministre de la culture et de la communication, qui est en bonne position pour le second tour. Dans les cantons de Blois 3 et Ouzouer-le-Marché, où les sortants ne se représentaient pas, M. Poterlin, R.P.R., et M. Richard, sans étiquette de parti, ont obtenu la majorité. M. Richard, député, a été élu à Romorantin, devraient retrouver leurs sièges.

CONS. GEN. (prés. : M. Eliezer Loustau, soc. ind., anc. dép. S.F.I.O., anc. sec. G.P.) : 1 P.C., 4 P.S., 4 soc. ind., 1 cent. s. U.D.F.-rad., 4 U.D.F.-C.D.S., 1 U.D.F.-P.R., 3 R.P.R., 6 mod. maj. (1 siège vacant était dévolu par 1 gaul. g.)

LE PUY EST
MM. Ribrayat, P.S., 1527; Liotard, c. s., adj. au m. de Brives-Charensac, div. g., 1247; Mme Badiou, s. étig., 1247; M. Martin, P.C., 458.
LE PUY OUEST
MM. Dumas, m. d'Espaly, P.S., 1511; Cabanes, c. a. adj. au m. U.D.F.-C.D.S., 1547; Guillard, s. étig., 432; Gravier, P.C., 363.
AIGREUILLE-SUR-MAINE
Mme Gaudemier, c. s., m. de Vieilleville, s. étig., Réélu.
ANCENIS
M. Landrin, m. s. étig., M. Rousseau, c. s., étig., ne se représentait pas.

BLAIN
M. Hervy, c. s., mod. maj. Réélu.
CARQUEFOU
MM. Stalder, c. s., m. mod. maj., 3017; Truchon, R.P.R., 1627; Mmes Raquencu, P.S., 1490; Guilloison, P.C., 688; MM. Chauvion, P.S.U., 374; Olivier, U.D.R., 253.
CLISSON
M. Manjouan du Gas-sert, c. s., m. de Gorges, dép. U.D.F.-P.R., Réélu.
DERVAL
Mme Tardieu, m. mod. maj., 1348; MM. Collin, P.S., 1097; Briand, U.D.F., 1082; Leveau, s. étig., 710; Guérin, P.C., 183.
M. Dagault, c. s., étig., ne se représentait pas.

GUÉMENE-PENFAO
M. Herrouin, c. s., div. g. Réélu.
HERBIGNAC
M. Legrand, c. s., sén. div. g., Réélu.
LE LOROUX-BOTTEAU
M. Prud, c. s., m. de Saint-Julien de Concelles, s. étig., Réélu.
NANTES 1
MM. Papon, U.D.F., 2364; MM. Dassin, c. a. anc. dép. R.P.R., 2532; André, P.S., 1640; La Guillou, P.C., 859; Siegfried, M.R.G., 482.
NANTES 3
MM. Macquet, anc. dép. R.P.R., 1967; Licois, U.D.F.-C.N.I.P., 1526; Mmes Prou, P.S., 1382; Lethangre, P.C., 705; M. Le Mapp, M.R.G., M.R.G., C.N.I.P., ne se représentait pas.

NANTES 5
MM. Moreau, adj. au m. P.C., 2658; Milpied, P.S., 2859; Guellie, U.D.F., 2605; Menoret, P.S.D., 1117; Mme Monjaus, R.P.R., 720; MM. Peilen, U.D.R., 248; Ganache, M.R.G., 284.
M. Jannet, c. s., P.S.D., ne se représentait pas.
NANTES 7
MM. Barbin, c. s., U.D.F.-P.R., 2331; Marchi, adj. au m. P.S., 2055; Mme Trouillard, P.C., 1477; MM. Grosselet, R.P.R., 692; Marroschal, adj. au m. M.R.G., 493; Mme Ofré, M.D., 465.
NANTES 9
MM. Année, P.S., 1991; Bussion, P.C., 1636; Vailhen, R.P.R., 1439; Hubert,

SAINT-JULIEN-CHAPTEUIL
M. Farrat, c. s., U.D.F.-P.R., Réélu.
SAINT-PAULIEN
M. Boyer, m. de Blanzac, U.D.F.-P.R., 1497.
SAUGUES
MM. Vieilledent, m. U.D.F.-C.D.S., 1051; Chas-sang, c. s., U.D.F.-P.R., 1061; Fougereux, m. de Saint-Préjet-d'Allier, P.S., 686; Delpeux, P.C., 105.
SOLIGNAC-SUR-LOIRE
MM. Gagne, m. s. étig., 648; Portail, s. étig., 542; Brosier, m. de Chusac, div. g., 491; Chapuis, s. étig., 579; Vellat, P.S., 200; Mme Limon, P.C., 112.
M. Poullie, c. a., R.P.R., est décédé.
TENCE
MM. Vincent, c. s., m. du Chambon-sur-Lignon, div. g., 1487; Guillaud, m. du Mège-Saint-Voy, s. étig., 1267; Charreyre, s. étig., 605; Bordet, P.C., 496.
Deux personnalités du département, MM. Jean Priori, député (P.S.), et René Chazelle, sénateur (P.S.), sont allés à la messe au premier tour. Le rapport des forces, favorable à la majorité, au sein du conseil général, devrait subsister après le 2^e tour. Si les socialistes parviennent en mesure de conquérir les cantons du Puy-Est et du Puy-Ouest, ceux de Lavoie-Chilac et de Pradelles, qu'ils défendent jusqu'au bout, ils auront obtenu la majorité. Le R.P.R. perd deux sièges au premier tour, l'un au profit du C.D.S. à Montcaumon-en-Velay, l'autre au profit du P.S. à Saint-Paulien.

CONS. GEN. (prés. : M. Jacques Barrot, U.D.F.-C.D.S., min.) : 7 P.S., 1 ex-P.S., 5 U.D.F.-C.D.S., 5 U.D.F.-P.R., 7 R.P.R., 5 mod. maj.

ARTENAY
MM. Lacombe, c. s., mod. maj., 1563; Cardona, P.S., 1241; Romero, P.C., 958.
BRIARE
MM. de Chasseval, c. s., U.D.F.-P.R., 2276; Poulain, P.S., 1989; Pouville, P.C., 1373; Hamard, P.F.N., 70.
CHALETTE-SUR-LOING
M. Louis, m. P.C., Réélu.
M. Nublat, c. a., P.C., se représentait à Montargis.
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE
M. Fontenay, c. s., mod. majorité, Réélu.
CHATEAURENARD
M. Paré, mod. maj., Réélu.
M. Belleteste, c. s., étig., ne se représentait pas.
CHATELON-SUR-LOIRE
MM. Roblin, m. P.S., 1635; Pélissier, mod. maj., 1058; Maisonneuve, P.C., 547; Miermont, mod. maj., 188.
M. Legras, c. s., P.S., ne se représentait pas.
FLEURY-LES-AUBRAIS
M. Chêne, c. a., P.C., Réélu.
JARGEAU
M. Degraeve, c. s., mod. maj., Réélu.
LORRIS
MM. Charpentier, c. s., mod. maj., 1601; Parmentier, P.C., 854; Marfontel, U.D.F., 635; Beaubois, P.S., 494.
MALESHERBES
M. Guerre, U.D.F., Réélu.
M. Guilbert, mod. maj., ne se représentait pas.
MEUNG-SUR-LOIRE
M. Destouches, c. s., mod. maj., Réélu.
MONTARGIS
MM. Nublat, m. P.C., 2111; Raynaud, mod. maj., 1614; Dupont, P.S., 1555; Barnier, div. g., 858; Dubois, M.R.G., 327.
M. Bonche, c. s., mod. maj., ne se représentait pas.
ORLEANS-BANNER
MM. Emonet, U.D.F.-C.D.S., 2882; Cornu, P.S., 2136; Sellini, P.C., 1770; Mme Collin, R.P.R., 1250; Mme Penot, U.D.F.-rad., 880; Thibault, g. 769; Heileisen, P.F.N., 228.
M. Philardeau, c. s., U.D.F.-C.D.S., ne se représentait pas.
ORLEANS-BOURGOGNE
M. Douffaignes, dép. U.D.F.-P.R., Réélu.
M. Fagot, prés. c. g. U.D.F.-P.R., ne se représentait pas.
PATAY
M. Carreau, c. s., mod. maj., Réélu.
PITHIVIERS
MM. Saillard, m. U.D.F., 2433; Charlé, R.P.R., 1909; Avril, P.C., 1664; Bonneau, P.S., 1243.
M. Piquemal, c. s., mod. maj., ne se représentait pas.

« attaques » du R.P.R. présent dans vingt-deux cantons, ont assuré leur élection dès le premier tour. Les héritages, lorsque le sortant ne brigait pas le renouvellement, se sont aussi transmis sans difficulté majeure aux deshérités délégués. Un accord tacite a été conclu. A Saint-Etienne-de-Montluis, où on assistait à des « primaires » dans les deux camps (P.S. et P.C.) indépendants sans étiquette et U.D.F.) pour la succession de Mme Nicole Her-vé de la Villevieille, indépendants élus aussi. M. Nublat (P.S.) arrive en tête du ballottage et les formations de gauche abandonnent le second tour sur le camp majoritaire. Dans les cantons urbains, les électeurs devront à nouveau se déplacer dimanche prochain. Simple formalité semble-t-il à Saint-Paulien où M. Libert, ancien député, se représente. Dans le canton de Tence, M. Vincent, m. du Chambon-sur-Lignon, div. g., 1487; Guillaud, m. du Mège-Saint-Voy, s. étig., 1267; Charreyre, s. étig., 605; Bordet, P.C., 496.

CONS. GEN. (prés. : M. Charles-Henri de Comé, U.D.F.-rad.) : 1 P.C., 8 P.S., 4 div. g., 2 P.S.D., 1 U.D.F.-P.R., 2 U.D.F.-C.N.I.P., 2 R.P.R., 29 ind. et act. loc. fav. maj.

SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 1
MM. Neuwirth, c. s., dép., R.P.R., sout. U.J.P. et M.D., 2118; Mme Basset, P.C., 1085; MM. Debout, P.S., 954; Chavanis, U.D.F.-P.R., 630; Rouchoize, P.F.N., 1115; Morel, P.S.U., 82.
SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 2
MM. Tomas, adj. au m. P.C., 2118; Choquet, adj. au m. P.S., 1816; Fournel, c. s., R.P.R., 1490; Meunier, U.D.F.-C.D.S., 1088; Serret, M.R.G., 91.
SAINT-GENEST-MALFAUX
MM. Mandon, sout. U.D.F. et R.P.R., 1679; Strubick, c. s., mod. maj., 620; Royon, P.S., 477; Gaj, s. étig., 237; Vieljeux, P.C., 105.
SAINT-GEORGES-EN-COUZAN
M. Moulin, c. s., m. de Saint-Bonnet-Courvaux, U.D.F.-P.R., Réélu.
SAINT-HAON-LE-CHATEL
M. Billard, c. s., app. R.P.R., Réélu.
SAINT-HEAND
MM. F. Mathieu, U.D.F.-rad., 2168; Perichon, cent., 2000; Fayol, P.S., 135; Planchet, P.C., 1476; Chaillet, s. étig., 588; J.-P. Mathieu, M.D., 507; Thomas, M.R.G., 263; Thiollier, P.S.U., 167; Chabrol, s. m. de Sorbiers, mod. maj., ne se représentait pas.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET
MM. Labat, c. s., m. CNIP, sout. U.D.F., 1469; Macke, s. étig., 1205; Extrat, P.S., 590; Philippon, P.C., 183; Thomas, R.P.R., 78.
SAINT-JULIEN-DE-CONCELES
M. Prud, c. s., m. de Saint-Julien de Concelles, s. étig., Réélu.
NANTES 1
MM. Papon, U.D.F., 2364; MM. Dassin, c. a. anc. dép. R.P.R., 2532; André, P.S., 1640; La Guillou, P.C., 859; Siegfried, M.R.G., 482.
NANTES 3
MM. Macquet, anc. dép. R.P.R., 1967; Licois, U.D.F.-C.N.I.P., 1526; Mmes Prou, P.S., 1382; Lethangre, P.C., 705; M. Le Mapp, M.R.G., M.R.G., C.N.I.P., ne se représentait pas.

NANTES 5
MM. Moreau, adj. au m. P.C., 2658; Milpied, P.S., 2859; Guellie, U.D.F., 2605; Menoret, P.S.D., 1117; Mme Monjaus, R.P.R., 720; MM. Peilen, U.D.R., 248; Ganache, M.R.G., 284.
M. Jannet, c. s., P.S.D., ne se représentait pas.
NANTES 7
MM. Barbin, c. s., U.D.F.-P.R., 2331; Marchi, adj. au m. P.S., 2055; Mme Trouillard, P.C., 1477; MM. Grosselet, R.P.R., 692; Marroschal, adj. au m. M.R.G., 493; Mme Ofré, M.D., 465.
NANTES 9
MM. Année, P.S., 1991; Bussion, P.C., 1636; Vailhen, R.P.R., 1439; Hubert,

SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 1
MM. Neuwirth, c. s., dép., R.P.R., sout. U.J.P. et M.D., 2118; Mme Basset, P.C., 1085; MM. Debout, P.S., 954; Chavanis, U.D.F.-P.R., 630; Rouchoize, P.F.N., 1115; Morel, P.S.U., 82.
SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 2
MM. Tomas, adj. au m. P.C., 2118; Choquet, adj. au m. P.S., 1816; Fournel, c. s., R.P.R., 1490; Meunier, U.D.F.-C.D.S., 1088; Serret, M.R.G., 91.
SAINT-GENEST-MALFAUX
MM. Mandon, sout. U.D.F. et R.P.R., 1679; Strubick, c. s., mod. maj., 620; Royon, P.S., 477; Gaj, s. étig., 237; Vieljeux, P.C., 105.
SAINT-GEORGES-EN-COUZAN
M. Moulin, c. s., m. de Saint-Bonnet-Courvaux, U.D.F.-P.R., Réélu.
SAINT-HAON-LE-CHATEL
M. Billard, c. s., app. R.P.R., Réélu.
SAINT-HEAND
MM. F. Mathieu, U.D.F.-rad., 2168; Perichon, cent., 2000; Fayol, P.S., 135; Planchet, P.C., 1476; Chaillet, s. étig., 588; J.-P. Mathieu, M.D., 507; Thomas, M.R.G., 263; Thiollier, P.S.U., 167; Chabrol, s. m. de Sorbiers, mod. maj., ne se représentait pas.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET
MM. Labat, c. s., m. CNIP, sout. U.D.F., 1469; Macke, s. étig., 1205; Extrat, P.S., 590; Philippon, P.C., 183; Thomas, R.P.R., 78.
SAINT-JULIEN-DE-CONCELES
M. Prud, c. s., m. de Saint-Julien de Concelles, s. étig., Réélu.
NANTES 1
MM. Papon, U.D.F., 2364; MM. Dassin, c. a. anc. dép. R.P.R., 2532; André, P.S., 1640; La Guillou, P.C., 859; Siegfried, M.R.G., 482.
NANTES 3
MM. Macquet, anc. dép. R.P.R., 1967; Licois, U.D.F.-C.N.I.P., 1526; Mmes Prou, P.S., 1382; Lethangre, P.C., 705; M. Le Mapp, M.R.G., M.R.G., C.N.I.P., ne se représentait pas.

NANTES 5
MM. Moreau, adj. au m. P.C., 2658; Milpied, P.S., 2859; Guellie, U.D.F., 2605; Menoret, P.S.D., 1117; Mme Monjaus, R.P.R., 720; MM. Peilen, U.D.R., 248; Ganache, M.R.G., 284.
M. Jannet, c. s., P.S.D., ne se représentait pas.
NANTES 7
MM. Barbin, c. s., U.D.F.-P.R., 2331; Marchi, adj. au m. P.S., 2055; Mme Trouillard, P.C., 1477; MM. Grosselet, R.P.R., 692; Marroschal, adj. au m. M.R.G., 493; Mme Ofré, M.D., 465.
NANTES 9
MM. Année, P.S., 1991; Bussion, P.C., 1636; Vailhen, R.P.R., 1439; Hubert,

SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 1
MM. Neuwirth, c. s., dép., R.P.R., sout. U.J.P. et M.D., 2118; Mme Basset, P.C., 1085; MM. Debout, P.S., 954; Chavanis, U.D.F.-P.R., 630; Rouchoize, P.F.N., 1115; Morel, P.S.U., 82.
SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 2
MM. Tomas, adj. au m. P.C., 2118; Choquet, adj. au m. P.S., 1816; Fournel, c. s., R.P.R., 1490; Meunier, U.D.F.-C.D.S., 1088; Serret, M.R.G., 91.
SAINT-GENEST-MALFAUX
MM. Mandon, sout. U.D.F. et R.P.R., 1679; Strubick, c. s., mod. maj., 620; Royon, P.S., 477; Gaj, s. étig., 237; Vieljeux, P.C., 105.
SAINT-GEORGES-EN-COUZAN
M. Moulin, c. s., m. de Saint-Bonnet-Courvaux, U.D.F.-P.R., Réélu.
SAINT-HAON-LE-CHATEL
M. Billard, c. s., app. R.P.R., Réélu.
SAINT-HEAND
MM. F. Mathieu, U.D.F.-rad., 2168; Perichon, cent., 2000; Fayol, P.S., 135; Planchet, P.C., 1476; Chaillet, s. étig., 588; J.-P. Mathieu, M.D., 507; Thomas, M.R.G., 263; Thiollier, P.S.U., 167; Chabrol, s. m. de Sorbiers, mod. maj., ne se représentait pas.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET
MM. Labat, c. s., m. CNIP, sout. U.D.F., 1469; Macke, s. étig., 1205; Extrat, P.S., 590; Philippon, P.C., 183; Thomas, R.P.R., 78.
SAINT-JULIEN-DE-CONCELES
M. Prud, c. s., m. de Saint-Julien de Concelles, s. étig., Réélu.
NANTES 1
MM. Papon, U.D.F., 2364; MM. Dassin, c. a. anc. dép. R.P.R., 2532; André, P.S., 1640; La Guillou, P.C., 859; Siegfried, M.R.G., 482.
NANTES 3
MM. Macquet, anc. dép. R.P.R., 1967; Licois, U.D.F.-C.N.I.P., 1526; Mmes Prou, P.S., 1382; Lethangre, P.C., 705; M. Le Mapp, M.R.G., M.R.G., C.N.I.P., ne se représentait pas.

NANTES 5
MM. Moreau, adj. au m. P.C., 2658; Milpied, P.S., 2859; Guellie, U.D.F., 2605; Menoret, P.S.D., 1117; Mme Monjaus, R.P.R., 720; MM. Peilen, U.D.R., 248; Ganache, M.R.G., 284.
M. Jannet, c. s., P.S.D., ne se représentait pas.
NANTES 7
MM. Barbin, c. s., U.D.F.-P.R., 2331; Marchi, adj. au m. P.S., 2055; Mme Trouillard, P.C., 1477; MM. Grosselet, R.P.R., 692; Marroschal, adj. au m. M.R.G., 493; Mme Ofré, M.D., 465.
NANTES 9
MM. Année, P.S., 1991; Bussion, P.C., 1636; Vailhen, R.P.R., 1439; Hubert,

SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 1
MM. Neuwirth, c. s., dép., R.P.R., sout. U.J.P. et M.D., 2118; Mme Basset, P.C., 1085; MM. Debout, P.S., 954; Chavanis, U.D.F.-P.R., 630; Rouchoize, P.F.N., 1115; Morel, P.S.U., 82.
SAINT-ETIENNE SUD-OUEST 2
MM. Tomas, adj. au m. P.C., 2118; Choquet, adj. au m. P.S., 1816; Fournel, c. s., R.P.R., 1490; Meunier, U.D.F.-C.D.S., 1088; Serret, M.R.G., 91.
SAINT-GENEST-MALFAUX
MM. Mandon, sout. U.D.F. et R.P.R., 1679; Strubick, c. s., mod. maj., 620; Royon, P.S., 477; Gaj, s. étig., 237; Vieljeux, P.C., 105.
SAINT-GEORGES-EN-COUZAN
M. Moulin, c. s., m. de Saint-Bonnet-Courvaux, U.D.F.-P.R., Réélu.
SAINT-HAON-LE-CHATEL
M. Billard, c. s., app. R.P.R., Réélu.
SAINT-HEAND
MM. F. Mathieu, U.D.F.-rad., 2168; Perichon, cent., 2000; Fayol, P.S., 135; Planchet, P.C., 1476; Chaillet, s. étig., 588; J.-P. Mathieu, M.D., 507; Thomas, M.R.G., 263; Thiollier, P.S.U., 167; Chabrol, s. m. de Sorbiers, mod. maj., ne se représentait pas.

SAINT-JUST-EN-CHEVALET
MM. Labat, c. s., m. CNIP, sout. U.D.F., 1469; Macke, s. étig., 1205; Extrat, P.S., 590; Philippon, P.C., 183; Thomas, R.P.R., 78.
SAINT-JULIEN-DE-CONCELES
M. Prud, c. s., m. de Saint-Julien de Concelles, s. étig., Réélu.
NANTES 1
MM. Papon, U.D.F., 2364; MM. Dassin, c. a. anc. dép. R.P.R., 2532; André, P.S., 1640; La Guillou, P.C., 859; Siegfried

DES ÉLECTIONS CANTONALES

WORMHOUT

MM. Aimeux, c. s. m. mod. P.S. 3318; Moreau, P.C. 514. Ball.

On compte six élus — trois P.C. deux R.P.R. et un P.S. — dès le premier tour, alors qu'il y en avait eu deux lors des élections cantonales de 1975.

Le parti socialiste enregistre des progrès spectaculaires, notamment à Dumbouquet-Est, où le maire de la ville est menacé par le candidat du P.S. qui a obtenu ses voix de plus de onze points; à Bailleul-Nord-Est, où les socialistes ont maintenu leur score de sept points et à Wormhout, où les voix socialistes sont passées de quinze points.

Ce qui a fait de M. Pierre Maury, maire de Lille et président du conseil régional, une « progression générale » du P.S. confirme sa place de premier parti de France et que ces élections sont un démontre de la politique de M. Barthe, censurée par les électeurs. Cependant, on doit remarquer que le P.S. recule à Lens, à Lille-Nord-Est et à Hazebrouck, où ses candidats sont menacés.

De son côté, le P.C. se maintient avec, néanmoins, de légères pertes à Combray et dans le Valentin, où les voix socialistes ont été de la métallurgie. L'électorat a estimé M. Jacques Legendre, secrétaire général et conseiller général de Combray-Nord, non soumis à réélection, a condamné la violence et les menaces que le P.C. a organisées. La gauche demeure toutefois très forte dans les cantons concernés par la réélection.

Dans la majorité, on doit observer que le R.P.R. a perdu des voix: moins sept points à Fournol-Nord et moins onze points à Lille-Sud-Est. En particulier, il semble que l'U.D.F. ait refusé à profiter de cette situation. Dans le canton de Gravelines, enfin, où le président sortant du conseil général, M. Albert Denvers (P.S.), a été réélu, le candidat antisocialiste opposé à la mise en service probable de la fin de la centrale nucléaire appartenant à l'E.D.E., a obtenu un score honorable.

CONS. GEN. (prés. : M. Albert Denvers, P.S. dép.) : 11 P.C., 27 P.S., 1 U.D.F.-P.S., 3 R.P.R., 1 C.N.I.F., 5 mod. maj.

OISE (19)

BEAUVAIS SUD-OUEST
MM. Bonan, c. s. adj. au m. P.S. 2696; Chamerand, R.P.R. 2941; Mme Trecaut, P.C. 1090. Ball.

CHANTILLY
MM. Prader, c. s. m. mod. maj.-U.D.F., 5289; Loubes, P.S. 2952; Macduzinski, P.C. 2612. Ball.

CHAUMONT-EN-VEUXIN
MM. Blondeau, c. s. m. mod. maj., 2485; Meriau, P.C. 1290; Adam, P.S. 1019; Senecaille, P.S. 604; 555; Bourdonille, P.C. 364; 365. Ball.

CREIL-NOGENT-SUR-OISE
MM. Lemme, c. s. mod. maj., sout. R.P.R., 3880; Dheilly, P.S. 2617; Lecon, P.C. 2630. Ball.

CRÉPY-EN-VALE
MM. Dupuy, c. s. prés. c. g. m. mod. maj.-U.D.F., 4634; Masure, P.C. 3438; Rouvier, P.S. 2249; Vasseur, c. étq., 580; Letournier, écol., 387. Ball.

CRÉVECOEUR-LE-GRAND
M. Nattal, c. s. sén. R.P.R. Ball.

FORMERIE
M. Trancart, c. s. m. d'Omécourt, mod. maj., sout. R.P.R. Ball.

FROISSY
M. Vasselle, c. s. m. mod. maj., sout. R.P.R. Ball.

GUISCARD
MM. Carrière, c. s. m. de Golanourt, mod. maj., sout. R.P.R., 1889; Coguet, P.S. 733; Philippe, P.C. 428; Tournaud, act. loc., 415. Ball.

LASSIGNY
M. Dubois, c. s. m. R.P.R. Ball.

MARSEILLE-EN-BEAUVAIS
MM. Callens, c. s. R.P.R., 1428; Topin, m. s. étq., 788; Delagrèze, P.C. 545; Dubois, P.S. 511. Ball.

MOUY
MM. Sylva, c. s. adj. au m. P.S. 2525; Lesage, R.P.R., 1784; Mère de Caudeville, P.S. 1239. Ball.

NOAILLES
MM. Mancel, dép. R.P.R., 2523; Caron, P.C. 2081; Mme Lignon, P.S. 1094; M. Bourdon, U.D.F., 798. Ball.

NOYON
MM. Bressillon, c. s. mod. maj., sout. R.P.R., 4488; Collin, P.S. 3556; Memier, P.C. 2170. Ball.

PONT-SAINT-MAXENCE
MM. Paillet, c. s. adj. au m. P.S. 3158; Bourdeau, R.P.R., 2855; Lida Caviochi, P.C. 2228. Ball.

RUBECOURT-DRESLINCOURT
MM. Bouquerel, c. s. sén. R.P.R., 3948; Florian, dép. m. P.S. 3184; Carvalho, P.C. 2629. Ball.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSEE

MM. Braine, c. s. m. P.S. 2730; Berton, P.S.D., 1518; Deflers, P.C. 1271; Jeulin, R.P.R., 880; Le Coq, div. g., 280. Ball.

SENLIS
MM. Boquet, U.D.F., 3212; Dehaene, dép. m. R.P.R., 3189; Francin, P.S. 3071; Mmes Babin-Jacob, P.C. 1013; Semelle, M.D., 418. Ball.

SONGEOIS
M. Laffolley, c. s. m. de Villebray, U.D.F. Ball.

La gauche paraît en mesure de conquérir les trois sièges supplémentaires qui lui donneraient la majorité au conseil général. A Subcourt, M. Bouquerel, sénateur R.P.R., est dans une situation désespérée face au leader socialiste départemental, M. Florin, député, maire de la localité. M. Lenoir, est lui aussi en difficulté face au candidat du P.S. Enfin, le président du conseil général, M. Michel Dupuy, se trouve également en ballottage désespéré. Les élections de la majorité élues dans les autres cantons de la région sont d'ores et déjà réélus.

L'U.D.F. qui avait eu un bon score aux élections législatives à l'occasion desquelles M. René Lenoir, ancien secrétaire d'Etat, avait été élu par le candidat du R.P.R. dans la circonscription de Beauvais-Sud, avait une délicate tâche à accomplir. M. Boquet, soutenu par le conseiller général, M. Dehaene, maire de la localité.

CONS. GEN. (prés. : M. Michel Dupuy, mod. P.S.D.) : 4 P.C., 12 P.S., 1 U.D.F.-P.S., 1 U.D.F., 5 R.P.R., 1 C.N.I.F., 5 mod. maj.

ORNE (18)

ALENÇON EST
MM. Manger, m. P.S., 4600; Cren, c. s. U.D.F., 2980; Triballeau, R.P.R., 1118; Renard, P.C. 731; Mancau, M.R.G., 611; Marchais, P.S.U., 243. Ball.

ARGENTAN
MM. de Vimal du Bouchet, m. U.D.F., 3208; Joudat, P.C. 3561; Pavis, R.P.R., 2589; Fournel, R.P.R., 910. Ball.

BELLEME
M. Geng, c. s. m. dép. U.D.F.-C.D.S. Ball.

BRIOUZE
M. de Malgouy, c. s. R.P.R. Ball.

CARROUGES
M. d'Andigné, c. s. prés. cons. gén. sén. R.P.R. Ball.

DOMFRONT
M. Rocton, c. s. mod. maj. Ball.

EXMES
MM. Bolard, c. s. mod. maj., 825; Lelandais, M.R.G., 638; Blanchet, P.C. 277. Ball.

FLERS
MM. Lambert, P.S., 3045; Vander Gucht, c. s. mod. maj., 2564; Savetier, c. étq., 2107; Collin, U.D.F., 1907; Garnier, P.C. 1609; Lanesau, R.P.R., 1286. Ball.

JUVIGNY-SOUS-ANDAIN
M. Brière, c. s. R.P.R. Ball.

LE THEIL
M. de Courson, c. s. mod. maj. Ball.

LONGNY-AU-PERCHES
MM. Bruguère, R.P.R., 3078; Vivaret, P.C. 840; Roger, P.C. 287; Lecoq, P.S. 227. Ball.

M. Mandannet, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

LE MERLEAULT
MM. Granis, c. s. étq., 782; Lamy, maj., 592; Vermet, c. étq., 379; de Gasté, C.N.I.P., 251; Moisson, P.S. 193; Potier, s. étq., 188; Haubert, P.C. 148. Ball.

M. Lignon, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

MORTREE
M. Filière, c. s. mod. maj. Ball.

MOULINS-LA-MARCHE
MM. Chevallier, act. loc., 783; Fleury, c. s. R.P.R., 738; Vauzet, P.S. 284; Hardy, P.C. 139. Ball.

PASSAIS
M. Batacourt, c. s. mod. maj. Ball.

PERVENCHÈRES
M. Chardon, c. s. mod. maj. Ball.

TINCHEBRAY
M. Besock, c. s. dép. U.D.F. Ball.

VIMOUTIERS
M. Dumelge, c. s. mod. maj. Ball.

Des conseillers sortants, tous de la majorité, ont été réélus au premier tour avec des scores assez confortables. A Alençon, c'est M. Mauger, maire P.S., qui est réélu en tête. Il a obtenu son score par rapport aux dernières élections municipales et devrait l'emporter aisément au second tour. Le conseiller sortant, M. Cren, U.D.F., a nettement dépassé M. Triballeau, président départemental des jeunes P.S. A Argentan, c'est le candidat du P.C. et ancien conseiller général, M. Pavis, qui a été réélu. Si la discipline du district est bonne, le conseil général de l'Orne pourrait compter pour la

première fois un communiste parmi ses membres.

A Longny-au-Perche, c'est le président départemental du R.P.R., M. Bruguère, qui est en tête du ballottage.

Surprise à Moulins-la-Marche où le sortant, M. Fleury, R.P.R., dont la famille représente le canton, a été battu par le candidat d'Union pour le développement du canton. Les parlementaires sortants ont été réélus sans difficulté.

Dans le canton de Carrouges, le candidat socialiste, M. Jean Florin, a été réélu en tête, ce qui est une surprise, car il n'a pas été officiellement élu à la campagne. Il a annoncé son intention de demander l'annulation de cette élection.

CONS. GEN. (prés. : M. Hubert d'Andigné, R.P.R. sén.) : 1 P.S., 1 U.D.F.-P.S., 3 R.P.R., 1 C.N.I.F., 13 mod. maj.

PAS-DE-CALAIS (28-1)

ARRÈS
M. Stoclin, c. s. mod. maj. Ball.

ARRAS NORD
MM. Truffier, sout. maj., 5721; Pélous, c. s. P.S., m. d'Arras, 5587; Calverez, P.C. 2611; Carton, A.R.I., 805. Ball.

ARRAS SUD
MM. Darras, c. s. sén. P.S., 1108; Leduc, R.P.R., 6434; Roger, P.C. 5974. Ball.

AUDRUICQ
M. Doubiet, c. s. R.P.R. Ball.

AVESNES-LE-COMTE
MM. Petit, c. s. U.D.F., 2273; Delannoy, P.S., 1438; Vandamme, c. étq., 1544; Partin, P.C. 447; Canier, P.N., 47. Ball.

AVION
M. Letourneur, c. s. m. d'Avion, P.C. sén. Ball.

BEAUMETZ-LES-LOGES
MM. Viart, P.S., 2256; Weppes, U.D.F., 1387; Wespe, P.C. 505; Redeuve, P.D.R., 182; Durieux, P.N., 89. Ball.

BETHUNE NORD
MM. Carlier, c. s. anc. dép. P.C., 5076; Dorfin, M.D.G., 3661; Dhalens, M.D.F., 3493; Mameuclier, R.P.R., 1018; Valin, P.D.R., 323. Ball.

BETHUNE SUD
M. Mellok, P.S., dép. m. de Béthune, 7641; 5028; Froil, U.D.F., 1241; Langlet, R.P.R., 682. Ball.

BOULOGNE-SUR-MER NORD
MM. Duplet, P.S., 6847; Redenne, P.C., 4288; Durtette, div. maj., 1667; Delpeyre, U.D.F., 1633. Ball.

BOULOGNE-SUR-MER SUD
MM. Lengagne, P.S., m. 5529; Pélous, P.C., 3248; Dumortier, c. s. (ex-P.S.), U.D.F.-P.S.D., anc. dép. m. de Saint-Martin, 2670; Pélous, R.P.R., 1187; Chassot, P.S.U., 311. Ball.

CALAIS CENTRE
MM. Penin, P.C., 4535; Bourgain, U.D.F., 2493; Simpion, P.S., 2245; Vermaire, P.C., 1497; Begnier, P.N., 35. Ball.

CALAIS EST
M. Barthe, c. s. P.C., dép. m. averti choisi de se présenter dans le canton de Calais-Nord-Ouest.

CALAIS NORD-OUEST
MM. Barthe, P.C., 4535; Mays, U.D.F., 4973; Leduc, P.S., 2742; Bergrange, R.P.R., mod. anc. m. ne se représentait pas.

CAMBRIN
Mme Chavatte, c. s. dép. P.C. Ball.

CAMPAGNE-LES-HESDIN
MM. Tassillon, R.P.R., 2000; Chulme, P.S., 1309; Lecomte, P.C., 1206; Flament, c. s. soc. ind., 1192. Ball.

CARVIN
MM. Dauchet, P.C., 10397; Paeon, P.S., 8734; Walbert, R.P.R., 3202; Dudek, U.D.F., 1936. Ball.

DESVRES
MM. de Prémont, div. maj., 3388; Serpent, P.S., 2980; Van Puyenbroeck, P.C. 1505. Ball.

ÉTAPELES
M. Sigot, c. s. m. U.D.F.-C.D.S. Ball.

FAUQUEMBERGUES
M. Gallet, c. s. P.S. Ball.

HÉNIN-BAUMONT
MM. Plette, c. s. m. P.S., 3332; Galesne, P.C., 6225; Collart, R.P.R., 1750; Cojanne, A.R.I., 495. Ball.

LENS NORD-EST
M. Bois, c. s. P.S. Ball.

LILLERS

MM. Rosenberg, P.C., 3964; Benoit, P.S., 3388; Flajole, R.P.R., 2088; Vincent, c. s. (ex-P.S.), U.D.F., 1388; Top. écol., 433. Ball.

LUMBRES
M. Quenec, P.S. Ball.

MONTREUIL-SUR-MER
MM. Elby, c. s. mod. maj., 6190; Krajewski, P.S. 5924; Broussier, P.C. 2760. Ball.

LE PARCQ
M. Morgant, c. s. mod. maj. Ball.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE
M. Bonnet, c. s. anc. dép. div. g. sout. U.D.F. Ball.

VIMY
MM. Delebedde, dép. m. d'Arras, P.S., 3218; Tiraine, c. s. mod. maj., 2888; Dupuis, P.C. 2589; Lherbier, R.P.R., 1002. Ball.

VITRY-EN-ARTOIS
MM. Martial Stienne, P.C. 5822; Riknoir, P.S., 4475; Lefebvre, sout. maj., 3443. Ball.

Les deux tours du premier tour — en comptant dix-neuf des premiers scrutins de 1973 — se répartissent ainsi : quatre P.S., trois P.C., deux U.D.F., deux mod. et un R.P.R.

Une manière générale, on observe une poussée sensible du P.S. qui, si elle se maintient dimanche prochain, pourrait donner la majorité à ce parti au sein du conseil général du Pas-de-Calais. C'est ainsi que le député socialiste, maître d'Arras, M. André Delebedde, toutes les chances de s'imposer à Vitry devant le sortant, M. Stienne, et que, dans le canton de Béthune-Sud, le député socialiste, maître de Béthune, M. Jacques Mellok, enregistre la surprise générale, dès le premier tour, le siège du conseiller sortant, membre du P.C.

Le parti socialiste a également les deux conseillers actuellement membres du P.S. et, aujourd'hui, candidats au P.C. et à la métallurgie-sur-Mer-Sud et à Lillers, connaissent un échec qui laisse mal augurer de leurs chances au second tour. Il s'agit de MM. Dumortier et Vincent qui arrivent, respectivement, en troisième et quatrième position dans leurs cantons.

Dans le canton de Calais-N.O., le candidat du P.C. M. Jean-Jacques Barthe, député, maître de Calais, qui avait choisi d'abandonner ses fonctions de conseiller général du canton de Calais-Centre, manque son élection de quelques dizaines de voix : 802 et 803 des voix et se trouve en ballottage extrêmement favorable et s'apprête, dimanche prochain, à enlever au P.C. la majorité.

Dans l'ensemble du département qui connaît un marasme économique et des secteurs miniers et sur le littoral, la gauche est très largement majoritaire et elle domine le conseil général plus nettement que dans le Nord.

CONS. GEN. (prés. : M. Henri Darras, P.S. dép.) : 12 P.C., 23 P.S., 1 div. g., 1 soc. ind., 1 U.D.F.-P.S., 3 U.D.F., 5 R.P.R., 5 mod. maj. [deux sièges vacants étaient détenus par 1 P.S. et 1 R.P.R.]

PUY-DE-DOME (25)
MM. Chanoine, m. U.D.F., 2880; Chaduc, c. s. P.S., 2201; Marcon, P.C., 621; Vergne, act. g., 172. Ball.

BILLOM
M. Guillon, c. s. m. P.S. Ball.

BOURG-LASTIC
MM. Morel, c. s. dép. m. de Massoux, U.D.F.-P.S., 1578; Passelaye, P.S., 1046; Brugère, P.C., 640. Ball.

CHAMPEIX
M. Amoureux, c. s. m. de Montaigny-le-Blanc, c. étq. Ball.

CLERMONT-FERRAND NORD
MM. Babut, adj. au m. de Chamalières, U.D.F.-P.S., 2523; Gillaud, c. s. P.S., 2518; Clavier, P.C. 2643; Puyssse, c. étq., 1273. Ball.

CLERMONT-FERRAND SUD-OUEST
MM. Courand, m. de Beaumont, U.D.F., 5240; Godard, adj. au m. de Clermont-Ferrand, P.S., 4260; Jean-Jacques Perrier, P.C. 1781; Moudrey, P.S., 878. Ball.

COMBRONDE
MM. Manast, c. s. m. P.S., 1325; Baret, U.D.F.-P.S., 982; Roumy, c. étq., 270; Nicolau, P.C., 357. Ball.

CUNLAT
MM. Pangette, U.D.F.-P.S., 999; Rigot, m. de Cunlat, P.S., 928; Quinton, P.C., 336. Ball.

ISSOIRE
MM. Lavédrine, c. s. dép. m. P.S., 3611; Grolier, U.D.F.-P.S., 2284; Chabaud, P.C. 1397; Têron, R.P.R., 722. Ball.

LEZOUX
M. Coutarel, c. s. P.S. Ball.

MANZAT

M. Nayrat, m. des Anciens, P.S. Ball.

MONTAIGUT
MM. Bouchardon, adj. au m. de Saint-Eloy-les-Mines, U.D.F., 272; Toussaint, m. P.S., 2214; Lescher, P.C., 1514; Amadeu, c. étq., 201. Ball.

PIONSAT
MM. Paquet, c. s. m. act. loc., 1181; Barette, P.S., 896; Santard, P.C., 363. Ball.

PONT-DU-CHATEAU
MM. Gardet, c. s. m. de Cournon, c. étq., 2978; Dolat, P.S., 2334; Mme Ducheton, P.C., 2048; MM. Cartaud, R.P.R., 1741; Pascallon, R.P.R., 896. Ball.

RANDAN
M. Chauv, c. s. m. de Monts, P.S. Ball.

RIOM EST
Mme Riberoles, U.D.F., 2023; MM. Barot, adj. au m. de Riom, P.S., 1960; Gaidier, P.C., 1328; Droussolle, R.P.R., 430. Ball.

SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE
MM. Chassagnat, adj. au P.C., 281; Audebert, U.D.F.-P.S., 285; Cousteau, M.R.G., 282; Bastide, c. étq., 259. Ball.

SAINT-GERMAIN-L'HERM
M. Chometon, c. s. m. de Saint-Bonnet-le-Chastel, sout. U.D.F. Ball.

SAINT-GERVAIS-DAUVERGNE
MM. Lécuyer, c. s. U.D.F.-C.D.S., 1178; Bernard, m. P.S., 1017; Barse, U.D.F., 934. Ball.

SAINT-REMY-SUR-DUROLLE
M. Yves Barnerias, c. s. m. de Celles-sur-Durolle, P.S. Ball.

SAUXILLANGES
MM. Mazet, c. s. U.D.F.-P.S., 1618; Brugère, P.S., 1253; Rouvet, P.C., 430. Ball.

THIERS
MM. Adeva-Pouf, P.S., 3649; René Barnerias, c. s. dép. U.D.F.-P.S., 2097; Mmes Chevalier, P.C. 1018; Costes, ext. g., 254. Ball.

LA TOUR-DAUVERGNE
MM. Gayt, m. P.S., 1128; Teillet, U.D.F., 684; Guillaume, m. de Chamalières, c. étq., 388; Launay, R.P.R., 253; Mme Trinoli, P.C. 170. Ball.

M. Andreux, c. s. mod. maj., ne se représentait pas.

VEYRE-MONTON
MM. Deval, c. s. m. de Martres-de-Veyre, mod. maj., 2269; P.S., 2002; Gilbert, P.C., 1710. Ball.

VIC-LE-COMTE
M. Flanet, c. s. m. de Parent, P.S. Ball.

Aucun des quatre parlementaires sortants n'est réélu. A l'exception de M. Jacques Lévêque, député socialiste, maire d'Issoire, tous seront en difficulté. M. Jean Morel, député U.D.F.-P.S. obtient, à Bourg-Lastic, moins de voix que le candidat du P.S. et du P.C. réunis; M. Roger Guédon, ancien maire socialiste de Clermont-Ferrand avec 36,7 % vient en deuxième position derrière le candidat du P.S. qui obtient 43,5 % des suffrages. Sa position est pour le moins délicate et la total des voix de la gauche et celle des voix de la majorité sont sensiblement égales. A Thiers, M. René Barnerias, député U.D.F.-P.S., aura fort à faire face à M. Aden-Pouf, le maire socialiste.

Le parti socialiste gagne le canton de Manzat. La majorité présidentielle enlève deux sièges, gagnés par M. Chometon, à Saint-Gervais-L'Herm, et Amoureux, à Champeix. Elle est en difficulté à Saint-Amand-Roches-Savine, Saint-Gervais, Pionsat et Veyre-Monton. Le P.S. est menacé dans les cantons de Combronde et de Clermont-Sud-Ouest. Dans celui de Pont-du-Château enfin, une élection triangulaire peut avoir lieu entre M. Joseph Gardet, conseiller général sortant, sans étiquette, maire de Cournon, qui est un ancien membre du parti socialiste, M. Dolat, candidat du P.S., et Mme Ducheton, P.C.

CONS. GEN. (prés. : M. Arsène Boulay, P.S. anc. dép.) : 2 P.C., 24 P.S., 3 U.D.F.-C.D.S., 10 U.D.F.-P.S., 12 mod. maj.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES (24)

ARAMITS
MM. Aithap, c. s. R.P.R., 1189; Lonne-Peyret, div. g., 1009; Villalba, P.C., 93. Ball.

ARTHEZ-DE-BEARN
MM. Costedoal, mod. maj., 2511; Elissalde, P.S., 1387; Maïson, div. g., 832; Navarro, P.C., 628. Ball.

M. Plantier, c. s. sec. d'E.R.P.R., ne se représentait pas.

ARZACQ-ARRAZIGUET
M. Lamarque d'Arzacq, c. s. U.D.F. Ball.

BAYONNE EST
M. Gernet, c. s. m. mod. maj. Ball.

BAYONNE NORD
MM. Abbadie, c. s. m. du Boucau, P.C., 4457; Moulonguet, mod. maj., 3151; Duprat, P.S., 1511; Pagola, Pour la création d'un département du Pays basque, 465; Menaut, P.S.U., 320. Ball.

BAYONNE OUEST
M. Gaudel, c. s. mod. maj., sout. U.D.F., 2345; Mme Lafont, P.S., 1881; MM. d'Hussay, mod. maj., 1616; Viala, Pour la création d'un département du Pays basque, 1186; Triguère, P.C., 963; Goyetche, P. soc. basque, 268. Ball.

BIARRITZ OUEST
MM. Sanry, mod. maj., sout. R.P.R., 1719; Dalbade, P.S., 1803; Grenade, U.D.F., 1470

HAUTE-SAONE (15)

MM. Blanchot, P.S. 812;
Chabot, U.D.F. 685; Car-
reret, R.P.R. 509; Ruchet,
P.C. 301

M. Vernillet, c. s., U.D.F.-
P.R., ne se représente
pas.
CHAMPAGNEY
MM. Coppey, c. s., m.,
M.R.G., 2328; Guérin,
P.C., 1584; Ogor, P.S.,
1195 Ball.
CHAMPLITTE

195	Ball.
CHAMPLITTE	
M. Henriot, c. s. m.	
P.S.	Rédu
COMBEAUFONTAINE	
M. Spitz, c. s. m., R.P.R.	Rédu
DAMPIERRE-SUB-SALON	
M. Louvot, c. s., sén.	
U.D.F.	Rédu

FAUCOGNEY-ET-LA-MER
M. Louvot, c. s. sén.
U.D.F. Réélu

FRESNE-SAINT-MAMES
M. Beucier, c. s. dép.
anc. secr. d'E. U.D.F.-
C.D.S. Réélu

MAGNIN
M. Magnin, c. s. m. de
Velleuxon, U.D.F.-P.R. Réélu

M. Magnin, c. s. m. de
Velleuxon, U.D.F.-P.R. Réçu

HÉRICOURT
MM. Girard, c. s. m.
div. g. 2 387 : Michel, P.S.
2 083 : Vuillemot, P.C.
4 516 : Mlynarczyk, R.P.R.
336 Bail

MUSSEY

938 Ball.
JUSSEY
MM. Jacquot, c. s., m. de
Corre, U.D.F. - C.N.I.P.
4 401; Chossouner, P.S.,
1 001; Marguier, R.P.R.,
9113; Monin, P.C., 708 Ball.
LURE
MM. Cordonnier, U.D.F.,

LURE
MM. Cordonnier, U.D.F.,
#811; : Hertz, c. s. m.,
M.R.G., 2408; Mme Petit-
collin, P.S. 1420; M. Feder-
spiel, P.C., 1243 **Ball.**

LUXEUIL-LES-BAINS
M. Sarre, adj. au m.,
M.R.G., 2818; Mme Hat-
tard, U.D.R., 1917; M. De-

M. Sarre, adj. au m.
M.R.G., 2818; Mme Hat-
stadt, U.D.F., 1917; M. De-
croix, m. de Breuches,
P.S., 1727; Mme Adam,
P.C., 677; M. Colley, div.
dr., 330 *Ball*

M. Maroselli, c. s., m.,
anc. dép. M.R.G., ne se re-
présentait pas.

MONTBOZON
MM. Reguilliot, m. de
Dampierre - sur - Linotte,
U.D.F., 1125; Vagnet, m.
de Fontenols, P.S., 928;
Chevaillier, mod. maj.,
104; Vienot, P.C., 286 *Ball.*

Chevaillier, mod. maj.,
104; Vienot, P.C., 286 *Ball.*
M. Lhomme, c. s., M.R.G.,
ne se représente pas.
NORROY-LE-BOURG
MM. Petitjean, U.D.F.,
773; Musset, c. s., div. g.,
996; Ferrin, P.S., 365;
Bernabé, P.C., 96 *Ball.*

1896; Perrin, P.S., 385;
Bernabé, P.C., 96 *Ball.*

VESOUL OUEST

MM. Charpentier, P.S.,
756; Chantelat, c. s., m.,
Dép., U.D.F.-P.R., 1602;
Colle, R.P.R., 687; Houel,
P.C., 674; Rameau, gaul-
liste ind., 278 *Ball.*

C. C. 674; Rameau, gaul-
liste ind. 278 Bull.

A l'issue du premier tour, la
gauche garde quelques chances d'en-
lever la présidence de l'assemblée
départementale, où elle détient,
jusqu'à présent, 14 sièges sur 29.

La majorité présidentielle est en
pauvrotage favorable à Jussey, mais
faible à Montbozon. La gauche de-
vrait conserver soigneusement les sièges

collatage" favorable à Jussey, mais rattaché à Montbozon. Le gauche devrait conserver facilement les sièges d'Héricourt (pour le P.S.) et, pour le M.R.G., de Lure, Champagny et de Luxeuil-les-Bains. A Héricourt, le second tour opposera deux socialistes, le candidat du P.S., M. Jean-Pierre Michel (coursier CERES), et se sortent, arrivé en tête, M. André Girard, maire d'Héricourt, qui se présentait comme indépendant de

se soulevant, arrive en tête, M. André Girard, maire d'Héricourt, qui se présente comme indépendant de gauche, n'ayant pas obtenu l'investiture de ce parti. M. Michel, qui fut candidat aux législatives de 1978, ne peut prétendre l'emporter qu'avec le soutien massif des voix communistes. Celles-ci ont peu de chances, il est vrai, de se porter sur M. Girard qui avait refusé de conduire une liste menaçant des communistes aux municipales de 1977.

Restent deux cantons indécis où le score de gauche dépasse 48 % : Autrey-les-Grays, dont le conseiller sortant, M. Verdiet, U.D.F.-P.R., ne représentait pas, et Vesoul-Ouest où M. Chantelat (U.D.F.-P.R.), député et maire, voit le pourcentage de ses voix baisser de plus de sept points par rapport à 1977.

SAONE-ET-LOIRE (28)

SAONE-ET-LOIRE (28)
AUTUN NORD
 MM. Billardon, c. s., dep.
 S. 2 431; Jondeau, mod.
 maj. 1 748; Jéault, s. étig.
 29; Bossu, P.C., 546 *Ball*
BEAUREPAIRE-EN-BRESSE

BEAUREPAIRE-EN-BRESSE
M. Petit, c. s. P.S. *Reçu*
CHALON-SUR-SAONE
PERIPHERIE
MM Mathus, adj. au m.
S. 3505 : Bossu, P.C.
725 - Lebr. R.P.R. 2704. *Reçu*

MM. MARTIN, adj. au m.
S. 3505; BOSSU, P.C.
725; LALU, R.P.R., 2704. Bull.
M. JOYE, c. s. dép., adj.
u m. P.S. ne se représen-
tait pas.

CHALON-SUR-SAONE SUD

MM. JARROT, c. s. dép.,
nc. min. u. de Montceau.

MM. Jarrot, c. s. dép.
nc. min. m. de Montceau,
P.R. 3246; Leborne,
S. 2574; Rebillard, P.C.
050

A CLAYETTE

M. de Rambuteau, c. s.
I.D.F.

M. de Rambuteau, c. 1.
D.F. Révisé

... ..

Le Monde

étranger

LE CAIRE DIVULGUE LA TENEUR DE L'ACCORD

Des ambassadeurs seront échangés dix mois après la signature du traité

Voici, selon l'A.F.P., la teneur du traité israélo-égyptien et de ses annexes, telle qu'elle a été divulguée le samedi 17 mars au Caire, devant des parlementaires, par M. Khatib, premier ministre et ministre des affaires étrangères. Boutros-Ghali, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, et le général Hassan Abou Saada, directeur des opérations des forces armées égyptiennes.

Le préambule souligne la conviction des deux parties de la « nécessité d'une paix juste, globale et durable au Proche-Orient, conformément aux résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité ». L'Egypte et Israël y réaffirment leur attachement à l'accord-cadre de la paix au Proche-Orient, conclu à Camp David, en septembre 1978. Les deux parties soulignent que l'accord-cadre est le fondement de la paix et non seulement entre l'Egypte et Israël, mais également entre Israël et tout Etat voisin qui serait disposé à négocier pour établir la paix sur cette base.

L'Egypte et Israël se déclarent convaincus que la conclusion du traité de paix est « un pas important sur la voie de la paix globale dans la région et pour parvenir à un règlement du conflit israélo-arabe sous tous ses aspects ».

Les deux parties invitent, d'autre part, les autres pays arabes à participer au processus de paix avec Israël. Elles expriment leur désir de développer des relations amicales et de coopération entre elles conformément, notamment, à la Charte de l'ONU.

Les responsables égyptiens assurent que le préambule se fonde essentiellement sur la résolution 242 du Conseil de sécurité (novembre 1947), acceptée par la plupart des pays arabes et, à leur tête, les membres du « Front de la liberté ». Ils estiment à ce sujet que la politique sur le terrain de cette résolution — évacuation de la « zone » (selon le texte anglais) ou « des » (selon la ver-

deux parties à la fin du premier retrait substantiel.

Les frontières permanentes entre l'Egypte et Israël sont les frontières internationales reconnues entre l'Egypte et l'ancienne Palestine sous mandat britannique, sans atteinte au statut spécial de Gaza. Les deux parties proclament l'intégrité de ces frontières et s'engagent à respecter la sécurité de leurs territoires, eaux territoriales et espaces aériens respectifs.

Dans l'article 3, les deux parties s'engagent à appliquer les résolutions de l'ONU et les principes du droit international concernant le respect de leur souveraineté, sécurité et indépendance politiques mutuelles, le droit de chaque pays de vivre en sécurité à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. Elles s'engagent à ne pas recourir à la force ou à la menace et à rechercher la solution des différends par des moyens pacifiques.

Les forces de l'ONU au Sinai

Cet article interdit aussi — toujours selon les dirigeants du Caire — tout acte d'agression, de participation ou d'initiation à l'agression et stipule que la normalisation des relations signifiera la reconnaissance réciproque entière, et la fin du boycottage et des restrictions imposées sur les déplacements des citoyens des deux pays. Le premier ministre égyptien a précisé à ce sujet que cette normalisation sera appliquée « dans le plein sens du terme ».

Le quatrième article du traité concerne les dispositions de sécurité dans le Sinai. L'installation des forces de l'ONU « qui ne pourront être retirées qu'avec l'approbation du Conseil de sécurité », la formation d'une commission mixte pour l'application du traité et la révision éventuelle de ces dispositions à la demande l'une ou de l'autre partie.

d'eau internationales ouvertes à tous les pays.

Le premier ministre a estimé « normal », devant les parlementaires égyptiens, le passage de bâtiments israéliens dans le canal de Suez puisque, de toute façon, avant 1967, les cargos israéliens transitaient par cette voie d'eau.

Les autres engagements de l'Egypte

L'article 6 stipule que le traité de paix ne porte pas atteinte aux droits et engagements des deux parties, conformément à la Charte de l'ONU. Les deux pays s'engagent d'autre part à ne contracter aucun engagement s'opposant au traité.

L'article porte également que, tout en prenant en considération l'article 103 de la Charte de

communauté arabe en cas d'agression israélienne contre la Syrie.

Les articles 7, 8 et 9 portent sur les points suivants :

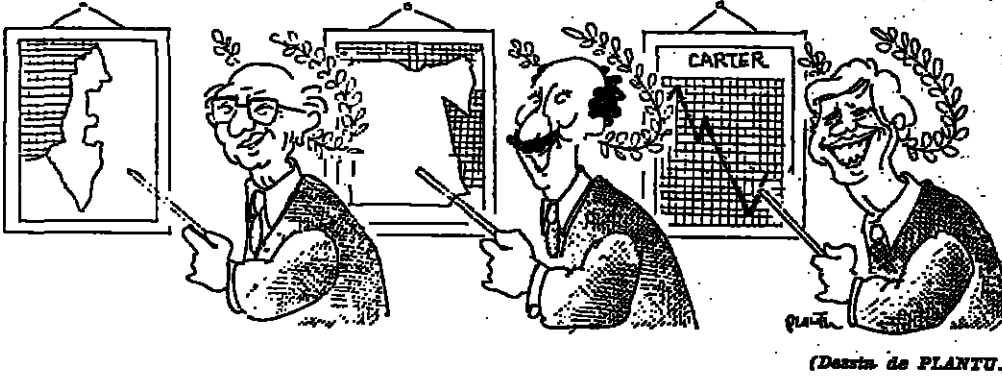
Les différends sur l'application ou l'interprétation du traité de paix seront réglés par la négociation. En cas d'échec des négociations, ils seront réglés par la conciliation ou l'arbitrage.

Un comité d'indemnisation sera constitué. M. Boutros-Ghali a indiqué à ce propos que les déclarations de ce comité pourraient durer de longues années et donner l'exemple des dédommagements qui ont été décidés trente ans après la première guerre mondiale.

Le traité de paix sera applicable dès l'échange des instruments de ratification ; il se substituera à l'accord égypto-israélien de désengagement de septembre 1975 et sera transmis, pour information, au secrétaire général des Nations

unies.

Les responsables égyptiens ont indiqué dans leur exposé, en se référant à la note d'interprétation, que toute zone égyptienne de la souveraineté égyptienne des départs des troupes israéliennes, toute modification des dispositions de sécurité se fera d'un commun accord, que les contingents de l'ONU n'appartiendront pas à l'un des pays membres permanents du Conseil de sécurité et que, enfin, les deux parties s'engageront, en cas de désaccord, à accepter les propositions américaines sur la composition des forces de l'ONU.



« Autonomie totale » pour la Cisjordanie et Gaza

L'avenir de la Cisjordanie et de Gaza serait, selon le premier ministre égyptien, réglé par un échange de lettres entre les deux gouvernements de la façon suivante :

Les négociations commenceront dans le mois qui suivra l'échange de documents de ratification du traité de paix. Elles porteront notamment sur les dispositions pour l'établissement d'une « autorité de l'autonomie » (conseil administratif). Selon M. Khatib, il s'agit d'une « autonomie totale ». Les parties aux négociations seront l'Egypte, Israël, les Etats-Unis, la Jordanie, avec la participation de Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza au sein des délégations égyptienne et jordanienne. En cas de refus de la Jordanie, a déclaré le premier ministre, l'Egypte se « remplacera » à ces négociations.

L'Egypte et Israël s'engagent d'autre part à négocier « sincèrement et d'une manière cons-

tante » pour terminer ces négociations à la date la plus proche et conveniront que leur but est d'établir une « autorité de l'autonomie » pour réaliser l'autonomie entière des habitants de Cisjordanie et de Gaza.

M. Khatib a indiqué que la durée limite pour terminer les négociations a été fixée à un an. Les élections doivent commencer ensuite et l'autonomie administrative sera établie un mois plus tard pour remplacer le gouvernement militaire israélien.

C'est à ce moment que commencera la « période transitoire » de cinq ans. Trois ans après son ouverture, des négociations seront entamées pour décider, selon les thèses égyptiennes, les modalités de l'« autodétermination » du peuple palestinien.

Libération

des prisonniers politiques

Le premier ministre a précisé que l'autorité administrative palestinienne disposera d'une « police armée palestinienne » pour maintenir l'ordre dans ces deux territoires et que d'importantes effectifs israéliens se retireront dans des zones déterminées. Il a affirmé qu'Israël adoptera plusieurs mesures en Cisjordanie et à Gaza avant le début des négociations et transmettra un message à cet effet aux Etats-Unis. Ces mesures comprennent selon M. Khatib, la libération des détenus politiques, l'autorisation des activités politiques, le retour des réfugiés, le transfert des administrations militaires hors des villes, l'interdiction des manœuvres militaires et la liberté de déplacement pour les Palestiniens. — (A.F.P.)

L'annexe militaire sur le Sinai

Les Israéliens devront évacuer toute la péninsule dans un délai de trois ans

La ville d'El-Arich, chef-lieu du Sinai, le lac Bardawil et la région pétrolière sur le golfe de Suez seront restitués à l'Egypte deux mois après la signature du traité de paix, a indiqué, samedi 17 mars — selon l'A.F.P. — le général Hassan Abou Saada, chef des opérations des forces armées égyptiennes. Le général Abou Saada, qui a présenté au cours d'une réunion parlementaire les détails de l'annexe militaire au projet de traité, a exposé le schéma suivant des dispositions prévues dans le Sinai.

Le retrait des forces israéliennes se fera en deux étapes : la première durera neuf mois à partir de la signature du traité, et les troupes israéliennes évacueront les trois quarts de la péninsule en se retirant sur une ligne allant d'El-Arich à Ras-Mohamed, au Sud. Elle permettra à l'Egypte de récupérer, dans un

délai de deux mois, la ville d'El-Arich, le lac Bardawil, la région pétrolière sur le golfe de Suez et la zone de Ras-Mohamed. L'El-Arich, ensuite le monastère de Sainte-Catherine et, enfin, les trois « coins stratégiques » de la péninsule.

Selon le général Abou Saada, cette première étape assurera à l'Egypte « une ligne de défense naturelle » dans le Sinai.

La deuxième étape comprendra l'évacuation de la partie restante du Sinai et durera vingt-sept mois à partir de la fin du premier retrait. Israël s'engagera, selon le général Abou Saada, à évacuer tous les points de peuplement, à détruire les obstacles fortifiés et à déminer les zones évacuées.

Quatre zones

Les dispositions de sécurité concernent quatre zones. La zone « 1 » s'étend du canal de Suez à une ligne distante de 50 kilomètres et comprennent les coins stratégiques. Les forces autorisées à y stationner seront : une division d'infanterie motorisée, trois brigades de cette même arme et une brigade de blindés, ainsi que sept bataillons d'artillerie de campagne et de défense anti-aérienne, soit 22 000 hommes, 230 chars, 480 véhicules blindés, 126 pièces d'artillerie et 126 canons de D.C.A. de 37 millimètres.

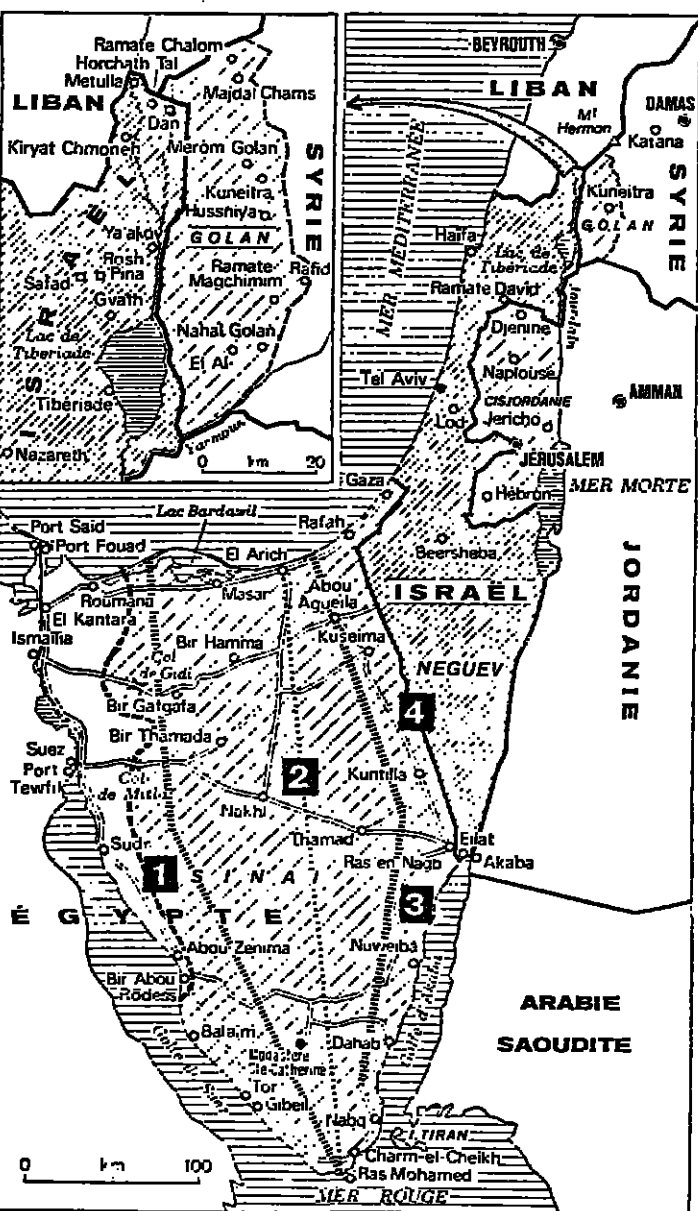
La zone « 2 », la plus étendue au centre du Sinai, accueillera quatre bataillons de garde-côtes disposant d'armes légères ainsi que des policiers dont le nombre n'est pas limité. Ces effectifs auront pour mission de maintenir l'ordre et la sécurité.

La zone « 3 » longe les frontières égypto-israéliennes et comprend également la région de Charm-El-Cheikh sur le détroit d'Akaba. Sa largeur varie de 15 à 40 kilomètres. Des policiers égyptiens y stationneront ainsi que des forces d'urgence des Nations unies.

La zone « 4 », située en territoire israélien, longe les frontières et sa largeur se situe entre 1,5 et 3 kilomètres. Y stationneront les forces militaires israéliennes, qui comprendront quatre bataillons d'infanterie (quatre mille hommes et cent quatre-vingts véhicules blindés), et des forces de l'ONU.

Assurant qu'il n'y aura ni chars, ni pièces d'artillerie, ni rampes de missiles dans cette zone, le général Abou Saada a révélé que l'Egypte et Israël sont parvenues à un accord sur l'érection de monuments à la mémoire des soldats tués.

● **ERRATUM.** — Dans l'article de notre correspondant en Egypte sur l'évacuation du Sinai (Le Monde du 18 mars), il convient de rétablir : « La portion de la péninsule à l'est (et non pas à l'ouest) de la ligne El-Arich-Ras-Mohamed sera libérée avant la fin de 1979. »



Voici, selon le projet d'annexe militaire divulgué par les Egyptiens, la répartition des zones de sécurité, dont trois (1, 2, 3) sont situées dans le Sinai, la dernière (4) longeant la frontière en territoire israélien. Le gris est porté sur tous les territoires occupés par Israël depuis 1967.

siens (française) territoires occupés à été définitivement close. Selon eux, tout pays arabe qui négociera avec Israël verra « tous » ses territoires évacués.

Le traité de paix comporterait neuf points regroupés en trois sections :

A) La fin de l'état de guerre et l'établissement de la paix à l'échange des documents de ratification ;

B) Le retrait des forces armées d'Israël et des civils israéliens sur les frontières internationales, de l'Egypte et du recouvrement de la souveraineté entière de l'Egypte sur le Sinai ;

C) L'établissement des relations normales et amicales entre les

M. Boutros-Ghali a déclaré à cet effet qu'au cas où l'Egypte demanderait une telle révision, les négociations à ce sujet devront commencer trois mois après la demande.

M. Khatib a indiqué, de son côté, que la nationalité des contingents de l'ONU pourra faire l'objet de réserves de la part de l'une ou l'autre partie.

Selon l'article 5, les navires et le fret d'Israël bénéficieront de la liberté de navigation dans le canal de Suez conformément à l'accord de Constantinople de 1888 et ne seront l'objet d'aucune discrimination. Les deux parties considèrent que les détroits de Tiran et d'Akaba sont des voies

Ryad condamne « la paix séparée »

(Suite de la première page.)

Ils insistent essentiellement sur trois points : le maintien de toutes les implantations juives dans les territoires, l'exclusion de ces colonies du régime d'autonomie et le maintien du contrôle d'Israël sur le régime de propriété des terres, l'irrigation et la sécurité.

D'autre part, la tournée entreprise au cours du week-end par M. Zbigniew Brzezinski au Proche-Orient ne semble pas avoir abouti aux résultats escomptés. Le conseiller de M. Carter pour les affaires de sécurité nationales rentre ce lundi à Washington après avoir eu des entretiens avec les dirigeants saoudiens, jordaniens et égyptiens.

Le refus jordanien

A Ryad, la délégation américaine a publié un communiqué affirmant que les deux parties sont « convenues de poursuivre leurs consultations ». Les déclarations de responsables saoudiens sont empreintes d'ambiguïté. Le prince héritier Fahd a assuré à l'hebdomadaire *Newweek* que son pays « déplore les initiatives séparées » qui mettent en danger la stabilité au Proche-Orient en ignorant le problème palestinien.

Il a cependant affirmé que l'Arabie Saoudite ne se joindra pas à un boycott de l'Egypte et que Ryad ne supprimera pas son aide annuelle au Caire. Tout en estimant que le futur traité israélo-égyptien risque de « déclencher des consultations dans la région » et en évoquant « au bout du chemin, le spectre d'une nouvelle guerre », le premier ministre du royaume wahabite ne ferme pas la porte à la poursuite des négociations. « La situation, a-t-il déclaré notamment, exige un effort d'imagination et une approche nouvelle. »

A en juger par le communiqué conjoint publié à Amman ainsi que par les réactions à la presse jordanienne, le roi Hussein paraît avoir adopté une position plus ferme contre le projet de traité. L'attitude du souverain hashémite ne semble pas différer de celles de la Syrie et de l'O.L.P. dont il avait, avant M. Brzezinski, reçu le président M. Yasser Arafat. A l'issue de quatre heures de conversations à la base aérienne de Mafraq — rencontre qui scelle la réconciliation du souverain et du dirigeant palestinien — le communiqué commun, publié le samedi 17 mars, a fait état d'une « identité de vues ». Les signataires y affirment leur volonté de résister aux tentatives pour « liquider les droits des Palestiniens » et le roi assure à cette occasion que l'O.L.P. est et demeure « le seul représentant légitime du peuple palestinien ».

Le royaume hashémite et l'O.L.P. s'engagent encore à « garantir le droit du peuple palestinien à fonder un Etat indépendant sur le sol national ».

Tension

dans les territoires occupés

Le comité exécutif de l'O.L.P. a la suite d'une réunion tenue à Damas peu après le retour de M. Arafat, a lancé un appel aux habitants des territoires occupés invités à « resserrer leurs rangs et à se lancer dans l'action conjuguée afin d'intensifier la lutte contre l'occupation sioniste ».

Interrogé par l'hebdomadaire de langue arabe *Al Nahar International*, publié ce lundi matin à Paris, M. Arafat a affirmé : « Je déclare solennellement, pour la première fois, que nous sommes prêts à examiner tout ce qui nous serait proposé dans le cadre de l'ONU. Le dirigeant palestinien répondait à une question sur l'éventuelle

acceptation par l'O.L.P. d'une délégation unique jordanio-palestinienne aux négociations pour un règlement global, à Genève ou ailleurs.

D'autre part, la tension persiste dans les territoires occupés. Plusieurs manifestations de Palestiniens contre le projet de traité égypto-israélien ont marqué la journée de dimanche en Cisjordanie, notamment à Bethléem et Ramallah. Les forces de l'ordre ont pénétré dans les collèges de Naplouse pour procéder à de nombreuses arrestations. Le couvre-feu a été imposé à la localité de Zeir, près de Hébron, troisième agglomération après Jérusalem et Ramallah, au Sud. Samedi, des émeutes ont opposé à Jérusalem des étudiants juifs à de jeunes arabes.

« Washington a pris les précautions nécessaires... »

A Washington, le secrétaire d'Etat, M. Vance, a indiqué que les Etats-Unis avaient pris « les précautions nécessaires » pour protéger leurs ambassades dans divers pays arabes. Le secrétaire d'Etat a affirmé encore que les Etats-Unis « s'efforcent de se battre » et l'Arabie Saoudite était « la seule à être soumise à ce régime. Samedi, des émeutes ont opposé à Jérusalem des étudiants juifs à de jeunes arabes. »

Cependant, M. Church, président de la commission des affaires étrangères au Sénat, a averti dimanche l'Arabie Saoudite et la Jordanie que les Etats-Unis pourraient être amenés à reconsidérer leur aide si les deux pays devaient contribuer à saper le traité israélo-égyptien. — (A.F.P., A.P., Reuters, U.P.I.)

PHOTO-EGYPTIEN

selon relève des « factuelles » dans le texte public

A TRAVERS LE MONDE

ESPION

JORDAN

Irlande du Nord

Pakistane

Roumanie

L'OTO c'est pour

Rover ?

SAUVAGE

22.20

LEX PARTAGE

SERVICE TELEX / PARIS

مركز الامن والامن

NEUR DE L'ACCO
Autonomie totale
la Cisjordanie et Gaza

ISRAËLO-ÉGYPTIEN

Jérusalem relève des « inexactitudes » dans le texte publié

De notre correspondant

Jérusalem. — Des « inexactitudes » sont relevées à Jérusalem dans la version du traité publiée au Caire, mais le gouvernement a décidé d'attendre le débat qui s'ouvrira mardi devant la Knesset pour réviser le texte en hébreu. A propos du « lien » entre le traité et la négociation sur la mise en place de l'autonomie en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza, on tient à préciser à Jérusalem que le dernier compromis déposé par les Américains consistait à employer le mot « but » (goal), étant entendu que l'Égypte et Israël se donnaient pour « but » de terminer les négociations sur l'autonomie dans le délai d'un an (après la signature du traité) pour que des élections puissent avoir lieu aussi rapidement que possible, après un accord final sur l'application de l'autonomie.

On affirme dans les milieux gouvernementaux que c'est en fin de compte le texte en anglais qui fera foi. Diffusé d'une journée, en raison d'une grippe de M. Begin, la réunion du conseil des ministres au cours de laquelle l'ensemble du traité doit être examiné a commencé lundi matin comme l'exigeait, au risque de provoquer une crise gouvernementale, les ministres les plus réticents du gouvernement et notamment les trois ministres du parti natio-

nal religieux. Un débat sur la définition de l'autonomie devait avoir lieu à cette occasion. Mais il semble qu'aucune décision ne sera rendue publique, ni même communiquée à la Knesset, avant le début des prochaines négociations. Dimanche, les ministres du parti national religieux ont rappelé à M. Begin qu'ils approuveraient le traité à condition que les « principes » de leur parti soient respectés : maintien du contrôle israélien sur les terres et les réservoirs en eau de Cisjordanie, poursuite de la politique d'implantation juive, maintien l'armée, et réaffirmation du principe selon lequel l'autonomie s'applique à la population et non au territoire.

FRANCIS CORNU.

● RECTIFICATIF. — Dans les premières éditions du Monde datées 18-19 mars, une erreur technique a rendu incompréhensible un paragraphe de l'article d'André Fontaine, « Un homme d'ailleurs », consacré à André Chouraqui. En première page, à la fin du quatrième paragraphe, il faut lire : le judaïsme « a peu cherché à s'expliquer, à l'expliquer aux « goïms ». C'est ce que fait, admirablement, Chouraqui ».

La révolution afghane à l'heure de l'islam

(Suite de la première page.)

3) La détermination des responsables afghans et sans doute de leurs conseillers soviétiques, tenus des méthodes de lutte antiterroriste employées en UR.S.S., de liquider coûte que coûte les terroristes, afin de montrer que le pouvoir révolutionnaire de meurtre inébranlable et d'accepter aucun compromis avec ses adversaires, a prévalu sur toute autre considération. M. Bakhturin, le chef des services de sécurité de l'ambassade à Kaboul, qui assure pendant quelques heures un rôle de médiateur entre les Afghans et les Américains, avait pourtant assuré ceux-ci qu'il cherchait à gagner du temps et à sauver la vie du diplomate. Mais il est de fait qu'à aucun moment, Soviétiques ou Afghans n'ont tenté de faire un appel aux représentants du pays tiers, par exemple, pour ouvrir une négociation avec les terroristes. La solution de force à l'afghane a été la seule retenue.

4) La thèse officielle est que les terroristes avaient fixé un ultimatum de dix minutes pour que le gouvernement réponde à leur exigence : la libération de trois membres de leur mouvement et que la police a été contrainte de donner l'assaut

quelques instants avant l'expiration de ce délai. De nombreux observateurs, à Kaboul, doutent cependant que les Soviétiques aient pris délibérément le risque de faire tuer l'ambassadeur par les policiers afghans et d'exposer ainsi leur pays à une vive réaction de Washington pouvant peser sur les négociations entre les Deux Grands. Le rôle indéfectible joué par les conseillers soviétiques en Afghanistan ne saurait faire porter la seule responsabilité des faux pas du régime révolutionnaire. Sans doute les Américains ont-ils d'autre part, fait preuve de quelque imprudence, légèreté ou naïveté lors de l'enlèvement et avant la tuerie. Alors que l'ambassade des États-Unis est une citadelle à l'intérieur de laquelle des « marines » continuent en permanence les va-et-vient, le chef de la mission s'y rendait chaque matin et en revenait l'après-midi, sans escorte.

Contre la domination pachtoun

Plusieurs représentants de pays du tiers-monde, à Kaboul, estiment que la consolidation de la paix et du calme en Afghanistan ne peut être obtenue que si les provinces où ils ne sont pas en majorité. Le gouvernement Taraki assure favoriser l'épanouissement de cultures minoritaires, des émissions de radio, des journaux en langues régionales, ont effectivement été créés. Mais, par la force des choses, le pachtoun tend à devenir la langue de l'administration ; et c'est dans cet idiomme que le chef de l'État s'adresse à la nation.

« Qui, au reste, est Pachtoun ? » « Qui, affirme-t-il, qui parle la langue pachtoun ou dont les tribus sont considérées comme pachtoun », explique un universitaire, « Mais, ajoute-t-il, tout le monde a tendance à se pachtouniser, malgré la diversité et la puissance des caractéristiques ethnico-culturelles des différentes populations. Une parfaite cohabitation entre les pachtouns et les autres est traditionnellement difficile sauf entre personnes occidentalisées. »

Le régime soviétique encourage la prépondérance pachtoun en même temps qu'elle renforce son influence en Afghanistan. Aucun secteur important ne semble en effet échapper au contrôle du pachtoun, à la surveillance attentive des milliers d'experts civils soviétiques (quatre mille à cinq mille, selon diverses estimations occidentales). Le traité soviéto-afghan d'amitié, de coopération et de bon voisinage, signé le 5 décembre 1978 à Moscou, par M. Brejnev et Taraki concrétise le développement de cette « coopération mutuelle ». Nombreux dans les ministères de la culture, de la science, de la médecine, de l'agriculture, en particulier, les Soviétiques sont directement sur les orientations de la politique économique et sociale. Ils participent à la rédaction du Plan de cinq ans et de la réforme du système éducatif et de lois agraires. Le manque de cadres tous ceux ayant servi l'ancien régime et qui n'ont pas fait allégeance au nouveau sont tout à fait éliminés — ne suffit pas à expliquer cette forte participation soviétique, bien certains techniciens soviétiques paraissent parfois dépourvus de responsabilités précises. « Ils supervisent, conseillent, assurent la « double » des divers niveaux, y compris certains échelons de l'administration provinciale, des fonctionnaires afghans », nous précise un observateur.

Le rôle de M. Taraki a cependant souligné la volonté commune des deux pays d'accroître également la coopération dans le domaine militaire. Les Afghans ont toutefois paru soucieux que le renforcement de cette coopération se passe « sur la base d'accords appropriés » et non pas à leur insu, toute la question est de savoir s'il en est bien ainsi. Plusieurs faits conduisent plutôt à s'interroger à ce sujet.

Un « satellite non aligné »

« L'importance ponction que l'U.R.S.S. fait sur les ressources afghanes, c'est aussi que Moscou achète, dans le cadre d'un commerce de troc qui laisse tout de même à Kaboul l'initiative de certains prix de vente, l'intégralité de la production de gaz et de pétrole, les trois quarts de celle du coton, et une partie de la laine. A la suite d'un accord signé le 1^{er} mars, l'U.R.S.S. va installer en Afghanistan une raffinerie de pétrole, une usine de transformation de minerai de cuivre et plusieurs centrales électriques. Cette dépendance ne semble pas trop lourde à l'Afghanistan, puisqu'il aligne ses positions diplomatiques sur celles du « grand royaume du Nord ». Sans doute les Soviétiques auraient-ils préféré la fiction d'un État non aligné à celle d'un « satellite non aligné », selon l'expression de Louis Dupré, universitaire américain, qui a accumulé une connaissance encyclopédique sur ce pays. Dernière en date de ces prises de position, Kaboul a reconnu le nouveau régime cambodgien avant que La Havane ne le fasse, et très rapidement condamné « l'agression » chinoise au Vietnam. Organe officiel de langue anglaise, le *Kaboul Times* fournit quotidiennement l'image édifiante de l'appartenance de l'Afghanistan au camp communiste. Le même numéro annonce simultanément, par exemple, la signature d'un accord sur la fourniture de livres par l'U.R.S.S. l'arrivée d'une députation de cinéastes tchécoslovaques de journalistes soviétiques et d'artistes cubains. A un journaliste qui leur demandait sur quel point l'Afghanistan se séparait maintenant de l'U.R.S.S. M. Amin rétorque : « Nous ne sommes pas membres du pacte de Varsovie ». L'Afghanistan, souligne-t-il, se classe résolument parmi les pays socialistes du mouvement non-aligné. A ceux qui accusent son pays d'être une « colonie de l'U.R.S.S. », M. Taraki répond par sa « L'amitié avec l'U.R.S.S. est sincère. Moscou n'a jamais tenté d'interférer dans nos affaires intérieures. » L'Afghanistan, avait-il dit lors de sa visite à Moscou, « est une politique pleinement conforme à celle de l'U.R.S.S. ».

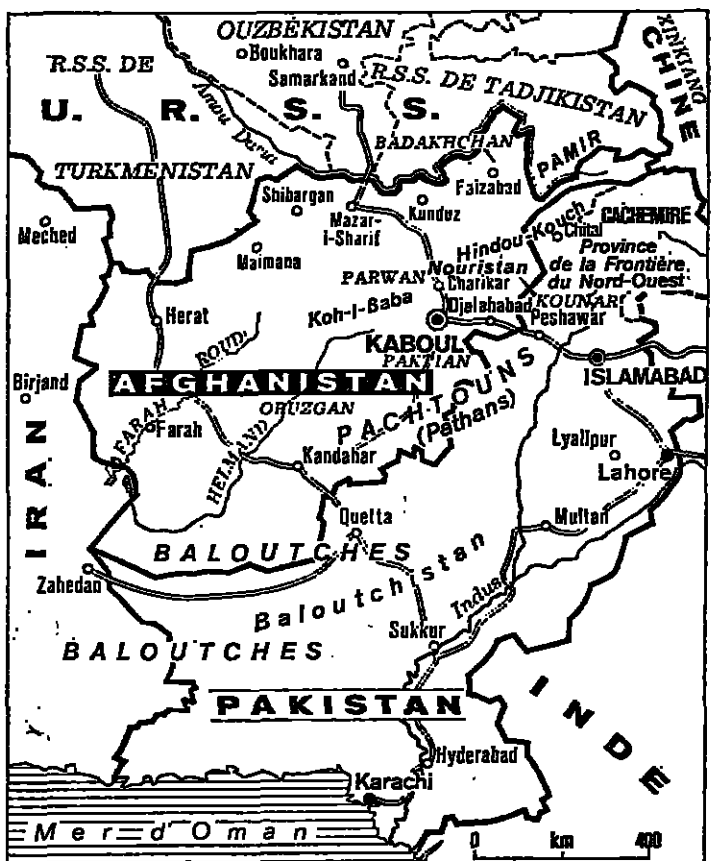
Si ses dirigeants donnent ainsi quelque peu l'impression d'un rajouter, c'est que le régime révolutionnaire semble payer de la sorte l'aide vitale que son puissant protecteur lui apporte dans sa phase de consolidation. Le salut de l'équipe au pouvoir, à vrai dire, dépend dans une très large mesure de ce soutien. Inversement, l'U.R.S.S., en l'absence d'équipe de relais, — les membres du parcham évinqués l'année dernière et réfugiés en Europe ferraient-ils une politique bien différente de celle du régime — et afin de préserver ses positions géopolitiques et de stabiliser autant que possible la situation aux frontières de certaines de ses républiques musulmanes, condamnerait à soutenir le gouvernement Taraki.

GERARD VIRATELLE.

(A suivre.)

(1) Considérés comme les premiers conquérants de l'Afghanistan et ses véritables ancêtres, les Turcs seldjoukides d'origine arabe, sont installés dans plusieurs régions du pays et notamment dans les vallées du Badkhan, au pied des pentes septentrionales de l'Hindou Koh, ainsi qu'au Tadjikistan soviétique et au Xinjiang chinois. Ils forment le second groupe ethnique, comptant pour environ 35 % des quatre millions d'Afghans et portent le dard, un dialecte persan. Majoritaires, les Pachtouns seraient les descendants d'envahisseurs aryens. Se considérant, comme les « vrais Afghans », ils restent très attachés aux structures tribales et, en grand nombre, nomades. Ils occupent également la partie nord-occidentale du Pakistan où est parti le pachtoun et l'Afghanistan par J.-C. Blanc et Dupré, 22. Finances.

(2) Plusieurs Soviétiques auraient été assassinés depuis avril 1978.



Moscou dénonce les « ingérences » en Afghanistan du Pakistan, de l'Iran et de la Chine

L'Iran s'est refusé, dimanche 18 mars, à se prononcer officiellement sur la situation en Afghanistan, après une déclaration de l'ayatollah Chariat Madari, jeudi 15 mars, « qui, condamnant les « massacres » de musulmans par les autorités de Kaboul, et appelant à soutenir « les rebelles afghans », s'était en même temps engagé à soutenir « les rebelles afghans ».

Le Prava dénonce essentiellement le Pakistan, qui sert en toute connaissance de cause de base arrière à « aux rebelles et aux contre-révolutionnaires », et la Chine. Les « groupes maoïstes Shao Jia » sont entraînés par des « instructeurs chinois » et la route construite par la Chine entre le Xinjiang (Sinkiang) et le Pakistan « est utilisée actuellement pour le transport intensif d'armes, de munitions et de propagande ». La Prava rappelle enfin « les sympathies et le soutien » des Soviétiques pour le régime de Kaboul.

A Kaboul, le ministre de l'Intérieur, le commandant Aslam Watanyar, a été nommé, dimanche, chef d'état-major de l'armée et remplacé à la tête du ministère par M. Sherjan Mawdoud. La veille, le conseil révolutionnaire avait ratifié le traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération avec l'U.R.S.S. signé le 5 décembre dernier à Moscou par M. Brejnev et Taraki. — (A.F.P., Reuters, Tass.)

A TRAVERS LE MONDE

Cameroun

● M. AHMED ABDALLAH, président de la République des Comores, est arrivé dimanche 18 mars à Paris, venant de Dar-es-Salaam. Le chef d'État comorien doit faire un séjour privé de cinq jours en France avant de gagner l'Arabie Saoudite et les Émirats arabes où il se rend en visite officielle.

Espagne

● LA GREVE DES TRENTE MILLE EMPLOYÉS DE L'INDUSTRIE DE LA VALANCE a pris fin samedi 17 mars à la suite de la conclusion d'un accord sur le renouvellement de la convention collective. — (A.F.P.)

● SOIXANTE-TROIS PERSONNES APPARTENANT À DIX COMMANDOS DE LA BRANCHE MILITAIRE du mouvement séparatiste basque ETA ont été arrêtées au cours du mois de février dans les quatre provinces basques, apprend-on à Madrid de sources policières. Ces arrestations auraient été l'assassinat de treize personnes et un enlèvement. Les soixante-trois personnes arrêtées sont notamment accusées de trois assassinats, sept tentatives d'assassinat, dix-neuf attentats à l'explosif et deux attaques à main armée. — (A.F.P.)

Hongrie

● LE MARCHAL SOVIÉTIQUE VIKTOR KOUTIKOV, commandant en chef des

forces du pacte de Varsovie, a quitté Budapest samedi 17 mars. Durant plusieurs jours, il a, selon l'agence M.T.I., inspecté l'entraînement de l'Armée nationale et des officiers hongrois, assisté à une rencontre entre les armées soviétique et hongroise et est entré en contact avec des soldats de l'armée hongroise et de l'Armée soviétique temporairement stationnée en Hongrie. — (A.F.P.)

Irlande du Nord

● PLUSIEURS PERSONNES SOUFFRANTES D'APPARTENIR À L.I.R.A. ont été brutalisées par la police de l'Ulster au cours d'interrogatoires. Le rapport d'une commission d'enquête officielle dont les conclusions sont publiées ce vendredi 16 mars à Londres. Les enquêteurs estiment qu'un certain nombre de blessures constatées ne peuvent être la conséquence d'actes d'auto-mutilation. Le rapport admet cependant que la police d'Ulster du Nord fait l'objet d'une campagne de dénigrement. Il suggère que des circuits fermés de télévision soient installés dans les commissariats de police et que chaque interrogatoire soit suivi d'un examen médical. — (Reuters.)

Pakistan

● LA COUR SUPRÊME PAKISTANAISE a décidé samedi 17 mars de reporter de plusieurs jours son jugement sur l'appel de l'ancien premier ministre, M. Bhutto, qui a été condamné à mort. Si l'appel était finalement rejeté, M. Bhutto pourrait être pendu dans les sept jours. — (Reuters.)

Roumanie

● M. CARAMANU, premier ministre grec, est arrivé à Bucarest samedi 17 mars où il s'est entretenu le samedi 17 mars, à Split, avec le président Tito. — (A.F.P.)

19 CENTRE COMMUNAUTAIRE
19, bd Polonois, 75002 Paris
TEL : 233-80-31
JEUDI 22 MARS à 20 heures
DINER-DÉBAT
avec la participation de :
Jean Ferniot
A propos de son livre :
Vous en avez vraiment assez d'être français ?
(Edi. Grasset)
Débat animé par VICTOR MALKA
P.A.P. : 50 F (membres)
80 F (non-membres).

Une Rover ?
JACQUES SAVOYE
237, bd péreire, Paris 17
574.82.80

LOTO
c'est pas cher
SAVOYE

TELEX PARTAGE
ETRAVE SERVICE TELEX / PARIS 345.21.62

PROCHE-ORIENT

Iran

Des formations de gauche contestent le libellé de la question qui sera posée lors du référendum du 30 mars

M. Amir Entezam, porte-parole du gouvernement, a annoncé dimanche 18 mars que l'Iran, qui s'est retiré récemment de l'Organisation du traité de l'Asie centrale (CENTO) (« le Monde » du 13 mars), avait demandé officiellement d'adhérer au mouvement des pays non alignés.

D'autre part, M. Riaz, ancien président du Majlis (la Chambre basse), ainsi que deux hommes d'affaires iraniens, ont été arrêtés. Le gouvernement affirme cependant sa volonté de faire désormais respecter les droits de la défense dans les procès politiques.

Enfin le ministère de l'Information a déclaré samedi que les restrictions imposées à la réimpression des photos ou bobines de reportage filmé réalisées par les journalistes étrangers étaient levées.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Le porte-parole du gouvernement, M. Amir Entezam, a affirmé dimanche que tous les procès des partisans de l'ancien régime seraient désormais publics et que les accusés auraient le droit et les possibilités de se défendre. Il a indiqué que les garanties nécessaires à la défense des inculpés seraient énumérées en détail dans la nouvelle réglementation judiciaire en voie de préparation, sur la procédure que les tribunaux révolutionnaires « devront désormais respecter ». A ce propos, M. Entezam a précisé que c'était le gouvernement qui avait été chargé de l'élaboration de la nouvelle réglementation, mais celle-ci « devra toutefois être ratifiée par le conseil islamique révolutionnaire ». Le porte-parole du gouvernement a confirmé que le procès de M. Khomeini avait été ajourné en attendant la mise au point de la nouvelle procédure judiciaire. Il a ajouté que le gouvernement iranien avait reçu des milliers d'appels en provenance de l'étranger demandant un « procès juste » pour l'ancien premier ministre du chah, et que ces requêtes seraient traitées au tribunal révolutionnaire. Le ministre des Affaires étrangères, M. Javaherlou, a déclaré que le gouvernement iranien ne se prononcera pas sur la validité de la déclaration de M. Bazargan de laisser toute liberté aux électeurs de voter comme il leur plaît.

Le parti républicain islamique, récemment constitué, s'est, pour sa part, prononcé pour un « franc et massif ». Ce parti, qui jouit de l'appui des milieux conservateurs de Téhéran et du soutien de l'ayatollah Khomeini, affirme « s'opposer à toute tentative de coup d'Etat contre-révolutionnaire et à la justice et, en conséquence, tous les Iraniens devraient voter pour elle. Tous ceux qui voteront non au référendum seront considérés comme des ennemis de la révolution et devront être traités comme tels ».

JEAN GUYRAS.

ASIE

Vietnam

Pékin accepte la proposition de Hanoï d'ouvrir des négociations avant la fin mars

La Chine a répondu ce lundi 19 mars à la proposition vietnamienne faite le 17 mars d'ouvrir des négociations « vers le 31 mars », soit à Hanoï, soit à L'Annam, Pékin a répondu le 19 mars pour le début de ces conversations, qui se dérouleraient alternativement dans les deux capitales.

L'initiative vietnamienne semble marquer un certain assouplissement de la position de Hanoï qui exigeait auparavant que toutes les forces chinoises se soient retirées pour que des négociations commencent, après un délai de sept jours. En effet, le même jour, Hanoï faisait savoir que l'armée chinoise se trouvait en trois points du territoire vietnamien. Dimanche, l'organe du comité central du P.C. vietnamien, le Nhan Dan, a accusé les dirigeants chinois d'être des « menteurs professionnels » en affirmant que toutes leurs troupes s'étaient retirées.

● A PEKIN, M. Deng Xiaoping a confirmé samedi que l'opération chinoise s'était achevée de manière « satisfaisante » et que son gouvernement était prêt à entamer des pourparlers avec Hanoï. Chine Nouvelle, de son côté, a demandé dimanche que le monde entier fasse pression sur le Vietnam « pour qu'il retire toutes ses troupes du Cambodge immédiatement » afin de réduire la tension dans la région. Les flammes de la guerre que le Vietnam a allumées au Cambodge pourraient s'étendre à d'autres pays du Sud-Est asiatique à tout moment, poursuit le texte. Si l'occupation du Cambodge devient un « fait accompli », les agresseurs vietnamiens se sentiront encouragés et s'approprieront tôt ou tard à mettre la main sur d'autres pays du Sud-Est asiatique, comme les troupes

cubaines, autre outil d'agression de l'Union soviétique. « Si, sous prétexte d'être en désaccord avec la politique du gouvernement d'un pays voisin et de soutenir les forces antigouvernementales dans ce pays, une nation est autorisée à envoyer des troupes l'embarquer, occuper sa capitale et déclarer la non-existence de son gouvernement légal en le remplaçant par un régime fantoche soutenu par plus de cent mille soldats d'occupation, comment peut-elle rester fidèle aux principes de respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de cet autre pays ? », demande l'agence.

Machine 28

● A BANGKOK, le général Kriangsak Chamaud, s'apprête à se rendre en visite à Moscou, la presse nous cible notre correspondant — a réagi lundi à la décision de l'U.R.S.S. d'opposer son veto à la résolution présentée aux Nations unies par les cinq pays de l'ASEAN. Le Monde des 17-18 mars. Pour The Nation, ce veto « viole clairement le principe de non-ingérence de Hanoï » car si ses troupes n'étaient pas au Cambodge, ce veto ne serait pas nécessaire. Il s'agit aussi d'un « manque de respect complet de l'U.R.S.S. à l'égard des pays de l'ASEAN », qui sont les plus proches de la zone de conflit, et donc les plus concernés.

Le Bangkok Post souligne « la position étrange de l'U.R.S.S. qui condamne l'invasion chinoise au Vietnam mais avale l'invasion vietnamienne au Cambodge ». En réponse aux accusations de Hanoï rappelant, dimanche, dans le Nhan Dan, le rôle joué par certains pays de l'ASEAN, dans la guerre d'Indochine aux côtés des Etats-Unis, le quotidien

DIPLOMATIE

« LE TIERS-MONDE INTERPELLE L'EUROPE »

UN DÉBAT ENTRE DOM HELDER CAMARA ET M. CHEYSSON

La convention de Lomé représente un pas dans la bonne direction déclare l'archevêque brésilien

« Le tiers-monde interpelle l'Europe ». A une conférence prononcée sur ce thème, vendredi 16 mars, au collège de France, par Dom Helder Camara, M. Claude Cheysson, membre de la commission de la Communauté européenne, chargé de la politique de développement a répondu, dimanche 18 mars, au cours d'un dialogue avec l'archevêque brésilien et l'archevêque de Rio de Janeiro, M. Dom Helder Camara, à la Maison de la chimie, à l'invitation du mensuel Croissance des jeunes nations.

Pour présenter son « cher tiers-monde », celui qui en est un porte-parole chaleureux et imagé empruntait à M. Cheysson cette citation : « Les peuples du tiers-monde veulent être associés ; ils ont maintenant les moyens et commencent à le savoir. Ils n'acceptent plus d'être des marginaux de l'histoire et sont décidés à utiliser leurs capacités, à grouper leurs énergies, à coaliser leurs volontés... à participer à la définition et à la gestion de l'ordre économique mondial ».

La communauté européenne, devait dire l'archevêque brésilien, a fait un « pas concret, un bon en avant » en signant les accords de Lomé définissant des rapports privilégiés entre l'Europe et les Etats associés d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Si le nouvel ordre économique international accepte d'élargir ce commencement de dialogue, « l'Alliance, nous serons dans la bonne direction », a-t-il encore dit. Mais de « graves doutes, de graves inquiétudes » subsistent, a-t-il ajouté, sur les rapports qu'entreteniront la C.E.E. et la commission tripartite (groupes de pression des pays industrialisés réunissant des représentants de l'Amérique du Nord, de l'Europe occidentale et du Japon). L'Europe mesure-t-elle, devait demander Dom Helder Camara, les conséquences des « suggestions » de la trilatérale ?

« L'Europe », a-t-il ajouté, sur les rapports qu'entreteniront la C.E.E. et la commission tripartite (groupes de pression des pays industrialisés réunissant des représentants de l'Amérique du Nord, de l'Europe occidentale et du Japon). L'Europe mesure-t-elle, devait demander Dom Helder Camara, les conséquences des « suggestions » de la trilatérale ?

Le Nhan Dan a en effet, pour la première fois depuis l'été 1977, rappelé à l'ASEAN, ses « faibles » passées, lui lançant une sérieuse mise en garde. « Nous sommes prêts à oublier cette dette, ce qui n'est pas rien, et regarder vers l'avenir. Mais ces pays (de l'ASEAN) ne doivent pas faire d'autres erreurs et éviter d'entrer en collision avec les réactions chinoises et les autres forces impérialistes contre le Vietnam, la Laos et le Cambodge. » Le quotidien estime que la résolution présentée par l'ASEAN, « n'est pas conforme aux réalités et ne fait qu'ajouter aux calamités des réactions chinoises de Pékin et de leurs partisans ».

● AU CAMBODGE, la radio khmère rouge a annoncé lundi dans un bulletin spécial que ses forces avaient repris samedi aux Vietnamiens le chef-lieu de province de Kompong-Spen. La « Voix du Kampuchéa démocratique » a affirmé que les Vietnamiens avaient perdu vingt-cinq mille hommes depuis janvier. D'autre part, interviewé par l'A.P.F., le ministre des Affaires étrangères du nouveau régime de Phnom-Penh, M. Hun Sen, a déclaré que la présence dans son pays de troupes vietnamiennes « résulte du traité d'amitié et de coopération signé en février entre le Cambodge et le Vietnam ». Il a aussi déclaré que « le prince Sihanouk, se comporte en traître au peuple cambodgien » en proposant une nouvelle conférence de Genève sur l'Indochine.

paux acheteurs sont les pays du tiers-monde, dont plus de la moitié sont également producteurs d'armes. Les arsenaux contiennent des dizaines de milliers d'armes nucléaires sophistiquées.

L'archevêque de Recife attire l'attention de l'Europe sur la « valeur suprême » latino-américaine : « l'idéologie de la sécurité nationale ». « Quand celle-ci est mise au-dessus de tout, devait-il déclarer, tout est bon pour la guerre : dictatures, empires, forteresses... Il ne pense cependant que les pays sous-développés aient le monopole des dictatures, affirmant que la « nostalgie du fascisme peut ressurgir même en Europe ». Mais la « violence numéro un est la misère, qui, à l'échelle de la planète, tue plus que les guerres ».

L'« Interpellation » du « pape rouge » ne s'arrête pas là. Selon lui, les efforts de la C.E.E. pour faire comprendre et respecter les revendications du tiers-monde resteront incompréhensibles et inefficaces tant que les pays industrialisés ne se guériront pas « du consumérisme et du gaspillage sur lesquels ils fondent leur supériorité et leur richesse ». Si, d'autre part, les responsables du Nord et du Sud n'accroissent pas toute leur attention à la pression croissante des masses populaires qui cherchent des emplois, la « révolution du tiers-monde » sera la guerre civile. La même attention doit être portée au problème de la faim. Dom Helder Camara dénonce l'acquisition de vastes portions de territoires latino-américains par des multinationales qui veulent en faire « les greniers de l'humanité », mais dédaignent les paysans. Le porte-parole de l'Europe rejoint sur ce terrain aussi le point de vue de l'avocat du tiers-monde. C'est même

l'homme engagé qui parle lorsque M. Cheysson déclare « intolérables » ces mutations socio-économiques. « Les hommes ont le droit, déclare-t-il, de posséder les terres qu'ils cultivent. Une nation a le droit d'avoir ses paysans. Il faut, au contraire, enrainer les populations et leur donner les moyens de se développer. Le gaspillage alimentaire des pays riches est scandaleux », alors que des centaines de millions de gens ne mangent pas à leur faim. D'autre part, souligne le commissaire européen, « la situation céréalière mondiale reste précaire ; si des difficultés surviennent dans les pays producteurs, des centaines de millions de gens sont menacés de mort. Or nous avons les moyens de doubler et même tripler la productivité dans les pays en développement ». MM. Camara et Cheysson sont également partisans de la diminution de l'endettement du tiers-monde.

Le monde peut-il changer, enfin, sans que changent aussi les multinationales ? Celle-ci, devait déclarer Dom Helder Camara, « se moquent des systèmes politiques : enfants chéris du capitalisme, elles se sentent à l'aise aussi bien en U.R.S.S. qu'en Chine, où elles ont seulement dû attendre la mort de Mao pour s'installer ». Elles établissent dans le tiers-monde des « alliances avec les groupes privilégiés qui exercent un colonialisme interne ». Il faut « humaniser » les multinationales, leur imposer certaines contrôles et encourager leur démocratisation, a répondu M. Cheysson. Cela suppose, a-t-il ajouté, que les syndicats s'organisent, alors qu'ils ne participent pas aux institutions européennes et ministérielles des traités conjoints avec la tier-monde. — G. V.

EUROPE

Union soviétique

POUR LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE SA FONDATION M. Ponomarev présente une image idyllique du Komintern

De notre correspondant

Moscou. — Les commémorations officielles ne sont généralement pas propices à un examen critique du passé, mais M. Boris Ponomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du comité central, a montré une nouvelle fois, le 16 mars, à l'occasion du sixième anniversaire de la création de l'Internationale communiste, le peu de cas que les officiels soviétiques font de l'histoire. Il a présenté le Komintern comme « le point de départ du mouvement communiste contemporain » dont le développement harmonieux vers la réalisation de la société communiste s'est poursuivi à travers les décennies dans la fidélité aux idées marxistes léninistes.

Sans doute M. Ponomarev remarquait-il au début de sa phrase qu'un « ne peut rayer quelques-uns des défauts et des erreurs hérités (du Komintern) », mais c'est pour ajouter aussitôt que « beaucoup furent corrigés par l'Internationale elle-même qui a su apprécier de manière autocritique son propre travail ». Dans le long discours du responsable des relations avec les partis frères, on cherchait en vain une allusion à Staline, à ses brusques changements de politique, au soutien à Tchang Kai-chek quand il massacrât les communistes chinois, aux épurations, aux crimes, aux expéditions punitives de la Guépéou à l'hôtel Lux à Moscou, où habitaient les membres étrangers de l'Internationale et où, raconte la femme d'un ancien dirigeant communiste autrichien, on arrêtait un jour les occupants des chambres à numéro pair, et le lendemain ceux des numéros impairs.

M. Ponomarev, qui était bien placé pour connaître les arcanes de l'Internationale puisqu'il fut membre de son comité exécutif à partir de 1936, a sans doute « oublié » l'époque de la lutte « classe contre classe » et des attaques contre les socialistes baptisés « sociaux fascistes » puisqu'il déclare : « Dès le premier jour de son existence, le Komintern entreprit des pas vers la coopération entre les courants communiste et social-démocrate du mouvement ouvrier. » De même, lorsqu'il dit que « le Komintern fut le premier à découvrir la nature du fascisme et à en montrer le danger », il « oublie » qu'avant le septième congrès et la stratégie du front populaire, le comité exécutif du Komintern avait déclaré, trois mois après l'arrivée de Hitler au pouvoir : « L'établissement d'une dictature fasciste non déguisée, en dissipant les illusions des masses quant à la démocratie et en les libérant de l'influence de la social-démocratie, accélère la marche de l'Allemagne vers la révolution. » (2).

M. Ponomarev passe encore sous silence le transfert des luttes de tendance du parti bolchevik au sein de l'Internationale et de ses sections, l'application du Komintern à suivre les méandres de la politique étrangère soviétique. Il ne dit même pas qu'un jour de mai 1943, Staline — pour montrer sa bonne volonté aux alliés — raya d'un trait de plume le III^e International, à laquelle, il est vrai, le pacte germano-soviétique avait porté un rude coup.

On comprend mieux ces « lacunes » si l'on songe que la commémoration des grandes dates doit avoir une fonction politique actuelle. « Le moyen décisif d'éviter la guerre mondiale était le socialisme, l'Union des ouvriers et des paysans, l'Union soviétique dont la politique apporte la paix non seulement à son propre pays mais à tous les peuples », a dit M. Ponomarev, en faisant allusion à la position du Komintern, et il a conclu : « Que signifie de nos jours être fidèle aux traditions révolutionnaires du mouvement ouvrier ? C'est comprendre le rôle décisif du socialisme réel pour tout le processus révolutionnaire, c'est participer par tous les moyens au développement de la communauté des pays construisant le socialisme et le communisme, c'est renforcer la solidarité avec eux. » La direction soviétique s'en prendra naturellement à la Chine, dont la politique antisocialiste montre ou peut mener « une attitude critique vis-à-vis du socialisme réel ».

DANIEL VERNET.

(1) La femme du dirigeant communiste autrichien Ernst Fischer, Mme Ruth von Mayenburg, a publié ses mémoires au Allemagne fédérale, à la fin de 1978, sous le titre Hotel Lux.

(2) Cité par Dominique Desanti dans l'Internationale communiste (Paris).

La huitième session de la conférence sur les droits de la mer

LE DÉSACCORD DEMEURE SUR L'EXPLOITATION DES GRANDS FONDS MARINS

De notre envoyé spécial

Genève. — La huitième session de la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer s'ouvre ce 19 mars à Genève. Jusqu'au 27 avril, les représentants de quelque cent dix pays vont discuter d'une convention couvrant l'ensemble des problèmes liés à la mer. Il est probable que ces six semaines de réunions et de consultations — s'ajoutant au marathon des cinquante-trois semaines des sessions précédentes — permettront d'aboutir à la rédaction d'un texte acceptable par tous les pays ou plutôt par les groupes d'intérêts.

Ces interminables discussions peuvent paraître stériles, puis- qu'aucun accord formel n'a encore été conclu. En fait, la conférence a bouleversé le droit maritime traditionnel, même si le nouveau droit n'est encore que coutumier. Avant la deuxième session, réunie à Caracas en 1974 (la première, réunie à New-York en 1958, était purement préparatoire), les appropriations nationales se limitaient à quelques exceptions près, aux 3 milles nautiques (5,55 kilomètres) des eaux territoriales et la propriété des ressources vivantes ou minérales se trouvant au-delà de ces eaux territoriales, et les fonds ne faisant pas sur et dans le plateau continental n'étaient à personne : chacun pouvait y passer, y pêcher, y faire de la recherche scientifique et sa graine (l'exploitation des grands fonds n'était alors pas encore techniquement envisageable).

Aujourd'hui, la quasi-totalité des Etats côtiers ont étendu leurs eaux territoriales à 12 milles nautiques (22,22 kilomètres) au moins, et il se sont attribués la propriété exclusive des ressources vivantes et minérales des 188 milles (344,44 kilomètres) s'étendant au-delà de leurs eaux territoriales. Partie de la propriété exclusive des ressources vivantes et minérales des 188 milles (344,44 kilomètres) s'étendant au-delà de leurs eaux territoriales. Partie de la propriété exclusive des ressources vivantes et minérales des 188 milles (344,44 kilomètres) s'étendant au-delà de leurs eaux territoriales.

En revanche, le désaccord est total sur l'exploitation des grands fonds marins, même si toute le monde a accepté, depuis le début de l'idée d'une propriété commune de l'humanité, que l'exploitation de ces richesses, qui sont souvent présentes comme un véritable Eldorado et qui sont devenues un véritable mythe, a ainsi été une pomme supplémentaire de discorde entre les « 77 » dont le nombre s'est en fait étendu aux quelques cent dix pays en voie de développement) et les Etats industrialisés. Trois jours avant l'ouverture de la huitième session, les « 77 » ont encore menacé de suspendre tous ceux — pays ou firmes — qui commenceraient à exploiter les ressources minérales des grands fonds, avant la mise en vigueur d'une législation internationale.

YVONNE REBEYROL.

La disparition de Jean Monnet

CHINE NOUVELLE REND HOMMAGE AU « PÈRE DE L'EUROPE »

La Chine a annoncé, samedi 17 mars, le décès du « père de l'Europe », Jean Monnet, dont les obsèques seront célébrées mardi 20 mars, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Marne), à 15 h 30.

Chine nouvelle, dans une brève dépêche datée de Bruxelles, a rendu hommage à « ce grand homme d'Etat français », a rappelé ses « efforts pour l'union des pays d'Europe » et le rôle de ses idées dans la naissance de la Communauté européenne.

A Washington, d'autre part, M. Carter a adressé une lettre de condoléances à Mme Monnet. Il écrit notamment : « Jean Monnet a laissé derrière lui un monde meilleur que celui dans lequel il était né ; meilleur, car il a apporté son imagination visionnaire et ses qualités d'homme d'Etat à son héritage : la reconstruction européenne. » Soulignant les qualités de « ce grand homme », le président ajoute : « Il a également apporté une nouvelle vie à l'esprit persistant de la coopération atlantique, inspirée pour une très large part par ses efforts incessants et son immense foi, la coopération transatlantique entre les Etats-Unis et l'Europe demeure, plus que jamais, fondée sur l'égaleité. »

مركز الامم لرامبل

AFRIQUE

Algérie

Alger met en garde Rabat contre toute atteinte à son intégrité territoriale

De notre correspondant

Alger. — « L'Algérie mettra en œuvre tous les moyens pour faire échouer à la politique agressive de Rabat », ont déclaré les responsables algériens à l'occasion d'une conférence de presse tenue dimanche matin 18 mars, à l'occasion de la visite de M. Moukoko, ministre de la Défense du Gabon, à Alger. Le colonel Chadli Bendjedid, a étudié les récentes déclarations des autorités marocaines concernant le Sahara occidental et plus par-

ticulièrement « les menaces d'agression contre l'Algérie et d'atteinte à son intégrité territoriale ».

Après avoir réaffirmé que le conflit « qui oppose le peuple sahraoui à ceux qui ont envahi son territoire » ne peut trouver sa solution que par la voie politique, les dirigeants du F.L.N. ont solennellement mis en garde les responsables marocains contre toute violation du territoire national.

Cet avertissement, souligne M. Moukoko, fait suite à la visite faite deux jours plus tôt par le président de la République à Colomb-Béchar, siège de la III^e région militaire, zone stratégique où se trouvent les camps de réfugiés sahraouis.

Rhodésie

DEUX MINISTRES AFRICAINS REJETENT LES DERNIÈRES PROPOSITIONS ANGLO-AMÉRICAINES DE RÈGLEMENT NÉGOCIÉ

Le révérend Sibhlo et le chef Chirau, membres du gouvernement rhodésien, ont rejeté dimanche 18 mars les dernières propositions américano-britanniques d'organisation d'une conférence élargie avant les élections générales qui devraient avoir lieu sous la supervision des Nations unies en Rhodésie. Selon le révérend Sibhlo, « la tenue d'une conférence élargie avant les élections serait une initiative désastreuse qui dissiperait le climat de confiance ».

Samedi, à Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. Vance, avait lu devant la presse une déclaration commune dans laquelle la Grande-Bretagne et les Etats-Unis condamnaient les élections du 20 avril et demandaient à toutes les parties au conflit d'accepter le principe d'élections supervisées par les Nations unies.

Il s'agissait du premier déplacement en province du colonel Chadli Bendjedid depuis son élection. Il a procédé, en présence du colonel Kasdi Merbah, membre du bureau politique et directeur des services de sécurité, à l'installation du nouveau chef de la région militaire, le lieutenant-colonel Khaled Mezzer. Ce dernier succède au lieutenant-colonel Selim Saadi, nommé ministre de l'Agriculture. Le chef de l'Etat a rappelé à cette occasion qu'il était naturel pour l'Algérie « d'assister et de soutenir tous ceux qui luttent pour arracher leur droit à l'autodétermination, et tout particulièrement le peuple arabe musulman du Sahara ».

Les dirigeants ont ainsi voulu montrer que les menaces de Rabat ne les intimidaient pas. Mais ils ne paraissent pas soucieux de faire monter la tension, et la presse algérienne a évité, ces derniers jours, toute excentricité. Elle donne une large place à l'accord égypto-israélien dénommé en termes très vifs. Alger est préoccupée par l'évolution de la situation au Proche-Orient. Ce sujet a été au centre des dernières conversations qu'a eues le président Chadli avec le numéro deux libyen, le commandant Jéoud, venu remettre au chef de l'Etat un message du colonel Kadhafi.

DANIEL JUNQUA.

Tchad

UN DIRIGEANT DU FROLINAT EXIGE LE RETRAIT DES TROUPES FRANÇAISES

M. Ayl Ahmad, un des dirigeants du Front de libération national du Tchad (FROLINAT), a déclaré dans une interview publiée, samedi 17 mars, par le journal libanais Al Safir que son mouvement est « disposé à respecter l'accord de Kano, à condition que toutes les troupes françaises se retirent et que tous les groupements tchadiens participent à la définition de l'avenir du Tchad ». Il a ajouté : « Autrement, nous ne nous considérons pas liés par cet accord et nous continuerons notre lutte. Nous considérons Malloum et Habré comme des fils du peuple tchadien et nous sommes disposés à négocier avec eux à condition qu'ils renouent avec nous dans une optique libérale ».

Les accords de Kano, qui entrent en application le 23 mars, laissent à l'appréciation du futur gouvernement d'union nationale la décision de maintenir ou de retirer des troupes françaises. En revanche, les accords prévoient la création d'une nouvelle armée tchadienne composée d'éléments appartenant à toutes les tendances de l'opposition et de membres de l'actuelle armée nationale.

Une commission neutre de surveillance, présidée par un officier nigérian et composée de deux représentants de chacun des cinq voisins du Tchad (Cameroun, Libye, Niger, Nigeria, Soudan), va être mise en place et supervisera l'application des accords, tandis que les différentes tendances politiques tchadiennes se retrouveront le 1^{er} avril à Kano pour y faire le point de l'application de l'accord signé.

À Ndjamena, le président Malloum quitte peu à peu la scène politique, débordé par une opposition armée qui, malgré ses divisions, reste d'accord sur la dissolution des institutions. Le chef de l'Etat continuera d'expédier les affaires courantes jusqu'au 23, date à laquelle un organe composé de deux membres de chaque tendance politique tchadienne et dont la présidence pourrait être confiée à M. Goukouni Oueddei aura dirigé du FROLINAT, lui succédera provisoirement. — (A.F.P., Reuters).

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'épluchage (délicat) des arachides de M. Carter

De notre envoyée spéciale

Washington. — Obédée par le Watergate, l'Amérique n'a pas fini d'éplucher les affaires privées de ses personnalités publiques. L'innocent commerce d'arachides de la famille Carter recueille une bombe à retardement ? C'est, en tout cas, ce que le Washington Post croit avoir découvert.

Un ancien employé des entrepôts Carter, M. Jimmy Hayes, a fait d'étranges confidences à deux reporters du quotidien. Il assure qu'avec l'aide de M. Billy Carter — un frère décidément bien encombrant — il a réussi, au printemps de 1978, grâce à divers artifices de trésorier, à soustraire à la Banque nationale de Géorgie 500 000 dollars d'agios que l'ancien Carter lui devait. M. Hayes était chargé de surveiller, pour une société privée affiliée à la Banque de Géorgie, le bon usage des prêts consentis aux Carter.

M. Hayes a confié qu'il recevait 150 dollars par semaine d'une main (celle de la société financière) et 350 dollars de l'autre (celle de Billy Carter), ces derniers assortis de menus avantages en nature, notamment des cadeaux pour sa femme et ses enfants, un chèque de plusieurs centaines de dollars pour Noël, sans parler d'un prêt de 2 500 dollars consenti par une banque locale, à un taux très avantageux.

Le plus fâcheux dans cette affaire, c'est que M. Hayes date les difficultés financières de l'entreprise Carter de 1978, ou peut-être même de 1975, c'est-à-dire de l'époque où le futur président avait entamé sa campagne électorale. Ces « révélations » font aussi rebondir l'affaire Bert Lance, le directeur de la Banque de Géorgie, dont le président avait fait, un peu à la légère, son directeur de l'administration et du budget.

M. Hayes, qui est, pour l'heure, vendeur de voitures et pasteur à temps partiel dans une petite ville de Géorgie, refuse cependant ses propres déclarations, telles que le Washington Post les a reproduites. La commission fiscale du Congrès, d'autre part, repousse, jeudi 15 mars, la demande d'enquête sur les sources financières de la campagne électorale du président Carter, déposée par le chef du groupe républicain de la Chambre des représentants, M. Rosten.

Pour l'instant, Washington se passionne plus pour les allées et venues des protagonistes du traité de paix égypto-israélien que pour les confidences d'un personnage pour le moins douteux. Mais une nouvelle année électorale est en vue, et la presse ne manque pas de jeunes loups aux dents longues.

NICOLE BERNHEIM.

Brésil

ÉPREUVE DE FORCE ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES MÉTALLISTES DE SAO-PAULO EN GRÈVE

Sao-Paulo (A.F.P.). — Les ouvriers métallurgistes de la ceinture industrielle de Sao-Paulo entrent, ce lundi 19 mars, dans la deuxième semaine d'une grève qui tourne à l'épreuve de force, engagée pour soutenir des revendications salariales et pour obtenir qu'un statut légal soit accordé aux délégués syndicaux dans les entreprises.

Le conflit prend un aspect politique. Il apparaît comme un test de la volonté d'ouverture démocratique manifestée par le nouveau président Joao Baptista Figueiredo et de la sincérité de la politique de la main tendue qu'il affirme vouloir pratiquer. Le nouveau ministre du Travail, M. Murilo Macedo, a décidé, à la demande du délégué du travail de Sao-Paulo, de faire ouvrir une enquête sur l'existence éventuelle d'incitations politiques à la poursuite de la grève, qui, du reste, est déclarée illégale.

Le directeur de la sécurité de Sao-Paulo a affirmé que le conflit qui paralysait depuis une semaine la production des usines automobiles Volkswagen, Ford, Chrysler, Mercedes-Benz et Saab-Scania, était animé par le mouvement Convergence socialiste d'inspiration trotskiste.

Le principal dirigeant syndical de la ceinture industrielle de Sao-Paulo, Luis Inacio da Silva, a rejeté cette accusation et affirmé que le mouvement était « exclusivement revendicatif ». Les syndicats ont appelé tous les ouvriers métallurgistes du Brésil à se joindre au mouvement et dénoncent la répression exercée contre les grévistes, dont trente ont été arrêtés ces derniers jours.

El Salvador DES PARLEMENTAIRES BRITANNIQUES DÉNONCENT LA TORTURE DANS LES PRISONS

Londres (A.P.). — Trois parlementaires britanniques, Lord Chitnis et MM. Peter Bottomley (conservateur) et Denis Canavan (travalliste), viennent de rendre public un rapport de soixante-dix pages sur les droits de l'homme au Salvador, bilan d'un voyage qu'ils ont effectué en décembre dernier dans ce pays. Ce document fait état de témoi-

gnages montrant que la torture est pratiquée systématiquement par les forces armées de la garde nationale.

Les trois parlementaires ont visité la section spéciale de ce quartier général et ont découvert des cellules d'un mètre sur un mètre, sans aération ni lumière. Ils précisent que ces cellules sont citées par tous les témoins.

La délégation, qui a pu visiter deux prisons et parler « assez librement » aux prisonniers, n'a obtenu « aucune information directe sur les mauvais traitements à l'intérieur de celles-ci », mais a reçu « des témoignages écrits sur des tortures pratiquées avant comparution devant les tribunaux ».

L'Eureuil vous donne la parole.

Prenez-la.

Vous, vous a-t-on déjà consulté ? N'avez-vous pas envie de donner votre avis ou votre opinion, de faire connaître vos désirs, vos aspirations ? Qu'il s'agisse de votre vie personnelle, familiale ou collective, vous devez pouvoir vous exprimer.

Pourquoi la Caisse d'Épargne Eureuil vous donne-t-elle la parole ?

Crée il y a plus d'un siècle et demi, pour répondre essentiellement au besoin d'épargne de sécurité, la Caisse d'Épargne Eureuil — organisme sans but lucratif — réalise encore mieux de nos jours sa vocation en répondant à de multiples besoins particuliers et collectifs. Non seulement elle a élargi ses services pour chacun, mais surtout, avec l'argent qui lui est confié, elle participe pour tous au financement de réalisations sociales et culturelles dans toutes les régions. Répondez aux questions qui suivent. Vos réponses permettront à la Caisse d'Épargne Eureuil de mieux connaître vos souhaits.

Pour mieux les satisfaire. Aujourd'hui, l'Eureuil vous donne la parole. Prenez-la.

Remplissez le coupon ci-dessous et adressez-le avant le 31 Mars, sous enveloppe timbrée, à "L'Eureuil vous donne la parole", Cedex 207 - 75300 Paris Bruns.

CAISSE D'ÉPARGNE	
1. Aujourd'hui, j'ai moins de contacts et moins d'échanges entre les gens :	7. Pour notre société, le plus important dans l'avenir est :
D'accord <input type="checkbox"/> Pas d'accord <input type="checkbox"/>	(cochez 1 case)
2. L'essentiel, aujourd'hui, c'est d'avoir une vie de famille harmonieuse :	- De retrouver un idéal <input type="checkbox"/>
D'accord <input type="checkbox"/> Pas d'accord <input type="checkbox"/>	- D'assurer le plein matériel <input type="checkbox"/>
3. Pour ce qui concerne l'évolution de votre travail, souhaitez-vous plutôt :	- De réduire le chômage <input type="checkbox"/>
(cochez 1 case)	- De protéger le milieu naturel <input type="checkbox"/>
- Une augmentation de salaire <input type="checkbox"/>	
- Une diminution du temps de travail <input type="checkbox"/>	
- Un travail plus intéressant <input type="checkbox"/>	
4. Êtes-vous satisfait de votre maison ou de votre logement :	- Organisation des rencontres entre les gens <input type="checkbox"/>
Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	- Développement des associations <input type="checkbox"/>
5. Ce qui caractérise le plus notre époque est plutôt :	- Animation des villages et des quartiers <input type="checkbox"/>
(cochez 1 case)	- Conseils au logement <input type="checkbox"/>
- Le progrès scientifique <input type="checkbox"/>	- Promotion du tourisme social <input type="checkbox"/>
- La violence <input type="checkbox"/>	- Promotion des grandes causes d'intérêt général <input type="checkbox"/>
- La hausse des prix <input type="checkbox"/>	
- Le développement des loisirs <input type="checkbox"/>	
- La dégradation du milieu naturel <input type="checkbox"/>	
6. Pensez-vous que les enfants qui naissent aujourd'hui auront une vie plus facile que la vôtre :	9. Ce questionnaire est sans doute incomplet. Faites-vous part des domaines que nous aurions oubliés et où, selon vous, nous devrions faire quelque chose :
Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/>	
<p>Nom _____ Sexe F - M</p> <p>Prénoms _____</p> <p>Profession _____ Age _____</p> <p>Rue _____ N° _____</p> <p>Code postal _____ Ville _____</p>	
<p>En répondant à ce questionnaire vous serez automatiquement inscrit aux élections de la Caisse d'Épargne de France en juin 1979 à Nice.</p> <p>CAISSE D'ÉPARGNE</p> <p>Sachez vous en servir.</p>	

Le Monde

société

ÉDUCATION

Les élections au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche

Les résultats des élections au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) qui ont eu lieu le 8 mars dernier ont apporté une grande stabilité dans la représentation des organisations syndicales, à l'exception toutefois d'une progression du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup, FEN). La Fédération des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur n'a pas présenté cette année de candidat (le Monde du 5 février), mais cette absence a été compensée par la présence de candidats de l'Association universitaire pour l'extension et la liberté (AUPEL).

Dans le collège étudiant, l'UNEF garde les dix sièges qu'elle avait obtenus aux élections de 1976 et les syndicats modérés (Comité de liaison des étudiants de France (CLEF) et Union nationale internationale universitaire (UNI) gardent six sièges avec un réajustement au profit de l'UNEF.

Par rapport aux élections de 1976, le SNE-Sup gagne au total deux sièges et reste donc le syndicat le plus représentatif de l'enseignement supérieur. Le SGEN-C.F.D.T. perd un siège dans le collège des professeurs et maitres : conférences. Quant à l'UNI, elle gagne quatre sièges en raison de l'absence des syndicats autonomes et arrive en tête dans le collège des professeurs (1).

Le nouveau conseil est ainsi constitué : 1) Enseignants : SNE-Sup, 15 sièges (13 en 1976). Il obtient 31 % des voix dans le collège des

professeurs et 65 % des voix dans le collège des maitres-assistants ; UNI, 8 sièges (4 en 1976). Elle obtient 35 % des voix dans le collège des professeurs et 15 % des voix dans le collège des maitres-assistants ; SGEN-C.F.D.T., 3 sièges (4 en 1976) ; AUPEL, 3 sièges (pas de candidat en 1976). 2) Étudiants : UNEF, 10 sièges avec 60 % des voix comme en 1976 ; CLEF, 3 sièges (-2) avec 20 % des voix ; UNI, 3 sièges (+1-2) avec 16 % des voix ; FNEP, 1 siège (pas de candidat en 1976) avec 5 % des voix.

● La Fédération de l'éducation nationale (FEN) a émis des réserves sur le projet d'arrêté fixant les dates des vacances scolaires. Elle s'inquiète notamment des complications inutiles et mêmes irrégulières qui découleront, selon elle, de la multiplicité des zones et de la séparation des temps de travail des enseignants et des élèves.

● L'Association nationale des docteurs en droit a élu à sa présidence M. Georges Vedel, ancien doyen de la faculté de droit de Paris. Les trois vice-présidents sont MM. Paul Borghiet, secrétaire général de l'Assemblée nationale, Henri Manassart, fonctionnaire international, et André Viel, administrateur de sociétés. Le secrétaire général est M. Bernard Lion, chargé de mission au commissariat du Plan.

SCIENCES

Deux accords sur la sûreté nucléaire ont été signés entre la France et le Japon

Tokyo (A.F.P.). — Deux accords de coopération et d'échange d'information dans le domaine de la sûreté nucléaire ont été signés, jeudi 15 mars à Tokyo, à l'occasion de la visite de M. Michel Pécqueur, administrateur général délégué du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). Le premier, qui porte sur la réglementation nucléaire et l'élaboration de normes, lie pour cinq ans, d'une part, le Service central de sûreté des installations nucléaires (S.C.S.I.N.) du ministère français de l'Industrie et, d'autre part, le bureau de sûreté nucléaire de l'agence japonaise des sciences et de la technologie et d'agence des ressources naturelles et de l'énergie, qui dépendent tous deux du ministère du commerce international et de l'industrie (MITI). Le second accord, signé pour quatre ans, entre le bureau de sûreté nucléaire japonais et le C.E.A. français, prévoit une étude commune dans le domaine de la sûreté des réacteurs nucléaires à eau légère.

LOTO
facile, pas cher, ça peut rapporter gros

RELIGION

L'assemblée de la Fédération protestante de France se prononce sur les modalités légales de l'avortement

La Grande-Motte. — Hasard et nécessité : les travaux de l'assemblée générale du protestantisme français, qui se sont terminés dimanche 18 mars, se sont déroulés à côté d'un groupe de personnes du « troisième âge » venues passer leurs vacances à La Grande-Motte et devant une nappe d'eau salée dite du Ponant, ce qui est à la fois le nom du couchant du soleil et d'un vent d'ouest local. Quelques-unes des vedettes du protestantisme étaient absentes (par exemple, MM. Jacques Ellul, André Dumais, Georges Casalis), et les débats en ont été moins animés.

Il arrive que ce soit au cours des cultes que s'expriment les vérités les plus actuelles et de la manière la plus directe (il suffit pour cela de se référer à l'Evangile). Pendant l'office de cultes, le pasteur Michel Hoefel, secrétaire général de l'Eglise de la confession d'Augsbourg, d'Alsace et de Lorraine, fils de sénateur et frère de M. Daniel Hoefel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Santé et de la Famille, a commenté l'affirmation du Christ : « Si le grain ne meurt, il ne portera pas de fruits. » Il a regretté qu'en matière de « ramener en œuvre leur identité, les Eglises retardent l'avènement de l'unité. De son côté, le groupe de travail sur l'œcuménisme a noté que « l'existence de l'unité était une question d'obédience au Seigneur plus que de conjonction », tandis que les protestants travaillaient

De notre envoyé spécial

à la CIMADE ou à l'ACAT (Association des chrétiens pour l'abolition de la torture) ont estimé que « les étiquettes des expressions diverses des Eglises issues de la Réforme n'apparaissent plus comme une richesse dans la diversité mais comme une gêne par rapport au témoignage ». Ils se sont demandé « si les barrières devenues aujourd'hui témoins entre luthériens et réformés ne pourraient être enfin franchies ».

Par 77 oui (la majorité requise des deux tiers est de 99) l'assemblée a demandé automatiquement au conseil de la Fédération protestante d'entreprendre une recherche sur l'importance des facteurs non doctrinaux dans les divisions des Eglises. Vous dignes d'intérêt quand on sait que ce sont moins des problèmes de loi ou de théologie qui séparent les chrétiens que la pesanteur des habitudes ou des problèmes de psychologie individuelle ou collective.

L'assemblée de La Grande-Motte ne s'en est pas tenue exclusivement à l'examen de la gestion de la fédération. Elle a voulu s'exprimer sur toute une série de questions brûlantes qui intéressent la société tout entière.

Voici les principaux vœux adoptés sans exception à la majorité des deux tiers mais qui, de toute manière, seront transmis pour examen au conseil.

● PLANIFICATION DES NAISSANCES, AVORTEMENT.

Par 124 oui contre 2 non, l'assemblée rappelle que les chrétiens ont à vivre selon d'autres impératifs que ceux de la société et que la procréation demeure « une bénédiction de Dieu ». Toutefois, ils n'ont pas à faire « peser » sur cette société des critères qui ne sont pas les leurs. Le conseil de la fédération est, en conséquence, invité à alerter les autorités civiles afin que la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse (I.V.G.) soit amendée en tenant compte de la liberté responsable des femmes françaises ou étrangères demandant une I.V.G.

« Cette double exigence, ajoutent-ils, n'est pas dictée par conformisme mais par la volonté de donner un signe d'espérance et d'amour. » Par 77 voix, l'assemblée pense que la loi Veil « ne permet pas aux femmes d'exercer leur liberté de choix en toute responsabilité (décret d'application, budget, information, etc.). Elle demande donc la constitution d'un groupe de travail ad hoc sur la question du réexamen de la loi Veil pour aider la fédération à se prononcer officiellement. Commission qui devra tenir compte : 1) de la clause de conscience reconnue aux médecins « qui ne doit, en aucun cas, s'opposer à la demande d'avortement (sans des médecins chefs de service) » ; 2) de la limitation à dix semaines de grossesse qui doit être remplacée par une limitation « liée à la technique médicale » ; 3) L'I.V.G. est un acte médical donc remboursé par la Sécurité sociale ; 4) L'étrangère et la femme mineure ont droit aux mêmes soins que la femme française.

● LA CRISE DE L'EMPLOI.

A l'unanimité, l'assemblée s'est prononcée sur les points suivants : 1) Dans la sidérurgie notamment les

responsabilités sont inégalement réparties entre les décideurs et les salariés. C'est à la puissance publique de veiller à ce que les sacrifices soient équitablement répartis ; 2) Il est exclu qu'un quart de l'humanité continue à fonder son développement sur une consommation de matières premières et de richesses aux dépens des trois quarts des humains. Cette crise révèle l'impasse dans laquelle ce type de développement incontrôlé nous a conduits. Il faut, certes, prioriser devant cette détresse mais à condition de s'engager politiquement.

● LES IMMIGRÉS. Plus que quiconque, les immigrés sont touchés par la dégradation de l'emploi, par la crainte d'un rapatriement forcé, par des discriminations de toutes sortes. La fédération rappelle « les droits moraux acquis par ceux qui, par leur travail, ont contribué pendant dix ans et plus à l'expansion et au bien-être de notre pays. Elle dénonce la notion même de substitution selon laquelle le renvoi des étrangers dans leur pays libérerait automatiquement des postes de travail pour les Français. Elle attire l'attention sur les drames vécus par des familles et, particulièrement, les jeunes immigrés. Au moment où de nouvelles dispositions légales doivent être prises à l'égard des étrangers, la fédération souligne l'importance de ce débat et invite les Eglises à rester vigilantes et inventives : les travailleurs immigrés ne doivent pas être les victimes désignées de notre système économique » (ce vœu a été adopté par 118 oui).

● LA PROSTITUTION. La fédération s'est déjà opposée au régime de la prostitution tel qu'il existait avant 1946. Elle n'a cessé depuis de s'élever contre toute tentative tendant à le rétablir sous diverses formes.

● POUR UN NOUVEAU STYLE DE VIE. « L'appât de jouissance, la soif de puissance, la croissance industrielle des pays sous-développés, la religion du productivisme et de la technique, la laisser-aller des uns et le désespoir des autres ne sont pas une fatalité. »

● LA PEINE DE MORT. Elle n'est pas compatible avec l'Evangile. Sa suppression en France devrait s'accompagner du maintien de l'actuelle échelle des autres peines assorties des possibilités de réduction et de liberté conditionnelle ; il ne devrait pas être créé des peines de substitution de durée incompressible, interdisant de tenir compte des dispositions du condamné et de son évolution (111 oui).

● LA TORTURE. Elle est en contradiction avec l'Evangile. L'assemblée charge le président de la fédération de demander au président de la République de veiller au respect des droits de l'homme notamment quand des exécutions frappent des Nord-Africains et des tzigènes contre lesquelles elle élève une vigoureuse protestation. Rappelons que, depuis quatre ans, l'Association évangélique des tzigènes fait partie de la fédération à laquelle elle a apporté un sang neuf : la richesse de leurs traditions, de leur liturgie et de leur spiritualité.

HENRI FESQUET.



DIRECTEUR CLINIQUE

Une clinique de création récente et en développement (toutes spécialités, 180 lits) située dans une agréable préfecture du Sud-Ouest proche d'une ville universitaire, recherche un Directeur. Il se verra confier par le Conseil d'Administration la complète responsabilité de la gestion de cette unité. Il devra assurer la bonne marche de l'établissement (tableaux de bord, analyses financières, comptabilité de gestion...), et assurer, en particulier, la direction du personnel. Il représentera l'établissement auprès des organismes extérieurs (sécurité sociale, mutuelles, banques, etc.). Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 33 ans, de formation supérieure, ayant acquis une solide expérience de la gestion en milieu hospitalier ou hôtelier. Il disposera de très bonnes qualités de contact et d'organisation. La rémunération annuelle sera de l'ordre de 150.000 francs au départ et évoluera en fonction des capacités. Une disponibilité rapide serait appréciée. Ecrire à J.-P. CHABAUD à Paris.

Sud-Ouest

COORDINATEUR TECHNIQUE

Projets Industriels - Matériel de Transport Lourds — Une société française spécialisée dans l'étude et la fabrication de matériel de transport lourd et ayant acquis, dans son domaine, une place de tout premier plan sur de nombreux marchés internationaux, recherche un Coordinateur Technique. Rendant compte à un Chef de Projet Industriel dont il sera l'adjoint technique, il devra assurer la coordination de l'ensemble des disciplines techniques concernant un très important projet en cours de réalisation et destiné à un marché étranger. En étroite liaison avec les différents cocontractants, il aura l'entière responsabilité du planning de développement du projet, de la mise au point finale du matériel réalisé ainsi que de son implantation in situ. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé, âgé d'au moins 30 ans et pouvant justifier d'une solide expérience technique pluridisciplinaire acquise en milieu industriel (matériel roulant, aéronautique...) à un poste d'études, d'engineering ou d'essais. La pratique courante de l'anglais est impérative et celle de l'espagnol souhaitée. La rémunération annuelle, de l'ordre de 140.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Basé à Paris, le candidat retenu sera amené à se déplacer en France et à l'étranger. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris.

140.000 F

CHEF DE BUREAU D'ÉTUDES

Constructions Métalliques — L'offre ci-dessous émane d'une entreprise de taille humaine, spécialisée dans la construction métallique, engineering et réalisation et qui occupe une position vraiment privilégiée sur son marché, actuellement de dimension régionale. Le Président-Directeur Général nous a confié la recherche de son principal collaborateur, responsable du bureau d'études. À l'aide d'une petite équipe, il aura à prendre en charge les avant-projets, devis, études de conception et calculs. Dans le cadre d'une structure légère, il interviendra également au niveau des négociations avec les clients potentiels ou acquis et avec les sous-traitants. Les candidats que nous présenterons à notre client auront 30 ans au moins. Ils seront ingénieurs et auront obligatoirement acquis une expérience de calculs en constructions métalliques. Décidé à donner le meilleur d'eux-mêmes à condition qu'il y ait réciprocité, ils auront le goût mais aussi le courage des responsabilités. La rémunération pourrait être fixée, en fonction de l'acquis, aux alentours de 130.000 francs par an pour commencer. Aux révisions ultérieures pourraient s'ajouter voiture et participation aux bénéfices. Ce poste qui se situe au niveau d'une Direction Générale est à pourvoir en région lilloise. Ecrire à D. LANDEAU à Croix.

130.000 F

DIRECTEUR EXPORTATION

Paris — Une importante organisation de semences recherche son Directeur Commercial à l'Exportation. Rattaché au Directeur Général et dans le cadre d'une grande autonomie, il sera chargé de la commercialisation de la part de récolte destinée à l'export, notamment au Moyen-Orient et dans les pays du bassin méditerranéen. À la tête d'une petite unité, il s'attachera principalement à animer les agents étrangers, à programmer et à orienter les exportations, à étudier la concurrence, à conquérir de nouveaux marchés et à négocier les contrats. De plus, en relation avec le siège situé en province, il aura l'entière responsabilité de l'exécution des commandes (passation des ordres, affrètements, délais...) jusqu'à leur règlement financier. Ce poste convient à un candidat de premier plan âgé d'au moins 35 ans, si possible de formation agricole, rompu aux négociations et procédures à l'exportation de préférence dans un secteur comparable et maîtrisant impérativement la langue anglaise écrite et parlée. La rémunération annuelle de départ de l'ordre de 120.000 francs, sera fonction du niveau de compétence. Ecrire à G. MINS à Nanterre.

120.000 F

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.

Adressez C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Bellini, 75782 PARIS - Codex 16 - Tél. 505-14-30

1, rue Duguesclin, 44000 NANTES - Tél. (40) 43-48-82

19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Francfort - Londres - Madrid - Milan - New York - Stockholm - Zurich

FAITS DIVERS

En Corse

ATTENTAT CONTRE LA VILLA DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES M. JEAN FRANÇOIS-PONCET

L'attentat commis, le dimanche 18 mars, vers 21 heures, contre la villa que M. Jean-François Poncet, ministre des Affaires étrangères, possède près de Portofino (Corse du Sud) n'a pas été revendiqué, contrairement aux premières indications faisant état d'inscriptions favorables au Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.). Une charge de faible puissance avait été placée dans la porte d'entrée de la résidence. L'explosion a ouvert une brèche d'environ 1,50 mètre au-dessus de la porte, faisant aussi voler en éclats les vitres et les vitres de la façade. Un début d'incendie s'est déclaré, détruisant plusieurs meubles.

● Accident d'avion à Moscou. — Un Tupolev-104 de la compagnie soviétique Aeroflot, qui reliait Moscou à Odessa, s'est écrasé, près de l'aéroport de Moscou-Vnukovo, le samedi 17 mars, quelques instants après son décollage, a annoncé l'agence Tass. L'agence soviétique précise qu'il y a des victimes, mais n'en indique pas le nombre. Elle ne donne pas de détails sur les circonstances de l'accident. Le Tupolev-104 est un bi-moteur qui peut transporter soixante-douze passagers. — (A.F.P.)

● Le monument érigé à la mémoire de Missak Manoukian et de vingt-deux de ses compagnons, des résistants d'origine arménienne tués par les Allemands le 21 février 1944, a été souillé à la peinture dans la nuit du 16 au 17 mars, à Vaulx-en-Velin (Rhône).

● Trois engins incendiaires ont été jetés, samedi matin 17 mars, à Paris, contre la façade d'un immeuble, 39, rue Louis-Blanc à Paris (10^e), où se trouve une permanence de la C.G.T. Les dégâts sont peu importants.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMÉRICAINE, VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

EXPERIMENT est un organisme d'échange international dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposons également d'autres destinations : le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

EXPERIMENT France

Pour un monde plus ouvert

(association loi de 1901, membre de l'UNESCO) agréée sur la Communauté française en Belgique (n° 69 010)

69, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 276-50-03

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langues de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

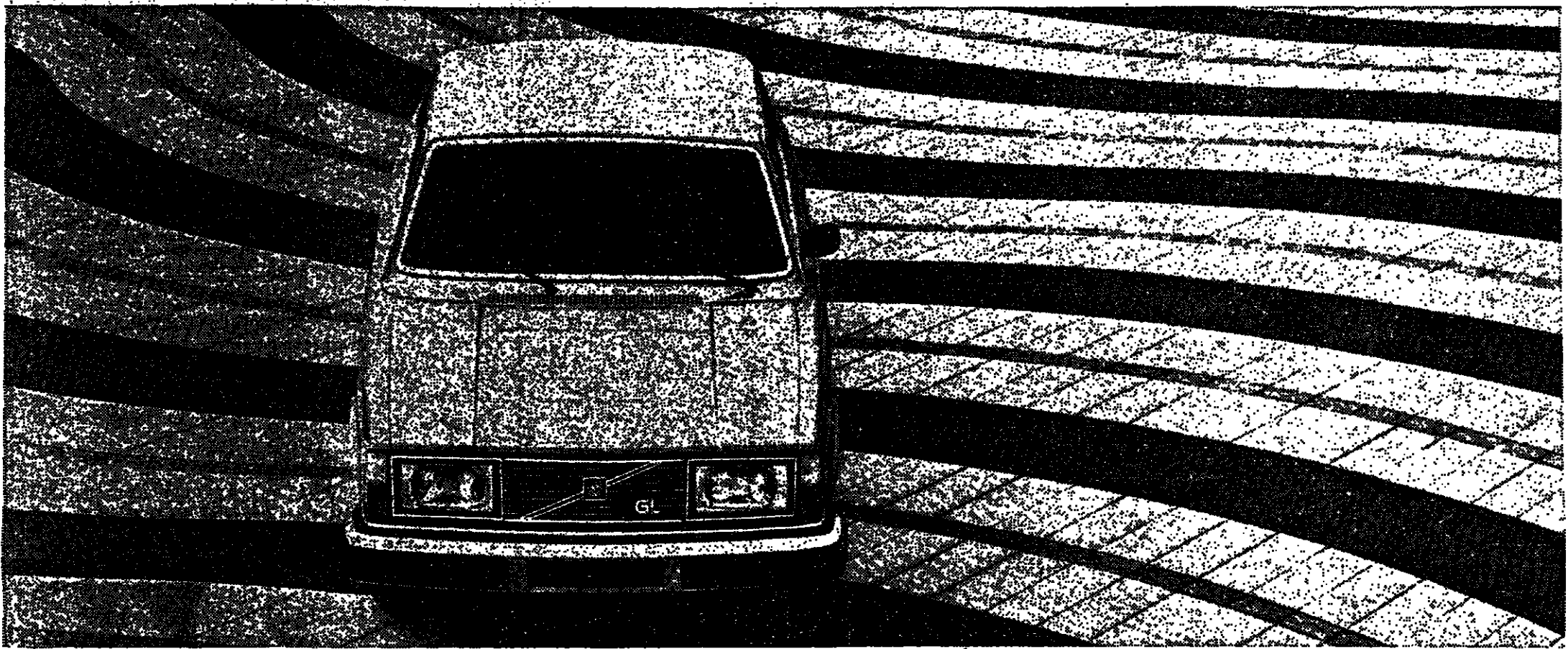
● Cours de langue généraux, intensifs et études très intensives
● Cours préparatoires aux examens ● Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais ● Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes ● Logements choisis avec grand soin.

Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.

ACEG 33 Windermere Road, Bournemouth, Angleterre, Tél. 79 21 23, Telex 41438
ACEG Seefeldstrasse 17, CH-8008 Zurich/Suisse, Tél. 01/47 73 11, Telex 52 5229

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ No postal _____
Ville _____

Confort n'est pas mollesse. Quand on a l'avantage d'avoir une bonne suspension, autant faire des sièges dans lesquels on ne s'enfonce pas. La différence se fait sentir à l'usage. Au bout de 300 km ou plus dans une Volvo, vous ne serez pas du tout fatigué. Cela n'est pas seulement dû à



Volvo 244GL, II CV: prix TTC au 1/1/79: 50 184 F (frais de transport et mise à la route compris). Le modèle présenté est équipé en série de vitres teintées. Consommation à 90 km/h: 8,9 l, à 120 km/h: 12,8 l, en parcours urbain: 14,3 l.

la fermeté des sièges, cela provient aussi du confort général de la voiture où tout est net, sûr et précis: la puissance du moteur, la tenue de route, le silence.

Chacun de nos modèles a été conçu à partir de vous: vos jambes, votre dos, vos réflexes. Chaque détail, le siège chauffant* du conducteur par exemple, a pour but de créer autour de vous un univers confortable et efficace et puis de vous faire partager notre passion de la qualité. **VOLVO**

*En série sur la 244GLE.

Pour connaître le concessionnaire Volvo le plus proche de chez vous, pour essayer une Volvo ou pour recevoir une documentation complète sur tous les modèles Volvo, écrivez à Volvo-France, Division Automobiles-Service Publicité I, chemin de la Nouvelle France, 78130 Les Mureaux.

SPORTS

RUGBY

Le Pays de Galles gagne le Tournoi des cinq nations

En balayant (27 à 3) à Cardiff, le 17 mars, l'équipe d'Angleterre, le quinze gallois a remporté pour la troisième fois consécutive le Tournoi des cinq nations, après s'être incliné seulement devant les Français en 1978. Au Parc des Princes, ceux-ci assuraient une deuxième place après une laborieuse partie contre les Écossais (21-17), qui ont terminé le Tournoi bons derniers.

Ah ! ce France-Ecosse, quelle belle « troisième mi-temps » ! Elle a commencé en fanfare, cuivres cinglants et bag-pipes grinçants, au sortir du Parc des Princes, le zinc des cafés, en guise de ligne de but. Talant, l'alait : les bou-chons de champagne qui sautaient ici, la bière qui dégoulinait là. Partis en mêlée entre la porte d'Auteuil et la porte de Saint-Cloud, ces Écossais, tartans et

tweed, et ces Occitans, bérêts et accents, sont allés à l'essai entre Montparnasse et Pigalle. En petits groupes, en chantant, en titubant jusqu'aux petites heures de dimanche.

Ah ! ce France-Ecosse, quelle promulgation ! Pour sûr, on en reparlera encore dans dix ans de ces cavalcades, de ces beuveries, de ces ripailles d'après-match qui appartenaient au « rugby » que le ballon ovale. Car il fallait bien se consoler, mon bon monsieur. Eh oui, petit ! c'est fini jusqu'à l'année prochaine, jusqu'au prochain tournoi, dix mois avant d'en découvrir à nouveau contre les « British ». Mais tu as vu ce qu'on leur a mis, aux Écossais, ou ! « On a gagné », scandaient, en agitant des drapeaux tricolores, des bandes de gamins.

On a gagné, oui ! Mais est-ce qu'en parlant encore dans dix ans de ces quatre-vingt minutes du dernier France-Ecosse ? qui

saït ! Les fines guenilles diront que les mêlées s'écrasèrent trop souvent comme des pâtes de sable, que les touches étaient volontiers cafouilleuses et que c'était presque un sacrilège de voir ce ballon ovale rouler trop rond. Mais pour quel diable cette belle facétieuse n'aurait-elle pas parfois la fantaisie de se prendre pour un ballon de football ? Et puis, il fallait les voir, ces Écossais, bons derniers du Tournoi cette année, certes, mais pas nonchets, et plutôt teigneux avec ça. Allez demander au grand Cholley qui s'y est frotté la mufle, et à ce volageur d'acquiescer qui s'est gallamment fait prendre les pattes en plein galop.

L'entraîneur McSwan était d'ailleurs venu à Paris avec l'idée arrêtée de mettre fin à une longue série d'échecs : deux nuls et cinq défaites en sept matches du Tournoi des cinq nations, et une défaite contre les Néozélandais en décembre dernier. Alors, l'équipe du chardon a joué crânement sa chance. Jusqu'à en donner le tournis aux lignes arrière françaises. Elles avaient pourtant la réputation de ne rien laisser passer, de défendre le terrain pousse à pousse. C'est que le « pépé », il a fait verdun, monsieur ! On ne passe pas. Eh bien, samedi, c'était du beurre, ces lignes arrière. Enfin, presque ! Crimée au vent, le capitaine cou-rageux, Jean-Pierre Rives, tous jours au four et au moulin, n'y pouvait décemment rien.

Dans du beurre

Tenez, regardez ce diable d'Alan Lawton. Non seulement il a donné bien du souci à un Jérôme Gallion tout au long de la « première mi-temps », mais il a servi la mêlée, mais voilà qu'à la seizième minute — on vient à peine de remettre en jeu après le premier essai français inscrit par Belasco — il attrape la balle jaillie d'une touche au milieu du terrain. Et il file comme un dard. Quarante mètres tout droit à fond de train, et voilà qu'il a fait un « drop », mais d'où sort-il ? Le temps de comprendre de quoi il retourne, tous les défenseurs sont dans le vent. La balle a changé trois fois de main, et Keith Robertson — sacrément costaud cet arrière — n'a plus qu'à aplâtr.

Deux minutes après, c'est le même scénario, pourtant on aurait pu penser qu'ils venaient d'en prendre un coup au moral, ces Écossais. Navai-ils pas encaissé une pénalité de leur côté des poteaux. Voilà, messieurs les Français, ce qui a fait l'égalité (10-10) à la mi-temps. Comme à l'ordinaire, le jeu, l'arbitrage anglais. M. Quittenton, s'est révélé d'humeur transcendante, n'est-ce pas, M. Aguirre ? C'est lui, Andy Irvine, encore un robuste n° 15, de passer un coup de pied de pénalité (quarante-deuxième minute). Des 30 mètres, en coin, facile. Les Français ont dû se reprendre l'avantage à la marque grâce à un nouvel essai mis en force par tous les avant (soixante-deuxième minute). Ne les laissons pas souffler une

minute, montrons — leur qu'on connaît toute la gamme. Renwick, toujours lui, est là qui lance Ian McGeechan, qui passe à Irvine, qui redonne à McGeechan qui court, qui court, tout juste le temps de l'écrire. Et au bout du galop Renwick est encore là pour reprendre et botter au ras du sol. Darné ballon ! Il file tout droit, sans un rebond. Et pas un Français pour l'attraper. Pas un Français, mais Irvine, bel un taureau furieux, qui le ramasse et marque sans coup férir le troisième essai écossais après 80 mètres de course folle : 17-14 pour les garçons des Highlands. On est à la soixante-quatrième minute. Ils gardent l'avantage jusqu'à la soixante-esthème.

Comment ces diables d'Écossais vont-ils finir par s'incliner face aux hommes de Jean-Pierre Rives ? Car à ces Français, il leur manque d'abord une sorte de fureur et de combativité qui fait les grandes équipes, celles dont on écrit plus tard l'épopée avec des lettres majuscules. Respectez, certes, ce quinze, mais ni la beauté du jeu à la main, retrouvée après des années de charges lourdes, ni l'inspiration du jeune le grand Jean-Pierre Rives, comme une flèche, n'a échoué que de quelques centimètres, n'ont pleinement convaincu. Ces beaux mouvements sont trop souvent de la poudre aux yeux. Ils ne couvrent pas la faiblesse des sauteurs à la touche, ou des avant dans les regroupements. La manière peut décevoir, mais le procédé, il faut pas seulement savoir profiter des sautes d'humeur du ballon ovale, il faut encore occuper le terrain adverse, le mettre en coupe réglée et au besoin, défendre ardemment son propre camp. Toutes vertus qui n'ont pas été cardinales chez les Français, samedi. Or, justement, les diables du stade sont malheureux. Cette équipe en quête de panache, c'est à la force pure d'un Yves Malquière qu'elle doit sa victoire. Pour sa première sélection, le grand Jean-Pierre Rives a lancé ses 98 kilos en des charges meurtrières, la première fois sous la mêlée, à 5 mètres des buts écossais, puis à une trentaine de mètres de la touche. Les avant français l'ont propulsé dans l'en-but. C'était à la soixante-deuxième minute. Les Écossais s'en allaient reprendre l'avantage deux minutes après.

La deuxième charge de Malquière ne se fera guère attendre et elle sera décisive. Soixante-seizième minute — et on joue une mêlée dans le camp français — Gallion ramasse la balle, passe à Aguirre qui les tape à suivre ; Malquière déboulé, ramasse le cuir, décharge comme à la foire trois fois de suite, et voilà que les Écossais qui prétendaient l'arrêter et aplâtr derrière la ligne. Le taureau écossais est sur les genoux. Après quoi, Aguirre n'a plus qu'à passer tranquillement un coup de pied des 50 mètres pour porter l'estocade (soixante-quinzième minute). Le précédent capitaine de l'équipe de France, Jean-Pierre Bastiat, aurait-il mieux fait que le Narbonnais ? Rien n'est moins sûr.

Au moment où les gros bras des premières lignes, les Cholley, Pato et autres Paparomborde, accusent une baisse de régime, Yves Malquière a pour lui de jouer au sein d'un club qui a le vent en poupe. Il ne se fera guère attendre et elle sera décisive. Soixante-seizième minute — et on joue une mêlée dans le camp français — Gallion ramasse la balle, passe à Aguirre qui les tape à suivre ; Malquière déboulé, ramasse le cuir, décharge comme à la foire trois fois de suite, et voilà que les Écossais qui prétendaient l'arrêter et aplâtr derrière la ligne. Le taureau écossais est sur les genoux. Après quoi, Aguirre n'a plus qu'à passer tranquillement un coup de pied des 50 mètres pour porter l'estocade (soixante-quinzième minute). Le précédent capitaine de l'équipe de France, Jean-Pierre Bastiat, aurait-il mieux fait que le Narbonnais ? Rien n'est moins sûr.

ALAIN GIRAUDD.

Les résultats

Rugby

TOURNOI DES CINQ NATIONS
France b. Ecosse, 27-3.
Clementine (Fini), 1. Pays de Galles b. Angleterre, 27-3.
Clementine (Fini), 1. Pays de Galles b. Irlande, 27-3.
Clementine (Fini), 1. Pays de Galles b. Écosse, 27-3.

Boxe

Battu par E.O. à la quatrième reprise, le 17 mars, le champion français Gilbert Cohen a perdu son titre européen des super-moyens au profit du Yougoslave Martin Benac.

Cyclisme

MILAN - SAN REMO
1. De Vlaeminck (Belg.), les 288 kilomètres en 7 heures 5 minutes 44 secondes (moyenne : 40,588 km/h) ; 2. Sarron (Fini), 40,588 km/h ; 3. Aguirre (Fini), 40,588 km/h ; 4. Moser (Autr.), 40,588 km/h ; 5. Martiniello (Ita.), 40,588 km/h ; 6. Borgognoni (Ita.), 40,588 km/h ; 7. Bissolati (Fini), 40,588 km/h ; 8. Mantovani (Ita.), tous même temps.

Escrime

CHALLENGE ROMUEL
Finales finales
1. Smirnov (U.R.S.S.), 5 victoires ; 2. Sarron (Fini), 4 victoires ; 3. Benac (Youg.), 3 victoires ; 4. Reicheb (R.F.A.), 1 vict. ; 5. Martiniello (Ita.), 1 vict. ; 6. Flamen (Fini), 1 vict.

Patinage artistique

CHAMPIONNATS DU MONDE
Épreuve féminine
1. Linda Fratianne (E.-U.), 126,65 pts ; 2. Anna Ponomareva (U.R.S.S.), 124,26 pts ; 3. Emi Watanabe (Jap.), 123,26 pts.

ESCRIME

Le danger viendra de l'Est

En battant, à Fiesse d'une finale fertile en émotions, Burevestnik, un club universitaire soviétique, l'équipe de Taubers-bischofshelm (R.F.A.) a remporté pour la deuxième année consécutive la Coupe d'Europe des clubs champions au fleuret. Pourtant, après deux heures et demie de combats d'une grande intensité, alors qu'il ne restait plus qu'un assaut à disputer, Burevestnik menait par huit victoires à sept et possédait quatre touches d'avance. Presque corrompu sur la piste, dans une position qui fait frémir les pédagogues, Harald Hein renversait la situation.

Introuvable retour de situation que les tacondonniers de l'escrime académique regrettaient sans doute, mais qui offrait l'apanage de respecter la morale sportive. En effet, quand Taubers-bischofshelm alignait cinq tireurs du crû, le club soviétique alignait des éléments réunis pour les besoins de la cause. Orde d'équipe, sans salle d'entraînement, qui réquisitionne les meilleurs étudiants sportifs soviétiques pour composer une formation universitaire appelée à disputer le championnat national. Il n'empêche que les fleuretistes d'U.R.S.S. ont affiché des dispositions d'esprit susceptibles de leur faire retrouver l'hégémonie mondiale. A cet égard, la démonstration de force collective effectuée, samedi 17 et dimanche 18 mars, lors du challenge Adrien-Rommel, est significative. Sept des huit escrimeurs engagés furent dimanche matin parmi les trente-deux rescapés d'un jeu de massacre qui avait laissé au tapis deux cents participants.

La victoire de Vladimir Smirnov, survenue deux semaines après celle remportée à Venise par son compatriote Sabir Rouziev, ne souffre aucune discussion et ne manque pas d'impressionner puisqu'en vingt-sept assauts, il ne subit qu'une défaite devant le Polonais Godek. Comme les Soviétiques disposent encore d'Alexandre Romanov, sans doute le plus brillant fleuretiste de ces dix dernières années, ils peuvent envisager l'avenir avec sérénité. Devant cette réussite et celle des Polonais, très homogènes, les Français misent sur le champion du monde Didier Flament, sixième de ce challenge Rommel, Frédéric Pietruszka et Bruno Boscherie.

JEAN-MARIE SAFRA.

CYCLISME

Encore De Vlaeminck à San-Remo

A trente-deux ans, le Belge Roger de Vlaeminck reste le spécialiste n° 1 des « classiques », nul ne lui ayant contesté sa supériorité dans ce domaine depuis le retrait d'Eddy Merckx. Vainqueur du Tour des Flandres, de Liège-Bastogne-Liège, de la Flèche wallonne, du Tour de Lombardie et de Paris-Roubaix à quatre reprises, ce coureur extrêmement doué, qui fut aussi champion du monde de cyclocross, a gagné Milan-San-Remo samedi 17 mars, pour la troisième fois.

Sur la piste où Echías et Sarron ont échoué de peu, le roulier flamand a gagné grâce à son talent de sprinter, mais sa victoire est d'abord celle d'un athlète complet, d'un homme expérimenté qui possède une rare maîtrise de la course et, pour tout dire, d'un virtuose. Il n'a laissé aucune chance ni à Francesco Moser ni à Sarron, et le fait que quatre Italiens se soient classés parmi les six premiers ne constitue qu'une maigre consolation pour les Transalpins, lesquels n'ont enlevé leur épreuve préférée que deux fois en vingt-cinq ans avec Dancelli en 1970 et Gimondi en 1974. — J. A.

FOOTBALL

Diminution du déficit des clubs

Le conseil d'administration du Groupement du football professionnel, réuni à Paris, a enregistré une amélioration d'ensemble de la situation économique des clubs. L'endettement de ces derniers, qui était de 42 millions de francs au 30 juin 1978, a diminué depuis de 25 %. Pour la saison 1977-1978, le déficit global a été de 4 millions de francs au lieu de 12 450 000 en 1976-1977. En 1977-1978, treize des vingt clubs de première division sont parvenus à un équilibre ou à un excédent de recettes, alors que la saison précédente cinq clubs seulement avaient obtenu un tel résultat. Le conseil d'administration a d'autre part fixé au 26 juillet 1979 la première journée du championnat de France de première division 1979-1980. La compétition se terminera le 27 mai et comportera une trêve hivernale de cinq semaines au lieu de six cette année.

TENNIS

Coupe Davis : la France se qualifie devant la Hollande

De notre envoyé spécial

Amsterdam. — Quatre heures de suspense en ce après-midi du dimanche 18 mars devant un public venu en nombre assister à la dernière journée de la Coupe Davis, au Frans Otten Stadion. Et voici l'exploit auquel on ne croyait pas : Yannick Noah, notre tennisman numéro un, mène au cinquième set contre Tom Okker, le champion hollandais, et jusqu'à la fin de la rencontre. La score est de 6-10, 6-1, 7-9, 6-3, 5-4, et Noah sert pour la victoire. Or son service n'a cessé de passer glorieusement avec une moyenne d'un « ace » par jeu, et il l'assène aussi fort qu'un début.

19-0, 30-0, 40-0, trois balles de match en sa faveur, Okker refait surface : 40 partout. Un échange de tous les deux que Noah intercepte par une volée gagnante en plongeant comme un gardien de but. Avantage à la France : quatrième balle de match.

Okker n'en peut plus. Lui si vit sur ses jambes, il ne se déplace plus que comme un paralysé. Il paye la fatigue de ses trois jours de compétition, il paye davantage encore les neuf balles de set épuisantes qu'il a dû disputer pour enlever à l'arraché la troisième manche. Le repos à l'évidence ne lui a servi à rien. Mais en jeu les réflexes sont toujours là. Un duel de volées : Noah croit avoir gagné ; déjà il a sauté en l'air. Cependant, comme la flèche du Parthé, et sans qu'il l'ait vue, la dernière volée de Okker l'a passé en contre-pied. Touchant le long de la ligne, elle est comblée bonne au milieu des clameurs d'enthousiasme. De nouveau voici un « ace », avantage à Noah, cinquième balle de match. Okker en cet instant se sent usé jusqu'à la corde face à la jeunesse incandescente de son adversaire. Dire qu'il a été le premier à le découvrir quand il accompagnait Arthur Ashe, son grand frère de couleur, au cours d'une tournée au Cameroun, en 1969 ! Noah avait

dix ans alors, Okker en a trente-cinq aujourd'hui.

La France sert... un bref échange et c'est la fin. Okker a fait sortir sa dernière volée dans la coulure. Noah bondit d'allégresse. Cette fois pour de bon !

Yannick Noah a de quel être heureux : il a effacé ainsi la culbute délicate que nous lui avions vu infligée par le même Okker, en 1978, à Wimbledon. Il a confirmé les dons de combativité qu'il avait manifestés à Roland-Garros dans la rencontre de Coupe Davis contre la Grande-Bretagne. Ses capacités athlétiques lui permettent, à présent, de couvrir toutes les distances, son envergure au filet de pratiquer le jeu de volée et l'anticipation à volonté. Il retourne à merveille et pour le service voir plus haut. Mais aurait-il jamais joué une partie pareille dans un tournoi « conventionnel » ?

Quelle autre épreuve que la Coupe Davis, et le bon vieux tennis de papa — cinq sets avec avantages de jeu — pour révéler un champion ? Nul doute que Noah, en montrant son sang-froid athlétique tout au long de ce match au sommet, ait découvert, au tréfonds de lui-même, des ressources nerveuses qu'il ne soupçonnait peut-être pas. Sa carrière maintenant en restera illuminée.

En tout cas, c'est lui et lui seul qui aura retourné la rencontre que la Hollande menait par 2-1 à la suite du match de double gagné samedi par Okker associé à Roll Thung aux dépens de la paire française peu convaincante Dominguez-Moretton (7-9, 6-6, 6-2, 6-1).

Pour le quatrième simple, Pascal Portes, jouant du fond du court et ne cherchant apparemment qu'à cogner comme un sourd, n'en eut pas moins le mérite, nullement négligeable, de marquer le point décisif sur Louk Sangers en trois sets (6-4, 6-4, 6-4).

OLIVIER MERLIN.

PATINAGE ARTISTIQUE

Aux championnats du monde

Une génération perdue

De notre envoyé spécial

Vienne. — Pensez si le vénéré président Kim Il Sung va être content. Kim Myo Sil, la Nord-Coréenne en maillot orange, a battu Hae Sook Shin, sa rivale du Sud, maillot rose, certes, l'une et l'autre ont chuté trois fois et en beauté. Mais la première en tentant des triples, la seconde en manquant des doubles. Les juges savent faire la différence entre la témérité et l'incapacité.

Cet oubli affrontement, ce duel au finish — « La dernière de nous deux qui tombe » — par dessus le 50^e parallèle, illustre assez bien ce que fut l'épreuve de patinage libre dames. Quel ennui glaciale ! Quelle déception ! Rien, absolument rien qui dépasse, pas une personnalité qui élate, une beauté qui renverse, un talent qui bouillonne, l'épreuve à oscillogramme plat, le train-train.

Elles ne sont pas en cause ces trente et une patineuses qui ont donné le meilleur d'elles-mêmes. Jolies, gentilles, courageuses, rigolantes et tout et tout. Mais la bonne volonté ne fait pas les bons spectacles. Force est de constater que le patinage féminin vit actuellement au-dessus de ses moyens et de ses patins. L'histoire est toute simple, toute banale, toute technique. En 1920, les femmes s'essayaient au saut simple, en 1930 elles s'initiaient au double saut, en 1940 ou presque, elles tentent le triple saut. Pas de raison, n'est-ce pas, que les hommes le fassent et pas les femmes ! Seulement le problème de cette belle aventure est que les suffragettes du mouvement de libération des patineuses y laissent plumes et paillettes. Elles ne l'ont pas digérée, ces fameux triple saut ou en tout cas mal digéré.

C'est le problème d'une génération sacrifiée montant au « casse figure » avec une belle obstination. Certes, les plus jeunes

réussissent souvent leur triple saut, mais tarabiscotées, titubantes. Leurs aléas en ratent, et quand elles ne les ratent pas, elles y ont tant pensé qu'elles oublient sur la glace tout le reste, l'acquis artistique, les arabesques, la technique.

Simple problème de temps, d'années ? Sans doute. Déjà à Vienne, quelques nous lui appes Krus, à garder dans un coin de mémoire. Les enfants encore : cette petite Soviétique de douze ans, Ekta Ivanova, qui tricote des jambes avec une belle allégresse. Cette poupée tchèque, Renata Balierova, montée sur ressorts, avec cette gamine rouge-silâtre Sandra Dubravcic, un saut à l'envers, un saut à l'endroit et quelques autres.

Festival de chutes

Mais dans la classe des grandes, quelle hécatombe ! Un festival de chutes. Comme dirait M. de La Falce, seules celles qui ne sont pas tombées, ou pas trop, sont restées debout. Et donc sur le podium. La championne, l'Américaine Linda Fratianne, fraîche et jolies comme une héroïne de roman sudiste avec son tutu rouge et sa rose dans les cheveux. L'ex-championne 1978, l'Allemande de l'Est Annette Poetzsch, victime d'un trac fou, et probablement aussi de quelques patisseries supérieures, et la Japonaise Emi Watanabe. Celle-là avait déjà enlevé ses patins quand on est venu lui dire de les rechausser pour monter sur le podium. Quelle aventure. Elle en pleurait, elle en riait, elle embrassait tout le monde, juges, journalistes, concurrents, hôtesse. Le Japon n'avait jamais eu une médaille, une seule médaille. L'impératrice n'était pas si coquette.

PIERRE GEORGES.

من 5/3/79

LE JOUR
DES MUSIQUES

Liszt, le virtuose.

Les Allemands appellent Franz, les Hongrois Ferenc, mais quand il parle de Liszt, Jankélévitch préfère l'appeler François. Et l'élève de Frédéric Chopin, qui n'était jamais si à l'aise qu'en français, ne l'appelle certainement pas « François ». Pourquoi Liszt ? Parce qu'après « Faure et Chopin », après « Debussy et le mystère de l'Infini », Vladimir Jankélévitch, dans son itinéraire qui va « de la musique au silence », se penche cette fois sur la virtuosité et que Liszt est sans doute l'artiste chez lequel elle a revêtu les aspects les plus contradictoires, qu'il n'a pas été seulement un virtuose éblouissant mais aussi un créateur profond et qu'il a aboli la frontière entre musique pure et formes rhétoriques, entre l'abstraction de l'écriture et le brio de l'exécution.

Les musiciens méritants ne défont pas leur œuvre sur un sujet qui les touche de si près (car ce titre, met le doigt sur les problèmes insolubles). Ils auront doublement tort d'abord parce que Jankélévitch est lui-même un musicien, ensuite parce qu'il peut justement aborder les choses d'une façon beaucoup plus complète et plus impartiale.

G. C.

A pleines voix.

Les Journées de chant choral 1979, organisées par l'Institut de musicologie de l'université de Strasbourg-II, s'ouvriront le jeudi 22 mars avec l'exécution du Requiem de Mozart, sous la direction de J. S. Bérard, par la chorale des étudiants d'éducation musicale de l'Orchestre des élèves du conservatoire. La chorale des universités de Strasbourg donnera un concert à Saverne, rue châteaues de Rohan, le 25 mars, à 20 h. 30 (Bach : Messe brève, alléluia). « Renaissance vocal universitaire de Strasbourg et l'Orchestre de chambre Saint-Guillaume, dirigés par Erwin List, se produiront à l'église Saint-Guillaume le 29 mars (M. A. Charpentier : Le Renoncement de saint Pierre ; A. Saint-Pierre : Venite, exultate ; Mozart : Messe brève), et le 1^{er} avril, l'église protestante Saint-Pierre-le-Jeune accueillera les Kölner Kantoren dans des œuvres de Lassus, Brahms et F. Martin.

Un clavecin pour Versailles.

L'Institut de musique et danse anciennes de l'Ifa-France a organisé le jeudi 15 mars, au château de Versailles, un concert pour inaugurer le clavecin historique du château, sur lequel Yannick Le Gallard a interprété des pièces de compositeurs français et allemands. Ainsi, grâce à l'effort conjoint de la direction des musées de France et de la conservation, le château dispose à nouveau d'un instrument qui compte parmi les chefs-d'œuvre de la facture française du dix-huitième siècle. Construit par François Blanchet en 1746, ce clavecin est semblable à ceux dont disposait la musique royale au temps de Louis XV. Racheté par l'Etat, qui fit jouer son droit de préemption alors qu'il allait être vendu à un marchand américain, ce clavecin vient d'être remis en état et placé dans le château. Il permettra d'y donner des concerts d'une particulière authenticité. Selon le rapport de Claude Mercier-Ythier, qui en a assuré la restauration, ce clavecin comporte trois jeux classiques, soit deux 8' (hauts) et un 4' (quatre pieds) et un jeu de luth sans doute rajouté. Le double clavier est dans son état original.

ORATOIRE DU LOUVRE
145, rue Saint-Honoré (1^{er})
REQUËM — W. A. MOZART
G. FAURE
Orgue : H. PUIG-ROGET
Solfège : M. de l'Oratoire
Dir. : H. HORNING
Mardi 27 mars, 20 h 30
Prix : 50 F, 40 F, 35 F
J.M.P., 20, rue de Valenciennes, 10 F
Loc. Daresse, 10, rue de Valenciennes, 10 F

Musique

QUAND VERLAINE ENTRAÎNAIT CHABRIER

(Suite de la première page.) On les avait déjà entendus sur France-Musique il y a quelques années, sous la direction de Roger Delage, mais pour se faire une idée précise de la valeur d'une œuvre inconnue rien ne remplace l'audition en concert.

Un petit ensemble de cordes, quatre bois seulement, quelques chœurs, trois chanteurs, la chose semblait facile, c'est sans doute pour cela qu'il a fallu attendre si longtemps. Mais comme Strasbourg est bien, après Paris, la ville de France où l'on fait le plus de musique, l'occasion a fini par se présenter, au Conservatoire, au cours d'un programme dédié au carnaval et à ses musiciens, où le Collegium Musicum proposait, en outre, le Carnaval des animaux, de Saint-Saëns, et le bal masqué, de Poulenc. La direction de Roger Delage, vive et toute en légèreté allusive, ignorait résolument cette agitation fébrile qu'on associe trop souvent au style bouffe, car il y a dans ces quelques pages de Chabrier presque autant de tendresse que d'esprit, et la musique rend parfaitement cette espèce de volupté de l'humour : elle joue avec les rythmes comme on jongle avec les mots, les syllabes semblent trébucher à huis et à dia, la mélodie pétillante d'invention, l'orchestre s'amuse comme les musiciens se renvoyaient la balle d'un pupitre à l'autre.

G. C.

Jazz

Le groupe Lô, au 28, rue Dunois

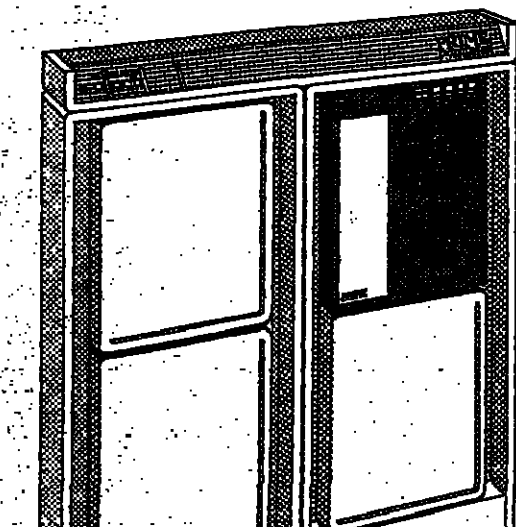
Pourquoi Lô ? Comme ça, par hasard, pour mettre au nom, un diminutif (de Lolo) à l'affiche : mais le groupe, lui, ne doit rien, depuis 1975 qu'il existe, et travaille, au hasard. Aux musiciens (Genevieve Cabannes, Denis Canio, Luc Le Masne et Pierre Sauvageot), il faut s'en remettre à leur sensibilité et à leur goût. R. Gervil (gitariste) son et lumière pour le spectacle qu'il prend son spectacle, et Jean-François Goyet, l'auteur du texte « Hôtel des Amériques ».

Lô, on l'a compris, est comme beaucoup de groupes contemporains, à la recherche d'un spectacle total, d'un théâtre musical sans limites, et d'une musique sans âge : ce qui donne parfois l'illusion d'une musique qui recrée en enfance, par l'instrumentation, les gestes ou la révérence qu'elle induit.

Et comme les musiques improvisées d'aujourd'hui, Lô fabrique de toutes pièces une musique aussi destinée à l'imagination que le temple solaire de Tania ou les autres palais idéaux que l'on croyait nés. Dans sa méticuleuse construction de bruits bruts et de mélodies échappées d'on ne sait quel siècle, d'on ne sait quel monde, Lô se donne la condition de l'improvisation.

G. C.

LE DÉFI DE PRIME :
LA NOUVELLE GAMME 50.



La nouvelle gamme 50 - 32 bits de Prime réunit les plus récents perfectionnements de l'informatique conversationnelle. Elle s'efforce dans les domaines logiciels de gestion et scientifique : DBMS - QUERY - POWER - PL1 - mise en réseau - PRIMENET/dialogue 3270 - FORTRAN 77 - APL, etc.

La nouvelle gamme 50 compatible de Prime : le nec plus ultra de l'informatique conversationnelle pour moins cher qu'une informatique classique.

PRIME
LE SPÉCIALISTE
DE L'ORDINATEUR CONVERSATIONNEL
33, rue Ferdinand Forest 92150 Suresnes - 773.91.17

Un récital pour oublier les autres

Le but secret de bien des récitals, ce n'est pas tant de faire de la musique que de montrer ce qu'on est capable de jouer ou, lorsqu'on est connu, de prouver qu'on le joue encore mieux que les autres... C'est pour cela que, sous d'autres doigts, ce sont toujours à peu près les mêmes œuvres qui reviennent : si d'excellentes exécutantes s'étonnent qu'on n'ait guère envie d'aller les entendre, c'est qu'on n'est jamais totalement en si mineur, à l'avance que ce sera « mieux » ou, du moins, différent.

Le concert que vient de donner au Théâtre des Champs-Élysées un jeune pianiste espagnol, Joseph Colom, au profit d'Amnesty International, n'avait rien de tout cela : un rapport assez lointain avec la formule habituelle du récital. Aussi l'impression qu'il laisse est-elle d'une qualité bien supérieure, tout à fait exceptionnelle même. Il y avait bien une œuvre de Chopin, quelques parts, mais c'était la grande Sonate en si mineur, et une autre, de Beethoven, en guise de conclusion : c'était l'Opus 111. Deux sommets de la musique ont été joués, et de ce repos, mais Joseph Colom voit sans doute les choses autrement. Dès l'abord, d'ailleurs, le ton était donné avec la Sonate de Beethoven : l'adagio initial avait cette force implacable et rude qu'on confond trop souvent avec la brutalité, le mouvement lent conservait ce sentiment de puissance, traité cette fois « au ralenti », justifiant ainsi l'explosion du finale.

Suivaient cinq études d'opus 14 de Scriabine d'une expression prophétique, et les ritournelles de la tonalité « tonalité » comme le son de la sonate du réel dans la demi-

sommeil. Et par son jeu, précisément à la fois vague et réfléchi, qu'on sent guidé par une sorte d'intuition supérieure, Joseph Colom, loin de se contenter de créer une sorte d'ambiance en clair-obscur, donne à repartir le chemin du compositeur. Les Trois Pièces d'opus 11 de Schoenberg reflètent la même conception ; seule la troisième paraissait un peu appliquée, « pianistique », là où il aurait fallu, au contraire, briser le déroulement classique du discours musical comme un bateau rompt ses amarres quand la tempête devient trop forte.

La Sonate de Chopin mettait particulièrement en valeur la clarté de la ligne de Joseph Colom, à l'opposé de ce flux harmonieux si généralement répandu d'habitude qu'on le considère comme des ténies et des ténies, mais le style de l'auteur : parfois même cela sonne comme de Liszt. C'est peut-être ainsi — pourquoi pas ? — que Liszt jouait Chopin. Dans la Sonate opus 111 de Beethoven on retrouvait toutes les qualités du pianiste — technique infatigable, contrôle absolu des ténies et des nuances — et du musicien : le phrasé était toujours impeccablement dessiné et les caractères des différents épisodes bien définis.

De l'intensité de Brahms, qu'il a joué en bis, on aurait pu dire qu'il donnait une interprétation très « latine », mais le plus important est que c'est celle d'un jeune pianiste qu'on doit compter maintenant parmi les plus remarquables de la génération. On pourra l'entendre à nouveau à Paris le lundi 26 mars à la porte de Pantin, au Théâtre Présent, où il jouera en duo avec la flûtiste Ellen Zeh.

G. C.

Notes

Cinéma

« Magic »

de Richard Attenborough

Le film de Richard Attenborough « Magic » est tiré d'un best-seller de William Goldmann, copieux en aventures et qui distille habilement les péripéties d'un héros d'exception. C'est l'histoire d'un homme, d'un homme qui devient vedette grâce à un numéro de ventriloque. Le caractère équilibré et ordinaire de sa poupée contraste d'une manière déconcertante avec son charme et son don d'adolescent prolongé. Mais voilà qu'un moment de signer le contrat de sa vie il prend peur et se réveille dans un chalet perdu où il retrouve la première fille qu'il a aimée : coup de foudre à retardement.

Seulement la poupée ne l'entend pas et elle est le maître manipulateur de l'homme, on l'a compris tout de suite. D'abord, c'est la tradition dans les histoires de ventriloque, ensuite le film s'intéresse d'avantage à l'idée et à l'engagement des crimes qui s'ensuivent qu'à des relations équivoques du schizophrène et de son double.

G. C.

groupe et que Steve Smith a remplacé Alanis Dumar à la batterie. Comme on a pu l'entendre il y a quelques années en première partie de la tournée au Pavillon de Paris, Journeys pratique une musique libre qui laisse une part à l'improvisation, et tire sa force des différentes personnalités musicales qui le composent : la guitare française et l'acorde de Neal Shon, les claviers éthérés des claviers de Gregg Rolie, les rythmes tourbillonnants qui propulsent le tout. Un rock coloré et personnel où l'ensemble des interventions répond à la souplesse des mélodies.

COLETTE GODARD.
* Voir les films nouveaux.

Musique

« Billie »

au Palais des congrès

En 1932, Beethoven pensait sans doute qu'à vingt ans on peut encore s'attarder à écrire un petit duo pour flûte et piano, avec un air de tendresse pas rigoureux. Malheureusement, il s'appelait déjà Beethoven et avait en réalité deux ans de plus, son père ayant pris soin de le « ravaler » avant d'en faire un enfant prodige. N'importe, c'était un hors-d'œuvre servi sans façon par Michel Debost et Kathy Chastain en guise d'introduction à l'œuvre de Schubmann, aux « Chansons de Mandelstam » de Barak, aux « Chansons » de Debussy, qui formaient l'essentiel du programme annoncé mardi à 18 h. 30 à la salle bleue du Palais des congrès.

Les deux premiers Lieder de Schubmann (« An den Mond », « Chanson provençale ») étaient donnés avec l'accompagnement original à la harpe, ce qui a permis de constater non seulement que Lily Leskine jouait bien, mais aussi qu'elle n'est pas si jeune qu'on l'a fait entendre depuis longtemps. Noël Lee lui succédait, au piano, pour un extrait des « Amours du poète » et des « Deux Grenadiers », chantés également par Jane Berbié, Michel Debost et Daniel Raclot (violin) se joignant à eux pour les « Chansons de Mandelstam », mais c'est dans la complexité retrouvée du pianiste et de la chanteuse — l'un et l'autre avaient laissé leur partition en coulisse pour les trois « Chansons de Billie » — que la musique semblait se dégarer tout à fait des contingences du concert.

G. C.

Rock

Journey au Stadium

Journey est né à la fin de l'année 1973 de l'association de trois musiciens : Gregg Rolie (claviers et chant), Neal Shon (guitares) et Alanis Dumar (batterie), dont le talent et la renommée étaient déjà confirmés dans le monde du rock. Les deux premiers avaient enregistré plusieurs albums avec Carlos Santana. Alanis Dumar avait joué avec John Mayall et Frank Zappa. Il fallait un bassiste, il fut trouvé en la personne de Ross Valory. Journey a enregistré cinq albums qui ont connu un succès substantiel aux États-Unis tandis que Steve Perry (chant) a rejoint le

Variétés

Philippe Clay

Philippe Clay a connu la notoriété, à la fin des années 50, par un certain travail de chanteur-comédien sur des chansons qui apparaissent comme autant de coquilles de personnalités (le Fosseur, le Fosseur, le Fosseur) ou de rengaines nostalgiques (le Dénouement de l'histoire).

L'immense vague « yé-yé », folk et rock des années 60, l'avait rangé, comme tant d'autres, au rayon de la petite histoire de la chansonnette. Cependant, Clay s'est remis un peu en selle, après 1968, par quelques chansons anticonformistes : la Quatrième, les universités, et par une certaine activité politique au R.P.R., où il est membre du comité central. Au Théâtre des Nouveautés, où il réside aujourd'hui son apparition devant un public dont certains membres paraissent sortir tout droit des deserts de Cabu, caricaturant ce qu'on a appelé la « majorité silencieuse », il se fait exagérer de dire que Philippe Clay est obsédé par l'anticommunisme ou les problèmes de la quarantaine — ou plutôt de sa cinquantaine passée. La prestation de Clay repose sur un répertoire qui fait à peu près le tour d'une carrière de plus de vingt-cinq ans.

Dans un genre étonnamment sérieux sous le terme de « chansonnier », Philippe Clay fait sans doute un des éléments les plus honorables. Le métier, à l'évidence, est, comme on dit, solide. Mais la conception de la chanson qui se développe, le style, l'image représentée, les couleurs musicales proposées, paraissent terriblement anachroniques, amènent le spectateur vingt-cinq ans en arrière. Philippe Clay oublie que la chanson est une mode, que chaque nouvelle génération balaye la mode précédente, et que le chanteur, qui n'est pas le plus souvent un des bûches les plus fragiles et vulnérables, il doit bouger, épouser son temps, on dirait.

CLAUDE FLÉOUTER.
* Théâtre des Nouveautés, 21 h.

Théâtre

« Le Tour du monde en quatre-vingts jours »

Paul Kohout, chanteur et un ans, enfant de Prague, qui comme tout enfant de Prague, a chez nous (et partout ailleurs) la cote d'ami, nous apporte une transposition simplifiée, non enfant, du « Tour du monde en quatre-vingts jours », de Jules Verne.

Jacques Ziller a traduit ce Cooks-digé en français, avec équivalence de calendrier (quand un steamboat fait escale à Hongkong, on jette « l'ancre de Chine », et autres farces de ce niveau).

Des accessoires de décor, faits par Marie Franceschi, pas compliqués, défilables, permettent de faire à vue de nez un éléphant, la gare d'Allahabad, une prison à Liverpool, la forêt indienne, ainsi de suite, et une demi-douzaine de consultants britanniques.

C'est une soirée pour grands dadaïtes (on dit aujourd'hui des « imitations »). Ce n'est pas vulgaire, pas lourd, pas stupide, pas ennuyeux. Ce n'est pas non plus bien fin, ni léger, ni génial, ni passionnant. Galopant couc-couc sur scène dix messieurs des scènes parisiennes (Roger Pierre, Jean-Pierre Darvas, etc.) et une seule dame (Arielle Semeroff) : Philias Fogg et l'ensemble n'avaient-ils vu qu'un monde sans femmes, en quatre-vingts jours ?

MICHEL COURNOT.
* Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30.

Un festival intitulé « Rencontres Afrique-Asie »

aura lieu au Théâtre oblique du 28 mars au 1^{er} avril. En alternance Kisa Wollaston (Kenya), Hideyuki Yano (Japon) et son groupe Ma, Mekan (Inde) avec le ballet Mahodays présenteront différents aspects d'une danse contemporaine qui puise son inspiration aux sources des cultures africaines et asiatiques. Le Nouveau Théâtre de Dix-Heures présente à partir du 21 mars à 22 heures, le tour de chant de Mécène Benin. A compter du mercredi 25 mars, à 22 heures, Patrick Font et Philippe Val présenteront leurs nouvelles sketches et leurs nouvelles chansons.

RADIO-TÉLÉVISION

Grève surprise à Télédiffusion de France

« Un abus intolérable », déclare M. Lecat

La règle du « programme minimum » a été appliquée à la télévision dimanche 18 mars, en raison de la grève lancée le matin même par le Syndicat unifié de radio-télévision (SURT-C.F.D.T.). Aucun préavis n'avait été déposé. Le mot d'ordre était simple : aux personnels d'arrêter le travail à 10 heures, à l'exception de ceux qui assurent les émissions d'urgence, et notamment aux émissions sur les élections cantonales.

De France - Musique, jusqu'à 20 h. 30, n'ont pas été diffusés. Le SURT-C.F.D.T. (majoritaire à T.D.F.) a établi un communiqué public issu de l'O.R.T.F. entendait ainsi protester contre des « sanctions injustifiées prises par la direction de T.D.F. à l'encontre de certains cadres de l'émission de la tour Eiffel qui avaient refusé de briser la grève de solidarité avec les personnels de la S.F.P. observée à la fin du mois de février ».

« Quarante millions de téléspectateurs ont droit à un programme qu'ils ont payé, et on les en prive soudainement à la suite d'un problème qui n'a rien de technique », a déclaré le ministre de la culture et de la communication.

LUNDI 19 MARS

CHAÎNE I : TF 1

18 h. 30. Un, rue Sézanne ; 19 h. 55. Feuilleson : L'étang de la Breuille ; 19 h. 10. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. C'est arrivé un jour ; 20 h. Journal.

20 h. 35. FILM : MES FUNÉRAILLES A BERLIN, de G. Hamann (1967), avec M. Caine, O. Homolka, R. Hubisch, R. Benz, G. Doleman.

Un agent secret britannique est chargé de faire passer à Berlin-Ouest un colonel soviétique déserteur. Il est pris dans une machination compliquée de l'espionnage.

Rythme lent et atmosphère pour une histoire d'espionnage sans héros (d'après Len Deighton) à laquelle on ne comprend pas grand-chose. Évaluation : 2,5 à 3 étoiles.

22 h. 15. Magazine : Plains Feux, de J. Arthur.

22 h. 30. Journal.

CHAÎNE II : A 2

18 h. 35. C'est la vie ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Top-club (Charles Trenet) ; 20 h. Journal.

20 h. 35. Variétés : Nicole Croisille.

21 h. 40. Magazine : Cartes sur table, Jean François-Ponce, ministre des affaires étrangères.

22 h. 40. Série : Bande à part (Playa clown).

A Villers-Cotterêts-de-Bourguignon, on connaît bien. Piero, Nez ou vent, dévot misé sur le crime, il plume, Arnaud, l'assassin, son frère rouge, il ne veut pas monter à Paris, Piero, il veut rester en province et monter son jour son propre chapeau.

23 h. 10. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Scènes de la vie de province : Vivre en chantant (Ward et Fedrizzi, de S. Resling, réal. : O. Collet) ; 19 h. 20. Émissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 20 h. Les Jeux.

20 h. 35. FILM (cinéma public) : LE TRAIN, de J. Frankheimer et B. Farrel (1964), avec B. Lancaster, P. Soffel, J. Moreau, M. Simon, S. Flon, W. Preiss, R. Vernon (Rédiffusion).

Le train, c'est la vie. Les chemins de fer, c'est l'histoire. Le train, c'est la vie. Le train, c'est l'histoire. Le train, c'est la vie. Le train, c'est l'histoire.

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleson : « Le Vagabond des étoiles », d'après J. London ; 19 h. 35. Présence des arts : Le musée de l'homme, de la Sorbonne ; 19 h. 45. « Nathan et Tabbitha », de B. Bernange ; 20 h. M. Guillon, avec T. Moukine, M. Eyraud, E. Legrand, réal. : J. Boule-Weiss ; 21 h. L'acteur scène ou les vivants et les morts ; Victor Hugo ; 22 h. 30. Nuits magiques : Les derniers vestiges de l'Empire.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30. Musique ; 19 h. 35. Jazz pour un kiosque ; 20 h. Histoire de la Société internationale de Musique contemporaine ; 20 h. 30. Saison internationale des concerts de l'U.E.M., en direct de Vienne ; 21 h. 15. « Récit pour grand orchestre sur la mort de trois poètes espagnols » (Bartók) ; « Concerto pour piano en fa dièse mineur » (Bartók) ; « Symphonie n° 3 en ut mineur » (Bartók) ; 22 h. 30. Ouvert la nuit ; 23 h. 45. Journal.

MARDI 20 MARS

Des mouvements de grève à la S.F.P. et dans les chaînes pourraient entraîner des changements dans les programmes.

CHAÎNE I : TF 1

12 h. 15. Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 45. Le regard des femmes ; 15 h. 40. Regards sur l'art (Gertrude Stein) ; 18 h. 30. Un, rue Sézanne ; 19 h. 10. Une minute pour les femmes ; 19 h. 45. C'est arrivé un jour ; 20 h. Journal.

20 h. 35. Documentaire de création : Lettres d'un bout du monde. Le Japon, de J.-E. Jeannesson (3. Une honorable partie de go).

Le go est un jeu mathématique d'origine chinoise dans lequel chaque joueur cherche à éliminer sur les territoires de l'autre, à la fin du jeu, les pierres de l'autre. Les parties peuvent durer des semaines. Les cent ans d'histoire contemporaine japonaise - de l'empire fondé par Meiji aux profonds changements actuels - ressemblent pour Jean-Etienne Jeannesson à une formidable partie de go. C'est ainsi que nous montre l'irrésistible association du Japon.

21 h. 30. FILM : LES MONTS HAKODA, de S. Shimada (1977), avec S. Shimada, S. Otaki, K. Takakura, T. Tamba, G. Maeda, K. Kitaoji.

A la fin de 1901, pour éprouver l'équipement et l'entraînement contre le froid de l'armée japonaise, un général envoya dans les montagnes du nord-est du Japon, des monts Hakoda, un détachement de soldats japonais. Ce film, inédit en France, a connu un très grand succès commercial au Japon, inspiré d'une réalité historique, il est dédié par un ancien assistant de Hiroshima.

0 h. 5. Journal.

CHAÎNE II : A 2

12 h. Quel de neuf ? ; 12 h. 15. Feuilleson : Les compagnons de Jehu ; 12 h. 45. Journal ; 13 h. 20. Magazine : Page spéciale ; 13 h. 50. Feuilleson : Une Sûreté à Paris ; 14 h. 15. Aujourd'hui, madame (L'amour du métier) ; 15 h. Émissions pédagogiques ; 17 h. 25. Fenêtre sur... le Festival du court métrage à Lille ; 17 h. 55. Récit A 2 ; 18 h. 35. C'est la vie ; 19 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Top-club (Charles Trenet) ; 20 h. Journal.

20 h. 35. Les Josters de l'écran. FILM : L'HONNEUR PRÉLU DE KATHARINA BLUM, de V. Schönbrunn (1975), avec A. Winkler, M. Adorf, D. Lasser, H. Bennett, H. Hoger.

Pour avoir accédé chez elle au déserteur, une jeune femme, amie d'adolescence, est trahie dans la boue par son journal à gros tirage.

D'après un récit de Heinrich Böll, un pamphlet politique sur le phobie du travail, la répression policière et les accès d'une certaine presse en Allemagne de l'Ouest.

Vers 22 h. Débat : La presse et la vie privée, 23 h. 30. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

18 h. Émission du ministère des universités ; 18 h. 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Scènes de la vie de province : Vivre en chantant (Mol, de E.-C. Pelletier, réal. : J. Brialy) ; 19 h. 20. Émissions régionales ; 19 h. 55. Dessin animé ; 20 h. Les Jeux.

20 h. 30. FILM (cinéma pour tous) : PRETOM TON MARI, de D. Swift (1964), avec J. Lemmon, R. Schneider, D. Provine, M. Connors, E. Andrews.

Pour entrer en possession d'un énorme trésor, une femme (Jenny Holzer) se trompe en instance de divorce, elle « emprunte » quelques jours le mari de sa meilleure amie.

Un scénario languissant où, seul, a quel- que éclat, le numéro de Jack Lemmon.

22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : D. Stratos (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50) ; 7 h. 5. Matinales ; 8 h. 15. Les chemins de la connaissance : Le pouvoir au village (en Alsace) ; 8 h. 30. Le pays d'Ouest ; 8 h. 30. Les enfants des nuages ; 9 h. 7. La matinale des autres : christianisme et paganismes en Haiti ; 10 h. 45. Étranger, mon ami ; 11 h. 20. Rencontres internationales de musique de Metz (et à 17 h. 32) ; 12 h. 5. Agora ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Libre parcours variétés ; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Au-delà de la parole » de J. Simon ; 14 h. 47. Le carrefour des Français ; 16 h. 50. Libre appel : la médecine chinoise ; 18 h. 30. Feuilleson : « Le Vagabond des étoiles », d'après J. London ; 19 h. 35. Sciences : la vie familiale des poissons ; 20 h. Dialogues avec... V. Jankélévitch et A. Cotta ; L'ennui dans les sociétés contemporaines ; 21 h. 15. Musiques de notre temps : A. Banquart ; 22 h. 30. Nuits magiques : Baudelaire à une voix.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 9 h. 2. Le matin des musiciens : « Lulu », d'Alban Berg ; 12 h. 35. Musique de chambre ; 13 h. 35. Jazz classique ; 14 h. 15. Musique en plume : J. Strauss, E. Suchanek, E. M. Ziehrer ; 14 h. 30. Les Sauteurs d'Opéra ; 15 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 16 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 17 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 18 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 19 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 20 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 21 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 22 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 23 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 24 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 25 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 26 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 27 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 28 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 29 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 30 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 31 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 32 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 33 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 34 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 35 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 36 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 37 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 38 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 39 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 40 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 41 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 42 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 43 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 44 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 45 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 46 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 47 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 48 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 49 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 50 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 51 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 52 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 53 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 54 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 55 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 56 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 57 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 58 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 59 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 60 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 61 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 62 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 63 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 64 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 65 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 66 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 67 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 68 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 69 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 70 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 71 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 72 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 73 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 74 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 75 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 76 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 77 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 78 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 79 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 80 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 81 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 82 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 83 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 84 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 85 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 86 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 87 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 88 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 89 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 90 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 91 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 92 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 93 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 94 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 95 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 96 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 97 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 98 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 99 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 100 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 101 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 102 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 103 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 104 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 105 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 106 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 107 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 108 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 109 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 110 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 111 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 112 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 113 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 114 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 115 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 116 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 117 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 118 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 119 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 120 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 121 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 122 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 123 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 124 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 125 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 126 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 127 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 128 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 129 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 130 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 131 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 132 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 133 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 134 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 135 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 136 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 137 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 138 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 139 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 140 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 141 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 142 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 143 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 144 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 145 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 146 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 147 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 148 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 149 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 150 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 151 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 152 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 153 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 154 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 155 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 156 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 157 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 158 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 159 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 160 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 161 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 162 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 163 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 164 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 165 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 166 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 167 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 168 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 169 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 170 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 171 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 172 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 173 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 174 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 175 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 176 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 177 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 178 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 179 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 180 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 181 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 182 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 183 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 184 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 185 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 186 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 187 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 188 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 189 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 190 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 191 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 192 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 193 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 194 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 195 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 196 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 197 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 198 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 199 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 200 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 201 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 202 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 203 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 204 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 205 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 206 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 207 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 208 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 209 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 210 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 211 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 212 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 213 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 214 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 215 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 216 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 217 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 218 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 219 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 220 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 221 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 222 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 223 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 224 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 225 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 226 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 227 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 228 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 229 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 230 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 231 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 232 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 233 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 234 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 235 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 236 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 237 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 238 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 239 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 240 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 241 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 242 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 243 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 244 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 245 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 246 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 247 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 248 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 249 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 250 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 251 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 252 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 253 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 254 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 255 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 256 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 257 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 258 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 259 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 260 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 261 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 262 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 263 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 264 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 265 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 266 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 267 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 268 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 269 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 270 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 271 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 272 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 273 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 274 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 275 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 276 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 277 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 278 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 279 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 280 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 281 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 282 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 283 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 284 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 285 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 286 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 287 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 288 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 289 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 290 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 291 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 292 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 293 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 294 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 295 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 296 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 297 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 298 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 299 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 300 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 301 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 302 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 303 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 304 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 305 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 306 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 307 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 308 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 309 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 310 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 311 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 312 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 313 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 314 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 315 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 316 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 317 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 318 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 319 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 320 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 321 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 322 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 323 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 324 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 325 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 326 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 327 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 328 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 329 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 330 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 331 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 332 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 333 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 334 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 335 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 336 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 337 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 338 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 339 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 340 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 341 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 342 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 343 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 344 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 345 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 346 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 347 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 348 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 349 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 350 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 351 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 352 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 353 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 354 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 355 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 356 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 357 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 358 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 359 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 360 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 361 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 362 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 363 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 364 h. 5. Musique France-Plus : Poulenc, Debussy ; 365 h. 5. Musique France-Plus : Poul

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	46,00	54,09
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	12,93
IMMOBILIER	32,00	37,63
AUTOMOBILES	32,00	37,63
AGENDA	32,00	37,63
PROP. COMM. CAPITAUX	85,00	99,98

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,75
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	7,05
IMMOBILIER	21,00	24,69
AUTOMOBILES	21,00	24,69
AGENDA	21,00	24,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

directeur développement PETROLE OFF-SHORE

Un important Groupe international français désire poursuivre son développement industriel dans les secteurs travaux maritimes et constructions off-shore cherche à consolider l'équipe d'une de ses filiales spécialisée dans les aménagements d'infrastructures pétrolières. Pour ce faire, elle recherche un Manager de haut niveau qui proposera à la Direction Générale les moyens stratégiques et tactiques d'une pénétration approfondie de la Société dans les milieux pétroliers. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé de Grandes Ecoles, âgé d'au moins 35 ans, possédant une solide expérience des techniques pétrolières (exploration, technologie off-shore...), acquise au sein d'une Société ou d'un engineering pétrolier, dans une position opérationnelle (management de contrats ou constructions, développement...). La connaissance courante de l'anglais est impérative. Le poste à pourvoir est à PARIS et comporte de fréquents déplacements à l'étranger.

Des informations complémentaires seront fournies aux candidats lors d'un entretien confidentiel avec le Conseil chargé de cette recherche. Si ces perspectives vous intéressent, écrivez sous référence 14-M à :



PARIS

LONDRES

HOUSTON

LAUSANNE

EUREQUIP
DÉPARTEMENT RECRUTEMENT
B.P. 30 - 92420 Vaucresson.

Centre Européen pour la Recherche des Cadres



BELGIQUE - OUTRE-MER

Importante société belge, du secteur "Engineering sucrier", nous charge de lui présenter rapidement un :

ingénieur d'affaires spécialisation canne à sucre.

Fonction : basé à Bruxelles, vous êtes chargé de la prospection, des contacts préalables. Vous participez aux remises d'offres de projets outre-mer. Votre responsabilité peut s'étendre jusqu'à la rédaction du contrat et sa signature.

Profil : ☐ bonne expérience agro-industrielle en canne à sucre (culture et usine) ; ☐ bilingue : français-anglais ; ☐ connaissance de la vie et des mentalités d'outre-mer ; ☐ habitude de négociations à haut niveau, si possible en engineering ; ☐ grande disponibilité pour de fréquents déplacements à l'étranger.

Les rémunérations sont à la mesure des responsabilités et de l'importance de la fonction.

Pour vous ou pour un ami, téléphonez-nous en semaine de 9 à 18 h au 02/539.04.69 ; ou écrivez-nous en mentionnant le n° de référence GM/28413.

C.E.R.C., rue de Livourne 75, B-1050 Bruxelles.

CHEF DE LABORATOIRE 7.500.000 F.C.F.A.

Compagnie Minière
Afrique Equatoriale

Une compagnie minière (4000 p.) opérant en Afrique Equatoriale, recherche son Chef de Laboratoire. Sous l'autorité du chef du contrôle qualité, il procèdera à des analyses de minéral de manganèse, de roches, ou géochimiques, mettant en œuvre des techniques telles que spectrophotométrie d'absorption atomique, spectrométrie d'émission, colorimétrie, potentiométrie. Il mettra au point et contrôlera les méthodes de travail et d'analyse utilisées. Il vérifiera la fiabilité des résultats. Il participera à la définition du budget de son laboratoire et il en suivra l'exécution. Il veillera à l'entretien et au renouvellement du matériel. Il assurera la gestion et la formation du personnel chargé de l'assistance dans ses travaux (40 p.). Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, de formation type B.T.S. ou D.U.T. Chimie analytique minérale, possèdera au moins 5 ans d'expérience acquise dans un laboratoire d'analyse de minéraux (contrôle qualité). Il aura des connaissances en absorption atomique et en spectrométrie d'émission. Ecrire sous réf. 248/M à :

G. R. H. Conseils

3, avenue de Ségur, 75007 PARIS.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

UNILEVER FRANCE SERVICES

recherche pour la Société UNIMILLS B.V., spécialisée dans les matières premières pour l'alimentation animale un

INGENIEUR NUTRITIONISTE

FONCTION : Coordonner les travaux de recherche et développement aux Pays-Bas, Angleterre et Allemagne en collaboration avec des instituts indépendants et ses clients. Appuyer les activités de vente.

LIEU DE TRAVAIL : PAYS-BAS, près ROTTERDAM.

FORMATION : Ingénieur agronome (200+ technicien) ou vétérinaire. Français - Langue maternelle. Anglais courant indispensable. 2 à 3 ans d'expérience maximum dans le domaine de la nutrition animale.

Ecrire avec C.V. et prétentions (référence 111179) Département Central du Personnel UNILEVER FRANCE SERVICES, 8, avenue Delcassé 75384 Paris Cedex 08.

Important bureau d'études Paris, exerçant une activité d'assistance technique auprès des pays en développement.

INGENIEUR ROUTIER

Diplômé, âgé d'au min. 28 ans. Avoir une première expérience professionnelle dans le domaine des études routières. Cet ingénieur s'intégrera dans une équipe au sein de laquelle il devra faire autorité pour ce qui concerne sa spécialité. Le lieu d'affectation se situe dans la capitale d'un pays méditerranéen. Le salaire prévu est assez élevé. Des avantages liés à l'expatriation. Merci de prendre contact en écrivant (joindre C.V. et indiquer rémunération actuelle) en précisant sur l'enveloppe la réf. 1.430 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 Paris qui transmettra.

Lycée français de Washington recherche pour la rentrée 1979-1980 un

CONSEILLER PRINCIPAL

D'EDUCATION 30 ans minimum Recruté local. Possibilité de poste double. Voyage aller-retour payé. Adresser C.V. à M. JORDIS Enseignement français 21 bis, rue La Pérouse, 75016 Paris - Tél. 502-14-22 Interview les 23 et 24 avril à la même adresse.

SOCIETE FRANCAISE rech. pour COTE-D'IVOIRE

INGENIEUR METHODE

Responsable de l'implantation et de maintenance de centrales et groupes diesel auprès des industries locales. Disponible rapidement. Envoyer C.V. détaillé à : A.T., 25, av. de Friedland.

FINANCIAL MANAGER

well qualified in all areas of financial management, including asset management techniques.

Responsibilities for rapidly growing pharmaceutical export business. Future of becoming a controller for a new company, american owner affiliated.

Must speak French/English.

Location : CASABLANCA - MOROCCO

Please write to Mer 2943 CONTEXTE Publicité 20, Avenue Opéra - 75040 Paris Cedex 01, who will forward.

ingénieurs CONSEIL INTERNATIONAL



OSCAR 1978

de l'Association

EUREQUIP intervient tant dans les pays industrialisés que dans les pays en développement, en particulier dans les grands projets de transfert de maîtrise industrielle. Nos 140 consultants aident les entreprises à résoudre leurs problèmes d'organisation et de formation, dans des industries d'avant garde à haute technicité. Nous invitons des Ingénieurs Grandes Ecoles (X, Centrale, Mines...), âgés d'au moins 30 ans et possédant 3 à 4 ans d'expérience acquise dans l'industrie (production, maintenance, contrôle-qualité, méthodes...) à venir rejoindre nos équipes de consultants. La maîtrise d'une langue étrangère (anglais, espagnol) est très souhaitable, ainsi qu'une disponibilité géographique liée au métier de conseil. Les ingénieurs recrutés participeront à un stage d'accueil et d'initiation qui les sensibilisera à nos méthodes.

Ecrivez sous référence 16-M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP qui examineront les candidatures.



PARIS

LONDRES

HOUSTON

LAUSANNE

EUREQUIP
DÉPARTEMENT RECRUTEMENT
B.P. 30 - 92420 Vaucresson.

Concessionnaire CATERPILLAR au Mali recherche

responsable comptable et administratif

35 ans minimum, DECS ou niveau, solide expérience comptable exigée, connaissance Afrique noire souhaitée.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 6564 à FLICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

IMPORTANTE IMPRIMERIE DE CASABLANCA

OFFSET et TYPO recherche

SON DIRECTEUR TECHNIQUE

Le candidat, de très haut niveau, aura la responsabilité de la technologie, de la production (planning - devis) et des relations humaines dans l'atelier.

Sa formation très complète à tous les stades de l'imprimerie, doit lui permettre de descendre jusqu'aux postes de travail à compte tenu de l'expérience désirée, aucune limite d'âge n'est fixée.

Répondre par écrit à Gérard MARTIN C/o BRODARD et TAUPIN B.P. 201, 92541 MONTROUGE CEDEX

diplômés d'études supérieures

(ou terminant leurs études en 1979)

ayant la nationalité de l'un des deux pays suivants :

maroc - côte d'ivoire

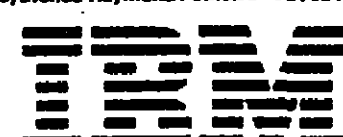
et déchargés des obligations du Service National.

Des postes de haut niveau sont proposés à de jeunes diplômés de cycles longs universitaires, scientifiques ou Grandes Ecoles. Après une formation de base d'une année, la Compagnie leur confiera la responsabilité du développement d'une part importante de ses affaires locales, avec le titre d'Ingénieur Commercial ou d'Ingénieur Technico-Commercial. Les candidats devront pouvoir prétendre à une activité de premier plan, alliant, dans un rôle de Conseil auprès des Administrations et des Entreprises, une excellente technicité à des qualités de contact à haut niveau.

Les candidats(tes) enverront lettre et C.V. détaillé à l'une des adresses ci-après, selon leur résidence actuelle.

Agences IBM : o Maroc : BP 487 - Casablanca. o Côte d'Ivoire : BP 884 - Abidjan.

ou à Monsieur RONSIN - Direction des opérations extérieures 58, avenue Raymond Poincaré - 75116 PARIS



GOODYEAR

GOODYEAR INTERNATIONAL
TECHNICAL CENTER

Colmar-Berg, Luxembourg

has in view of its continuing expansion program and innovative activities a position for a

PATENT AGENT

to direct its Patent dept.

Duties will include running a multi-national patent search operation, infringement and validity opinions, various patent liaison responsibilities in our multinational corporation, and representing it in prosecution before the European Patent Office.

Some travelling is required.

Candidates should be registered on the List of European Patent Representatives.

Competence in English, German and French is a requirement.

Please contact :

Personnel Dept

GOODYEAR S.A.

Colmar-Berg

Grand-Duchy of Luxembourg

Téléphone N° 8199-261

مركز الدراسات

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

GRACE

W.R. GRACE est un groupe international de premier plan, fortement implanté en EUROPE, surtout dans les domaines de la CHIMIE (+ 7 000 personnes). Dans sa filiale française (+ 600 personnes) située à 80 km au S-O de PARIS, 40° de Montmarais, GRACE fabrique et commercialise des EMBALLAGES PLASTIQUES SOUPLES, DES JOINTS D'ETANCHÉITÉ et des SPÉCIALITÉS CHIMIQUES.

Pour le département ENGINEERING, nous recherchons un

JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN

DÉBUTANT OU AVEC COURTE EXPÉRIENCE

MISSION : Dans un premier temps, en relation directe avec le responsable de l'Engineering, il participera aux travaux d'implantation d'une nouvelle ligne de Production DE FILMS et EMBALLAGES PLASTIQUES. Il sera principalement chargé de la partie ELECTRIQUE - ELECTRONIQUE liée à cet important projet (choix des fournisseurs, Coordination et Supervision des travaux d'installation - Contrôle des dépenses - Respect des délais - Mise en route des équipements.)

LA RÉUSSITE DANS CETTE PREMIÈRE MISSION PERMET D'ENVISAGER D'INTÉRESSANTES POSSIBILITÉS D'ÉVOLUTION.

Les relations fréquentes avec les autres sociétés européennes du groupe nécessitant la connaissance de l'ANGLAIS et un sens des CONTACTS à tous les niveaux.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à F. RAMON, STE GRACE - BP 10 - EPERNON 28230.

informaticien chef de projets

REGION ORLEANS

Société Industrielle, filiale d'un groupe US important, recherche pour contribuer à la mise en place de son plan informatique un Chef de Projets Informatique expérimenté.

Placé sous l'autorité du Responsable Informatique, il devra être capable de prendre en charge l'ensemble d'un projet depuis sa phase de conception, son développement jusqu'à sa mise en production.

Mission : développement d'un ensemble de systèmes concernant la gestion de production.

Profil : Ingénieur Informatique diplômé avec expérience en programmation, analyses et conduite de projets et connaissant les systèmes de bases de données.

La société est équipée de matériel IBM, DEC/VAX, DLI, CICS.

Pour postuler, envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo en indiquant la référence actuelle sous référence 163150/14 au

Cabinet Alain H. PRENANT

50, Avenue du Général de Gaulle

92110 Les Mureaux

01/51/50/14

CD-ROM

CHAMBRE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Cadre Commercial fort potentiel

Le Cooper FRANCE

offre la possibilité de participer activement à son expansion en Europe à un Jeune Cadre Commercial fort potentiel. Une formation HEC-ESSEC - ESCP ou équivalente et une première expérience marketing de 3 à 5 ans dans les produits de grande diffusion devraient lui permettre de seconder le Directeur Commercial pour la France et ses filiales en assurant les études de marché et en participant à l'élaboration de la politique commerciale. La réussite dans cette mission ainsi que le contact étroit qu'il pourra établir avec l'équipe de vente lui donnera l'expérience permettant d'accéder à de larges responsabilités commerciales opérationnelles. Connaissance anglaise nécessaire.

Lieu de travail : AMIENS.

Ecrire sous réf. KR 332 AM

4 rue Massenet

75016 PARIS

DISCRETION ABSOLUE



Superviser nos implantations régionales

Notre entreprise regroupe de très nombreux magasins, implantés dans toute la France (moyennes surfaces non alimentaires).

Afin d'assurer une bonne coordination des activités de ces magasins et de leur apporter une meilleure assistance (Marketing et Gestion), notre Directeur des Ventes désire confier à des "superviseurs" l'encadrement d'implantations régionales.

Responsables hiérarchiques, représentant la Direction des Ventes auprès de 5 à 6 magasins de leur région, ces cadres sont capables d'intervenir dans tous les aspects de leur fonctionnement. Ils assistent les Directeurs de magasin aussi bien dans le domaine commercial qu'en matière de gestion, et leur permettent plus généralement d'appliquer la politique de groupe et les procédures qui en découlent.

Les candidats sont diplômés d'études supérieures de commerce et/ou de gestion. Ils ont une solide expérience de la distribution, si possible décentralisée. Pratiques et concrets, ils savent imposer par leurs compétences comme par leurs qualités humaines.

Nos dimensions permettent d'envisager une évolution professionnelle dans le cadre du Département commercial de l'entreprise.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, d'une photo récente et de prétentions de rémunération, nous seront transmises, sous la réf. 76290, par HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

HAVAS CONTACT

Si vous êtes jeune, ambitieux, rapide en travail et en décision, super diplômé et même polyvalent économique, technique et politique :

Si vous voulez bien gagner votre vie en province, et de façon durable :

Si vous voulez être près du soleil dans une grande entreprise tertiaire en participant au travail du PDG :

Je vous offre un poste d'attaché à la direction générale

dans un groupe européen placé parmi les 100 premières entreprises françaises et leader dans sa spécialité. Pour être sélectionné, vous aurez à synthétiser vite et très bien un problème très compliqué, mais votre expression orale sera également contrôlée.

Enfin, vous devrez être libre 40 jours après votre embauchage, mais vous n'aurez à habiter dans une ville de province, à 100 mn de Paris que 4 jours par semaine.

Adressez c.v., photo et prétentions s/réf. 2301 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs

recherche le

DIRECTEUR

de son Institut de Formation Permanente

INFP - 3.000 stagiaires en 1978

de formation supérieure scientifique, il a une expérience industrielle réussie, doublée d'une expérience de la formation.

Dépendant du Directeur Général de la Chambre, il intervient directement dans les entreprises, assure la coordination des actions et anime une équipe dynamique de 25 personnes et 50 vacataires.

La rémunération est de l'ordre de 130.000 F/an.

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à :

Madame HELIE, 14, rue de l'Horizon - 25220 THISE.



emplois internationaux emplois internationaux

GTE INTERNATIONAL ALGERIE

General Telephone et Electronics, 60 filiales dans le monde, 8 milliards de dollars de CA, cherche pour son complexe électronique grand public de SIDI-BEL-ABBES, 100 000 m2, 6000 salariés, pour la fabrication de T.V. couleur, N. et B., radio, chaîne stéréo, magnétophone etc...

un directeur d'usine

réf. C.0001

chargé de la Direction d'une des 6 Usines de ce grand complexe. Il sera responsable de la fabrication des composants T.V. (Tuner, bobines, transformateurs, haut-parleurs, etc...).

Il aura l'entière responsabilité de l'organisation, de la programmation et de la fabrication de ces produits.

Il sera assisté dans cette tâche par 80 ingénieurs ou Cadres et environ 700 Techniciens ou Ouvriers.

réf. D.2100

ingénieur écrans

tubes cathodiques N et B

réf. D.2300

ingénieur verre

chargé du contrôle et du réglage - Fabrication des tubes cathodiques et embases à traverses verre-métal.

ingénieur tubes cathodiques

responsable procédé fabrication tubes cathodiques N. et B. pour toutes les opérations à partir du collage des canons jusqu'à la fin de fabrication.

réf. D.2400

chef du service entretien

responsable de l'entretien de tout l'équipement d'une usine de fabrication de tubes cathodiques.

réf. D.3100

ingénieur service vidéo

réf. 34210

ingénieur service audio

réf. 34310

ayant une expérience dans les mécanismes cassettes et tourne-disques.

Pour tous ces postes la connaissance de l'anglais est souhaitée.

Détaché de la filiale française, le personnel bénéficie de nombreux avantages dont un logement gratuit et l'exonération d'impôts sur le revenu.

Envoyer votre CV tapé, lettre manuscrite, photo, salaire désiré à :

Jean LAURAM - GTE INTERNATIONAL

2, rue de la Moelle 54100 NANCY

Ingénieur Grande Ecole

Société d'Ingénierie (siège en Tunisie sud) recherche, pour renforcer son équipe permanente, un Ingénieur Grande Ecole ayant acquis expérience de conseil en organisation ou production.

Dans un premier temps, il participera - sur place - au développement d'un établissement d'enseignement supérieur en Afrique :

- Animation d'une équipe d'enseignants
- Création de départements orientés vers l'industrie (formation permanente, recherche, stages)
- Conseil auprès du Directeur Général.

Il sera appelé par la suite à exercer son activité soit au siège soit sur d'autres chantiers.

Indemnités d'expatriement - Logement assuré pour famille.

Adressez CV détaillé sous référence 8705 à : rsc carrières - 92, rue Bonaparte - 75006 PARIS.

IMPORTANT GROUPE MINIER

recherche pour le

GABON

UN INGENIEUR MECANICIEN

Chef du service de l'entretien

mécanique comportant :

- l'entretien usine, intervention ;
- ateliers centraux, machines-outils, chaudronnerie, caoutchoucage ;
- bureau technique Jour.

Devra, en outre, participer à la formation du personnel d'exécution.

Formation Arts et Métiers ou équivalent.

Expérience requise 5 années dans un service

entretien en industrie minière ou métallurgique.

Vie en famille, avantages sociaux, scolarité assurée jusqu'en classe de 3.

Envoyer en envoyant C.V. détaillé et références sous réf. 81.007, à BLEU Publicité,

17, rue Lobel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.

L'hôpital de Montreux cherche QUELQ. INFERMIERES(ES) pour ses unités de soins ainsi que l'ASSISTANT(E) TECHNIQ. en RADIOLOGIE. Les offres avec documents usuels sont à adresser à la Direction de l'Hôpital de Montreux, 1800 MONTREUX, Suisse.

Pour Mission à l'étranger spécialistes en GÉNIE VERRIER - 2 INGENIEURS - 2 TECHNICIENS en génie civil et production. DIXIT 45, rue Turbigo (2°), 75002 PARIS.

Société spécialisée comptable ABIDJAN (Côte d'Ivoire) recherche

CHIEF DE MISSION REVEISEUR CONFIRME

de haut niveau, 5 ans expér.

cabinet, D.E.C.S. complet + un C.S. apprécié.

Rémunération en rapport avec qualification et compétence. Contrat 2 ans renouvelable.

Avantages sociaux : logement, voiture, retraite, etc.

Adressez C.V., photo et prêt sous réf. 2.271 à INTER P.A., B.P. 508, 75006 Paris cedex 06 qui transmettra.

Société d'ingénierie française souhaite entrer en contact avec un ingénieur spécialisé en

GÉNIE CIVIL

PORTUAIRE

et désireux de s'associer aux activités qu'elle mène dans un pays du bassin méditerranéen. Diplôme d'une grande école, cet ingénieur s'exprime aisément en anglais. Il a acquis une expérience de plusieurs années en contrôle de travaux. Merci d'écrire (joindre C.V. et préciser votre rémunération actuelle) sous réf. 3.419 à MEDIA P.A., 4, boulevard des Italiens, 75001 PARIS qui transmettra.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

Chef du Personnel BORDEAUX

La Société : 250 personnes, 70 Millions de C.A., produit des biens d'équipements destinés aux particuliers.

Son développement est régulier et harmonieux.

La mission : elle inclut la responsabilité totale de la fonction :

- Recrutement, formation, gestion des carrières
- Paie
- Information et relations avec les partenaires sociaux.

L'homme : a une formation supérieure, 5 ans d'expérience professionnelle dans la fonction.

Adressez C.V. et photo sous référence 7343 à COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS q.r.

IMPORTANT ORGANISME ADMINISTRATIF recherche pour son service informatique proximité TOURS

diplômés d'enseignement supérieur

qui, outre la prise en compte de systèmes existants, seront chargés de participer à l'étude et à la mise en oeuvre d'applications de gestion (Télétraitement et bases de données).

Expérience préalable 3 ou 4 ans.

Adressez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions s/réf 2283 à Axial Publicité, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'EURE-ET-LOIRE recherche

UN COLLABORATEUR

pour son service des Etudes

- Il sera chargé plus particulièrement des problèmes d'aménagement du territoire avec suivi de dossiers administratifs correspondants.

Conviendrait à un diplômé de l'Ens. Sup. en SC ECO avec une formation complémentaire en aménagement et urbanisme.

Envoyer C.V. et présent. à Chambre de Commerce et d'Industrie d'Eure-et-Loir

1, rue de l'Étrait-Deert, 28005 CHARTRES

Tél. : (37) 21-02-20 (poste 220).

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	46,00	54,09
DEMANDES D'EMPLOI	11,00	12,83
IMMOBILIER	32,00	37,83
AUTOMOBILES	32,00	37,83
AGENDA	32,00	37,83
PROP. COMM. CAPITALUX	85,00	99,96

ANNONCES CLASSEES

	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,75
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	7,05
IMMOBILIER	21,00	24,69
AUTOMOBILES	21,00	24,69
AGENDA	21,00	24,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

finecœur
intermanufactures
vente par correspondance

analystes programmeurs

Pour réaliser d'importantes applications DB/DC Vous formerez la "nouvelle équipe" d'une phase historique dans l'expansion exemplaire de FINECOEUR, qui se traduit normalement par un important développement informatique. Jugez-en : pour le tout début un IBM 370/138 qui suit un IBM 4341 déjà commandé. Vous avez le goût des problèmes variés mais ardu ? FINECOEUR offre des potentialités de réalisations informatiques constituant un tremplin professionnel de premier plan. Il est souhaité un bon niveau d'études générales, une expérience approfondie de l'analyse et de la programmation sur moyens et gros systèmes. Ces postes exigent une bonne connaissance du matériel IBM et du langage COBOL principalement, cependant l'expérience DOS, CICS, DLI sera appréciée et peut être déterminante. FINECOEUR qui se situe dans le peloton de tête de la V.P.C. (Vente Par Correspondance) dote les candidats répondant à ces critères d'une excellente rémunération, d'une situation stable assortie de réelles possibilités d'évolution. Locaux modernes en bordure de forêt. Poste à pourvoir près de Rouen.

Pour recevoir une notice détaillée, écrire rapidement R.830 alexandre lambert psychologues 464, rue des Canadiens 76230 Boisguillaume

SERCEL
recherche
INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
3 à 5 ans d'expérience dans les études et les développements d'appareils de mesure. Connaissances allemand et anglais appréciées. Env. C.V., photo et prêt. au n° 7302, « le monde », Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris 5, qui transmettra.

CADRE DE DIRECTION
responsable de notre service financier et commercial. Age minimum 35 ans, expérience, ayant le sens de l'organisation et de la gestion. Diplôme études supérieures souhaité. Adr. C.V., man., photo et prêt. au n° 7302, « le monde », Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris 5, qui transmettra.

STE D'EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES
recherche pour son usine située à 200 km sud-ouest de Paris
INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
35 ans minimum Avec expérience industrielle milieu aéronautique ou similaire. Connaissances techniques micro-mécaniques, électromécaniques et électroniques. Dans un premier temps, il aura pour mission : — La coordination des problèmes de fabrication d'instruments de bord ; — Le lancement de nouvelles méthodes ; — La restructuration du service méthodes. Ce poste devrait évoluer ultérieurement vers la responsabilité totale de la direction de l'usine. Connaissance de l'anglais souhaitée. Envoyer C.V. et prêt. n° 3087, CONTEXTE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris 1^{er}.

STE DE CONSEILS D'ENTREPRISES
PRISES offre situations intéressantes en France-Comté et Champagne à
CONSEILS JURIDIQUES ET/OU FISCAUX
Sérieuse expérience professionnelle indispensable. Adr. C.V. à Mme Boissonade, 5, Chemin Scribe, 92190 MEUDON, qui transmettra.

NANTES
Importance S.C.I. recherche
INGÉNIEURS DÉBUTANTS ANALYSTES PROGRAMMEURS
sur un ou plusieurs matériels. Ecrire sous n° 7302, « le monde », Pub. LICHOU S.A., B.P. 220-75043 Paris Cedex 02, qui transmettra.
STE REG. DE L'AVENIR
recherche
DIRECTEUR FINANCIER
Age minimum 30 ans. Ayant expérience comptabilité et de gestion. Devant assurer : — La tenue de la comptabilité ; — La gestion administrative ou personnelle ; — Le contrôle de gestion. Adresser lettre manuscrite et curriculum vitae avec photo, n° 7302, « le monde », Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris 5, qui transmettra.

IMPORTANTES SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
recherche pour son département **MATÉRIELS MANAGÉMENT** (4 de 100 millions d'achats par an)

ACHETEUR
de formation commerciale supérieure et ayant soit été pour la technique et les produits industriels. Poste situé en province. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prêtations, n° 3123, CONTEXTE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris 1^{er}, qui tr.
IMP-PRO Internal
et Semi-Internal 145 places régionales ALSCA cherche
DIRECTEUR
diplômé avec expérience En n° 7302, « le monde », Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris 5, qui transmettra.
Société d'Expertise Comptable
recherche pour Bureau région NICE
COLLABORATEUR
Titulaire D.E.C.S. complet. Ayant un an min. d'expérience chez un confrère. Tél. au (42) 23-35-94 - 23-27-13 - 23-29-43.

STE INTERNATIONALE
Région OUEST
LE DÉPARTEMENT
QUALITE d'un important centre industriel (électronique aussi) recherche
JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN
Pour suivi des produits en conception et responsabilité d'équipements de mesures programmables. Adr. lettre manusc., C.V., photo et prêt., n° 3466, CONTEXTE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris 1^{er}. La Caisse des Ecoles de la Ville de Brest recrute par concours sur titre unique (DIETETICIENNE). S'adresser CAISSE DES ECOLES, 5, Chemin Scribe, 92190 MEUDON, qui transmettra.

POSTES A POURVOIR RÉGION OUEST
Référence 1875
Ingénieurs débutants (Pos. 1) en Informatique (NANTES)
Éventuellement de formation générale avec notions d'informatique pour leur confier un poste dans le cadre de projets de création de logiciels téléphoniques (software).

Référence 2637
Techniciens débutants logiciel Téléphonie (Niv. IV-3) (NANTES)
Diplômés DUT Automatismes ou Informatique

Référence 1876
Ingénieurs Electroniciens Grandes Ecoles (ESE...)
Poste A : pour industrialisation de produits modernes de commutation Téléphonie Electronique Temporelle.
Poste B : pour industrialisation de matériel et logiciels d'essai et d'intégration de calculateurs associés à des systèmes de commutation électronique.
Poste C : pour industrialisation de matériel et logiciels d'essai et d'intégration de calculateurs associés à un système de commutation électronique.

Débutants acceptés
Disponibilité rapide indispensable
Adr. C.V. détaillé avec numéro tél. (souhaité) à :
SERNENC ANPE 12, rue de Strasbourg, 44041 NANTES CEDEX Tél. : (40) 47-01-06

Chef comptable ANGERS

La Société produit des biens d'équipements pour les particuliers. De création récente, elle développe son activité rapidement et renforce ses structures. Nous recherchons un Chef Comptable pour lui confier : — la comptabilité générale jusqu'au bilan ; — la comptabilité analytique ; — les questions administratives et financières, dont il aura la responsabilité devant le Directeur Général. Ce poste convient à un homme ayant une solide formation et une première expérience de la fonction en entreprise. Pour un premier contact, adresser C.V. et photo sous réf. 6016 - LE MONDE 5, rue des Italiens 75427 PARIS Cedex 08 qui transmettra.

IMPORTANTES HOLDING FINANCIERE SIEGE MARSEILLE
ayant multiples participations France et Outre-Mer
recherche son futur
DIRECTEUR GENERAL
35 ans minimum
Formation grande école + bonnes connaissances droit des sociétés.
Anglais souhaitable.
Ecrire manuscrit (+ photo) en indiquant rémunération actuelle à :
L. JUSTET Psychologue
18, rue des Grottes 84000 AVIGNON

MINISTRE DE LA DEFENSE GROUPEMENT INDUSTRIEL DES ARMEMENTS TERRESTRES
recherche pour son Etablissement de BOURGES (18)
Ingénieurs Etudes et Développements
— Diplômé grande école : ENSTA - ENSAE - ENSAM - ECAM...
— Débutants ou avec quelques années d'expérience
— Branche souhaitée : Mécanique
— Domaines d'activité : armes-munitions-structures
Adresser avant le 25 Mars 1979, lettre manuscrite + CV + photo + prétentions à :
Monsieur le Directeur de l'EFAB - 6 route de Guerry BP 705 et 713 - 18015 BOURGES CEDEX

Important Groupe alimentaire recherche pour un de ses usines au Nord de la région parisienne un
chef de production
diplômé Arts et Métiers ou équivalent. Agé de 30 ans au minimum, homme de terrain opérationnel, possédant une solide expérience vérifiable de la fonction, il sera responsable : — des lancements ; — des plannings ; — du commandement des équipes ; — de la qualité des produits. Rémunération motivante à débiter en fonction de l'expérience. Adresser votre candidature avec C.V. détaillé sous référence 5811 à :
Cabinet DENIZOT 532, Terrasse de l'Opéra 91034 EVRY CEDEX qui transmettra. Discrétion et réponse assurées.

Charente DIRECTEUR des VENTES 120 000
La première Société Française dans un produit noble du second œuvre pour le bâtiment, dans un marché très favorable, 750 pers., 90 millions de CA, région Angoulême - recherche pour ce poste un cadre commercial aguerri. Il aura 35 ans environ, une formation supérieure, une expérience confirmée de 3 à 5 ans dans un rôle opérationnel de direction animation, gestion des ventes directes. Très bonnes perspectives possibles. Adresser CV détaillé, lettre manuscrite, et photo sous références 8715 à : rue Carrière - 92, rue Bonaparte - 75006 PARIS.

AGENCE D'URBANISME
Villes importantes de HAUTE-NORMANDIE recherche
Chargé d'Etudes
Mission : — Responsabilité de la mise en œuvre et du suivi de la politique locale de l'habitat ; — Conseil auprès des collectivités locales en matière de finances communales.
Profil : — Formation supérieure ; — Expérience antérieure de quatre ans minimum (compétences : urbanisme, économie, habitat, finances communales) ; — Goût pour le travail en équipe, pour les contacts, rigueur et précision au niveau des études. Envoyer lettre, curriculum vitae et prétentions sous réf. FOMN (mentionnée sur l'enveloppe) à :
Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

LA VILLE DE LAON (Aisne)
recrute d'urgence un « ou s » (Rhône), 30.000 habitants, re-bibliothécaire pour sa bibliothèque municipale avec possibilité d'accéder au grade de bibliothécaire dans un proche avenir. Candidat. et C.V. à adresser à M. le député-maire de LAON 2001 pour le 31 mars 1979 au plus tard.
CENTRE ANTOINE-LACASSAGNE NICE
rech. électronicien BTS, acceptant déplacement à 2 années d'expérience dans l'étude d'équipements radio-fréquence de puissance, aptitude pour le dessin industriel, afin de prendre part à l'installation de cavités radio-fréquence auprès d'un accélérateur. Adr. lettre manuscrite, C.V. et photographie d'identité au Directeur du Centre Antoine-Lacassagne, 26, Voie Romaine, 06054 NICE CEDEX.
IMPT IMPRO-CENTRE
recherche
DIRECTEUR 3^e GROUPE
C.C. 1966 - AGE MIN. 40 ANS. Expér. min. 10 ans Ets simil. LIRE RAPIDEMENT FORMAT. COMPLETE TITRES UNIVERSIT. et PROFESSION. EXIGES. Excellente position. LOGE DE FONCTION. Ecr. n° 711712 M. Régle-Press, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIAIRES de vouloir bien indiquer libellément sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intégrant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publiée » ou d'une agence.
les annonces classées du Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.
ou 296-15-01

IMPORTANTES SOCIÉTÉ INDUSTRIE ALIMENTAIRE
recherche pour son Unité de Production de Picardie
un ingénieur de fabrication
LE CANDIDAT AURA : — une formation d'ingénieur en agro-alimentaire (ENITAA - ENSBANA - ENSIA) ; — une expérience de 2 à 4 ans minimum en milieu industriel alimentaire dans une fonction opérationnelle ; — une réelle aptitude au commandement, notamment auprès du personnel ouvrier ; — des compétences de gestionnaire et d'organisateur associées à un bon sens pratique et à un esprit de réelle ouverture à l'évolution sociale du travail.
LA FONCTION : — responsable, sous l'autorité du Directeur d'usine, des fabrications de conditionnement de légumes (30 à 40.000 tonnes/an) ; — coordination des activités de l'emballage maîtrise et du personnel de fabrication (70 à 150 personnes) ; — responsable des programmes de l'usine, des coûts et de la qualité des produits, de l'organisation du travail et de la gestion de son service.
NOUS OFFRONS : — position Chef de Service, statut cadre ; — rémunération annuelle de l'ordre de 78.000 F ; — possibilité d'évolution au sein d'un groupe international. Les candidatures seront à adresser sous référence 2.949 avec CV détaillé, lettre manuscrite, photo, prétentions Conteresse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Discrétion et réponse assurées. Nous étudierons également pour ce poste, ou dans un cadre emploi formation prévisionnel pour d'autres postes du groupe, des candidatures de jeune ingénieur ou de T.S. confirmé, intéressés par une carrière en fabrication.

IMPORTANTES SOCIÉTÉ D'ELECTRONIQUE
recherche
son responsable des achats mécaniques
De formation mécanique, il doit justifier d'une expérience d'au moins 4 ans en Bureau d'Etudes, Méthodes ou Fabrication et en Achats ou Ventes dans ce domaine. Chez cet ingénieur, âgé d'au moins 35 ans, on appréciera, de plus, son aptitude à animer une équipe et sa capacité de négociation. Anglais souhaitable. Lieu de travail : ORLÉANS. Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à No 3322 - CONTEXTE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Cabinet de psychologie appliquée
VENDEE, recrute dans le cadre de son expansion
Psychologue
Débutant ou presque
Licence exigée, orientation industrielle. Dans un premier temps, le candidat interviendra sur les départements 85, 44, 49, 73, 86 pour effectuer des examens de sécurité. Il sera ensuite progressivement associé à des activités de recrutement de cadres. Adresser C.V., manuscrit, photo et prétentions à
Michel AUBREY CPA 10, Impasse P.Loti 85000 La Roche sur Yon

ANALYSTE FINANCIER
Sortant d'une Ecole Sup de Com. ou équiv., pr un poste nécess. nombr. contacts av. entreprises
Cet emploi concerne une société financière ayant dans une gde ville proche de Paris une activité régionale.
Env. C.V., réf. et prétentions, n° 711829 M. REGIE PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris
IMPT CABINET DE CONSEILS D'ENTREPRISES
offre situation intéressante dans REGION NORD à
1) JURISTE SPECIALISE EN DROIT DES SOCIÉTÉS
2) FISCALISTE
Sérieuse expérience professionnelle indispensable. Adr. C.V. à Mme Boissonade, 5, Chemin Scribe, 92190 MEUDON, qui transmettra.

مركز الامم المتحدة

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Notre entreprise conçoit et livre "clé-en-main" de très importantes unités de production d'énergie, en France et à l'étranger.
Au sein du Département d'Etudes, les équipements primaires (chaudières, pompes, générateurs de vapeur, échangeurs...) occupent naturellement une large part de nos activités; c'est pour renforcer dans ce domaine notre potentiel en analyse et conception que nous recrutons des

thermo-hydrauliciens

(Réf. 7631/A)

Ingenieurs diplômés ou universitaires de haut niveau, leur formation et quelques années d'expérience en études et analyse thermo-hydraulique leur permettent de bien connaître les phénomènes d'écoulement et les transferts de chaleur. Ils parlent et écrivent l'Anglais et savent utiliser des moyens informatiques.

Intégrés à une équipe de spécialistes, ils participeront dans un premier temps à l'analyse et à l'amélioration des composants actuels et à la conception d'équipements.
Ils pourront, à terme, assurer la responsabilité technique d'un contrat.
Candidatures et C.V. sont à adresser, sous la référence correspondante, à HAVAS CONTACT, 155, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, qui transmettra.

ingénieurs-mécaniciens

(Réf. 7631/B)

Diplômés d'une école d'ingénieurs, ils ont une bonne expérience (5 ans au moins) en chaudronnerie lourde et en architecture générale d'équipements. Ils connaissent à ce titre les codes de construction (type ASME ou SNCT). Des connaissances en informatique scientifique sont aussi indispensables.

L'Agence Nationale pour l'Emploi



recrute

sur dossier et après examen,
250 cadres demandeurs d'emploi
hommes ou femmes de nationalité française

Pour ses services nationaux, régionaux et départementaux :

des CHARGES DE MISSION pour promouvoir et suivre les relations avec les entreprises et les organismes professionnels.

Formation supérieure exigée : licence, diplôme d'ingénieur ou diplôme de même niveau (ou à défaut, expérience de haut niveau).

Au moins six ans d'expérience en entreprise en position de cadre notamment dans les fonctions personnel, production ou commercial.

Selon l'expérience, rémunération mensuelle comprise entre 5500 F et 8000 F brut, plus éventuellement supplément familial.

Lieu d'affectation : chef-lieu des départements de la région (fréquent déplacements dans la région); quelques postes à la Direction Générale.

Pour ses agences locales :

des CHARGES DE RELATIONS AVEC LES ENTREPRISES pour développer des liaisons et animer les activités de prospection.

Formation supérieure exigée : D.U.T., licence, diplôme d'ingénieur ou diplôme de même niveau.

Au moins sept ans d'expérience en entreprise notamment dans les fonctions personnel, production ou commercial.

Selon l'expérience, rémunération mensuelle comprise entre 4400 F et 6500 F brut, plus éventuellement supplément familial.

Lieu d'affectation : agences locales de la région.
Les dossiers de candidature doivent être retirés à l'agence locale de l'emploi du lundi au vendredi de 10h à 18h, du 20 mars 1979 à 16h, date de clôture des inscriptions.

Société d'étude et de réalisation
d'installations nucléaires
à technologie de pointe renforcée
sa direction technique.

INGENIEUR HAUT NIVEAU

X, Mines, Centrale, Arts et Métiers

Cet ingénieur, qui dépendra du Directeur Technique, devra prendre en main une forte équipe d'ingénieurs. Il devra donc posséder des qualités d'animateur reconnues.

Il est souhaitable qu'il ait acquis des connaissances en construction mécanique dans le secteur nucléaire.

La rémunération proposée est élevée et sera en rapport avec la valeur du candidat retenu.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 9791 à :

ORGANISATION ET PUBLICITE
20, rue de Valenciennes - 75001 PARIS

Nous sommes une Organisation privée à vocation internationale située en région parisienne. Notre unité informatique propose immédiatement un poste pour un :

ANALYSTE SYSTEME

Les candidats intéressés devront faire référence d'au moins 5 années d'expérience en analyse et conception des systèmes et devront parfaitement maîtriser l'exploitation d'applications commerciales variées, en temps réel. Le candidat idéal devra correspondre aux critères suivants :

- Diplôme universitaire, ou équivalent ;
- Connaissance approfondie des mini et moyen ordinateurs, hardware et software ;
- Expérience réelle des systèmes appliqués à la gestion des affaires commerciales ;
- Langue italienne (parlée et écrite) et capacité de converser en Anglais ;
- Libre de voyager à l'étranger ;
- Aptitude à communiquer et collaborer avec des responsables de tous niveaux.

Le candidat retenu devra travailler en région parisienne mais il/elle devra également effectuer des déplacements fréquents en Italie.

Adresser C.V. et prétentions à FORMES ET IDEES, 1 bis, rue de Paradis - 75010 PARIS, qui transmettra.



D. U. T. INFORMATIQUE
FORMATION CONTINUE

La valeur d'un diplôme d'ANALYSTE PROGRAMMEUR

En quelques années, le diplôme universitaire de technologie (D.U.T.) informatique a conquis une place incontestable sur le marché du travail. Les I.U.T. ont fait la preuve qu'il était possible d'associer une formation générale sérieuse et une formation professionnelle solide et concrète.

Faciliter l'accès à la formation

Les stages de préparation au D.U.T. Informatique sont sanctionnés soit par des unités de valeur du D.U.T., soit par le D.U.T. lui-même (diplôme national). Ils permettent aux autodidactes de l'informatique de faire reconnaître leur expérience professionnelle. Ils apportent, en complément, les bases théoriques et pratiques nécessaires à un développement de carrière harmonieux.

Les stages D.U.T. formation continue s'adressent à des personnes engagées dans la vie professionnelle depuis plusieurs années et possédant au moins le niveau d'études secondaires ou équivalent. Il est demandé, de plus, de maîtriser facilement les langages mathématiques et logiques. Ces formations préparent aux tâches ayant un rapport direct avec l'emploi de l'ordinateur. Elles couvrent l'ensemble des secteurs d'activités informatiques (analyse, programmation, software, télé-informatique, etc.).

Comment préparer le D.U.T. informatique ?

Le cursus D.U.T. Informatique peut être suivi en formation continue à temps plein sur une année pour des personnes possédant une expérience professionnelle suffisante. Pour éviter une absence prolongée hors de l'entreprise, le D.U.T. Informatique peut être suivi en 2, 3 ou 4 ans à temps partiel. L'I.U.T. établit avec le stagiaire et l'entreprise un plan de formation individualisé permettant de suivre l'ensemble des modules du D.U.T. Les frais de formation sont à la charge de l'entreprise pour les salariés en activité. Ils sont à la charge de l'Etat pour les demandeurs d'emploi. Début des formations : avril 1979 - Octobre 1979

Renseignements et inscriptions :
CENTRE FORMATION CONTINUE
I.U.T. VILLETANEUSE - 821-61-70, poste 48.40.
Av. Jean-Baptiste-Clement - 93430 VILLETANEUSE.

responsable d'exploitation

Attaché au Directeur Général, il sera chargé de la coordination et du suivi des relations commerciales avec la clientèle financière et particulière. Ce poste s'adresse à un candidat ayant un excellent esprit d'analyse et des qualités de contact et de négociation. De formation juridique, il devra s'exprimer parfaitement en anglais.
Adresser C.V., manuscrit et photo réf. MP 91 Discretion d'honneur assurée.

D.S. Sélection
CONSEIL EN RECRUTEMENT
2, bd Montmartre 75009 Paris
Tél. 246.13.71

LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

pour son Centre d'échanges de données
UN INGENIEUR SYSTEME

souhaitant participer à la mise en œuvre d'un matériel IBM sous VS, devant fournir vers MV5. Niveau CRM et quelques années d'expérience sur IBM 370 et systèmes d'exploitation correspondants. 9 Connaissances en télécommunications.
Adresser C.V., prétentions et salaire à n° 3.125, CONTEXTE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1^{er}), qui tr.

SOCIETE INTERNATIONALE
recherche pour PARIS

3 programmeurs bilingues anglais

pour travailler sur IBM 370/125 - DOS - VS. Les candidats retenus auront 2 à 3 ans d'expérience et posséderont une parfaite connaissance du COBOL et du RPG II.

Envoyer C.V., photo et prétentions au Service du Personnel - SOGEX MANAGEMENT INTERNATIONAL - 6, rue de Berri - 75008 PARIS

LEADER INTERNATIONAL PRODUITS GRANDE CONSOMMATION

Pour assurer l'expansion sur plusieurs secteurs en pleine croissance (diversification et acquisitions), notre Directeur Europe du Marketing et des Nouveaux Produits crée

DEUX FONCTIONS A PARIS MARKETING SERVICES MANAGER EUROPE

Budget annuel Etudes de Marché : 1 million de francs

Pleinement responsable de son budget, il constituera une banque centrale de données pour servir de base aux décisions stratégiques de marketing et aider à l'élaboration des plans marketing des différents pays. Elément clé d'une petite équipe d'état-major, il sera de point focal aux unités opérationnelles dans l'élaboration décentralisée de leurs propres études de marché (produits existants et en développement).

Le candidat :

- formation supérieure, français et anglais absolument courants ;
- cinq à dix ans d'expérience de marketing grande consommation dont une partie directement liée aux études de marché.

RÉMUNÉRATION TRÈS OUVERTE
ÉVOLUTION VERS UN POSTE OPÉRATIONNEL ÉLEVÉ

JEUNE

MARKETING PROJECTS MANAGER

état-major marketing Europe

- il réalise des projets d'évaluation de marchés potentiels et de lancement de nouveaux produits ;
- il conseille et assiste les responsables de petits pays dans la résolution de problèmes de marketing ;
- il assure l'échange international d'informations marketing.

Le candidat :

- formation supérieure français et anglais courants ;
- deux à trois ans d'expérience grande consommation.

INTÉRÊT DU POSTE, RÉMUNÉRATION ET CARRIÈRE

Convient à un candidat dont l'énergie et l'ambition le mèneront rapidement à un poste de marketing opérationnel.

Les candidatures avec C.V. seront envoyées en précisant le poste recherché à :

INTERACTION

53, rue de Lisbonne, 75008 PARIS
qui les traitera avec une absolue discrétion.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE SERVICE ET DE GESTION
FILIALE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

L'un des premiers groupes français de services et conseils en informatique, vous propose de participer à son expansion. Et recherche pour renforcer ses équipes commerciales à PARIS et en PROVINCE des

Ingenieurs Commerciaux

INTÉRÊT DU POSTE :

- Il s'agit de promouvoir des services informatiques (services bureau et télégestion) qui rencontrent une faveur croissante auprès des EXPERTS COMPTABLES et des P.M.E.
- Vous vous appuieriez sur des moyens de traitement puissants
- Votre formation complémentaire (technique et commerciale) sera assurée par SG2.
- Vous pourrez valoriser votre expérience au sein d'une équipe laissant place à l'initiative personnelle.

RÉMUNÉRATION :

- La rémunération est constituée par une partie fixe (70 %) et par une prime proportionnelle au chiffre d'affaires réalisé.

PROFIL NÉCESSAIRE :

- Formation supérieure type DECS ou équivalent.
- Une expérience réussie de la vente aux CABINETS COMPTABLES, ou l'exercice de la profession dans un cabinet, sera appréciée.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à
SG2 Direction Commerciale
12, Avenue Vion Whitcomb - 75016 PARIS

Importante Société pétrolière recherche pour assister le Directeur de son
DEPARTEMENT PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

UN INGENIEUR BREVETS

chargé de la rédaction et des examens des demandes de brevets dans les domaines mécanique et électrique.

Le poste conviendrait à un ingénieur Grandes Ecoles, de 30 ans minimum, ayant quelques années d'expérience de la rédaction des brevets et désireux de faire carrière dans la Société, soit dans la fonction propriété industrielle, soit dans les départements techniques.

Si ces perspectives vous intéressent, envoyez votre C.V., manuscrit + photo sous No 3219, CONTEXTE Publicité 20, avenue Opéra 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
RUNGIS (94)

C.A. 400 millions, FILIALE GROUPE MULTINATIONAL, recherche

ORGANISATEUR-INFORMATICIEN

Mission : mettre en place un système de gestion décentralisé au niveau des Directions Régionales ; choix des matériels ; définition des méthodes et des programmes ; maintenance et évolution du système.

Formation : Ingénieur Grande Ecole complétée par diplôme de gestion. Première expérience des fonctions de l'entreprise et maîtrise de l'outil informatique, indispensables.

Ce poste nécessite à la fois le sens des contacts et une bonne compétence technique. RÉMUNÉRATION 120-140.000.

Envoyer curr. vitae détaillé et photo à BMO France, Service du Personnel, SILIC 433 - 94883 RUNGIS CEDEX.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante Société Française de PRODUCTION ET DISTRIBUTION DE BIENS INDUSTRIELS DE CONSUMMATION ayant une structure très décentralisée recherche, pour lui confier, après une période de formation de deux ans environ, un poste de :

DIRECTEUR DE CENTRE DE PROFIT

un cadre ayant 30 ans minimum, une formation Grande Ecole Commerciale ou de Gestion, et une expérience réussie de la commercialisation de produits industriels. Il se préparera à ses futures responsabilités en assumant, pour la Direction Générale, des missions d'études, d'organisation ou des interventions ponctuelles dans les différentes régions d'exploitation.

GRANDE MOBILITE GEOGRAPHIQUE INDISPENSABLE.

Ecrire avec C.V. détaillé sous réf. 76.238 M à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann - 75008 Paris, qui transmettra.

AIR FRANCE

recherche pour ses lignes internationales

100 Stewards et Hôtesse de Bord

désirant faire carrière dans un métier de service

71 000 F après intégration

Formation assurée par la Compagnie Possibilité ultérieure de promotion interne (par concours) vers des postes de Chef de cabine et d'écadec à l'encadrement du personnel navigant commercial

Les candidats doivent notamment :

- Parler couramment l'anglais et si possible une autre langue.
- Etre âgé de 21 à 26 ans.
- Avoir eu l'expérience d'un emploi en relation avec la clientèle.
- Etre de nationalité française ou ressortissant de la C.E.E.

Pour les stewards : Avoir une taille comprise entre 1,70 m et 1,86 m et être dépourvu de obligations militaires

Pour les hôtesse : Avoir une taille comprise entre 1,60 m et 1,73 m

Dossiers de candidatures

Les candidates de la région parisienne peuvent se présenter à AIR FRANCE, 3 square Max-Hymans - 75015 PARIS Division recrutement et orientation bureau 121, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h.

Les candidats de province peuvent adresser leur demande et curriculum vitae à AIR FRANCE, Division recrutement et orientation 1, square Max-Hymans - 75741 PARIS, code 15

ingénieur électronicien

Important groupe d'INGENIERIE SYSTEMES appliquée au domaine de la Distribution et du Transport d'énergie recherche dans le cadre de son développement :

Ingénieur électronicien

Dans le cadre d'une affaire comportant des équipements à bases de MICRO-PROCESSEURS, il aura pour mission d'assister techniquement, au niveau de matériel et du logiciel, l'industriel d'une équipe développement de matériel d'automatisation. Le candidat retenu (27 ans minimum) aura une formation d'ingénieur Grandes Ecoles et une expérience des micro-processeurs et de la programmation en temps réel. Une évolution rapide est envisagée pour un candidat de valeur. Anglais indispensable.

Lieu de travail : Région Parisienne.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions en précisant la référence 546 M ou :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

UN GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS, en forte expansion à l'étranger, cherche pour assister son directeur international, un

chef de zone

Amérique du Sud et Moyen-Orient

De formation supérieure, I.E.P., E.S.C. ou équivalent, il connaît l'anglais et l'espagnol. Il a déjà l'expérience des techniques de commercialisation à l'étranger, de préférence dans l'industrie pharmaceutique. Il voyage deux à trois mois par an. Son lieu de résidence est PARIS.

Veuillez adresser, s'il vous plaît, votre curriculum vitae avec une lettre manuscrite à notre conseil, Jacques TIXIER, sous la réf. 115 LM.

jacques tixier s.a.

7 rue de logelbach 75017 paris

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS REGION SUD OUEST DE PARIS

dans le cadre de la réalisation systèmes électroniques pilotés par ordinateurs souhaite intégrer à ses équipes techniques

2 analystes programmeurs

NIVEAU DUT INFORMATIQUE

possédant 2 à 3 ans d'expérience en développement et mise au point de logiciel temps réel.

Ils réaliseront l'intégration des programmes à l'aide des essais réels sur prototypes et définiront des méthodes de tests et d'intégration.

Déplacements (à 50% du temps) sur les sites.

Envoyer C.V. détaillé (avec photo) et prétentions à No 2935 - CONTEXTE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

roussel - uclaf

recherche pour le Département

ORGANISATION ET METHODE

1 chargé d'études

- Vocation pluridisciplinaire (administrative, commerciale et industrielle).
- susceptible d'effectuer des missions dans l'ensemble du Groupe, tant en France qu'à l'étranger.
- le poste, basé à Paris, nécessite impérativement une expérience de 3 ou 4 années de vie professionnelle et d'expérience humaine dans une entreprise industrielle.

Un chef du SERVICE DES CONTRATS

Responsable de la rédaction et de l'interprétation des contrats de licence, distribution, joint venture, etc... Il participe à la négociation de ces accords pour l'ensemble du Groupe France et Etranger.

Le poste basé à Paris, nécessite une solide formation juridique, complétée si possible en gestion ou propriété industrielle.

Le candidat doit posséder une pratique d'une dizaine d'années (de préférence dans l'industrie chimique ou pharmaceutique).

Ses qualités principales seront :

- souci de la sécurité et de la fiabilité de son travail,
- imagination et goût des solutions positives,
- adaptabilité à des sujets variés,
- facilité de communication avec des partenaires divers.

REF. 6450/MS

ANGLAIS POUR LES 2 POSTES, INDISPENSABLE.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste

A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (quint.)

ANSWARE

Importante Société de Services et de Conseils en Informatique, dans le cadre de son expansion, recherche pour la France et l'Afrique du Nord

informaticiens

• Vous êtes JEUNES DIPLOMES

option INFORMATIQUE

INGENIEURS

(INSA, ENSEI, ENSIMAG, ISM, ...)

ou UNIVERSITAIRES

(INIAE, DUT, ...)

• Vous avez pratiqué un langage évolué (Cobol, PL 1) ou

Assembly (IBM 370 ou IBM 3700).

• Vous êtes Non-Détachés, une expérience en IMS, ou CICS, ou

PROTEC est souhaitée.

• Notre activité vous permettra, après FORMATION, de pratiquer immédiatement les techniques de pointe (base de données, temps réel), au sein d'équipes structurées.

Cette expérience diversifiée vous amènera à des fonctions de haut niveau.

Envoyer sous référence 6481/03 votre C.V. détaillé, photo, prétentions et délai de disponibilité à

ANSWARE

135, Rue de la Pompe - 75016 Paris.

Discrétion assurée, réponse rapide.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

recherche

DEUX INGENIEURS

ÉLECTRONICIENS

Le premier : chargé de l'étude, de la mise au point de sous-ensembles d'analyse et d'impression pour : télécopieur rapide ; de l'établissement de projets de recherche de solutions. Outre sa formation en électronique générale, il aura de bonnes notions en physique et une expérience de 1 à 2 ans en laboratoire.

Réf. IE 1

Le second : chargé de l'étude des spécifications du télécopieur, de recherche de solutions, d'évaluation et de chiffrage de projets, de mise en œuvre en laboratoire des dispositifs proposés. Il possèdera de bonnes connaissances en logique et micro-informatique et une expérience d'étude sur systèmes à microprocesseurs.

Réf. IE 2

Lieu de travail : banlieue Sud-Ouest.

Adresser C.V. et prétentions en précisant la réf. du poste chiffré à n° 3-276 CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui transmettra.

Jeune ingénieur en organisation

Votre formation d'ingénieur en organisation vous a permis de vous familiariser aux secteurs proches de l'informatique.

La mission que nous vous destinons consiste à :

• étudier, conseiller l'entreprise cliente sur l'adaptation de nos procédés et sur le choix des matériels et assurer, au sein du holding, les études d'organisation pour les différentes sociétés du Groupe, Poste basé à Paris Ouest.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous référence 236 M. à :



ALPHA CDI

59, rue St Didier

75116 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES 1978 : 100 millions de francs

CABINET INTERNATIONAL DE CONSEIL

Dans le cadre de notre Division « Organisation et Systèmes », notre Centre Européen (basé à Paris) de CONSEILS EN INFORMATIQUE, GRANDS SYSTEMES recherche plusieurs :

ingénieurs confirmés grandes écoles

Ils auront une formation X, Centrale, Télécoms, Enst, Supélec, etc... et 3 à 5 ans d'expérience professionnelle informatique.

Connaissances appréciées :

• Assemblage L.B.M. 370

• V.S. et I.M.S. ou C.I.C.S.

• Mini-ordinateurs

• Bases de Données

• Réseaux de Télétraitement

Ils participeront, en équipe, à la promotion, à la conception et à la réalisation de projets informatiques en clientèle, et au développement de nouveaux logiciels.

• Pratique quotidienne de l'anglais parie indispensable (formation permanente assurée sur Site-Unit).

• Promotion rapide pour les candidats ayant démontré leur aptitude à prendre des responsabilités.

Adresser C.V. manuscrit détaillé avec photo sous référence 2267 à :

INTER PA - B.P. 508, 75066 Paris cedex 02 qui transmettra.

Il sera répondu à toutes les candidatures.

STRATÉGIE PRODUITS

110.000 +

Vous possédez une formation d'ingénieur Grande Ecole et une expérience de Chef de Produits dans un secteur de biens d'équipements industriels. Nous vous offrons la possibilité de faire partie d'une petite équipe chargée de proposer la stratégie commerciale de notre société de télécommunications à moyen et long terme et d'établir les plans de développement des produits ou services nouveaux à offrir aux clients.

Anglais et expérience biens industriels indispensables

Lieu de travail proche banlieue Sud

Ecrire avec C.V. au n° 7388 à COPAR, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.

premier réassureur français

en relations d'affaires avec plus de 120 pays, notre expansion nous a conduit au 4^{ème} rang mondial. Notre C.A. consolidé (3 milliards) a quadruplé depuis 1970.

Nous recherchons pour notre département d'assistance technique un(e) responsable

formation assurances IARD

70.000 +

As sein de ce département, qui propose à nos clients des interventions de formation technique d'assurance et de réassurance, ce cadre sup. pour initiation de concevoir et d'organiser des séminaires, d'en assurer l'animation et d'accueillir les stagiaires étrangers. Une première expérience d'inspection IARD ou de formation d'agents généraux et techniciens d'assurance serait appréciée.

La connaissance de l'anglais et si possible de l'espagnol lui permettra de tenir d'animier des séminaires à l'étranger.

Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature sous référence B 4677 à Madame Ribault 1, rue de Berri 75008 Paris.

bernard julhiet psycom

Société en plein développement recherche pour PARIS

son CHEF COMPTABLE

- Vous êtes actuellement Adjoint dans une société pratiquant une comptabilité anglo-saxonne et souhaitez progresser.
- Vous êtes jeune (27 ans min.), organisé, capable de motiver une équipe (5 personnes).
- Vous avez ou minimum DECS ou équivalent et éventuellement une expérience en cabinet audit.

Nous vous offrons un poste à responsabilité (préparation états financiers format U.S., consolidation 7 sociétés, déclarations, mais aussi la gestion courante) et une participation à la mise en place d'un nouveau système comptable sur ordinateur.

Adresser C.V., photo, prétentions sous référence n° 792.543 M.

REGIE-FRÈRE, 85 bis, rue Beaumour - 75002 PARIS.

INGENIEURS OU CADRES COMMERCIAUX

Société d'Ingénierie Générale recherche 3 ingénieurs ou cadres commerciaux destinés à promouvoir et développer une politique commerciale à l'exportation dans les domaines du développement agricole, de l'économie et de la formation.

Les candidats doivent posséder une formation supérieure, avoir une dizaine d'années d'expérience ; maîtriser parfaitement la langue anglaise et, si possible, une seconde langue ; avoir l'habitude des contacts à haut niveau et de négociations de contrats à l'exportation.

Les postes exigent de nombreux déplacements à l'étranger de courte durée.

Lieu de travail : proche banlieue sud.

Adresser CV détaillé sous référence 8710 à : rsc carrières - 92, rue Bomparte - 75006 PARIS.

SOPRA ingénierie de systèmes d'information (GRENOBLE, LYON, PARIS, EXPORT)

jeunes ingénieurs

GRANDES ECOLES

Notre expérience de 10 ans dans un secteur en expansion constante, notre stabilité et nos références nous permettent d'être présents sur les marchés importants des systèmes d'information, en France et à l'étranger, qui utilisent des techniques de pointe (mini, télétraitement, base de données), ainsi que des secteurs particuliers tels que la Banque, l'Hôtellerie, la Santé, l'Administration de biens, etc...

ront à nos méthodes et vous permettront d'acquies une expérience diversifiée.

Vous évoluerez ainsi vers des postes de responsabilité, d'abord dans la réalisation puis dans la conception de projets ou bien vers des activités technico-commerciales.

Pour prendre contact écrivez avec CV et photo à : SOPRA Service Recrutement, 90 rue de Flandre

75019 PARIS.

Vous serez intégrés dans des équipes autonomes, toutes chargées d'une mission particulière, qui vous forme-

SOPRA

مركز الدراسات والبحوث

offres d'emploi

CARRETT INTERNATIONAL
ST CONCEIL

Ingénieurs confirmés
grandes écoles

STRATÉGIE PRODUITS

110.000

tion assurances IARD

CHEF COMPTABLE

**NEURS OU CADRES
ERCIAUX**

es ingénieurs

SOPRA

offres d'emploi

ASSURANCES
Un des premiers Groupes d'assurances français
recherche pour sa branche IARD des

JEUNES DIPLOMES
MAITRISE SCIENCES ECONOMIQUES
OU DROIT, INSTITUT DES ASSURANCES.

Ils sont basés à Paris pendant 2 ans pour recevoir une formation
théorique et opérationnelle.
Ensuite, ils sont nommés inspecteurs et deviennent responsables
commerciaux de secteurs en Province.
Ils animent, dynamisent et forment les réseaux d'agents régionaux
qui représentent le Groupe auprès des entreprises et des particuliers.
Les possibilités d'évolution peuvent être très intéressantes pour des
candidats motivés par les carrières commerciales et l'assurance.
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous réf. M12192 à
egor rue Meyerbeer
92100 PUTEAUX

offres d'emploi

**UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
SPECIALISÉE DANS LES TELECOMMUNICATIONS**
recherche

**Chargés d'Etudes
Marketing et Prix**

- Vous avez une formation supérieure, grandes écoles, HEC ou
équivalent, et une première expérience du marketing industriel.
- Nous vous offrons la possibilité de devenir l'un de nos spécialistes
de notre politique de prix pour nos produits et services et de leurs
conditions de commercialisation en fonction des objectifs en
volume et rentabilité fixés par notre stratégie marketing.

Ecrire avec Curriculum Vitae et prétentions sous référence 7368 à
COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra.

offres d'emploi

**ingénieur
chef
de service
électronique**

32 ANS MIN. ANGLAIS PARLE

Ingénieur diplômé d'une grande école d'électronique - ES, ESSE, ISEN, ISEP ou équivalent - il aura de longues connaissances en
matière de régulation d'asservissements et de calculateurs
analogiques et numériques embarqués.
Il assurera une équipe de 15 ingénieurs et techniciens d'étude
et sera la responsabilité de l'ensemble des activités de son
service, depuis la définition des besoins jusqu'aux procédures
de contrôle, en liaison permanente avec les clients, les services
commerciaux et de production.
Pour informations complètes, candidatures et
références, envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous réf. 11-11
à **Information Carrière**
SVP 11-11
aux heures de bureau.
Référence 610.
On peut aussi adresser
son dossier à : SVP
RESSOURCES HUMAINES,
65 avenue de Wagram
75017 Paris.

offres d'emploi

ANALYSTE FINANCIER

Trois à cinq ans d'expérience avec bonne connais-
sance des méthodes comptables Anglo-Saxonnes,
de l'établissement de budgets et de rapports men-
suels. Une expérience d'administration des ventes
et de gestion d'inventaire serait appréciée.
Une excellente pratique de l'anglais est nécessaire,
sachant que la connaissance de l'allemand est
souhaitée.
Envoyer curriculum vitae et prétentions, à :
GENERAL INSTRUMENT EUROPE
52, rue du Faubourg-Saint-René - 75006 PARIS.

offres d'emploi

**INGÉNIEUR
COMMERCIAL**

Possédant une première expérience de
vente de biens d'équipement à haut niveau
Une solide formation de base en informa-
tique sera exigée pour être retenu à ce
poste qui présente de réelles opportunités
de développement professionnel
Adresser votre candidature à la
Direction des Relations Humaines
Compagnie Française BASF
140, rue Jules-Guesde
92303 Levallois-Perret

offres d'emploi

**jeunes
ingénieurs**

Vous avez acquis une expérience
dans le domaine de
L'AERONAUTIQUE.
Une carrière dans l'Informatique
scientifique et industrielle
vous intéresse.

La DIVISION SIMULATEURS ET SYSTEMES
ELECTRONIQUES de notre Société vous propose
de participer, dans le cadre de son expansion, au
renforcement de ses équipes "Logiciel".
Formation assurée.

Lieux de travail : TRAPPES (78) banlieue Ouest
de Paris ou CERGY PONTOISE (95) banlieue Nord
Ouest.

Adresser C.V., photo et rémunération souhaitée
sous référence IC.79.24-M à Bernard LETOUR-
NEUX, Etablissements ERICSSON, Usine LMT,
Division Simulateurs et Systèmes Electroniques,
Chaussée Jules César, 2 L Les
Beaux Soleils, 95520 Osmoy.

offres d'emploi

INSTITUT D'ETUDES DE MARCHÉS
nous recherchons pour Paris
des

CHARGÉS D'ETUDES

Vocataires, spécialisés dans les études
qualitatives et, si possible, créatives,
ayant 3 ans d'expérience en cabinet.
Envoyer C.V. détaillé à SPEDIC,
7, rue E.-DEHAYNIN, 75019 PARIS - 3° E28.

offres d'emploi

Le Directeur Commercial de la
Division Polyéthylène
d'un important groupe industriel
recherche un

**cadre
commercial**

auquel il sera confié au départ essentiellement
l'EXPORT EUROPE. Il aura à commercialiser
une nouvelle ligne de produits plastiques
intéressant une gamme étendue d'industries
importantes en particulier dans les domaines
de la Chimie, de l'Electricité, de l'Electronique.
Ce poste s'adresse à un cadre de formation
supérieure commerciale ou technique, 28 ans
minimum, ayant une réelle première expérience
de la vente de produits de consommation
industrielle à l'étranger et titré par la
négociation de marchés importants.
Une excellente maîtrise des langues allemande
et anglaise est indispensable.
Lieu de travail : PARIS.
Veuillez écrire sous référence 2954 M,
INTERCARRIERES
5, rue de Heider 75009 Paris.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE
recherche pour le développement de
SON SERVICE ETUDES A PARIS

AGENTS TECHNIQUES
(Réf. VII.)

ELECTRONICIENS IV 1 A V 2
participeront au sein de groupes d'études à l'éla-
boration et à la mise au point de circuits logiques
et analogiques dans des assemblages complexes.

AGENTS TECHNIQUES
(Réf. VII.)

ELECTRONICIENS IV 1
pour le développement des tests de test de sous-
ensembles. Bonnes connaissances des circuits élec-
troniques digitaux et analogiques. Expérience dans
le test automatique apprécié.

AGENTS TECHNIQUES
(Réf. VIII.)

ELECTRONICIENS IV 1 A IV 2
expérience test et essais de composants actifs et
passifs.
Connaissance normalisation appréciée.
Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions annuelles
SOUS LA REFERENCE VI, VII, VIII
à REGIE-PRESSE, Service P.A., 30 rue 78-207 M,
85 bis, rue Beaumartin, Paris-20, qui transmettra.

offres d'emploi

A.C. NIELSEN CIE
Société Internationale
d'Etudes de Marchés

dans le cadre de son développement
recherche

INGÉNIEURS
Grandes Ecoles (Centrale, Mines...) ou
équivalent (ENSAE, Maitrise math...) débutants ou 1 an d'expérience.

Ils prendront en charge des projets d'étu-
des faisant appel au sens aigu de l'organi-
sation, de l'informatique, de la statistique,
ainsi que des qualités de contact au niveau
technico-commercial.
Lieu de travail : CERGY-PONTOISE

Envoyer curriculum vitae, photo
et prétentions
Direction du Personnel
A.C. NIELSEN COMPAGNIE (Réf. ES)
Bureau des 3 Fontaines - 95000 CERGY

offres d'emploi

Important groupe mécanique de précision
développant ses activités de coopération industrielle avec ses partenaires
d'Europe et des Etats-Unis
recherche pour l'un de ses unités BANLIEUE SUD DE PARIS

jeunes ingénieurs mécaniciens
[débutants ou 1ère expérience industrielle]

CHARGES DE :
- participer à la préparation industrielle du travail et à la réduction
des coûts
- coordonner avec les bureaux d'études les méthodes de fabrication,
- définir et mettre au point des techniques nouvelles d'usinage.

PROFIL :
- Ingénieurs mécaniciens ou métallurgistes (ECP, Mines, AM...)
- connaissances matérielles modernes appréciées
- goût des activités de fabrication
- anglais parlé souhaité.
Adresser lettre, C.V. avec photo, sous No 2930, CONTESSÉ FURCAYE
20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

offres d'emploi

ADJOINT DE DIRECTION
170.000 F

Production et Commerce de matières
premières minérales et produits semi-finis
Paris

Un groupe de sociétés spécialisé dans l'extraction et la négociation de
substances minérales (4.000 personnes - C.A. : 600 millions de F),
recherche un Adjoint de Direction. Sous l'autorité de la Direction
Générale, il sera chargé de poursuivre l'activité commerciale et
de rechercher de nouveaux débouchés pour les minéraux et autres
produits du groupe. Directement ou par l'intermédiaire d'agents
répartis dans le monde entier, il négociera les contrats (détermination
des quantités, qualités et prix), il les rédigera et en supervisera
l'exécution. Il lui faudra entretenir des relations d'excellente
qualité avec les utilisateurs. Le candidat retenu, âgé d'un minimum
30 ans, possédant une expérience commerciale de plusieurs années
dans le domaine des matières premières minérales ou chimiques,
ou des produits semi-finis. Il aura une formation supérieure, de
préférence à dominante technique. Il sera parfaitement bilingue
français/anglais. Ce poste implique entre 1/4 et 1/3 du temps en
déplacement. Ecrire sous la référence 249/M à :

G. R. H. Conseils
3, avenue de Ségur - 75007 PARIS.
Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

offres d'emploi

**PREMIER
GROUPE FRANCAIS
EN ELECTROMENAGER**
recherche

**INSPECTEUR
COMMERCIAL**

NOUS OFFRONS :
- position cadre
- rémunération intéressante
- indemnités de déplacements
- possibilité de promotion ultérieure.

NOUS DEMANDONS :
- âge min. 25 ans
- solide formation de base complétée par
une expérience commerciale sur le
terrain
- goût du commerce, de la négociation et
des responsabilités
- grande disponibilité et voiture perso-
nelle en bon état.

Envoyer C.V. photo sous réf. 2429 à
FLICHAU S.A. - BP 220 75063 Paris
cédex 02 qui transmettra.

offres d'emploi

**NOUS SOMMES LE SERVICE INFORMATIQUE
(150 PERSONNES) D'UN SERVICE PUBLIC**

Nous travaillons à l'échelle de l'Hexagone et avons
déjà mis en place plusieurs applications en temps
réel.
Notre réseau d'une centaine de terminaux, organisés
autour d'un ordinateur IB 86/40 Bi-processor, nous
permettent de réaliser une forte croissance : doublement du cal-
culateur et du nombre de terminaux.
Nous recherchons :

4 CONCEPTEURS ANALYSTES
qui réaliseront la conception et le suivi des pro-
jets informatiques de la D.T.B.N.
Les postes impliquent une compétence dans le
domaine de gestion de bases de données et de
système.
Lieu de travail provisoirement Paris Sud jusqu'en
1981 puis résidence Toulouse après cette date.
Adresser curriculum vitae et prétentions à :
D.T.B.N. - Division Informatique
42, avenue de la Marne - 92120 MONTROUGE.

offres d'emploi

ALIMENTAIRE
65% A L'EXPORT DONT 40% EN R.F.A.

LEADER FRANCAIS ET EUROPEEN
DANS SES SPECIALITES (produits à date...)
recherche pour siège 50 km SO de PARIS

**JEUNE CHEF
DE PRODUIT**

FONCTION TRES COMPLETE DE CHEF DE PRODUIT
CONFIRME exclusivement tournée vers le marché
allemand contacts réguliers avec la force de vente
et la Distribution en R.F.A.

INDISPENSABLE
- Parler ALLEMAND très couramment } sinon
- C.P. thomson junior confirmé } s'abstenir
connaissant bien le marketing mix des
Produits de Grande consommation.

CONNAISSANCES TRES SOUHAITEES
- des Produits Alimentaires (si possible Frais)
- de la distribution en ALLEMAGNE

DISCRETION ABSOLUE Lettre manuscrite, C.V. dét.,
rémunération photo ss réf 4049 à

sélection conseil
6, PLACE DU MARÉCHAL JUIN, 75017 PARIS

offres d'emploi

**ingénieur
des ventes**

**RESPONSABLE DE ZONE
GEOGRAPHIQUE**

Agé de 27 ans minimum, de formation
commerciale supérieure (HEC, ESSEC, SUP
de CO) rigoureux, d'une bonne adaptabi-
lité, d'un bon sens relationnel, aimant
voyager, sous l'autorité du Directeur
Commercial, il devra assurer dans un sec-
teur géographique les activités dévolues
à la Direction Commerciale (prospection
des marchés, vente de matériels aéro-
nautiques, surveillance de l'après-vente).
La connaissance réelle et pratique du
Portugais et de l'Anglais est indispen-
sable.
Localisation : Paris Centre.
La rémunération sera intéressante fonc-
tion de l'âge et de l'expérience du can-
didat.
Envoyer C.V. manuscrite + photo + pré-
tentions sous réf. 575-M à 23, rue du
Renard, 75004 Paris.

PROSSEL
international
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

offres d'emploi

**SOCIÉTÉ D'ÉDITION
DE DÉPLIANTS PUBLICITAIRES
pour Hôtellerie et Tourisme**
recherche

UN PHOTOGRAPHE

Le candidat devra :
- avoir une expérience photographique certaine,
notamment de grand format (chambre 4 x 5),
- être disponible et avoir une excellente présen-
tation,
- Accepter de se déplacer fréquemment sur des
distances importantes.

Nous offrons :
- un travail au sein d'une équipe dynamique,
- un véhicule de fonction et remboursement des
frais,
- une rémunération intéressante (fixe + prime).
Adr. candidature + curriculum vitae + photo à :
HAYAS AIX-EN-PROVENCE, sous le n° 1.933.

offres d'emploi

**CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL
DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE**
(Près de la Défense), recherche

**INGENIEUR
GRANDE ECOLE**

- Le candidat devra disposer de connaissances
approfondies du domaine de la résistance des
matériaux et de la mécanique des milieux
continus.
- Il participera à la mise au point de progra-
mes de calcul sur ordinateur.
- Une bonne connaissance de l'Anglais serait
appréciée.

Ecrire avec CV et prétentions au
C.T.I.C.M. - Monsieur CAMBON
20 rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEILS EN INFORMATIQUE, PARTENAIRE D'UN GROUPE INDUSTRIEL DE TAILLE INTERNATIONALE, offre au sein d'équipes structurées de haute technicité les postes suivants créés dans le cadre de sa stratégie d'expansion :

Ingénieurs Informaticiens

origine : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, maîtrise...
expériences : 0 à 4 ans
pour participer à la conception et à la réalisation de :

- LOGICIEL DE BASE SUR MINI-ORDINATEURS (traducteurs de langages) (R&E 4787)
- SYSTEMES TEMPS REEL (R&E 4788)

Ces postes sont à pourvoir en région parisienne. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en rappelant la référence à PUBLIFOP REUNIES 112 Bd Voltaire 75011 Paris qui transmettra.

Prospecteur foncier

Région Est / Nord-Est / Sud-Est de Paris

Ce poste est offert par un des principaux réalisateurs de Villages de Maisons individuelles groupées. Il peut convenir à un homme jeune, méthodique et méticuleux, doué d'un "flair" certain pour rechercher, identifier et négocier sur le terrain le "Bon Achat" qu'il présente à la décision de la Direction. Le bon candidat fait preuve d'esprit d'initiative et d'entreprise. Une formation juridique de base et une expérience de quelques années dans la fonction sont indispensables pour réussir.

Adresser lettre de candidature manuscrite avec C.V. et dernière rémunération à HOME MEDIA, 212, av. J.-Jaurès, 75019 Paris.



GRAPHIC SYSTEMS FRANCE

ARTS GRAPHIQUES, COMPOSITION INFORMATISÉE, TRAITEMENT DE TEXTES.

Pour faire face à sa croissance exceptionnelle (30 % en 1978) recherche

ingénieur logiciel

MISSION : Réalisation des logiciels à partir de cahiers de charges et installations en clientèle.

PROFIL : Expérimentés sur mini ordinateur, lisant l'anglais technique, ils seront capables de s'adapter rapidement dans une équipe dynamique, très motivée, par l'expansion de l'entreprise.

La connaissance du PDP 11 et MACRO 11 sous système RSX 11/M, sera, particulièrement appréciée.

Postes à pourvoir proche banlieue Est. Ecrire avec CV, photo et prétentions à SOPRA sous référence 2566, 90 rue de Flandre, 75019 PARIS.

IMPORTANT ETABLISSEMENT FINANCIER recherche pour les services de son Siège Social à Paris et dans ses Agences de la proche banlieue.

DES TITULAIRES du C.A.P. ou du BREVET PROFESSIONNEL DE BANQUE

ayant une expérience professionnelle. Le niveau de la rémunération annuelle de départ sera de l'ordre de 52.000 Francs net.

Les candidatures accompagnées d'un C.V. et des pièces justificatives seront reçues jusqu'au 28 MARS 1979 sous le n° 3430 CONTEXTE Publicité 30, avenue Olympe de Gouges 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

SODETEG T.A.I.

LEADER EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

Forme et taille de l'entreprise

Siège et branches

SRC FORMATION RECRUTEMENT

DIRECTEURS DE TRAVAUX INGÉNIEURS B.T. et T.P. PARIS

UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE (C.A. 750 millions - expansion : 30 %) recherche des

Directeurs de Travaux (GENIE CIVIL, LOGEMENT) et des

Ingénieurs spécialistes du béton (BUREAU D'ETUDE ET CHANTIERS)

De formation supérieure ou ayant acquis leur qualification sur le terrain.

Env. C.V., photo + lettre manuscrite sous réf. 7.507, à Marie-France PODEMSKI.

SRC Péricentre, Lille-Est rue Van Gogh 59650 Villeneuve d'Ascq

SORGEM

recherche

JEUNE INGÉNIEUR INFORMATIQUE - GESTION

pour des interventions d'ordre organisationnel débouchant sur des choix informatiques et des définitions fonctionnelles (approche mini-informatique).

Ce poste sera basé à Paris et comporte des déplacements en France et en Afrique.

PROFIL :

Diplômé Ingénieur ou Maîtreise (informatique et gestion)

Un à deux ans d'expérience (cabinet d'organisation)

Connaissances Mini-Informatique

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous la référence D.E.V. 21, 152, boulevard Furdus, - 75011 PARIS.

NIVÉA

Fabricant de cosmétiques implanté région parisienne Sud-Est recherche

1) Un ANALYSTE-PROGRAMMEUR CONFIRMÉ

Matériel IBM 3 Connaissance très étendue souhaitée pour démarrage IBM 38

2) Un PROGRAMMEUR GAP II CONFIRMÉ

Pour mission 21 mois Formation IBM 38 assurée

Avantages sociaux - Restaurant d'entreprise

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et prétentions à NIVÉA

B.P. 20

94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

Discrétion et réponse assurées.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE 1200 personnes - C.A. 300 M.F. PARIS - PROVINCE

Leader dans son marché, recherche

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Cadre confirmé, 35 ans minimum.

Diplômé de l'Enseignement Supérieur (droit, commerce).

Avant au minimum 5 ans expérience récente dans une des fonctions :

- Gestion du personnel.

- Administration générale.

- Secrétariat général.

Démonstration et rapport avec expérience et compétence.

Adresser lettre manuscrite et C.V., photo

prétentions sous n° 8.665

PUBLIFOP 75002 PARIS, qui transmettra.

THOMSON-CSF

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

E.S.E., E.N.S.T., I.S.E.P. ou équivalent débutants ou ayant quelques années d'expérience, susceptibles après formation :

- de réaliser des études en laboratoire,
- de participer à la conception de systèmes de télécommunications (gestion de données),
- de s'intégrer à son équipe commerciale exportation (langues : anglais, espagnol, arabe).

Ces postes sont à pourvoir rapidement.

Adresser C.V., photo, prétentions à Thomson-CSF, Division Télécommunications, Service Recrutement, 23, rue Graffius, - 92300 Levallois.

Responsable Administration Commerciale Export

Fortement exportatrice (75 % de la production), notre Société a étendu ses structures et notamment l'administration export. Aussi, nous recherchons le responsable.

- Il assurera :
 - l'animation de sa cellule (5 personnes)
 - la planification et la répartition de la charge de travail
 - les liaisons avec les services stock, expédition, informatique, commercial et production.

Les candidats devront avoir une réelle expérience de la fonction et un bon niveau général sera complété par une pratique courante de l'anglais et, si possible, de l'allemand.

Bon niveau de rémunération.

Lieu de travail : Banlieue Ouest par R.N. 10

APPRÉCIATION REMISE APRES PREMIER ENTRETIEN

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, salaire actuel et photo (rétroscat), sous réf. 802 P

FRANCE 38, rue Blaise-Montaigne, 75001 PARIS.

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

PARIS - LYON - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

offres d'emploi

Important Groupe Industriel recherche pour l'une de ses divisions PARIS

responsable commercial

France
Il sera confié au départ la vente d'une ligne de produits spécifiques dans le domaine du matériel d'emballage.
Il devra assurer la promotion, la gestion et sera aidé pour la vente par un réseau de représentants multi-produits du groupe, répartis sur toute la France.
Ce poste s'adresse à un cadre 28 ans minimum de formation école supérieure de commerce ou législateur ayant une solide première expérience de la commercialisation de produits industriels.
Veuillez écrire sous réf. 2952 M.

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder 75005 Paris

offres d'emploi

SOCIÉTÉ D'ART
PROGRAMMEUR A.C.L.
SUR 37-41

Possibilité déplacements en Afrique
Téléphone 225-05-64, poste 225, pour prendre rendez-vous.
Étudiant (e) économiste
pour mission de conseil d'assistance commerciale pour le développement industriel d'une ville de l'Ouest :
— localisation : Paris du 17 avril au 15 juin, prolongement possible.
Ecrire M. ADRIEN, 29, rue de Coimères - PARIS-14
Dans le cadre de son expansion
U.A.P. - ASSISTANCE
ASSISTANTS (ES)
disponibles, minimum 8 sem. entre 1/6 et 3/7.
Age minimum 20 ans.
Langues étrangères apprises : Espagnol, Portugais, Grec, Allemand, Roumain.
Envoyer lettre + C.V. à U.A.P., 10, rue de Valenciennes, 75005 Paris Cedex 05.

BUREAU D'ÉTUDES
prochain, gare Est et Nord recherche

RÉDACTEUR-ÉLECTRONIC
EXPERIMENTÉ
Niveau M.I.B.T.S. ou équivalent.
Connaissances analogiques et numériques souhaitées.
Adresser C.V. à n° 3265, 20, rue de Valenciennes, 75005 Paris Cedex 05.

Agence de publicité recherche **ADJOINT (e) ADMINISTRATEUR**
pour système complet, en publicité, impression, comptabilité, des prix de revient et des déclarations.
Ecrire C.V. et références à : LAMBERT, 11, rue Berthollet, 75005 Paris Cedex 05.

SYNTHÈSE D'INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE
(groupe technique) recherche

PROGRAMMEUR
DEBUTANT (E)
— 1 ou 2 ans d'expérience ;
— Connaissances en Pascal ;
— Bonnes notions d'anglais.
Adresser C.V. manuscrite indiquant salaire souhaité à : GUY, 7400, 2, rue de Valenciennes, 75005 Paris Cedex 05.

COLLEGE M. THOREZ
STAINS-93 - Tél. 01.47.20.10
recherche : **PROFESSEUR DISCIPL. L.M.S.**
SOCIÉTÉ DE SERVICE
en informatique

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

JURISTE
Vous connaissez bien la **LANGUE ALLEMANDE**
ALLIANZ ASSURANCES peut vous former à un poste de rédacteur niveau (transports aériens).
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR
DUT, A.P.P. 2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
INGÉNIEUR
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.
2, av. de la République, 75001 Paris Cedex 01.

JURISTE
LICENCIÉ (E) EN DROIT
ou similaire pour services administratifs et juridiques.
Région de Paris.
Facilités d'accès à partir de la gare de Paris.
Ecr. C.V. et références, à n° 2968 CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTES SOCIÉTÉS PARIS

INFORMATIEN - ANALYSTE PROGRAMMEUR

Formation supérieure - Plusieurs années d'expérience en informatique de gestion - Connaissance des matériels IBM.
NOUS LUI CONFIERONS :
— l'analyse et la programmation des applications informatiques ;
— l'élaboration des cahiers des charges ;
— la constitution des dossiers programmes.
Possibilité d'évolution au sein d'un groupe diversifié. — Rémunération intéressante.
Ecrire avec C.V. détaillé au n° 3.211 à CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra. — PARIS (14).

INFORMATIENS

Vous avez 3 ou 4 ans d'expérience en OPERATING-SYSTEM, IBM et Télécommunications.
Vous souhaitez définir et mettre en œuvre des méthodes d'exploitation et participer à l'installation des réseaux de télécommunications.
Vous désirez assurer votre carrière dans un **ÉTABLISSEMENT FINANCIER**. Son centre d'échange de données vous offre un poste de **RESPONSABLE DE SUPPORT TECHNIQUE D'EXPLOITATION** (référence 101).
C.N.A.M. ou Licence d'Informatique
ANALYSTE D'EXPLOITATION (référence 202).
D.U.T. Informatique
Salaire selon expérience et diplôme.
Adresser C.V., photo et lettre de motivation à : CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

BUITONI

pour son Département **RECHERCHE et DÉVELOPPEMENT**
recherche

INGÉNIEUR

CHEF DE PROJETS
Le candidat aura une expérience professionnelle de quelques années dans le domaine alimentaire.
Il devra être capable d'animer une équipe.
Envoyer lettre manuscrite, C.V. + photo à : BUITONI, 10, rue de Valenciennes, 75005 Paris Cedex 05.

LA DIRECTION DU PLAN

D'UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MATÉRIELS T.P.
proche Paris, recherche

RESPONSABLE

DES PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES
Poste convenant à candidat de formation supérieure universitaire technique ou commerciale exigeant des connaissances pratiques en informatique et en économie.
Anglais indispensable.
Expérience professionnelle dans notre secteur d'activité souhaitée, mais recrutement ouvert à candidat débutant motivé pour la recherche et la formation adaptée.
Ecrire avec C.V., références et photo n° 3.064, CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, Paris-14, qui transmettra. Réponse assurée.

GROUPE INDUSTRIEL

(recherche pour PARIS)
ADJOINT DIRECTEUR GÉNÉRAL
Age minimum : 32 ans
Formation supérieure administrative et financière
Bilingue Anglais
Expérience : Deux mariages souhaités
Situation évolutive
Adresser lettre manuscrite, avec C.V. et photo, pour l'ensemble de ces postes à : CONTEXTE PUBLI, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra. Discretion et réponse assurée.

IMPORTANTES SOCIÉTÉS

secteur **Télécommunications**
PROCHE BANLIEUE NORD-OUEST recherche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

POUR VENTE EXPORTATION
Expérience électronique et télécomm. souhaitée.
Langues (écrit, parlé) :
— ANGLAIS,
— ANGLAIS - ESPAGNOL,
— ANGLAIS - ARABE.
Ecr. avec C.V., photo, prêt à : V.E. Impact, 41, av. Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

INGÉNIEUR

ÉLECTRONIQUE
débutant et confirmé
TIM FRANCE
M. Richelieu-Drouot, 77-37-44,
72, boulevard Edgar-Quinet, 10
Montparnasse - 32-14-72.
CABINET J.-P. VERREY
Relations publiques
recherche
JOURNALISTE
Expérience industrie souhaitée,
bilingue anglais - Tél. 62-70-96.

International Minerals and Chemical Corp.

seek for French (based Paris) to strengthen its commercial staff a highly motivated **TECHNICAL SALES REPRESENTATIVE** in chemicals for polymers, inks, lubricants, water treatment. Company car provided. French Citizenship preferred. Minimum 20 years of sales experience in one of above markets. Willing to travel.
Write to IMC EUROPE, 40, av. Montaigne, 75008 PARIS.
UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ
ouvre Tour Montparnasse
UNE DIVISION NOUVELLE
consacrée à la distribution France
d'un produit de prestige tout à fait inédit
ELLE RECHERCHE
pour leur en confier le développement des :
CHEFS DE VENTE
expérimentés, dynamiques et ambitieux, qui auront à leur disposition un portefeuille de produits de prestige et travailleront à leur promotion dans cette structure nouvelle.
OU TOUTES LES PROMOTIONS
aux professionnels énergiques.
Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo, sous référence 128, à P. LICHOU, S.A., B.P. 220, 75003 Paris Cedex 03, qui transmettra.

Société d'Engineering spécialisée dans la vente et l'exportation de biens d'équipement, recherche

COLLABORATEUR
NIVEAU E.C.
OPTION COMMERCE INTERNATIONAL
ayant 2 à 3 années d'expérience réussie en entreprise pour prendre toute responsabilité du service.
Esprit d'initiative.
Ecrire avec C.V., photo et prêt, à n° 3.182, Rése-Press, 85 bis, r. de Valenciennes, 75005 Paris Cedex 05.

PROGRAMMEUR
ANALYSTE-PROGRAMMEUR
Expérience ASSEMBLEUR IBM exigée, pour travailler sous CICS - VS - DLT.
Envoyer C.V. et références à : REBERT, 14, bd Polignac, 75001 Paris.

Importance société de services Industriels à Succursales multiples, recherche pour REGION PARISIENNE

2 INGÉNIEURS
pour reconversion dans le secteur **TECHNIQUE-COMMERCE**.
Ecrire avec C.V. SECOR, 8 bis, r. de Valenciennes, 75005 Paris Cedex 05.

FORMATION ASSURÉE
Notre secteur d'activité est le service des recherches des hommes :
— dynamisme,
— minimum 30 ans,
— sans préjugés des responsabilités et du commandement.
Disponibilités rapidement.
Ils seront **DIRECTEURS D'AGENCES**
dont ils assureront la gestion sociale et administrative.
Ecr. C.V. + photo à n° 9.281, PUBLIS-20, r. de Richelieu, PARIS-2, qui transmettra.

Société d'électricité recherche **INGÉNIEUR D'AFFAIRES**
E.C. ou I.N.S.
5 ans d'expérience minimum.
Logique BF micro informatique.
Ecr. avec C.V. et photo à ETRALI, 4, rue du Bois-de-Boulogne, 75116 Paris.

IMPORTANTES SOCIÉTÉS D'EXPERTISE COMPTABLE
recherche **COLLABORATEUR EXPERIMENTÉ**
Poste avec responsabilité.
Ecrire avec C.V. SECOR, 8 bis, rue d'Annam, Paris-20.
STE MULTI-NATIONALE
INSTALLÉE
BAHL, SUD-OUEST recherche **EXCELLENTE STENOGRAPHE**
langue maternelle anglaise de préférence.
Devra s'intégrer d'une équipe jeune et dynamique.
Adresser C.V. SERY, MARKETING, 75001 Paris Cedex 01.

Nous sommes une Société de vente par correspondance en plein développement (C.A. 25 millions, 300 personnes). Nous recherchons **JEUNES DIPLOMÉS (ES)** (E.C.P., H.E.C., ESSEC).
Débutants ou ayant quelques mois d'expérience.
Nous offrons, après une formation complète dans l'entreprise, des postes à responsabilité dans le secteur administratif.
Ecr. C.V. et photo à M.V. Service, B.P. 4, 4100 VINEUIL.

Banque Privée recherche pour son siège et ses succursales **CADRE D'EXPLOITATION CLASSE V minimum**
à 7 et 8 ans d'expérience, indisp. Ecr. 1.01.93 M. Rése-Press, 85 bis, r. de Valenciennes, 75005 Paris.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE JAPONAISE
recherche **TELEXTE**
BILINGUE FRANCO-ANGLAIS
STENOGRAPHE
POUR PETIT SECRETARIAT.
Doit avoir permis de travail ou EQUIVALENT.
Tél. pr r.vous, tel. 225-11-70.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR
SYSTEME
matrice ou équival, dév. OM, national, franc., connaissances IBM et/ou télécommunications. Adresser C.V. et prêt au Secrétaire du bâtiment 20, 71405 ORSAY CEDEX.

FILIALE CHIMIQUE
Europe Sud
d'un important groupe U.S., recherche

SALES MARKETING MANAGER
INGÉNIEUR
CHIMISTE
ayant une excellente connaissance de la chimie fine et de l'anglais.
Formation I.A.E. ou équivalent et expérience internationale appréciées.
Envoyer C.V., photo, prêt, à : U.C.A.C. Boite Postale 23, 92114 CLICHY-CEDEX, qui transmettra.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR
SYSTEME
matrice ou équival, dév. OM, national, franc., connaissances IBM et/ou télécommunications. Adresser C.V. et prêt au Secrétaire du bâtiment 20, 71405 ORSAY CEDEX.

FILIALE CHIMIQUE
Europe Sud
d'un important groupe U.S., recherche

SALES MARKETING MANAGER
INGÉNIEUR
CHIMISTE
ayant une excellente connaissance de la chimie fine et de l'anglais.
Formation I.A.E. ou équivalent et expérience internationale appréciées.
Envoyer C.V., photo, prêt, à : U.C.A.C. Boite Postale 23, 92114 CLICHY-CEDEX, qui transmettra.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR
SYSTEME
matrice ou équival, dév. OM, national, franc., connaissances IBM et/ou télécommunications. Adresser C.V. et prêt au Secrétaire du bâtiment 20, 71405 ORSAY CEDEX.

FILIALE CHIMIQUE
Europe Sud
d'un important groupe U.S., recherche

SALES MARKETING MANAGER
INGÉNIEUR
CHIMISTE
ayant une excellente connaissance de la chimie fine et de l'anglais.
Formation I.A.E. ou équivalent et expérience internationale appréciées.
Envoyer C.V., photo, prêt, à : U.C.A.C. Boite Postale 23, 92114 CLICHY-CEDEX, qui transmettra.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR
SYSTEME
matrice ou équival, dév. OM, national, franc., connaissances IBM et/ou télécommunications. Adresser C.V. et prêt au Secrétaire du bâtiment 20, 71405 ORSAY CEDEX.

FILIALE CHIMIQUE
Europe Sud
d'un important groupe U.S., recherche

SALES MARKETING MANAGER
INGÉNIEUR
CHIMISTE
ayant une excellente connaissance de la chimie fine et de l'anglais.
Formation I.A.E. ou équivalent et expérience internationale appréciées.
Envoyer C.V., photo, prêt, à : U.C.A.C. Boite Postale 23, 92114 CLICHY-CEDEX, qui transmettra.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR
SYSTEME
matrice ou équival, dév. OM, national, franc., connaissances IBM et/ou télécommunications. Adresser C.V. et prêt au Secrétaire du bâtiment 20, 71405 ORSAY CEDEX.

FILIALE CHIMIQUE
Europe Sud
d'un important groupe U.S., recherche

SALES MARKETING MANAGER
INGÉNIEUR
CHIMISTE
ayant une excellente connaissance de la chimie fine et de l'anglais.
Formation I.A.E. ou équivalent et expérience internationale appréciées.
Envoyer C.V., photo, prêt, à : U.C.A.C. Boite Postale 23, 92114 CLICHY-CEDEX, qui transmettra.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR
SYSTEME
matrice ou équival, dév. OM, national, franc., connaissances IBM et/ou télécommunications. Adresser C.V. et prêt au Secrétaire du bâtiment 20, 71405 ORSAY CEDEX.

FILIALE CHIMIQUE
Europe Sud
d'un important groupe U.S., recherche

SALES MARKETING MANAGER
INGÉNIEUR
CHIMISTE
ayant une excellente connaissance de la chimie fine et de l'anglais.
Formation I.A.E. ou équivalent et expérience internationale appréciées.
Envoyer C.V., photo, prêt, à : U.C.A.C. Boite Postale 23, 92114 CLICHY-CEDEX, qui transmettra.

JEUNE
CHEF COMPTABLE
pratique comptabilité anglo-saxonne et rapports mensuels.
Adresser C.V. et références à n° 61.800, B.L.E.U., 17, rue Label, 94-VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du C.N.R.S. (XIXBIS 37/16) recherche

UN INGÉNIEUR

EN ILE-DE-FRANCE

LES MAUVAIS ÉLÈVES DE LE CORBUSIER

A Meaux, on réhabilite le « ghetto » de la Pierre-Collinet

Les architectes qui ont construit il y a vingt ans le quartier de la Pierre-Collinet à Meaux (Seine-et-Marne) étaient fidèles à l'esprit de leur maître, Le Corbusier. Comme lui ils pensaient que l'industrialisation était le meilleur remède à la crise du logement. Il fallait construire vite, à peu de frais et pour le plus grand nombre en utilisant les nouvelles techniques et notamment la préfabrication. C'est ce qui fut fait à Meaux, et la Pierre-Collinet (mille huit cent quarante logements) a sans doute été la première grande réalisation entièrement industrialisée entreprise en France. Cette opération, qui correspondait à une politique de décentralisation industrielle, devait être suivie par la construction de la ZUP de Beauvais et de la zone industrielle.

L'originalité de sa conception en fit rapidement une opération pilote. On venait de l'étranger admirer le chantier de ce nouveau quartier situé à la périphérie de la ville, entre la Marne et le canal de l'Ouche, et de nombreuses familles en avaient fait leur but de promenade dominicale.

Mais le beau rêve s'est estompé : la population de la Pierre-Collinet, relativement aisée, était chassée par la politique de surloisirs pratiquée par un office public d'H.L.M. qui s'enlisait dans les difficultés financières. Ne sont plus restées que les

familles aux revenus modestes (43 % d'immigrés pour une population de huit mille personnes).

D'avant la dégradation progressive de l'ensemble, les habitants se sont repliés dans leurs appartements en duplex transformés en véritables lambeaux par le manque d'insolation et la promiscuité résultant de l'implantation des logements les uns dans les autres. « Le quartier était devenu une sorte de ghetto », constate Jeanne Fayard, animatrice du groupe Femmes. Les gens acceptaient cette situation comme une fatalité. Habiter dans le cadre de la procédure d'habitat et vie sociale, fixée par la circulaire interministérielle du 4 mars 1977. Des associations se sont créées ou ont repris leurs activités : groupe Femmes, amicale des Portugais, des Algériens, des Tunisiens, association des habitants.

Les représentants de l'atelier « Tel » chargé de la réalisation du pré-projet de réhabilitation se sont trouvés face à des interlocuteurs qui voulaient trouver des solutions

à leurs propres problèmes. Pour le maire, M. Jean Lion (P.S.), « l'idéal est le plus positif à sans doute été l'échange permanent qui s'est instauré dans la population, les fonctionnaires, les élus, le groupement interministériel H.V.S. et le bureau d'étude. Nous avons tenu plus de cent cinquante réunions en une année. Il aurait été facile de monter un dossier en trois semaines dans un bureau, mais nous avons préféré consulter les habitants et finalement cette méthode s'est avérée payante. En jouant la tortue plutôt que le lièvre, le groupe local de concertation est parvenu à élaborer des propositions sérieuses qui ont incité les autorités de tutelle à accepter notre dossier. »

Au mois de juillet 1978, moins d'un an après le début des consultations, les premiers travaux commencent. Ils portent sur les secteurs prioritaires : étanchéité des façades, joints des terrasses, peinture des escaliers extérieurs. Cette opération de réhabilitation, qui devrait être terminée en 1981, concerne le cadre bâti (isolation phonique, amélioration des parties communes), les espaces extérieurs et l'environnement (espaces verts, cheminements, lieux de rencontre et de loisirs) et les équipements collectifs (centre social « éclaté », terrains d'aventure, cen-

tres de loisirs). Son coût total est d'environ 60 millions de francs. Avec 26 % chacun, l'Etat et la Caisse nationale d'allocation familiales prennent les plus grosses parts du financement. L'O.P.H.L.M. apporte 15 % en fonds propres et 10 % en emprunt, la C.N.L.L. (Immigrés) 15 % et la part patronale est de 5 %. Quant aux 3 % manquants, le maire espère bien les trouver auprès du conseil général.

Si le bon départ de l'opération H.V.S. a tendance à le rendre optimiste, M. Jean Lion ne cache pas son souci de l'avenir. « Remettre en état est une bonne chose. Mais il faut éviter à tout prix que la même situation se reproduise. Notre objectif prioritaire est donc de revitaliser le quartier par un brassage de la population. »

En attendant que de nouvelles familles viennent s'installer dans ce quartier « réhabilité », l'association des habitants a organisé un concours. Par l'intermédiaire de son petit journal, la Voix de Collinet, elle a invité les locaux à réhabilités leurs immeubles. Ce sont les noms de ceux qui ont obtenu le plus de suffrages. Bien sûr les « Narcisses » et les « Anémones » remplaceront dans le large local la tour A ou le bâtiment D. Un début.

CHRISTIAN-LUC PARISON.

Remises en eau

Travaux de jouvence pour les fontaines de Paris

Les fontaines de la capitale vont-elles, enfin, sortir de l'oubli ? Les Parisiens, comme les touristes, peuvent l'espérer après la décision de la mairie de terminer pour 1980 la restauration et la remise en eau des soixante fontaines qui se trouvent sur la voie publique. Les services du maire présenteront prochainement aux élus le programme prévu pour 1979 et qui concerne seize fontaines. Les crédits nécessaires pour ces premiers travaux sont de 3 millions. Notons qu'en 1978 les crédits affectés à l'entretien des fontaines étaient de 300 000 francs.

Hormis les pièces d'eau du Trocadéro et de la porte Dorée, dans le douzième arrondissement, de construction récente, la plupart des fontaines de la capitale datent de la fin du dix-neuvième siècle. Leur système de fonctionnement est donc vétuste, leur débit faible et uniforme et leurs conduits entartrés. Un travail délicat et coûteux attend donc la sous-direction de l'architecture de la Ville pour redonner vie à ces fontaines dont certaines sont abandonnées depuis des années. Car en plus des fontaines « monuments » bien connues des parisiens, il existe également des fontaines de quartier oubliées depuis que l'eau a cessé de couler.

Les fontaines classées seront remises en état de fonctionnement. Pour les autres, la Ville a décidé de les doter de systèmes plus modernes comparables à ceux qui existent en province et dans certains centres commerciaux, afin qu'elles puissent, par exemple, fonctionner l'hiver.

Cette année, les services municipaux entreprennent donc la

ravalement ou la remise en eau de seize fontaines, dont celles situées en face du Théâtre Français ; place Edmond-Rostand, en haut du boulevard Saint-Michel ; place François-I^{er} dans le huitième arrondissement ; à l'intérieur du Petit Palais ; place Félix-Faure, dans le douzième arrondissement, où les travaux d'entretien seront terminés, et place Victor-Hugo, dans le seizième arrondissement. Parmi les fontaines de quartier, seront remises en eau celles se trouvant notamment rue de Richelieu (fontaine Molière), rue du Faubourg-Saint-Antoine (fontaine Trognon), dans le onzième arrondissement, et rue de Sévres avec la fameuse fontaine du Pelah.

Restent deux points noirs : les bassins du rond-point des Champs-Élysées et la place d'eau du Trocadéro. Le ravalement des bassins doit être compris dans l'aménagement futur de l'avenue des Champs-Élysées. Quant au Conseil de Paris devrait ouvrir prochainement le dossier. L'affaire est plus complexe pour la grande fontaine du Trocadéro, construite en 1897 et dont le débit représente le tiers de la consommation d'eau de la capitale. Il y a bien longtemps que les vingt canons de cette fontaine ne crachent plus d'eau. Selon la Ville, le sol supportant les « plages » qui bordent le bassin s'est affaissé et l'étanchéité n'est plus garantie. D'autre part le moteur électrique actionnant le système présenterait de sérieux signes de défaillance. Bref, la remise en eau de cette fontaine est estimée aujourd'hui à 15 millions de francs par les services de la Ville. Enfin l'installation d'une nouvelle fontaine Wallace dans la cour intérieure d'un hôtel particulier rue de La Boétie, dans le huitième arrondissement, portera à soixante-cinq le nombre de ces fontaines encore en service et dont la Ville a la charge.

JEAN PERRIN.

CONTRE LE VANDALISME

Sté ParisProtection vous propose sur porte existante...

1 serrure de sécurité PICARD
2 goudrons d'acier anti-dégradé
3 tour de clé 7 pères de fermeture
4 clés à pompe fabrication française
5 blindage acier épaisseur 25 mm électrosculpté
6 POSE ET DÉPLACEMENT COMPRIS
7 MATERIEL GARANTI 5 ANS
8 97, rue de BROCA 75013 PARIS. Tél. 336.44.55
9 55, av. de la MOTTE PICQUET 75015 PARIS. Tél. 566.65.20
10 POSE PARIS-BANQUE DEVIS GRATUIT
11 1800 F TTC
12 Crédit gratuit en 3 versements

Le premier vendredi de chaque mois, place de la Concorde

Des Parisiens dans leurs « belles américaines »

Fièvre du vendredi soir, place de la Concorde. Devant l'aspicade de l'Orangerie, ce n'est pas le rythme du disco qui attire toute cette foule. Ce sont des voitures, des « belles américaines » des années 50. Depuis quelque temps, ces limousines sont à la mode et leurs propriétaires, jeunes pour la plupart, choisissent de se retrouver ici le premier vendredi de chaque mois.

Étonnant spectacle que ce salon de l'auto en plein air. Les « exposants », venus pour la plupart en bandes, de banlieue, restent à bord de leurs véhicules. Des vitres ouvertes s'échappent des flots de musique. De temps en temps, le cri de stridence d'un sifflet retentit. C'est un voyageur silencieux et immobile, ce n'est pas la route ni le « highway » qui défie mais la foule. Motards en cuir, casque à la main, rookers en blouson rouge, à la chevelure bombée superbement lustrée. On se tutoie, on demande des adresses, on relate une blague ou pour trouver des chromes.

Ce « rêve américain », on peut le réaliser en France. On trouve encore en province ou à la casse des limousines à des prix qui varient entre 600 F et 5 000 F. Mais posséder de telles voitures coûte cher. Il y a d'abord l'assurance — qui

tourne autour de 3 400 F par an, il y a aussi l'essence. Mais le fait que ces dévotionnaires aient un réel appétit — elles consomment 30 à 35 litres au 100 km — est accepté avec philosophie. Malgré les temps qui courent, « faut être habillé », dit l'heureux propriétaire d'une Oldsmobile, miroitier de son métier.

Ce qui fait l'intérêt de ces amateurs, c'est qu'ils ne se contentent pas de posséder l'objet de leurs rêves, ils le transforment. Pour sortir du lot, pour émerger du triste embouteillage quotidien. Face à la voiture de série, on voit donc naître, à l'imitation de ce qui se fait aux États-Unis, des voitures « personnalisées ». Retenue au goût du client — le « customer » par la client lui-même et dont la valeur ne vient pas de l'argent mais de la somme considérable des heures de travail qu'on leur a consacrées.

Ces voitures ont une autre silhouette. Des hanches larges, des roues arrière énormes, des nez-jantes et des super-pois d'échappement brillants pour imiter les voitures de compétition. Ces transformations ne sont pas très coûteuses. « Pour moins de 10 000 francs on peut se procurer une Ford ou une Buick et monter à l'arrière des grosses roues », dit Jackie Morat, un des pionniers du meiling,

Chaque jour pour toujours

Un stylo Cross est un cadeau pour la vie. Dans une génération, il sera toujours aussi apprécié pour sa parfaite distinction, il fonctionnera toujours avec la même précision, celle d'un chronomètre... tout simplement. Vous trouverez les stylos Cross garantis pour la vie, chez les spécialistes du stylo, en double or, en argent ou or massif, en chromé. Leur signe mondial de reconnaissance : la tête noire du capuchon.

CROSS
DEPUIS 1846
AT. CROSS France
11, rue Laugier 75017 Paris

Il faut des managers pour l'agro-alimentaire

L'IGIA

Institut de Gestion Internationale Agro-Alimentaire Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé.

Vous propose une formation :

- de spécialisation dans la gestion internationale des entreprises du secteur et dans le Commerce Mondial des Denrées ;
- d'un niveau de Master of Science américain en Economie agricole ;
- dispensée par un corps professoral spécialisé et en relation étroite avec les entreprises et organisations du secteur.

Vous êtes :

- Un cadre d'entreprise.
- Un ingénieur Agronome ou en Agriculture ou d'Industrie Alimentaire.
- Un diplômé du deuxième cycle en gestion ou économie.

Durée des études : 1 an à temps plein

Fondé par le Groupe ESSEC (École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales) et l'ENSA (École Nationale Supérieure des Industries Agro-alimentaires).

ADMISSIONS A L'IGIA : pour septembre 1979

Contacter Mme LÉVEQUE

IGIA

R. P. 105

95021 CERGY-PONTOISE CEDEX

Tél. : 030-40-57

Commentaires et réactions

RUES SANS PRIX

Je ne laisse pas ma voiture en permanence sur un trottoir (toléré) ou dans une rue (déjà) pour deux raisons : je ne veux pas laisser ce qui m'appartient exposé aux intempéries ou aux tentations ; j'ai horreur de gêner autrui, fût-ce au minimum, et la rue est à tout le monde et à personne.

Résultat : il m'en a coûté, pour 1978, 276 francs de taxe d'habitation — après discussion avec mon inspecteur des impôts, sans pouvoir couper au fait que mon parking en sous-sol est une pièce de plus à mon appartement (éloigné de 300 mètres) et « de luxe », d'un 20 % de plus de valeur locative, puisqu'il y a l'eau et l'électricité, c'est-à-dire un robinet pour vingt-cinq parkings, une ampoule veilleuse et cinq ampoules sur minuterie (au deuxième sous-sol, c'est la moindre des choses) — et 141 francs d'impôt foncier, soit au total : 422 francs. Au lieu de parcourir, souvent en panne, quelquefois brisée par des casseurs de tout poil, allées-toiles et onéreux à exploiter, ne pourrait-on décider que sur tous les véhicules « 75 » ne pouvant fournir la preuve d'un espace personnel pour être logés il sera perçu une taxe annuelle représen-

tant la moyenne des impôts pour un parking moyen, ou fonction de la surface du véhicule — tant au mètre carré occupé sur la voie publique, — et en revenir à la zone bleue, tous les autres endroits étant autorisés à l'échappement, une vignette annuelle prouvant le paiement de la taxe ou la possession d'un local ?

Il est curieux que l'on paie une taxe pour l'occupation de la voie publique pour un balcon, une bow-window ou autre rotonde situés en étage et qu'il n'y ait rien pour une occupation effective au ras du sol. Il me semble qu'il y aurait une plus grande justice et une plus grande commodité pour les usagers. Peut-être cela procurerait-il des ressources pour payer quelques patrouilles de surveillance de plus.

RAOUL MICHEL, Paris

BUS CORRIDOR

Plusieurs millions de Parisiens et de banlieusards prennent l'autobus chaque jour. L'une des manières les plus efficaces de leur faire gagner du temps, c'est de multiplier les couloirs réservés aux autobus et de les faire respecter.

C'est pourquoi la Fédération des usagers des transports approuve sans réserves la campagne lancée par la R.A.T.P. et les autorités parisiennes afin de faire respecter les quelque cent kilomètres de couloirs qui existent à Paris. Nous ne formulons à cet égard qu'un seul souhait : c'est que cette campagne soit menée avec toute la détermination et la persévérance que les usagers demandent.

En banlieue parisienne, la situation est totalement différente. Trente kilomètres à peine de couloirs réservés existent sur les cent demandés par la R.A.T.P. et les deux cents qui seraient nécessaires.

L'obstacle principal est représenté par des maires qui refusent ces couloirs réservés sous des prétextes variés — notamment la gêne que subiraient les commerçants et les riverains — dont l'expérience parisienne a montré l'infant.

Des coups de ces maires sont candidats aux élections cantonales. Ils seront sensibles, comme leurs concurrents, au fait que les voyageurs sont aussi des électeurs. S'il en était besoin, la R.U.T. serait d'ailleurs amenée à le leur rappeler, notamment entre le premier et le second tour.

JEAN-CLAUDE DELARUE, président de la Fédération des usagers des transports.

équipement

Les P.T.T. embaucheraient en priorité les licenciés de l'industrie téléphonique

Se prépare-t-il des Longwy et des Denain dans l'industrie du téléphone ? La Fédération C.G.T. des travailleurs de la métallurgie, qui annonce vingt mille suppressions d'emplois d'ici à 1983, les socialistes de la branche électronique, qui en prévoient vingt-cinq mille d'ici à 1981, ou la DATAR, qui limite ce chiffre à quinze mille (« Le Monde » du 11 octobre 1978), le redoutent.

Quatre facteurs ont contribué à la naissance de la crise de la téléphonie. Administration et entreprises ont surestimé les retombées du VII^e Plan en matière de télécommunications. On est loin, aujourd'hui, de l'objectif des cinquante mille créations d'emplois prévues. D'autre part, le rattrapage de la pénurie téléphonique a été si rapide — plus 30 % par an environ depuis 1976 — que le plafonnement de la production à deux millions de lignes par an a déséquilibré durablement l'économie des entreprises.

Le virage technologique brutal pris en 1978 par la direction générale des télécommunications (D.G.T.) n'a rien arrangé : longtemps réticente à l'égard de la communication électronique, pourtant choyée par le gouvernement, la D.G.T. a tout mis sur l'électronique sans crier gare. Or, il faut quatre fois moins de personnel pour fabriquer un autocommutateur électronique que pour câbler un vieux autocommutateur électromécanique. Enfin, l'échec relatif des exportations n'a pas permis de compenser ces facteurs défavorables. Il était prévu que les ventes de matériels téléphoniques à l'étranger représenteraient 30 % du chiffre d'affaires de la profession. Le pourcentage

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T., tuteur et unique client de l'industrie des télécommunications, répond à ces inquiétudes qu'il n'en sera rien, notamment parce que les emplois créés dans l'administration des télécommunications seront réservés, en priorité, aux licenciés de l'industrie du téléphone.

d'études de 60 millions de francs pour avoir passé trop vite de licenciements.

« Nous bloquons les licenciements partout, en Bretagne, en Normandie ou dans le Nord », explique M. Grasset. Le ministre va se battre de toutes ses forces pour que cette courte période de mutation se passe sans dommages pour les salariés et pour les entreprises. Nous réserverons aux licenciés les emplois créés chez nous, car ce serait du gaspillage de se priver du savoir-faire d'ouvriers compétents.

Saluait du point de vue social et du point de vue de l'aménagement du territoire, cette pétition de principe présente l'inconvénient d'être en contradiction avec le libéralisme économique affiché à l'Élysée et mis en pratique dans la sidérurgie, par exemple. Rien ne permet de dire qu'elle sera efficace : on ne transforme pas aisément un câblé de bases d'autocommutateur en agent commercial de la société économie mixte Transpac. En outre les créations de postes n'interviendront pas forcément dans les régions sinistrées. Les travailleurs accepteraient-ils le « quitter le pays » ?

ALAIN FAUJAS.

ENVIRONNEMENT

L'ASSOCIATION ESPACES POUR DEMAIN EST DÉCLARÉE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Après deux ans d'existence, l'association « Espaces pour demain » (1) vient d'être déclarée d'utilité publique. Cela donne à ses souscripteurs des avantages fiscaux semblables à ceux des fondations : déduction du revenu, jusqu'à 15 %, et jusqu'à 3 % du chiffre d'affaires pour les sociétés. Depuis sa création, l'association a réuni près de 500.000 francs, fournis par 3.000 souscripteurs, dont une trentaine de sociétés. Trois propriétés ont été achetées : une dans les Côtes-du-Nord, un domaine de 6 hectares au bord du lac d'Hourtin, dans les Landes, et un bois à Loudéac (Côtes-du-Nord).

L'objectif de l'association est de soustraire à l'urbanisation des sites « vulnérables » (rivages, forêts, etc.) en les achetant ou en les recevant en donation, le caractère d'inaliénabilité du domaine étant garanti ensuite. Les animateurs de l'association, parmi lesquels le journaliste Louis Bérion, estiment que des facilités nouvelles devraient être consenties à ce genre d'action : exonération des droits de mutation, extension de la dation en paiement des droits de succession déjà appliquée pour les œuvres d'art, diminution des impôts fonciers.

L'association a suscité d'autre part la formation d'un comité législatif d'information écologique (COLINE) chargé d'agir auprès du Parlement pour une

meilleure prise en compte des intérêts de la nature et de l'environnement lors de l'élaboration des lois.

Espaces pour demain est par ailleurs hostile au projet de loi de développement des responsabilités des collectivités locales (« Le Monde » du 9 mars). Elle estime, avec cinquante autres associations, que ce texte « n'ouvre pas la voie à une gestion nouvelle, plus participative, des affaires de la cité ».

Le référendum local proposé dans le programme de Bérion, qui devait être déclenché par le quart de la population, devient un référendum décidé par les deux tiers du conseil municipal. Les associations doivent enfin être associées à la gestion des espaces naturels. « Certaines associations ne veulent pas prendre de responsabilités et se contentent de publier des communiqués et de hurler dans le désert », a déclaré M. Louis Bérion, lors d'une conférence de presse. « Si les associations du cadre de vie ne veulent pas être d'abord des gestionnaires et se substituer à la collectivité pour gérer le patrimoine naturel et bâti, si elles continuent à croire que leur autorité, leur reconnaissance par le pouvoir politique, peuvent permettre simplement parce qu'elles portent des pancartes, elles peuvent mettre la chef sous la porte. Il faut prendre ses responsabilités jusqu'au bout. »

● Postes et télécommunications. — M. Jean-Noël Milcent, administrateur des postes et télécommunications, est nommé chargé de mission au cabinet de M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat.

TRANSPORTS

● L'Atlantique en départ de Bordeaux. — Air France va ouvrir dans les prochains mois deux lignes transatlantiques au départ de Bordeaux, l'une « tout cargo » à destination de New-York l'autre « passagers et fret » à destination des Antilles.

● Contrôleurs aériens : une reprise de l'action. — Le conseil régional nord du syndicat national des contrôleurs du trafic aérien, devant le « Journal de l'Administration », a demandé à son bureau national d'organiser « une reprise rapide de l'action ». Ce conseil, qui représente les contrôleurs du ciel du centre d'Alsace-Moselle (Esson), constate, dans un communiqué, qu'« aucune satisfaction n'a été donnée » aux revendications déposées l'été dernier. Il évoque à ce sujet le long silence de l'administration sur le devenir des aéroports, la situation critique due au manque d'affectés généraux malgré les promesses et la vétusté (câbles-multiplexes) de plus en plus envahissants et oppressants.

● Un aéroport en Argentine. — Le gouvernement argentin et la Société de l'Aéroport ont signé, le vendredi 16 mars, un accord pour élever l'installation d'un aéroport en Argentine. Le premier résultat de cet accord sera la construction d'une ligne expérimentale entre Buenos Aires et Mendoza, un trajet de 36 kilomètres que l'aéroport devrait couvrir en six minutes. (A.F.P.)

● S.N.C.F. : grèves à Toulouse. — Les agents de conduite C.F.D.T., C.G.T., C.F.T.C., P.O. et autonomes de la S.N.C.F. ont lancé un mouvement de grève dans la région de Toulouse à partir du vendredi 23 mars à 12 heures. Ils entendent protester contre leurs conditions de travail, la situation des effectifs, et le déroulement de carrière.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75202 PARIS - CEDEX 10
C.C.P. Paris 1091-2

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
125 F 225 F 350 F 450 F
TOUTES PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
252 F 435 F 545 F 695 F

ÉTRANGER
(par messagerie)
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
155 F 230 F 325 F 500 F
II. — SUISSE - TUNISIE
205 F 355 F 505 F 700 F

Par voie aérienne
— Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (ordre virement) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse d'urgence ou prolongation (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à nous en faire la demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

DU 21 MARS AU 7 AVRIL
AUX 8 BHV RIVOLI BELLE EPINE
vous assisteront les spécialistes des grandes marques
vous expliqueront tout ce que vous voulez

Dans les 8 BHV.

II^{ème} salon du son et de la Hi-Fi. Vous n'en croirez pas vos oreilles.

Du 19 mars au 7 avril dans les 8 BHV, salon de la Hi-Fi. Dans la bonne humeur, vous serez conseillé, vous serez informé, par des vendeurs spécialistes prêts à répondre à toutes vos questions.

Des affaires à ne pas manquer.

Mais on peut réaliser aussi de très bonnes affaires. A l'occasion du salon, le BHV fait bénéficier ses clients de prix particulièrement exceptionnels sur un certain nombre de matériels qu'il s'agit de chaînes complètes ou d'éléments simples.

Vous avez 10 jours pour réfléchir.

Si, après vous être décidé sur un matériel, vous vous

apercevez qu'il ne correspond pas tout à fait ou pas du tout à ce que vous souhaitez, vous aurez la possibilité de l'échanger.

Qu'il s'agisse d'une chaîne complète ou d'un simple élément. Et ce, gratuitement, sous 10 jours.

Un service après-vente qui résout tous vos problèmes.

Une installation à domicile. Si vous désirez avoir recours à un technicien pour installer et mettre en service, chez vous, la chaîne que vous avez choisie, les spécialistes du BHV sont à votre disposition.

L'après-vente et le dépannage.

De nombreux techniciens, un standard efficace et

surtout une « clique » dans chaque magasin du BHV vous permettent d'être rassuré quant à l'avenir de votre chaîne. Ce service assure bien entendu pendant la période de garantie, la gratuité des frais de réparation pour les pièces et la main-d'œuvre. Le sérieux, l'expérience sont des qualités que l'on reconnaît habituellement au BHV. Le II^{ème} salon de la Hi-Fi contribue à faire du BHV le spécialiste incontesté de la Hi-Fi. Venez visiter ce salon, vous n'en croirez pas vos oreilles.

Dans les 8 BHV.
Du 19 mars au 7 avril
CREDIT GRATUIT
9 MOIS
sur la Hi-Fi.

A partir de 500 F de matériel. Avec un paiement mensuel de 100 F. Le BHV vous propose un crédit gratuit sur la Hi-Fi. Vous pouvez ainsi acheter le matériel que vous voulez sans avoir à payer tout d'un coup. Le BHV vous propose un crédit gratuit sur la Hi-Fi. Vous pouvez ainsi acheter le matériel que vous voulez sans avoir à payer tout d'un coup.

BRANDT
1 Ampli stéréo 2522 - 2 x 25 W/8 Ohms + 1 Tête T 702 - PO-GO-FM
Stéréo + 7 Platinas tourne-disques P 10 + 2 Enceintes basses
2 voies type EC 3021 + 1 Meuble Rack MR 42
3.400⁰

KENWOOD
1 Ampli stéréo KA 5700 - 2 x 25 W/8 Ohms + 1 Platinas tourne-disques
ED 1500 Avanti auto. + 1 Platinas cassette EX 530 Dolby
Frontale + 2 Enceintes 2 voies LSK 200 + 1 Meuble Rack SPK 40
4.990⁰

CONTINENTAL-EDISON
Chaîne complète CT 9632 - 2 x 35 W/Dolby
+ 2 Enceintes 2 voies type RA 9704
3.750⁰

PATHE-MARCONI
1 Ampli stéréo PA 5003 V - 2 x 50 W/8 Ohms + 1 Platinas tourne-disques
JL 150 V semi-auto. + 2 Enceintes RA 684 3 HP
+ 1 Meuble Rack MTVS
5.190⁰

SANYO
1 Ampli stéréo JCX 2100 PO-GO-FM - 2 x 20 W/8 Ohms + 1 Platinas
tourne-disques LP 1005 semi-auto. + 1 Platinas cassette
RD 5030 système DOLBY + 2 Enceintes SX 55 - 3 voies
4.590⁰

SANYO
1 Ampli stéréo DCA 471 -
2 x 50 W + 1 Tête FM 67 L -
PO-GO-FM + 1 Platinas tourne-
disques 855 Automatique
+ 1 Platinas cassette RD 5030
système Dolby + 2 Enceintes
JENSEN LS 4 à 3 voies
+ 1 Meuble Rack N° 11
8.590⁰

Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.
• LES 8 BHV : RIVOLI • PARLY 2 • MONTLHERY • GARGES • FLANDRE • BELLE EPINE • ROSNY 2 • CRETEIL •

Le Monde

économie

ÉTRANGER

LES RELATIONS COMMERCIALES SINO-JAPONAISES

Tokyo assouplit ses positions en matière de crédits à Pékin

Tokyo. — Une solution au problème des prêts japonais à la Chine serait en bonne voie. M. Ohira, premier ministre, vient, en effet, d'approuver une proposition des Chinois des prêts libellés moitié en yens, moitié en dollars. Cette proposition doit être la base des discussions qui auront lieu sur

De notre correspondant

l'extension de l'accord commercial signé en février 1977. La décision des Japonais de modifier leur position pour ce qui concerne les crédits à la Chine apparaît avant tout de nature politique. Elle vise à améliorer les relations économiques sino-japonaises qui se trouvent dans l'impasse depuis la soudaine décision de Pékin — annoncée début mars — de suspendre une série de contrats pour un montant de 2,6 milliards de dollars.

Depuis plusieurs mois, les négociations financières entre le Japon et la Chine piéquent. Jusqu'à présent, le Japon avait proposé des prêts en yens par la banque d'export-import et d'autres prêts, libellés également en monnaie japonaise, qui seraient fournis par un consortium de banques privées. Celles-ci sont disposées, en outre, à accorder des prêts en dollars, mais à un taux d'intérêt légèrement supérieur à celui pratiqué sur le marché de l'euro-dollar. Les Chinois, pour leur part, veulent uniquement des prêts en dollars à un taux inférieur à 7,25 %.

O.C.D.E.

● Les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 0,8 % en janvier dans les vingt-quatre pays membres de l'O.C.D.E. contre 0,5 % en décembre 1978 et 0,4 % en novembre. Les hausses les plus fortes ont été enregistrées en Grèce (+ 3,5 %), en Grande-Bretagne (+ 1,5 %), en Allemagne fédérale (+ 1,1 %), aux États-Unis et en France (+ 0,9 %). Les nations « sages » ont été les Pays-Bas (- 0,2 %), la Norvège (- 0,1 %), le Danemark (0 %) et le Japon (+ 0,1 %). La hausse la plus rapide des prix en janvier a été due, souligne l'O.C.D.E., « aux facteurs saisonniers accentués encore par l'évolution peu favorable des prix alimentaires et du prix du pétrole ». Calculé sur douze mois, le taux d'augmentation demeure inchangé par rapport au mois précédent, à 8,4 % (7,9 % pour l'année 1978).

Les Japonais comptent désormais lier les deux négociations et proposer un montant global de prêts, dont la moitié serait libellée en yens, et vraisemblablement accordée par la banque d'export-import, qui pratique des taux avantageux, et l'autre moitié étant libellée en dollars. Cette proposition pourrait être acceptée par les Chinois : « C'est en effet sur cette base qu'a été conclu l'accord pour la construction du complexe de Baoshang par Nippon Steel (1,1 milliard de dollars) », nous a déclaré M. Inayama, président du groupe sidérurgique. Selon ce dernier, la suspension des contrats décidée récemment par la Chine est avant tout due « à l'indécision de Pékin en matière financière ». Notre interlocuteur a ajouté qu'à son avis le complexe de Baoshang, près de Changai, ne sera pas abandonné, non plus que celui de Wuhan à l'ouest de Changai.

Recevant récemment M. Minobe, maire de Tokyo, le président Tsia a affirmé que la Chine n'avait en rien changé son programme de modernisation et était disposée à accepter des prêts à la mesure de ses capacités de remboursement. Cela dit, même en admettant que la question financière entre la Chine et le Japon puisse être réglée, il semble que les Chinois ne tiennent pas à élargir le cadre de l'accord commercial à long terme dans les proportions souhaitées par les Japonais. Il était question d'étendre sa durée de 1985 à 1989 et de faire passer le montant des échanges prévus de 20 à 60 milliards de dollars. Les Chinois sont d'accord pour l'extension dans le temps, mais réticents quant au montant.

D'autre part, ils ont déjà averti les Japonais qu'ils ne souhaitaient pas que les quantités de pétrole exportées après 1983 soient à l'ordre du jour des négociations. Le pétrole étant la principale source de devises de la Chine pour payer ses importations d'équipements en provenance du Japon, cette « omission » risque d'enlever beaucoup de sa portée à l'accord qui devrait être signé le 29 avril.

PHILIPPE PONS.

MARCHÉ COMMUN

M. Méhaignerie va faire une tournée des capitales européennes pour tenter de concilier les points de vue sur les prix agricoles

La négociation sur les prix agricoles pour la campagne 1979-1980 doit reprendre le 26 mars à Bruxelles. Les 8 et 9 mars derniers, huit délégations sur neuf parvenaient à un « gentleman's agreement » portant sur le démantèlement des nouveaux montants compensatoires monétaires et sur la dévaluation de certaines monnaies vertes. En exigeant que les Neuf s'engagent à

geler les prix agricoles pour les produits dont la Communauté est excédentaire, la Grande-Bretagne avait empêché la conclusion d'un accord. Cette opposition a été réaffirmée.

En tant que président du conseil des ministres, M. Méhaignerie fera, les jeudi 22 et vendredi 23 mars, une tournée des capitales pour tenter de rapprocher les points de vue.

agricoles dans la Communauté, de favoriser l'accroissement des productions, d'augmenter le coût du soutien des marchés pour les produits qui ont un prix garanti et dont la C.E.E. est excédentaire.

Comment trouver un terrain d'entente avec de telles contradictions ? Pour une fois, M. Méhaignerie ne se montre guère optimiste : certes, il vise un accord global, mais s'il n'y parvenait pas, il affirme que les termes de l'accord sur lesquels il n'y avait pas de réserves anglaises les 8 et 9 mars pourraient entrer en vigueur. Autrement dit, le bilan des négociations futures risque bien de se limiter au remplacement de l'unité de compte par l'ECU dans la politique agricole commune — ce qui n'est pas une nouveauté bouleversante — et à la confirmation de la dévaluation du franc vert (3,6 %).

Le dossier du lait est un bon exemple des contradictions dans lesquelles se débat l'Europe. Ils sont en France cinq cent cinquante mille producteurs, soit près d'un paysan sur deux, dont le revenu dépend du lait. En dix ans, 35 % des éleveurs

ont cessé de livrer du lait et pourtant, dans le même temps, la production a augmenté de 16 %.

Ce paradoxe apparent n'est pas spécifique à la France. Pour l'ensemble de la C.E.E., la collecte laitière a progressé de 11 % de 1972 à 1977, mais observent les partisans du gel, la collecte régresse dans toutes les autres zones de production (États-Unis, Nouvelle-Zélande, Canada, Australie). Plus du tiers des livraisons de lait en Europe (38 %) trouvent un débouché grâce au soutien du budget communautaire, soit 16 milliards en 1977 et sans doute 20 milliards en 1979 (dont le quart pour la production française), ce qui représente 40 % de la section garantie du budget agricole de la C.E.E.

L'importante progression des charges dues au soutien du marché laitier est insupportable pour les comptables de Bruxelles.

Pour les autorités de Bruxelles, il convient, sinon de décourager la production laitière, du moins d'en stopper la progression.

Les syndicalistes paysans ne sont évidemment pas d'accord. La Fédération nationale des producteurs de lait français tenait, vendredi 16 mars, son assemblée générale à Paris. Elle demande une augmentation du prix du lait de 9 %, et son dossier est au moins aussi solide que celui des partisans du gel : le soutien des marchés ne représentera que 0,40 % du produit intérieur brut. C'est, dit la F.N.P.L., le prix à payer pour garantir aux consommateurs européens un approvisionnement régulier. En outre, s'il y a surproduction, elle est due aux importations de beurre de Nouvelle-Zélande en Grande-Bretagne, et à la concurrence des matières grasses végétales qui ne sont pas taxées.

Si l'on doit limiter la production, commençons, disent en gros les Français, par pénaliser les pays pour lesquels le sol et l'herbe sont devenus accessoires par rapport aux protéines importées (soja et produits de substitution des céréales). Mais on se heurte alors aux accords du commerce mondial. Taxer les matières grasses végétales et le soja, soit ! Mais quelle contrepartie offrir, aux États-Unis notamment, pour respecter les accords du GATT ?

Comme il paraît impossible aux pouvoirs publics et à la Commission européenne — comme aux producteurs — de trouver une contre-voies, on se rabat sur la taxe de correspondance inventée il y a trois ans. Mais ici encore, les intérêts antagonistes des Neuf apparaissent. Avec ou sans la taxe le débat reste le même.

JACQUES GRALL.

LA CRISE DE L'ACIER ET LA COMMISSION DE BRUXELLES

M. Davignon : nous ne nous ferons pas les complices d'une tromperie de l'opinion

M. Etienne Davignon, membre de la Commission de Bruxelles depuis le début de 1977, chargé des questions industrielles (notamment de la sidérurgie), était le dimanche 19 mars, l'invité du Club de la presse d'Europe 1. Il a surtout eu à défendre le « plan acier » de l'acier, qui porte son nom, et prévoit, on le sait, la fixation de quotas de production et de prix minima dans chaque pays de la C.E.E., ainsi que l'établissement de droits compensateurs sur les aciers importés, dispositif qui a eu pour effet de relever de 25 % des prix communautaires tombés très bas en 1977.

Interrogé sur le point de savoir pourquoi la Commission de Bruxelles n'avait pas déclaré « l'état de crise manifeste » qui lui aurait permis de fixer la production de chaque entreprise, M. Davignon a répondu : « On a prétendu (que la Commission) n'avait pas déclaré l'état de crise manifeste » parce que les Allemands ne le voulaient pas. Ce n'est pas vrai. Les Allemands auraient accepté qu'on leur déclare pour sortir de la discussion. Comme la décision aurait dû être prise à la majorité, en fonction du traité, les Allemands se seraient abstenus. Sur cette base, on aurait eu la déclaration. Mais nous serions devenus des bureaucrates irresponsables dans la mesure où nous aurions pu estimer qu'il était possible de décider, de Bruxelles, entreprise par entreprise, comment il fallait décréter cette situation. On ne peut faire des actions de ce genre qu'avec un consensus véritable et l'acceptation de la responsabilité par ceux qui doivent bénéficier du succès de l'opération. Il n'y a pas moyen de mener des affaires comme celles-ci, autoritairement. »

A M. Estier (Unité) qui l'interrogeait sur les perspectives de croissance de la consommation d'acier (le P.S. préconise le maintien d'une capacité de 31 millions de tonnes par an pour la France), M. Davignon a répondu : « Lorsque l'on compare les chiffres de la consommation intérieure qui, en France, pour le moment, est de 17 millions de tonnes, on devrait aller à une croissance de 17 millions de tonnes, cela fait 8 millions de tonnes d'augmentation de la consommation ; c'est un chiffre considérable [...]. »

« Aujourd'hui, la différence est entre vous, parti socialiste, qui dites : 31 millions de tonnes, et nous, Commission européenne, 29 millions de tonnes. Ce qui nous paraît caduque d'avantage avec ce que sont nos possibilités réelles de l'amélioration de l'instrument, des coordinations entre les instruments et d'avoir véritablement une base solide. »

Comme on souligne que le sort des aciéries de Denain et de Longwy dépend de cette « différence », M. Davignon se fait véhément : « Il est une chose dont nous ne serons pas les complices et qui consiste à nouveau à croire que l'avenir est meilleur qu'il n'est, à entretenir des illusions à tromper les gens. Cela n'est pas acceptable. »

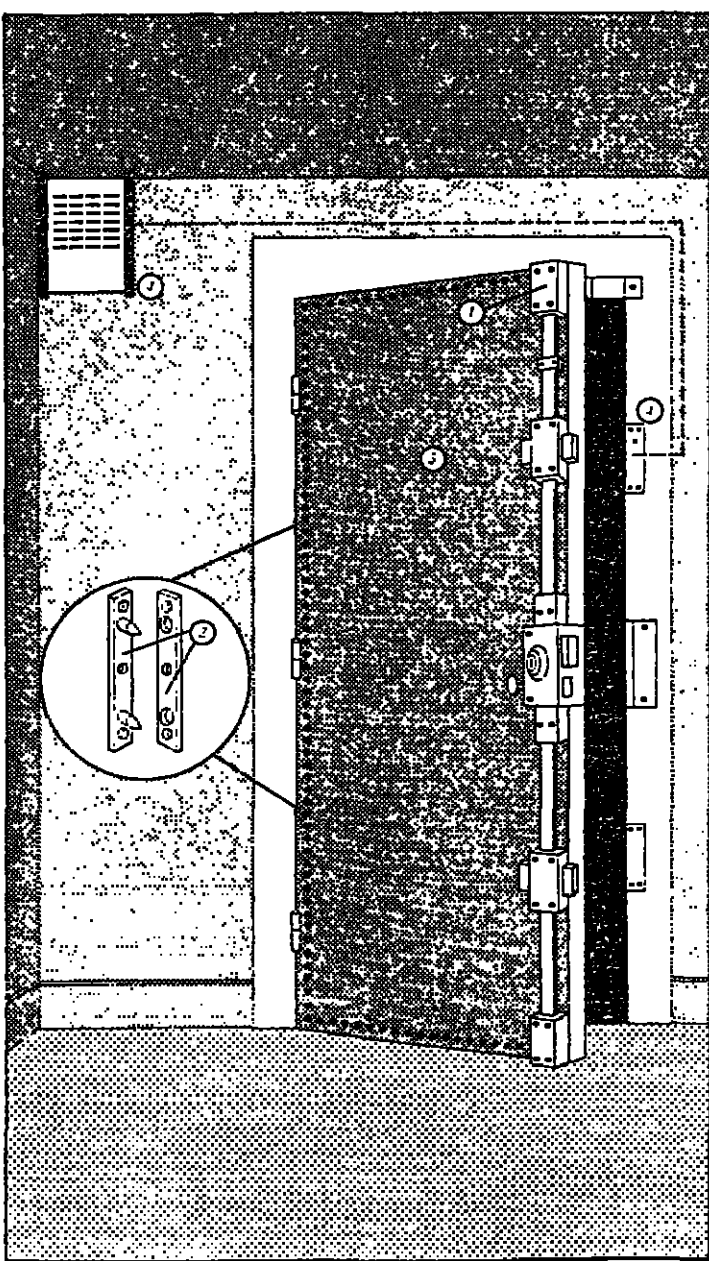
Sur les problèmes de l'emploi, M. Davignon fait une comparaison

entre la France et ses voisins. « Si nous prenons les pertes d'emploi, il apparaît que la restructuration allemande a coûté, entre 1974 et 1978, trente mille emplois. Pour citer l'exemple d'un autre pays que je connais bien, le mien, avec une sidérurgie infiniment plus petite, perdant cette même période la perte pour la Belgique a été de vingt-six mille emplois. Et le seul pays qui a perdu plus, au niveau de sa production 1974-1978, c'est la Belgique. »

A propos du manque de solidarité dans la profession, M. Davignon a ajouté : « Il y en a encore qui croient que leur avantage momentané par rapport à leurs concurrents européens est suffisant pour ne pas mener une action concertée. Nous allons démontrer dans les mois qui viennent, de manière extrêmement précise et concrète, ce qui serait le prix à payer à nous manquons ce wagon-là. Nous allons faire tout ce que nous pouvons pour inciter les gouvernements à décider (de la payer). Mais s'ils ne veulent pas, si les industriels sont indifférents parce qu'ils préfèrent le court terme à la réalité de l'avenir, eh bien, nous serons des voix qui orneront dans le désert, mais comptez sur moi, on criera ! »

Dans les 8 BHV.*

Pour que votre porte serve à quelque chose.



1. Ensemble de fermeture Keso, 5 points de condamnation cylindre double, technique suisse. 800 F
2. Avec renforts de paumelles. 950 F
3. Blindage de la porte (tôle d'acier électro-zinguée 15/109). Pose de la serrure et du blindage (prix pour une pose simple sur porte plane, huisserie bois - Paris et proche banlieue). 1750 F
4. Gâche alarme sonore S 300, s'adapte sur la plupart des ensembles 3 points et des serrures. Elle permet le déclenchement d'une sirène à toute tentative d'effraction (même répétée). 395 F

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire poser chez vous fermetures de sûreté, verrous et blindage de portes par des professionnels sélectionnés.

*Également au BHV GRENOBLE-GRAND PLACE



Le grand magasin spécialiste de la maison et des loisirs.

LES 8 BHV : RIVOLI - PARLY 2 - MONTLHERY - GARGES - FLANDRE - BELLE ÉPINE - ROSNY 2 - CRETEIL

Homi
S
louez
che

POUR LOUER UN VEHICULE
10 POSSIBILITES
MILLEVILLE

Vous réservez, éventuellement par téléphone, vous arrivez à la station MILLEVILLE de votre choix et vous prenez, sans attendre, le volant du véhicule que vous avez choisi à :

ASNIÈRES
790.31.31
35, rue de Chanzy

AULNAY SOUS-BOIS
866.07.55
138, route de Méry

BOBIGNY
844.18.34
165, avenue de Paris

BOULOGNE
604.68.68
20, Bd Jean-Jaurès

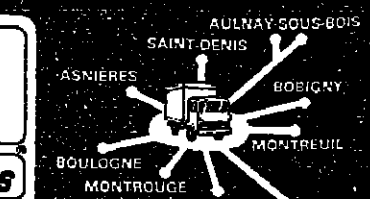
MELUN
439.03.09
6, rue de la Rochette

MONTREUIL
808.13.95
4, rue Diderot

MONTROUGE
656.14.18
34, rue de la Vierge

RUNGIS
686.90.15
14, rue des Routiers

SAINT-DENIS
820.92.43
170, Bd Anatole France



EN PROVINCE 107 POSSIBILITES SUR VOTRE ROUTE

مركز لاصح



Hommes d'affaires surmenés louez votre voiture chez Europcar

Vous êtes surchargés de travail, fatigués, harassés. Nous comprenons. Europcar



a trouvé le moyen de vous faciliter au moins la location de voitures. Une carte accréditive qui, pratiquement, enregistre d'un seul coup tous les éléments nécessaires sur votre

contrat de location. C'est le Super Service Europcar.

Le Super Service Europcar, c'est aussi un état d'esprit, le souci constant de mieux répondre aux besoins du monde des affaires. Avec un réseau présent partout en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. Avec une organisation et des voitures qui fonctionnent bien. Avec, enfin, toute la gentillesse et la courtoisie qui vous sont dues.

Car, nous aussi, nous avons le sens des affaires.

europcar ©
Business Car

Aux U.S.A., en Amérique latine et dans le Pacifique, c'est National Car Rental.

de tournée des capitales européennes
les points de vue sur les prix

SAISON DE BRUXELLES
les leçons pas
de l'opinion

UR LOUER UN VEHICULE
10 POSSIBILITES
MILLEVILLE

ASNIERES

AMNAY

BOUSBOIS

BOUGNY

BOUADONNE

VE

LE

DE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON
DIVIDENDE MAINTENU SUR LE CAPITAL AUGMENTÉ

Le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1978 de la compagnie de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, à 0,145 franc par action, soit 14,5 % de plus que l'exercice précédent. Les bénéfices d'exploitation ont été de 187,5 millions de francs, contre 183,3 millions de francs en 1977, et par un bénéfice net de 236 millions de francs, contre 233,8 millions de francs en 1977.

La différence constatée dans le compte d'exploitation provient essentiellement d'une part, d'une diminution des revenus du portefeuille et de l'établissement allemand — 34 millions de francs, d'autre part, d'une augmentation des amortissements — 14 millions de francs, et des frais financiers, + 18 millions de francs.

La différence constatée dans le bénéfice net prend en compte, d'une part, une diminution — 107 millions de francs, des profits sur exercices antérieurs, particulièrement importants en 1977, d'autre part — à la suite notamment de la cession de la majeure partie des intérêts de la compagnie dans les Maisons Focit — une augmentation de profits sur réalisation d'actifs, + 22,9 millions de francs, compte tenu d'une provi-

sion pour impôt sur les plus-values de 31,9 millions de francs.

Le report à nouveau s'élevait à 333,4 millions de francs, l'assemblée qui sera convoquée pour le 13 juin 1979, aura à statuer sur la répartition de 599,8 millions de francs.

Il lui sera proposé : — de doter la réserve légale de 13,3 millions de francs ; — de répartir aux actionnaires 336,1 millions de francs ; — de porter au report 250,2 millions de francs.

La distribution, 336,1 millions de francs est en augmentation de 18,8 % par rapport à celle de l'exercice 1977, 283,1 millions de francs, mais à la suite de l'annulation d'actions nouvelles créées en fin d'exercice 1978 avec jouissance au 1^{er} janvier 1978, elle s'applique à 34 650 000 actions au nominal de 100 F, contre 29 700 000 actions pour 1977.

Compte tenu de ce fait, le dividende net par action serait, comme l'an dernier, de 9,70 F, soit, avec l'impôt déjà payé, un revenu global de 14,55 F par action. Le dividende serait mis en paiement, en échange du coupon n° 37, le 2 juillet 1979.

SOCIAL

La C.G.C. signe avec réserves
l'accord sur l'indemnisation du chômage

La C.G.C. a décidé, le samedi 17 mars, de signer l'accord sur l'indemnisation du chômage, déjà approuvé par la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O. Pour prendre cette décision le comité confédéral de la C.G.C. indique qu'il s'est appuyé sur les améliorations apportées au niveau de l'allocation de base, et surtout sur les possibilités de prolongation des droits accordées aux salariés de plus de cinquante ans privés d'emploi, ainsi que la reconduction pour deux ans de l'accord sur la garantie de ressources.

« Il considère cependant qu'en dépit des améliorations sensibles apportées au sort de certaines catégories de chômeurs, on ne peut parler d'un bon accord, car il se traduit par une remise en cause des droits acquis pour tous les salariés licenciés pour cause économique ».

« Le comité confédéral regrette enfin que la C.G.C. se soit trou-

vée dans l'obligation de défendre les droits du personnel d'encadrement, non seulement face au C.N.P.F., mais plus encore face aux exigences égalitaristes de la C.F.D.T. ».

Quant à la C.F.T.C., qui réunit, lundi après-midi, sa commission exécutive, elle devrait, elle aussi, se prononcer pour la signature.

Le premier ministre et le ministre du travail et de la participation se sont, plus, dès la conclusion de l'accord, à constater « une victoire de la poursuite de la politique constructive entre tous les partenaires sociaux ».

« J'ai assuré les partenaires sociaux de la volonté du gouvernement de respecter leur pleine autonomie dans la conduite des discussions et la gestion du nouveau régime paritaire unifié », a déclaré M. Barre — et M. Robert Boulin a précisé : « Je mettrai tout en œuvre avec l'UNEDIC — et cela est amorcé depuis plusieurs semaines — pour rendre opérationnel l'accord sur l'indemnisation du chômage et aboutir concrètement à sa mise en place à la fin du troisième trimestre de cette année ».

De son côté, M. Hervé de Charette, délégué général du P.R., a insisté sur le fait que « l'indemnité dérisoire auquel trois sur quatre des groupes de l'Assemblée nationale se sont livrés, les partenaires sociaux ont donné l'exemple d'un effort constructif au profit des chômeurs ».

DÉPLACEMENT DE 3 POINTS
DE L'ASSURANCE-MALADIE
DES TRAVAILLEURS
INDÉPENDANTS

A compter du 1^{er} avril, le taux de cotisation dit « déplaçonné » de l'assurance-maladie des travailleurs indépendants est majoré de trois points, le taux de la cotisation sous plafond étant réduit d'autant. Cette décision est une suite logique de celle qui a été prise en décembre dernier pour les cotisations des salariés. Dans ce dernier cas, le « déplaçonné » était certes de quatre points, mais les salariés bénéficiaient du versement d'indemnités journalières, contrairement aux commerçants, artisans et chefs d'entreprise.

Les nouveaux taux pour les « indépendants » — fixés par le décret du 12 mars et parus au Journal officiel du 14 mars 1979 — sont les suivants : 4,65 % au lieu de 7,65 % dans la limite du plafond (48 000 F par an pour la période du 1^{er} octobre 1978 au 30 septembre 1979, les cotisations de 1979 étant calculées sur le revenu de l'année précédente) et 7 % au lieu de 4 %, dans la limite de quatre fois le plafond (soit 192 000 F).

L'installation d'un hypermarché
dans la région de Dole
suscite de vives réactions

De notre correspondant

Besançon. — Depuis novembre dernier, la société Cedis (Centre-Est Distribution), dont le siège est à Besançon, venue à une soixantaine de chômeuses un complément de ressources leur assurant 90 % de leur ancien salaire. Cette intervention, qui résulte d'un accord passé entre la Cedis et le syndicat C.G.T. de Jura, est d'autant plus remarquable que M. Gabriel Marthey, P.-D.G. de Cedis, membre influent du C.N.P.F. et président de l'Union patronale comtoise, avait été de ceux qui s'élevaient le plus vigoureusement élevés contre l'attitude des ouvriers de Lip occupant leur usine.

Certes, les ouvriers en confection de l'usine Lucco, de Dole, licenciés en suite du dépôt de bilan, le 22 octobre 1977, et prises aujourd'hui sous l'ailé protecteur de la Cedis, ne fabriquent et ne vendent pas, mais elles occupent tout de même les locaux. La sollicitude dont elles sont l'objet pourrait s'expliquer en fait par le désir qu'aurait eu la Cedis de se ménager les bonnes grâces de l'opinion publique, à la veille de la consultation de la commission départementale d'urbanisme commercial du Jura sur l'implantation d'un hypermarché dans la région de Dole. Mais, en dépit de cela, la commission départementale, tout en se prononçant en principe contre une telle implantation, s'était montrée davantage opposée à la Cedis qu'à ses deux concurrents en fait par le fait de l'enseigne G.R.O. et les Coopérateurs lorrains (Rond-Point). Un mois plus tard, la commission nationale plaçait encore Sédal en tête.

Depuis, M. Jacques Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, qui insinue-t-on, aurait eu préalable pris langue avec l'élusé, à tranché en faveur de Cedis. Cette décision, contraire au vœu des commissions consultatives, a soulevé des réactions violentes de la Fédération commerciale doleuse (dont le président M. P. P. P.), a démissionné pour se lancer dans la campagne des cantonales), du C.D.-UNATI du Jura, des P.M.E. et de l'association « Forces ouvrières des commerçants du Jura » notamment, qui s'indignent du feu vert donné au renforcement d'une situation quasi monopolistique que, précédemment, la loi Royer entendait combattre.

De fait, la Cedis, qui vient d'obtenir, dans des conditions très similaires, l'autorisation d'implanter un autre Mammouth à proximité de Pontarlier, est omniprésente en Franche-Comté non seulement avec des grandes surfaces, mais aussi avec des succursales traditionnelles. Elle détient dans le seul département du Jura 68 % des surfaces de vente supérieures à 400 mètres carrés. Le Mammouth de Dole porterait cette part à 76 %.

Une présence trop voyante

Dans le petit commerce on trouve la présence de la Cedis un peu trop pesante. M. Charles Urbain, directeur général de la Cedis, estime pour sa part que l'ouverture d'hypermarchés doit d'une certaine manière compenser l'effort que sa société fait pour maintenir « des centaines de petits magasins qui animent les quartiers et les zones rurales où ils sont souvent les derniers représentants du commerce ». « C'est un métier qui coûte cher, ajoute M. Urbain, et si on ne nous laisse faire que ce qui est difficile à faire, nous ne pourrions pas continuer à nous battre pour le commerce ».

C'est cet argument et aussi le fait que la Cedis est une firme régionale implantée depuis longtemps sur le terrain et faisant travailler des entreprises locales qui, selon M. Urbain, lui auraient valu d'être choisi par M. Barrot et non point l'engagement personnel de ses dirigeants au sein du parti républicain, comme on ne se fait pas faute de le proclamer à Dole.

La Sédal, quant à elle, n'a pas dit son dernier mot. Elle a introduit un recours devant le tribunal administratif de Besançon pour faire annuler la décision du ministre, et on lui prête l'intention de solliciter, à nouveau, l'autorisation d'implanter un supermarché dans la banlieue de Dole.

CLAUDE FABERT.

(1) Le groupe Cedis-Economique travaux a réalisé en 1978 un chiffre d'affaires de 3 508 000 000 de francs — 3 443 000 000 de francs consolidés — avec une progression de 12,1 % dépassant les objectifs. Dans la même période, quarante-quatre petites succursales ont été fermées.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Énergie et des Industries Pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES
NATIONAL ET INTERNATIONAL

La D.T.P. lance un avis d'appel d'offres en vue de la remotorisation d'appareils de forage.

Les entreprises intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges à partir du 19 mars 1979, auprès de la SONATRACH D.T.P., Les entreprises intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges à partir du 19 mars 1979, auprès de la SONATRACH D.T.P., Les entreprises intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges à partir du 19 mars 1979, auprès de la SONATRACH D.T.P.,

Les plis seront adressés à M. le Directeur des Travaux Pétroliers, 2, rue du Capitaine-Azzoug - COTE ROUGE, HUSSEIN DEY, ALGER, sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant la mention « APPEL D'OFFRES CONCERNANT LA REMOTORISATION D'APPAREILS DE FORAGE - A NE PAS OUVRIR ».

La date limite de dépôt des offres est fixée au 20 avril 1979. Les soumissionnaires seront engagés par leur offre pendant une période de 90 jours.

L'innovation passe
par K'79
Düsseldorf

Oui, le plastique et le caoutchouc sont toujours la clef de l'innovation, de l'amélioration des produits, de la rationalisation des processus, de la diversification, des économies d'énergie et des économies tout court.

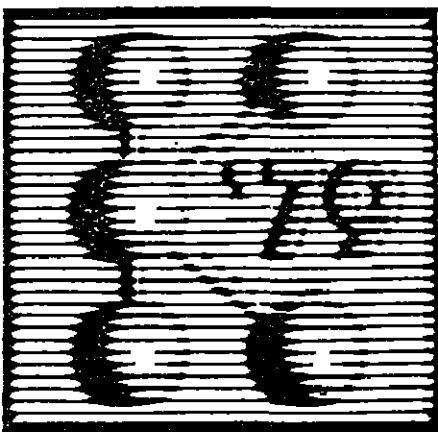
Visitez K'79, le Salon Mondial du Plastique et du Caoutchouc. Vous y découvrirez tout ce que le plastique et le caoutchouc peuvent vous apporter.

La somme
des informations sur
le plastique et
le caoutchouc.

K'79 c'est la seule exposition donnant une vue d'ensemble sur le plastique et le caoutchouc : matières premières, transformation et machines.

Gratuitement, la
documentation K'79.

Demandez aussi le catalogue K'79 (DM 18 + port). Vous l'aurez en poche un mois à l'avance. Écrivez à COMAREL 132, Bureaux de la Colline - 92213 St Cloud. Tél. : 602.64.01

Nouvelles
Impulsions
K'79

Le Salon Mondial
du Plastique et du Caoutchouc
Düsseldorf, du 10 au 17 octobre 1979.

L'ORDINATEUR INDIVIDUEL

dans le n° 5

au banc d'essai
un ordinateur
professionnel
à 40 000 FF

chez votre marchand de journaux

FF 175,000,000

P.S.A.

PEUGEOT - CITROËN

9 3/4 % Bonds due 1987

Lazard Frères et Cie
Société Générale de Banque
Société Anonyme

Société Générale
Swiss Bank Corporation (Overseas)
Limited

Amsterdam-Rotterdam Bank N.V.
Banque Bruxelles Lambert S.A.
Banque Nationale de Paris
Banque de Paris et des Pays-Bas
Banque de l'Union Européenne
Caisse des Dépôts et Consignations

Crédit Commercial de France
Crédit Lyonnais
Crédit Suisse First Boston Limited
Deutscher Bank Aktiengesellschaft
Kreditbank S.A. Luxembourg
Nomura Europe N.V.

Algemeene Bank Nederland N.V.
Banca Nazionale del Lavoro
Bank für Gemeinwirtschaft Aktiengesellschaft
Bank Julius Baer International Limited
Banque Belge (France) S.A.
Banque du Bénin S.A.
Banque Française du Commerce Extérieur
Banque de l'Indochine et de Suez
Banque de Neufville, Schlumberger, Mallet
Banque de la Société Financière Européenne - SFE Group - Banque Worms
H. Albert de Bary & Co. N.V.
Bayerische Landesbank Girozentrale
Berliner Handels- und Frankfurter Bank
Centrale Rabobank
Compagnie de Banque et d'Investissements (Underwriters) S.A.
Creditanstalt-Bankverein
Den Norske Creditbank
European Banking Company Limited
Girozentrale und Bank der österreichischen Sparkassen Aktiengesellschaft
Hill Samuel & Co. Limited
Kleinwort, Benson Limited
Lazard Frères & Co., Limited
Merrill Lynch International & Co.
Nederlandsche Middenstandsbank N.V.
Peterbroeck, Van Campenhou, Kempen S.A.
N.M. Rothschild & Sons Limited
Skandinaviska Enskilda Banken
Société Financière Assurances (RAS Group)
Société Centrale de Banque
Société Privée de Gestion Financière et Foncière
Sumitomo Finance International
Vereins- und Westbank Aktiengesellschaft
Westdeutsche Landesbank Girozentrale

Banca Commerciale Italiana
Banco di Roma
Bank of America International Limited
Bank Gutzwiller, Kurz, Bungeyer (Overseas) Limited
Bank Leu International Ltd.
Banque de Commerce S.A.
Banque Internationale à Luxembourg S.A.
Banque Populaire Suisse S.A. Luxembourg
Banque Rothschild
Banque Worms
Bayerische Vereinsbank
Bergens Bank
Commerzbank Aktiengesellschaft
Compagnie Financière County Bank Limited
Crédit Industriel et Commercial
Dillon, Read Overseas Corporation
Gefima International Ltd.
Goldman Sachs International Corp.
Heidelberger Bank
Hessische Landesbank
Istituto Bancario San Paolo d'Italia
Kuhn Loeb Lehman Brothers International
Manufacturers Hanover Limited
Morgan Grenfell & Co. Limited
New Japan Securities Europe Limited
Orion Bank Limited
Pierston, Harding & Pierson N.V.
J. Henry Schroder Wag & Co. Limited
Smith Barney, Harris Upham & Co. Incorporated
Société Bancaire Barclays (Suisse) S.A.
Société Générale (France) Bank Ltd.
Société Séquanaise de Banque
Verband Schweizerischer Kantonalbanken
J. Vontobel & Co.
S.G. Warburg & Co. Ltd.
Wood Gundy Limited

Recycle
collaborate
Grandes

LES MARCHÉS FINANCIERS

LE VENEZUELA AUGMENTE LE PRIX DE SON PÉTROLE

Mais celles-ci n'avaient pas toujours été convaincantes ni surtout très équitables. Les dimanches sans essence, par exemple, avaient jéré certaines professions. Les habitants des grands ensembles s'étaient indignés de n'avoir de l'eau chaude que deux jours par semaine ou à certaines heures alors que les locataires ou propriétaires des maisons individuelles continuaient à bénéficier à loisir de leur bain quotidien. — C. O.

Le Venezuela a annoncé, le 17 mars, une hausse du prix de son pétrole brut de 1/2 dollar le baril à partir du 1^{er} avril, soit de 1,20 dollar de plus que l'augmentation prévue par l'OPEC pour la deuxième trimestre 1979, à l'énergie et des mines. Il a déclaré le nouveau ministre de l'énergie, le 1^{er} mars, le Venezuela avait relevé de 25 à 35 pour cent le prix domestique, qui représente une part importante des exportations pétrolières du pays.

Le nouveau gouvernement vénézuélien envisage de porter la production pétrolière du pays à 2,5 millions de barils par jour, soit 100.000 barils de plus que la production actuelle.

Prix

● De nouvelles dispositions assouplissant le régime des prix pratiqués dans les restaurants et les cafés entreront en vigueur le 25 mars (libération des prix du vin et des eaux minérales). En outre, si les débits de boissons restent soumis aux mêmes conditions d'affichage, ils pourront augmenter les prix des prestations-pilotes, dont la bière (+ 35 centimes), le sandwich froid (+ 20 centimes) et le plat du jour (+ 7 %).

La vitesse maxima des véhicules sera abaissée de 110 à 100 kilomètres sur les autoroutes, de 90 à 80 kilomètres sur les routes secondaires; les enseignes lumineuses devront être éteintes à 23 heures, et l'éclairage des rues dans les villes sera sensiblement réduit; la température à l'intérieur des bâtiments publics ne devra pas excéder 20 degrés. Enfin, les réservoirs de mazout des institutions et des habitations privées devront être régés et revus régulièrement.

Les dirigeants de l'industrie pétrolière japonaise ont pleinement conscience du sérieux de la situation ainsi créée. L'un d'entre eux estimait que les contrats à long terme qui viennent d'être conclus avec l'Iran remplaceraient les livraisons d'Exxon, mais il ajoutait que la perspective de voir suivre cet exemple par d'autres sociétés pouvait déboucher sur une situation non seulement « sérieuse, mais critique ». — (AOF.)

Ces dispositions, au reste assez bénignes, n'entraîneront en réalité, d'après les calculs des experts, qu'une économie d'énergie de 4 %, au lieu des 5 % recommandés le 2 mars par l'Agence internationale de l'énergie.

Lors de la crise de 1973-1974, le gouvernement avait imposé des restrictions beaucoup plus sévères.

● **La Libye va relever les prix de son gaz.** — La Libye va augmenter le prix de son gaz naturel vendu à l'Italie et à l'Espagne, affirme la revue *Middle East Economic Survey* (MEES). Le ministre du pétrole libyen, M. Ali Mabrouk, a rappelé, en effet, que le prix du gaz était extrêmement bon marché « en termes d'équivalent pétrole » et précisé l'intention de son pays de lier désormais les prix du G.N.L. aux prix pétroliers de l'O.P.E.P. — (U.P.I.)

MARCHÉ À TERME

[illegible]

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ Ann. et + 1/2 %	sur le sur un Dap.	sur le sur un Dap.	sur le sur un Dap.
\$ M.-U. ..	4.2815	4.2915	385	244
\$ can.	3.6935	3.6995	275	225
Yen (100)	2.0630	2.0680	+ 40	+ 85
DM	2.9995	2.9035	+ 30	+ 125
Florida	2.1385	2.1345	+ 5	+ 30
P.R. (100) ..	1.4550	1.4500	+ 10	+ 15
F.S.	2.5480	2.5385	+ 140	+ 125
£ (100)	1.8515	1.8485	+ 150	+ 125
.....	5.9515	6.1030	+ 485	+ 740

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	41/16	41/18	4	4 3/8	4 1/8	4 1/2	47/16	413/16
S-E-U	10 3/16	10 9/16	10 5/16	10 11/16	10 1/2	10 7/8	11	11 3/8
Florida	6 1/8	6 7/8	6 1/4	6 5/8	6 3/8	6 3/4	6 3/4	7 1/8
F. E. (190)	5 1/4	5 3/4	5 3/4	7 5/8	7 1/8	7 7/8	7 1/2	8 1/2
F.S. (190)	5 1/4	5 3/4	5 3/4	7 5/8	7 1/8	7 7/8	7 1/2	8 1/2
11	12	12	12 1/4	12 1/4	11 1/2	11 1/2	12 1/2	12 1/2
12	12	12	12 3/8	12 1/4	12 1/4	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Fr. frame	6 1/4	7 1/4	5 1/8	8 1/16	7 9/16	8 5/8	8 5/16	9 1/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MONDE

mèr chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être
LA MAISON
que vous recherchez.

LE MONDE

met chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'Annonces Immobilières.
Vous y trouverez peut-être
LES BUREAUX
que vous recherchez.

Recyclez vos collaborateurs dans 27 Grandes Ecoles.

Pendant 9 jours, à la Foire de Hanovre, 27 marchés d'Europe leur donnent rendez-vous. Pour confronter. Pour dialoguer. Pour apprendre. En quelques jours, et en un seul endroit, ils approfondiront, leurs techniques. Ils découvriront leurs technologies. Ils retourneront à l'école: la grande école des marchés d'aujourd'hui. Celle de votre marché de demain.

- | | | | | | |
|--|----|---|----|---|----|
| Centre de l'Équipement
de bureau et de l'Infor-
mation (CeSifir) | 1 | Electro-acoustique
(Jeux Electroniques) | 19 | Selon de la sous-trai-
tance (Cellules, blocs et
unités de montage,
prestations de
fabrication) | 24 |
| Entraîneau, commandeur,
manœuvre - Hanovre '79 | | Procédés de traitement
et d'usinage pour
l'électrotechnique | 20 | Techniques et fourni-
tures du bâtiment | 25 |
| Mécanismes de
transmission | 2 | Recherche et
technologie | 21 | Objets et produits
publicitaires | 26 |
| Moteurs incorporés | 3 | Installations
industrielles | 22 | Promotion économique
et implantation
d'industries | 27 |
| Oléohydrauliques et
pneumatiques | 4 | For et acier, métaux
non-ferreux | 23 | | |
| Technique d'air
compressé | 5 | | | | |
| Technique de montage
et de manipulation | 6 | Information totale- Grâce à EEL Un système électronique
d'informations pour les visiteurs dont les terminaux sont décar-
résés disséminés en tous les points de la Foire, vous pouvez
mieux trouver sur place tout ce qui vous intéresse.
Préparez votre visite en vous renseignant dès maintenant sur la
liste des marchés qui vous intéressent. Pour le faire, cochez
simplement les cases correspondantes. | | | |
| Technique de soudure,
de découpage et
d'assemblage | 7 | | | | |
| Outils | 8 | | | | |
| Maintenance et tech-
nique de stockage | 9 | | | | |
| Transport et trafic | 10 | | | | |
| Techniques du neto-
yage, lustration
d'enseignes | 11 | | | | |
| Transmission électrique | 12 | | | | |
| Alimentation en énergie
électrique | 13 | | | | |
| Télécommunications | 14 | | | | |
| Technique de mesure,
de contrôle, de commu-
de et d'automatisation | 15 | | | | |
| Composants et assem-
blés électroniques | 16 | | | | |
| Installations
électriques | 17 | | | | |
| Technique de l'éclairage | 18 | | | | |

Le Monde

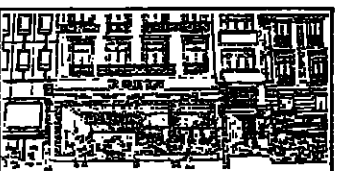
UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES
- Iran.
- 3 à 21. LES RESULTATS DES ELECTIONS CANTONALES
- 22-24. ETRANGER
- Proche-Orient.
- 24. DIPLOMATIE
- La conférence sur les droits de la mer.
- Don Heider Camara à Paris.
- 24. EUROPE
- 25. AFRIQUE
- 25. AMERIQUES
- 26. SOCIÉTÉ
- RELIGION : l'assemblée de la Fédération protestante de France se prononce sur les modalités légales de l'ordination.
- 28. SPORTS
- RUGBY : le Pays de Galles gagne le Tournoi des cinq nations.
- 29-31. CULTURE
- 42-43. EQUIPEMENT - REGIONS
- EN ILE-DE-FRANCE : travaux de jouvence pour les fontaines de Paris.
- 44 à 47. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31)
 Annonces classées (32 à 40) ;
 Aujourd'hui (41) ; Carrière (42) ;
 « Journal officiel » (43) ; Météorologie (44) ; Mots croisés (45) ;
 Bourze (47).

Le numéro du « Monde » daté 18-19 mars 1979 a été tiré à 544 424 exemplaires.



NOUVEAUX TISSUS "COUTURE"

- PRINTEMPS-ÉTÉ
- Soies imprimées exclusives.
- Lainages originaux, tweeds légers, rayures, carreaux, géométriques.
- Cotonnes suisses imprimées.
- Nouvelles impressions de charme, des dessins inédits.
- Tissus exotiques, bonnettes.
- Cotonnes anglais, depuis 13,50 F.
- Flanelles, ajourés, crêpons.
- Tissus brodés, nouveaux unis, dentelles, brochés, soieries.

RODIN
 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

RESTAURANT JOSEPH

36, RUE PIERRE CHARRON
 PARIS (8)
 Un merveilleux dîner dans un cadre entièrement rénové
 Réservation 359-63-25

Et vos cours d'anglais ?

Lundi 26 mars début du cours "intensif" d'anglais
 Téléphonez à nos hôtesses : 325.41.37
 ILC : l'anglais bien enseigné est plus vite appris

ILC International Language Centre
 20, passage Dauphine 75006 Paris



Une nécessité professionnelle aussi bien qu'un besoin individuel : communiquer

Pour y répondre 19 programmes

ANGLAIS, AMÉRICAIN, ALLEMAND, ESPAGNOL, RUSSE

En vente dans toutes les bonnes librairies
 l'anglais dans la vie quotidienne, l'homme d'affaires et son environnement, le monde des affaires, de la science, la société, le commerce, les échanges, l'industrie, l'économie, l'énergie et la culture, les voyages.
 6 cassettes, 1 livre, 1 mode d'emploi 250 F, prix de lancement.

Didier

Au Portugal

Le gouvernement de M. Mota Pinto est sérieusement menacé

Atmosphère de crise à Lisbonne, où le Parlement ouvre ce lundi 19 mars le débat sur un projet de budget très critiqué par les partis politiques. D'autre part, la controverse sur la réforme agraire dans l'Alentejo rebondit après la démission, vendredi, du secrétaire d'Etat à

la réorganisation agricole. Le général Eanes, qui commence ce lundi une tournée en Europe de l'Est, a renouvelé sa confiance au gouvernement Mota Pinto, cependant que plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé samedi dans Lisbonne à l'appel du P.C.

De notre correspondant

Lisbonne. — Semaine difficile pour le gouvernement de M. Mota Pinto, avec la discussion au Parlement, à partir de ce lundi 19 mars, du budget et du plan pour 1979. Deux partis ont déjà fait connaître leur position : le P.C. votera contre ; le Centre démocratique et social se prononcera, en principe, en faveur des deux projets. Reste à savoir quelle attitude adopteront les socialistes et les sociaux-démocrates. Une abstention de ces deux formations suffirait à entraîner le rejet des projets.

Les critiques du P.S. et du P.S.D. concernent essentiellement la création d'un nouvel impôt sur le troisième mois et l'intention du gouvernement de limiter l'application de la loi de décentralisation fiscale au bénéfice des collectivités locales. L'application intégrale de cette loi coûterait en effet à l'administration centrale la somme d'environ 350 millions de dollars, une lourde charge pour un budget qui doit être équilibré pour respecter les consignes du F.M.I.

En cas de rejet du budget et du plan, on voit mal comment le cabinet pourrait se maintenir. Le président de la République serait alors obligé, soit de dissoudre l'Assemblée et d'organiser des élections anticipées, soit d'investir un autre gouvernement constitué par des personnalités « indépendantes ». L'hypothèse d'élections ne semble pas plaire à personne. En revanche, aussi bien le P.C. que le P.S.D. pourraient s'accommoder d'un autre cabinet plus modéré que celui de M. Mota Pinto, dont les décisions, surtout en matière d'information et de réformes agraires, suscitent de fortes réactions populaires.

Un rapport d'entente entre MM. Soares et Sa Carneiro s'est amorcé, au mois de janvier dernier. Les leaders du P.S. et du P.S.D. se sont même rencontrés.

DÉBUT DE SOULÈVEMENT DES KURDES D'IRAN ?

Téhéran (A.F.P.). — De durs combats se déroulent depuis dimanche soir 18 mars à Sanandaj, capitale du Kurdistan irakien, où des affrontements de caractère religieux ont dégénéré en un début de révolte d'inspiration autonome, s'opposant à la direction du parti communiste iranien. A la suite de la prise de Sanandaj, la population de la ville, qui compte environ quatre-vingt mille habitants, s'est attaquée à la caserne de la gendarmerie qui est tombée, indiquant des sources combattues par téléphone. La radio de Sanandaj semble être passée sous le contrôle d'éléments non-gouvernementaux. Elle diffuse des appels à la population, la pressant de s'emparer de la caserne de l'armée, autour de laquelle des combats s'engagent. Des avions de chasse et des hélicoptères expédiés d'urgence de Téhéran survolent la ville.

Des informations font état d'une situation « confuse » à Mahabad, une autre grande ville kurde de cinquante mille habitants plus au Nord.

La radio gouvernementale à Téhéran a diffusé lundi matin à plusieurs reprises un communiqué mettant en garde la population de Sanandaj contre des « provocations » parlant à la radio de cette ville.

A Longwy

« Lorraine, cœur d'acier », radio libre de la C.G.T.

Le syndicat C.G.T. de Longwy (Meurthe-et-Moselle) a inauguré, samedi 17 mars, une « radio libre » dans les locaux de l'hôtel de ville. Baptisée *Lorraine cœur d'acier*, cette radio a pour objectif de « donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais sur les ondes nationales ».

La C.G.T. propose activement la marche sur Paris, le 23 mars, qui devrait, selon ses organisateurs, rassembler, vers 15 heures, place de la République, des dizaines de milliers de salariés. Si la C.G.T. reste seule au niveau national, à appuyer cette marche, au niveau local et régional, les autres syndicats se prononceraient pour des actions le même jour : c'est notamment la cas de l'Union des cheministes de la Loire qui a apporté son soutien à l'action de vingt-quatre heures avec occupation d'usines, le 23 mars, mais dit n'avoir pas l'obligation de s'engager.

Même attitude de la fédération C.G.C. de la métallurgie, dont le bureau national s'est réuni le 16 mars.

Un communiqué publié le 15 mars, la C.G.C. confirme qu'elle ne s'associe pas à la marche, rappelle son opposition à l'exploitation politique de la crise

UN PÉTROLIER EST EN DIFFICULTÉ AU LARGE DE DOUARNENEZ

Un pétrolier libérien le *Sea Valiant* chargé de 72 000 tonnes de pétrole brut naviguait au large de Douarnenez (Finistère), le 15 mars, quand il a été pris en feu. Le feu a éclaté dans la coque, à l'avant.

Le pétrolier qui s'échappe du navire n'a, jusqu'à présent, provoqué que de très légères irritations dans la mer. Le commandant du bâtiment attend l'arrivée d'un pétrolier allié qui doit dans la journée transporter une partie de sa cargaison. La marine nationale a envoyé un avion pour surveiller les lieux. Le pétrolier qui se rendait aux Etats-Unis devait dans la nuit de dimanche à lundi se diriger vers Brest. La déchirure dans la coque s'est produite durant ce trajet. Selon la marine nationale, l'opération de transvasement devrait se dérouler sans complications à ce stade, qui est au beau, se maintenant.

BACCALURÉATS

COURS PRIVÉ GARNOT

Vacances de Pâques

Révisions intensives

30, RUE PIERRE-DEMOURES

75001 PARIS

A B C D E F G

ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Pierre Schneiter est mort

Ancien président de l'Assemblée nationale, ancien ministre, M. Pierre Schneiter est mort dans la nuit du samedi 17 au dimanche 18 mars à son domicile rémois, à la suite d'une crise cardiaque. Il avait soixante-quatre ans. Il y a deux ans, sa santé s'était fortement altérée, mais il n'avait pas ralenti ses activités et se consacrait au Conseil de l'Europe et à la présidence du comité économique et social de Champagne-Ardenne.

Né le 13 mai 1905 à Reims, Pierre Schneiter fait ses études secondaires à Epervain avant d'entrer à l'Ecole des hautes études commerciales (E.H.C.), dont il sort diplômé à l'âge de dix-neuf ans et dont, à partir de 1926, il préside le comité de direction. En 1926, il devient, comme son père, courtier en vins de Champagne. Mobilisé dans l'aviation en 1939, il prend, à partir de 1942, une part active à la Résistance au sein du groupe que commande, à Reims, le commandant Bertin, puis le colonel Pierre Bouchet. Son frère André, arrêté le 10 juin 1944, devait être fusillé à Tournay, dans les Ardennes, par la Gestapo.

Son action dans la Résistance et sa forte personnalité lui valent d'être nommé sous-préfet de Reims à la Libération, fonctions qu'il exercera jusqu'au 6 août 1945. En 1947, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, puis officier en 1962. Il est titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de la médaille de la Résistance.

C'est en 1945 qu'il entre dans la vie politique. élu député M.R.P. aux deux Constitutions, réélu à l'Assemblée nationale en novembre 1946, en juin 1951 et en février 1956, il y représentera la Marne jusqu'en 1958.

En 1946, il entre pour la première fois au gouvernement comme sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. L'année suivante, il est secrétaire d'Etat aux affaires allemandes et autrichiennes dans le premier cabinet

Robert Schuman. De juillet 1948 à août 1951, il est ministre de la santé publique et de la population. A plusieurs reprises il assure l'intérim des affaires étrangères, et, en août 1951, il devient membre de la commission des affaires étrangères. En 1952, il est membre de la délégation française à la septième session de l'O.N.U. En décembre 1953, il est désigné comme représentant spécial du Conseil de l'Europe pour les réfugiés nationaux et les exodés de population.

Le 11 janvier 1955 il succède au socialiste André Le Troquer à la présidence de l'Assemblée nationale, poste qu'il occupera pendant un an. En janvier 1957 il est élu maire de Reims, fonction qu'il exercera jusqu'en 1959. Il sera également conseiller général du troisième canton de cette ville de 1958 à 1964. Il devient ensuite s'occuper quelque peu de la politique active pour se consacrer à la région Champagne-Ardenne. En 1960 il est président du comité d'expansion régionale et d'aménagement C.H.A. n.p.a. Ardennes, de 1962 à 1967 président du conseil national des économies régionales, de 1964 à 1973 président de la commission de développement économique et régional, de 1967 à 1969 président du Conseil international des économies régionales. Depuis 1974 il préside le comité économique et social de la région Champagne-Ardenne. Il était également responsable de la commission des présidents des comités économiques et sociaux.

« FRANCE NOUVELLE » SIGNALE LE DÉPART DE MME QUILLES

France nouvelle, hebdomadaire central du P.C.F., signale dans son numéro du 19 mars la démission de Mme Yvonne Quilès de la rédaction en chef de cette publication (le Monde du 10 mars). Le texte signé « la direction de France nouvelle » précise :

« Yvonne Quilès a présenté, le 5 mars 1979, sa démission de la rédaction en chef de France nouvelle en exprimant ses désaccords avec la politique du parti communiste français. En même temps, nous apprenions son entrée au comité éditorial d'un journal au sein duquel elle collaborait notamment avec plusieurs représentants de la direction du parti communiste. Elle y rejoint, avec Gérard Beloin et Jean Rony, quelques autres membres du parti communiste, dont Jean Fléminstein. Nos lecteurs jugeront ! »

Il convient de noter que cette note ne mentionne pas le nom de la nouvelle publication, à laquelle collaboreront les anciens responsables de France nouvelle. Il s'agit de l'hebdomadaire *Matin* tenant sur lequel la presse communiste a publié, le 10 mars, un éditorial de fausse silence. D'autre part, ce texte est signé par la direction de France nouvelle, c'est-à-dire officiellement M. Jean Grenet, membre du bureau politique, et Henri Malberg, membre du comité central. Le comité de rédaction de France nouvelle s'était en effet majoritairement prononcé en faveur des thèses défendues par les responsables qui quittent l'hebdomadaire.

LA COUR D'ASSISES DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE PRONONCE DEUX PEINES D'EMPRISONNEMENT AVEC SURSIS PARTIEL POUR VIOL

La cour d'assises des Alpes-de-Haute-Provence a condamné, vendredi 16 mars, Christian Imbert, vingt ans, et Jean-Louis Briancin, vingt-quatre ans, à deux ans d'emprisonnement avec sursis partiel pour viol et complicité. M. Michel Jean, vingt-sept ans, leur comparse, a été acquitté. Cette affaire, évoquée au tribunal correctionnel, en janvier 1978, avait été renvoyée devant la cour d'assises.

La victime, Chantal B., âgée de seize ans au moment des faits, ne possédait, à l'époque, aucune idée de la sexualité et avait parlé de « blessures d'amour propre ». Elle s'était contredite plusieurs fois et avait ensuite déclaré que l'un des trois accusés avait été son amant. L'avocat général, M. Bernard Constantin, a indiqué à l'audience qu'il ne s'agissait pas d'un viol criminel, mais d'un viol entre copains, ce qui provoqua l'indignation des représentants de l'Union des femmes françaises, partie civile. (Corresp.)

Vingt tonnes de haschisch ont été saisies, dimanche 18 mars, à bord d'un cargo cyprote, l'Olang, au moment où il allait entrer dans le port de New York. Le capitaine et les six membres de l'équipage du bateau ont été arrêtés. (A.F.P., Reuter.)

Calculateur HP-10

Le HP-10 est un calculateur à imprimante avec mémoire qui tient dans votre poche. Dimensions L : 16,5 cm, l : 8,8 cm, Ep : 4 cm. Nombreuses applications commerciales et financières. En démonstration chez :



eac
 15 rue Louis-Fourier
 93300 Aubervilliers.
 Tél : 834 92.50.

- Garantie totale 3 ans, pièces et main-d'œuvre.
- Livraison sur simple appel téléphonique sous 24 heures (Paris - Région Parisienne).

HEWLETT HP PACKARD

À l'occasion de l'année de l'enfant, le Comité français des secours aux enfants lance une campagne d'adhésion et une collecte de dons.

Secrétariat : 25, avenue de Wagram, 75017 Paris. Tél. : 734-03-22. C.C.P. Paris 298-65 R.

مركز لدراسة